BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14836 - 7 F

VENDREDI 9 OCTOBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURFIE

Audace britannique à Hongkong

OUR la première fois dans son histoire, Hongkong se voit offrir un projet démocrati-que. Il était temps, à moins de cinq ans de la rétrocession de la colonia britannique au régime communiste chinois. Dans son premier discours devant la Parlement - consultatif - qu'est le Conseil législatif (Legco), M. Chris Patten, le nouveau gouverneur, n'aura pas décu ceux qui attendaient de lui, enfin, un peu d'audace et de courage face aux foudres pékinoises.

SACION SERVICE

المُرَاثُ وَالْمُؤْكِمِينِينَا مِنْ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ The state of the

Me of sense of the

THE WEST OF SER

HARLES WAS AS A CONTRACT OF STATE OF

Beren we Branch

Tomas domest

المتحار والمجانية والمحار

· 一种

-

The same of the same

the fire party and

الانتخاب في المنهم المنها في

FREE PROPERTY OF THE PARTY OF T

阿拉斯 1000 1000 1000 1000

ALL THE PROPERTY OF

Bridge (A) Hopers of

Service of the service of

The second of the second

The right of the regulation

John Charles

345 - W. F 40

THE REAL PROPERTY.

Supplied the second section of

STATE OF STATES

Mary and a second

Branch - Company - S

Come to make the second

A STATE OF THE STA

To the second

Marie age a marie and

Marchine A war in

The same to the same of the same of

· ·

The same of the same of

The second of the

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF

The second of the second Landy of Language Contract

Mary Company of the Company

一一一一一

L'ancien président du Parti conservateur aura été aussi loin que le lui permettait le corset dans lequel, d'un commun accord, Me Margaret Thatcher et M. Deng Xiaoping avaient enserré, en 1984, l'évolution du territoire et que Pékin a depuis lors codifié dans une Loi fondamentale. Ne pouvant autoriser l'élection au suffrage universel de plus d'un tiers du Legco ni l'entrée au Conseil exécutif des libéraux, pourtant largement vainqueurs des élections de 1991 – ce que Pékin aurait considéré comme un « casus balli ». - M. Patten s confirmé son habileté en utilisant tous les moyens qui lui restaient pour permettre à la population locale d'avoir, enfin, son mot à dire.

((Na-t-il déclaré, préserve La démocratie est plus qu'une idée philosophique, d'est un élé-ment essentiel du progrès écondmique. > En bon diplomate, M. Patten a cependant observé que « le rythme de la démocratisation est nécessairement limité. Mais cela ne veut pas dire qu'il soit bloqué » par les s'impleca-bles réalités de l'histoire, de la géographie et de l'économie ». C'est-à-dire de la Chine voisine, dont la réaction au discours de M. Patten a été immédiate, et brutale : l'agence Chine nouvelle, représentant officieux de Pékin, l'a qualifiée d'« irresponsable » et de « violation » des accords pas-

> Il faut dire que Pékin n'était pas habitué à traiter avec une personnalité politique de la stature de M. Patten, conscient en outre du tort que lui causeralt un abandon des principes démocratiques si chers aux tories. Jusqu'à présent, Ma Thatcher, étonnamment complaisante à J'égard des communistes chinois, puis la « lobby chinois » du Foreign Office avaient avaié sans difficulté les couleuvres présentées par les gérontes de Pékin. Au point que ces demiers avaient pris l'habitude de voir leurs exigences acceptées sans barguigner, obtenant, en fait, un droit de regard sur le gouvernement

M. Patten a donc pris des risques. li est conscient que, lors-qu'il se rendra à Pekin fin octobre, il aura affaire à forte partie. Sa marge de manœuvre est en effet étroite : s'il campe sur ses positions, il risque de se voir infliger des représailles, avant tout économiques et commerciales; s'il recule, Londres perdra le peu de crédit qui lui reste dans la colonie, abandonnant la réalité du pouvoir à Pékin. Un défi à la mesure de M. Patten, sur qui l'avenir démocratique de Hongkong repose désormais large-

Lire nos informations page 5



Les conclusions du sommet de Libreville

crise economique menace

Le dix-septième sommet franco-africain, qui s'est terminé mercradi 7 octobre à Libraville (Gabon), a été dominé par les préoccupations des participants devant la crise économique qui affecte les Etats du continent et risque de mettre en péril un fragile processus de démocratisation. Tout en appelant à une gestion plus rigoureuse, M. Pierre Bérégovoy, a dit qu'il partageait certaines critiques des dirigeants africains au sujet des exigences du Fonds monétaire international.



Lire l'article de MARIE-PIERRE SUBTIL et mos informations page 7

Le voyage de Jean-Paul II à Saint-Domingue

Le pape veut remobiliser

Jean-Paul II s'envole, vendredi 9 octobre, pour Saint-Domingue, où il célébrera le cinquième centenaire de l'évangélisation de l'Amérique centrale et latine et ouvrirs, lundi 12, la quatrième assemblée générale de l'épiscopat latino-américain. C'ast son premier voyage à l'étranger depuis son opération du 15 juillet demier à la clinique Gemelli de Rome. Le pape a mis à profit sa convalescence, dit son entourage, pour réfléchir à l'évolution du pontificat.

Essoufflement

par Marie-Claude Decamps cain. L'objectif est double : d'abord et Henri Tinca

«Je ne vais pas bien, je vais mieux!», répondait le pape à un cardinal de la curie qui s'inquiétait de son état de santé. En dépit de cette boutade, de sa nature connue pour être résistante et de l'optimisme officiel de son entourage. la convalescence de Jean-Paul II, soixante-douze ans, opéré le 15 juillet à la polyclinique Gemelli de Rome d'une turneur bénigne à l'intestin, se révèle plus laborieuse

Faisant à son tour le périple de Christophe Colomb, le pape s'envole, vendredi 9 octobre, pour l'île de Saint-Domingue afin d'ouvris. lundi 12, soit cinq cents ans jour

célébrer, sans effusion particulière, à la demande des épiscopats progressistes, des communautés noires et indiennes, le cinquième centenaire de l'évangélisation d'un contipent où vit près de la moitié de la population catholique dans le monde; ensuite, donner le coup d'envoi d'une nouvelle stratégie d'évangélisation adaptée à des pays déchirés par la violence, la pauvreté, l'urbanisation sauvage, la sécularisation et l'agressivité des sectes. Cette cinquante-sixième sortie hors de Rome ressemble pour Jean-Paul II à une « rentrée ». Le programme prévu à Saint-Domingue a été allégé, et les étapes du Mexique et de la Jamaïque supprimées. Ce voyage n'aura rien de commun avec les chevauchées d'hier en Pologne, en France, aux Etats-Unis, en Afrique.

Lire la suite page 13

Sang contaminé: offensive de l'opposition

L'opposition a repris l'offensive contre les socialistes dans l'affaire du sang contaminé en demandant que les ministres en poste à l'époque scient traduits devant la Haute Cour, seule juridiction habilitée à juger les membres du gouvernement pour des crimes et délits commis dans l'exercice de leurs fonctions. Le RPR exige la comparution de M. Fabius, M. Dufoix et M. Hervé, alors que l'UDF ne met pas en cause l'ancien premier ministre. Le PS a jugé cette initiative «répugnante». Lire nos informations page 9

Frictions en Bosnie entre Croates et Musulmans

Croates et Musulmans sont en principe alliés contre les Serbes dans la guerre de Bos nie-Herzégovine. Mais sur les questions politiques concernent notamment l'avenir institutionnel de cette République ex-yougoslave, cette unité se lézarde rapidement, et l'on ne peut exclure un futur conflit entre les deux communautés callées». A Sarajevo, les belligérants ont entamé, sous les auspices des médiateurs de l'ONU, des pourparlers sur la démilitarisation de la capitale bosniaque. He ont toutefois refusé de s'asseoir à la même

Lire l'article d'YVES HELLER

La Pologne remise en selle

Après une sombre période de confusion politique et une vague de grèves, l'espoir renaît à Varsovie

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Tomek en rit encore : dans la superbe villa qu'il se fait construire à Varsovie, lui, le Polonais qui a toujours hai « les Russes » et leur fièvre dominatrice, fait travailler au noir deux ouvriers « russes ». Ismaīl, le Cau-casien au sourire éclairé par des dents en or, et Kolia, le Russe à la tignasse de paille, eux, s'esti-ment assez heureux de leur sort : à 150 dollars par mois, quand chez eux ils en gagneraient 15, les susceptibilités nationales ne communisme, la Pologne ressent déjà, trois ans après le change-ment de régime, de multiples

les ont guère effleurés. Les effets bénéfiques de l'économie de marché, même si la mise en cette partie de l'Europe n'embarrassent plus grand monde; c'est plutôt de gagner son pain qu'on se préoccupe et, par les temps qui courent, on le gagne infiniment mieux en Pologne que dans

l'ex-URSS. Car quoi qu'en pensent les Polonais, qui trouvent la transi-tion économique si douloureuse qu'ils en oublient parfois combien la vie était difficile sous le

rythme chaotique de la vie politique. Après un départ en trombe avec la «thérapie de choc» de Leszek Balcerowicz, la transformation de l'économie polonaise a conqu un temps d'arrêt à la suite des élections législatives d'octobre 1991, qui ont fait éclater au grand jour les réticences de la société et de la classe politique au changement à marche forcée.

Lire la soite

SYLVIE KAUFFMANN

Le deuxième âge du SME Les seconsses des dernières semaines conduisent les Douze

à s'interroger sur l'avenir du système monétaire européen

par Françoise Lazare

Y aura-t-il une réforme du système monétaire européen (SME)? Les dirigeants européens rivalisent de déclarations sur le sujet.

Traumatisés, à des degrés divers, par la crise des changes qui déferle sur l'Europe depuis un mois, ils font des propositions allant de l'abandon pur et simple du système à des aménagements techniques ou encore à l'officialisation d'un « noyau dur » à l'intérieur du mécanisme

de change. Sans oublier, bien sûr, ceux qui, nombreux, surtout en France et en Aliemagne. entendent défendre le système

tel qu'il est.

Il y a trois ans, lors de son dixième anniversaire, le système monétaire européen (SME) était presque unanimement présenté comme une très grande réussite.

Lire la suite et nos informations page 16 Lire également page 2 l'article de M. ANDRÉ GAURON : « Les tourments de la Bundesbank »

La mise à l'écart du président des Ciments français

M. Pierre Conso a été écarté à la demande des principaux Lire page 17

Mondial de l'automobile

Jusqu'au 18 octobre, à la Porte de Versailles, à Paris, le Mondial fait une large place à la voiture propre et au recyclage.

Les incendies de forêt en 1992

Les deux tiers des feux de l'été ont eu lieu en Corse où plus de 12 000 hectares sont partis en fumée. Lire l'article de GUY PORTE page 12

LE MONDE DES LIVRES

L'éthique de Beckett

La paradoxale énergie de l'écrivain : « Un certain pessi-misme, le plus vif, essentiellement allié à l'humour. » a Le feuilleton de Michel Braudeau. a Histoires littéraires, par François Bott. # Philosophies, par Roger-Pol Droit. # Le troisième Salon de la revue, # La Foire internationale du livre de Francfort. D'autres mondes, par Nicole Zand. pages 25 à 34

Le sommeire complet se trouve page 24



A L'ÉTRANGER: Alpária, 4,50 DA; Marcc, 8 DH; Tunisia, 750 m.; Allamagna, 2,50 DM; Autricha, 25 SCH; Belgiqua, 40 FB. Canucle, 2,26 S CAN; Antiliza-Réumon, 9 F. Cara-chrotra, 465 F CFA. Danamari., 14 KRD; Espagna, 190 PFA; G.-B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irada, 1,20 I; Italia, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvèga, 14 KRN; Paya-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA. Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 5; USA (others), 2,50 S.

*.

par André Gauron

A semaine folle qu'a vecue le SME ressemble pour la Bun-desbank a un drame shakespearien. Souverain jusque-la incon-testé, elle se retrouve aux prises avec ses propres fantômes et ses tourments, incapable d'assumer une évolution qu'elle sait inéluctable mais qu'elle

Que la «Buba» fasse un bouc émis-saire idéal, personne n'en doute. Elle s'en ferait presque une vertu. Mais justement, c'est cette vertu qui est aujourd'hui mise en cause. Les Anglais out pour une fois renonce à leur flegme pour dénoncer son jeu trouble ou pour le moins les maladresses plus ou moins calculées pour provoquer la chute de la livre sterling. Mouvement d'humeur, répliquera-t-on. Pour les économistes, compte tenu des « fondamentaux » des économies européennes, la crise était inévidesbank sont injustifiées. Les marchés n'ont fait que remettre les pendules à l'heure et les parités à leur « vrai »

Mais l'unanimité des économistes n'est pas vérité. L'argument avancé de le divergence des politiques économi-ques pour expliquer la crise du SME est pour le moins discutable. Il signifie que le SME ne peut fonctionner correctement que si toutes les monnaies qui y participent reposent sur les mêmes « fondamentaux » et si les économies présentent les mêmes per-

Les foudres des · provinciaux »

S'il devait en être ainsi, le 5ME n'aurait jamais existé. C'est même le principal reproche que ses adversaires en France lui ont longtemps adressé, d'être une machine à faire converger les économies, en qui veut bien dire qu'elles présentent des divergences qui ne se résorbent que très progressive-ment sous l'effet de la contrainte monétaire qu'il impose. Mais le SME peut aussi devenir une machine à produire de la divergence si, comme c'est le cas, il impose une parité de référence qui ne résulte pas des « fondamentaux » mais d'une politique déli-bérée de taux d'intérêt élevés de la part d'un ou de plusieurs membres. Comment en est-on arrive là?

1. La Bundesbank est née de la réforme monétaire de l'après-guerre. Sa constitution de 1948 lui assure son indépendance à l'égard du gouverne-ment fédéral - même si cela n'exclut pas que le ministère des finances et. plus rarement, le chancelier partici-pent de temps à autre aux réunions du conseil. Mais elle porte aussi la marque de cette époque : la mise sous tutelle de la souveraineté allemande, politique, militaire, mais aussi mone-taire. À l'image de l'Elat, une organi-sation fédérale lui fut imposée pour brider le retour d'ambitions internatés à entrer en force au sein du conseil nommés par le gouvernement, qui

Cette dépendance à l'égard des Lander est double : numérique et politi-que. Avec onze sièges contre huit aux membres du directoire, les représen-tants des banques centrales régionales y sont majoritaires. Pour la plupart ancien élus de leur Land, souvent anciens ministres-présidents, ils sont désignés par l'assemblée des seize secrétaires aux finances des Länder. Au sein d'un conseil dont les décisions sont collégiales, ceux-ci disposent ainsi d'un véritable droit de veto sur toute décision qu'ils jugent contraire à leurs En février 1992, H. Schlesinger a

subi les foudres des « provinciaux » à propos, cette fois, du traité de Maastricht, Hostiles au traité, les présidents des banques régionales reprochent au président de la Bundesbank de « se laisser enrûler par le gouvernement pour vanter les mérites de l'UEM », alors que celui-ci n'est pas conforme aux principes poés en sentembre aux principes posés en septembre 1990 par l'institution. Ils imposent la publication dans le bulletin officiel de la banque d'une appréciation critique. Deux points de désaccord sont apparus : la fixation d'une date-butoir pour passer à la monnaie unique qui fait prévaloir les considérations politiques sur les critères de convergence, garants de la stabilité monétaire, et la préférence de la «Buba» en faveur d'une UEM à cinq (avec la France) plutôt

Une belle mécanique enrayée

Avec le référendum français ouvrant la voie à une ratification générale du traité, la Bundesbank savait bien qu'un pus décisif serait franchi, ce qui a exacerbé les tensions au sein du conseil et n'a pu que pous-ser H. Schlesinger à rechercher un réa-lignement général des parités avant que leur fixité ne devienne irrévoca-

 La Bundesbank a pour objectif la stabilité monétaire. Depuis sa création, elle y est parvenue avec un rare succès. La réévaluation du mark en constitue, depuis les années 60, un instrument essentiel. Elle fut à l'origine imposée par les Américains, qui y trouvaient un moyen facile de résoudre les problèmes du dollar, pour

devenir après la crise pétrolière le moyen le plus efficace pour se proté-ger de l'inflation mondiale. Indépenament des fluctuations du dollar, le SME a permis à partir de 1979 de mettre en œuvre cette stratégie avec succès vis-à-vis des monnaies européennes et d'assurer la suprématie du

Toutefois, cette belle mécanique s'est progressivement enrayée sous l'effet de deux facteurs : la réussite de la politique de désinflation menée par la France et la libération des mouvements de capitaux. Le premier facteur a conduit à une stabilisation générale des taux de change au sein du SME, en dépit d'une pression constante de la Bundesbank pour obtenir une déva-luation des monnaies faibles, voire pendant longtemps du franc. Privé de l'arme des changes, la «Buba» a reporté sur les taux d'intérêt tout le poids de la lutte contre l'inflation. Le second facteur a fait tomber les frontières, qui permettaient le maintien de politiques nationales de taux d'intérêt. En soi, cela ne suffisait pas à enclen-cher l'escalade des caux. Mais, contrai-rement à l'idée reçue, l'unification allemande n'en est pas la cause première. Le mouvement a été encienché par le débat sur la taxation des revenus d'épargne : c'est la fuite massive de capitaux, évaluée à 100 milliards de marks, qui a conduit la Bundes-bank a relever, dès 1988, ses taux d'intérêt.

La «Buha» se trouve ainsi au cœu de la tourmente actuelle. Certes, elle a obtenu par le marché ce que les gouvernements lui refusaient. Mais elle s'est aussi piégée. Elle ne pourrait baisser ses taux d'intérêt sans donner

le sentiment de céder au pouvoir poli-tique, comme après la dévaluation de la lire italienne ; elle ne peut s'obstiner dans sa politique actuelle sans voir monter les critiques à son encontre, y compris en Allemagne. La Bundes-bank se trouve en fait prisonnière d'elle-même. Elle n'est pas prête à renoncer au mark au profit de l'écu, ni à réduire ses taux tout en supportan seule le poids des mouvements internationaux de capitanx.

ا هكذا من رلاميل

Aider la «Buba» à sortir du piège où elle se trouve est donc nécessaire. L'heure est venue de compléter le SME en dotant la Communauté d'une politique monétaire extérieure. Elle devrait être mise en place des la deuxième phase de l'UEM, donc à partir du 1" janvier 1994.

Les principes qui devraient préva-loir sont simples (1) : maintien des décisions à douze et mise en œuvre au rythme de chaque pays; mise en commun des réserves de change des pays membres du SME, gêrées par le futur lustitut monétaire européen; interventions contre le dollar et le yen exclusivement en écus gagés par les réserves des monnaies nationales, les banques centrales nationales ne conservant que les interventions intra-

Cette solution permettrait à la Communauté de retrouver sa cohésion monétaire dans le respect de la stabilité des prix tout en desserrant les ssions qui pesent sur la politique

(1) Cf. les Remparts de l'argent, Odile

André Gauron est économiste et membre du CSA.

Ex-Yougoslavie

Pour un droit d'ingérence médiatique

par Chantal de Casabianca et Robert Ménard

ES rumeurs de la désinformation (...) contri-buent largement à aftiser formation (...) contribuent largement à attiser
les haines ethniques et à stimuler le
désir de vengeance (...). L'établissement d'un' organe d'information indépendant des autorités tocales pourrait
aider à contrebalancer l'incitation à la
haine raciale parmi la population
(...». L'organe proposé devrait être,
d'autre part, en mesure d'appayer les
médias locaux, à condition que cer
derniers diffusent des informations
objectives. » C'est ce qu'écrit Tadeusz
Mazowiecki, l'ancien premier ministre de Pologne chargé par la cotamission des droits de l'homme des
Nations unies d'enquêter sur la situation dans l'ex-Yougoslavie. Pour la
première fois, dans un rapport «onusien», le rôle et la responsabilité des
médias dans une guerre sont dénoncés. Et un «droit d'ingérence médiatique» envisagé, en pointillé.

Dans cette guerre, la presse ne s'est
pas «contentée» de servir de caisse
de résonance aux parties en conflit.
De part et d'autre, à de rares exceptions près, les journalistes n'ont pas
seulement accompagné la guerre, ils
lui ont largement préparé le terrain.
Ils sont une des causes de la guerre,
de sa violence, de sa barbarie. A
Zagreh, comme à Belgrade d'ailleurs,
on a tout fait, et on continue à tout
faire, pour imposer le silence aux
journaux qui refusent de hurler avec
tes loups nationalistes. La reprise en
main de Novi List, le quotidien de
Rijeka, ou l'arrêt de Novi Danas,
étrangle par la société d'Etat qui
contrôle 80 % de la distribution de la
presse en Croatie, en rémoignent.

A la télévision, deux cents à trois cents personnes - le personnel et leurs familles - vivent entassées dans leur bunker de béton, à portée des puissance? Non. ieur bunker de béton, à portée des canons serbes. Six heures par jour, ils proposent des programmes où les mots «tchetniks» et «oustachis» sont bannis... De l'immeuble d'Oslo-bodienie. il ne reste rien. La rédac-tion s'est refugiée dans les sous-sols. Déjà, quatre de ses journalistes ont été tués. Mais elle s'entête : chaque jour, les journalistes vendent à la jour, les journalistes vendent à la criée, dans les rues, les sept mille exemplaires qui sortent des rotatives. Radio 99, sondée par le docteur Zdravko Grebo, un des intélectuels parmi les plus prestigieux de la ville, est installée dans le quartier de Dobrinja, l'ancien village olympique, à deux cents mètres de l'aéroport. Ce quartier martyr est pilouné, quotidiennement, depuis maintenant cing mois.

Quels crimes?

cinq mois.

Mais quels crimes reproche-t-on à ces journalistes? Tout simplement qu'à Oslobodjenje, comme à la radio et à la télévision, Serbes, Croates et Musulmans continuent à travailler, à vivre ensemble, sans heurts. Et cela est insupportable pour tous ceux qui révent de dépecer la Bosnie-Herzégovine. Un exemple, avant mêrue que ac débute la guerre, Serbes et Croates se sont emparés de huit des neuf relais qui permettaient à la télévision de Sarajevo de couvrir tout le territoire de la République. Dans un même élan, ils ont, du côté croate,

puissance? Non.

Il faut, à l'image de ce que l'on a conçu pour l'aide iumanitaire, mettre en place de véritables corridors pour la presse. Sans eux, pas de « décontamination » possible de l'information et comment imaginer, alors, qu'une forme ou une autre de cohabitation ait à nouveau droit de cité?

Il faut que l'information circule. Et pour cela, doter Oslobodjenje de moyens de communications. Il faut enfin que les Nations unies

s'engagent à transporter le matériel destiné aux médias bosniaques. On ne peut, dans un rapport, plaider pour une information indépendante et ne pas se donner les moyens de venir en aide à ceux-là mêmes qui risquent leur vie pour une presse débarrassée de toute haine, de toute

xénophobie.
Depuis le début du conflit, dans l'ex-Yougoslavie, au moins trente journalistes ont été tués. Aujourd'hui, ceux qui continuent à travailler pour une information respectueuse des faits et des hommes dans Samjevo laits et des nommes dans sampevo évenirée ne nous demandent pas de les aider à fuir cet enfer, mais au contraire de leur permettre d'y rester. Pas par héroïsme. Mais, tout simplement, disent-ils, pour faire leur mêtier honnêtement. Nous le leur devons.

➤ Chantal de Casebianca et Robert Ménard animent l'asso-ciation Reporters sans fron-

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Le choc des continents

La conquête de l'Amérique a marqué le début de la volonté de domination de l'Occident sur le reste du monde. Mais l'affrontement Nord-Sud, dramatiquement symbolisé par la lutte contre la drogue, montre que le choc des continents est loin d'être terminé.

1492, dont les revues ne cessent de méditer les lecons, e marqué le début de la conquête du monde par l'Europe, le démarrage de ce long proces-sus d'uniformisation de la planète, à l'aune des valeurs et de la pensée de l'Occident. Ainsi est né ce que Jacques Attali, dans les Nouveaux Cahiers, appelle «l'ordre atlantique», fondé sur une idéologie - le progrès, - une foi - le christianisme - et un système politique l'Etat-Nation.
 « A partir de 1992, écrit Jacques Attali, l'Eu-

rope s'érige en maître d'un monde à conquérir. Nouveaux nomades, les Européens imposent leur vision de l'Histoire, leur créativité, leurs langues, rëves et fantaisies. s

Mais cotte vision a frontale a de l'Histoire, peuples contre peuples, continent contre continent, a produit une interprétation manichéenne des événements qui ne prend pas en compte l'infinie complexité des relations entre les peuples. Ramener la conquête de l'Amérique à la victoire du conquistador sur l'Indien, du guerrier moderne sur le primitif donne une image un peu réductrice de la réalité, comme le montre le volumineux at passionnant numéro de l'Homme, consacré à la « redécouverte de l'Amérique ». Pour Carmen Bernand et Serge Gruzinski, la manière dont les cherchaurs ont étudié la découverte et la conquête de l'Amérique les a conduits à sous-estimer l'extraordinaire hétérogénéité des envahisseurs (aristocrates hidalgos, paysans sévillans, basques « exotiques », juifs convertis, esclaves noirs at mulătres, vagabonds venus de toute l'Europe....), à se désintéresser des populations locales non indiennes (noirs, métis, asiatiques...) et à minimiser les contacts qui se sont immédiatement tissés entre les conquérante et les indigènes, au hesard des combats, des naufrages, des voisinages ou des concubinages.

La guerre de la drogue

La multiplicité de ces groupes

antagonistes, emportés dans une avanture inoute, la complaxité de leurs interrelations, ont produit une mossīqua sociale baroque, un métissage généralisé, particulièrement instable. « Les premières sociétés coloniales du seizième siècle sont des univers en mouvement, d'une extrême irrégularité et dont la complexité augmente au fur et à mesure qu'elles se métissent. Méritent-elles d'eil-leurs le nom de société ? Elles sont le produit hybride d'éléments européens coupés de leur milieu d'origine (épouse, famille, ville, province, parfois lengue pour les Basques, les Catalans ou les Italiens) et de groupes indigènes dont l'archi-recture sociale, culturelle et poli-tique a été partiellement ou totalement démantalée. (...) La diversité des composantes ethniques, religieuses, cultu-relles, l'incidence élevée des renes, i minante enveu un facteurs de déracinement, l'em-prise limitée de l'autorité cen-trale – déléguée et trop loin-taine, – l'étendue des distances océaniques et continentales, la prédominance de l'instabilité, de la mobilité et de l'irrégularité produisent des phénomènes sociaux dont le caractère chaotique, ou pour mieux dire « frac-tal », retient l'attention. »

Ce mélange chaotique, cette instablité, cette proximité entre des populations et des situations antithétiques... n'est-ce pas, encore, la description du continent américain d'aulourd'hui, où coexistent les techniques les plus raffinées et la misère la plus sordide, la puis-sance et l'anarchie, la démocratie et la mafia? Telle est l'image qui se dégage, en particulier, de l'article que la revue Relations internationales et stratégiques consecre à la lutte contre la drogue dans son dossier sur les

grande puissance militaire mondiale rongée de l'intérieur par un ennemi sans visage, dont les bases sont disséminées partout dans le monde, et plus particubèrement à ses portes, chez ses cousins des pays andins. «La lutte contre la drogue, écrit Alain Carton, est devenue, froide, l'un des premiers éléments de la stratégie américaina pour faire face aux « risques transnationaux » et réorienter l'effort de défense. Elle joue, toutes choses égales par ailleurs, le même rôle que la lutte contre le terrorisme international ou, aujourd'hui, contre la prolifération des armements ou la destruction planétaire. »

En fait, la lutte contre la drogue, menée par les Etats-Unis en Amérique latine, avec l'appui plus ou moins consentant des locaux, est l'un des aspects de la confrontation mondiale entre le Nord et le Sud, entre le monde industriel, technologique et organisé et celui du sousdéveloppement, de la misère et de la corruption, « Pour les Etats-Unis, écrit Alain Carton, la Sud lourd de menaces nouvelles commerice à la frontièrea du rio Grande et s'interpénètre même avac les marches du territoire américain dans les Etats à forte immigration hispanique.»

Harrison .

La bombe de la pauvreté

Le Sud est à la porte des Etats-Unis. Il est aussi à la porte de l'Europe, dans cette Afrique voisine, dont la dérive apparemment irrémédiable constitue pour les Européens à la fois une menace at un remord. « Il faut hien se conveincre, écrit Eduard Pisani dans un numéro de l'Evénement européen intitulé « Dialomisère et explosion démographique d'une part, richesse et stagnation démographique de l'autre, créent les conditions d'un affrontement, irrésistible bien que sans armes, à cause des migrations. »

C'est pourquoi Edgard Pisani presse la CEE de mieux gérer son aide à l'Afrique et de définir « une authentique politique européenne de coopération au développement». Mais, prévient-il, il ne faut pas penser uniquement en terme de grattrapage». comme si le Nord proposait un e modèle a suquel le reste du monde devait nécessairement se rallier, car le développement à l'occidentale est sévèrement critiqué par de nombreux Africains qui craignent d'y perdre leurs racines et leur identité. «Les Africains ont peur d'êtra entraînés loin de leurs rivages et d'étre abandonnés au milieu du qué. s

Ce refus, l'écrivain Sonv Labou Tansi l'exprime crûment dans sa «Lettre fermée aux gens du Nord et compagnie», que publie ce numéro da l'Evénament européen. « Au triple plen moral, écologique et logique, le Nord a engagé notre pla-nète vers un suicide collectif. La naissance d'une société moralement, spirituellement, intellectuellement et émotionnellement aseptisée est le chemin le plus court pour arriver à la chute de la culture et au triomphe de la barbarie. » Et il conclut par cet avertissement : «Le temps est venu de lever des troupes contre l'injustice et l'humiliation. La bombe de la pauvreté doit être désamorcée ou bien sera plus terrible que toutes vos

1492-1992. Affrontement Nord-Sud... Le choc des continents, déclenché par les conquistadors andalous, n'a pas fini de faire frémir la planète.

▶ Les Nouveaux Cahiers. Eté 1992. m 109, 55 F. 45, rue La Bruyère, 75009 Paris. ► L'Homme. N= 122-124, 250 F. Nayarin. 31, rue Nava-rin, 75009 Paris.

 Relations internationales et stratégiques. Nº 7. Automne 1992, 90 F. L'Hermatten.

► L'Evenement européen. Septembre 1992. N. 19. 90 F. Seuil.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Mery

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignaments sur las microfilms et index du Monde au (1) 40-55-29-33

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

3

75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Hécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

Le Monde PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Crus
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupui :
Jacques Guiu. Philippe Dupui :
Jacques Guiu. Philippe Dupui :
Jabelle Tsaidi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
76661s : 46-8298-71 - Société Riule
de la SARL le Monde et de Médan et Répos Europe 3

Le Monde TÉLÉMATIQUE ou 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BELVE MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

TEL: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90 (de 8 beures à 17 h 30)

PAYS SUIS-BELG. LUXENB PAYS-BAS FRANCE Tarif voic mais-CZZ 790 F 572 F 36F 1 038 F 1 123 F 1 568 1 1 990 F 26% F 2 960 1

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonnés. renvoyez ce bulletin mpagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ente d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux | Veuillez avoir l'obligeance d'arire tout les semaines avant leur départ, en pours propres en cophales d'uniformerle. indiquant leur numéro d'abonné. 221 10 02

DURÉE CHOISIE Nom: Prénom: Adresse : . Code postal: ___ Localité : _ Pays:

Les «casques bleus» seraient déployés dans les quatre semaines à venir

Les quelque 6 000 « casques bleus » que l'ONU avait décidé, le 14 septembre, d'envoyer en Bosnie-Herzégovine pour assurer la protec-tion des convois humanitaires devraient être déployés dans les quatre semaines à venir, indi-quait-on, mercredi 7 octobre, de sources diplomatiques à New-York. Les premiers éléments de cette force placés sous le commande. force, placée sous le commandement du général français Philippe Morillon, arriveront en Bosnie le 15 octobre, et les pays contributeurs espèrent que leurs hommes seront tous sur place dans la première

最多多点产点

a practice of the first

Secretary for the

المراجع المحاسبين granital frame A STATE OF THE STA

Section 1

ALL CONTRACTOR

والمناز والمتاريخ ينويون

Mary Control

Lors des discussions qui ont eu lieu au siège des Nations unies pour fixer les modalités pratiques du déploiement, les participants ont constaté qu'il manquait encore certaines unités, en particulier du génie et du transport, selon les

La France, qui avait prévu de mettre 1 100 horames à la disposition de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) en Bosnie, a accepté d'envoyer 500 militaires supplémentaires. Paris va donc dépêcher un bataillon de 1 300 hommes, une unité de 8 hélicoptères de 150 hommes et une unité du génie de 150 hommes.

Un premier contingent avancé de 300 militaires français devrait arri-ver en Bosnie vers le 15 octobre, et Paris espère que le déploiement de ses effectifs nationaux sera achevé le 25 octobre.

Les Britanniques, qui effectueront un déploiement «totalement auto-nome», engageront entre 1 600 et 1 800 « casques bleus», selon les

Les Canadiens se sont engages à envoyer un bataillon de 1400 hommes, Les Espagnols pro-mettent 400 «casques bleus» mais insistent sur une durée limitée à a quatre à six mois ». Le Danemark acheminera une compagnie de quar-tier général (100 à 150 hommes), et la Norvège une section du génie pour le poste de commandement (PC) qui sera installé dans la région de Sarajevo.

Sur le terrain, les forces serbes unt poursuivi, mercredi, leur offen-sive dans le nord de la Bosnie-Herzégovine pour parachever l'impor-tante victoire militaire remportée la veille avec la prise de Bosanski-Brod. La prise de cette ville, qui comptait autrefois plus de 30 000 habitants dont 41 % de Croates, 33 % de Serbes et 12 % de Musulmans, a conforté la position des forces serbes qui ont créé un corridor reliant à la Serbie les terri-toires sous leur contrôle dans l'ouest de la Bosnie et l'est de la

La démilitarisation de Sarajevo

Les négociations sur la démilita-risation de Sarajevo ont débuté, mercredi 7 octobre, dans la capitale bosniaque, a annoncé le porte-parole de la conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie, M. Fred Eckhard, à Genève. Les ches militaires des forces serbes, musul-manes et croates y participe :

aucun détait n'a été fourni sur la tenent des discussions. Il ne semble aient accepté de s'asseoir autour d'une même table de négociations, comme l'avaient souhaité les médiateurs, MM. Cyrus Vance (pour l'ONU) et David Owen (pour

Au Conseil de sécurité de l'ONU. à New-York, les Etats-Unis auraient accepté un compromis avec les Européens concernant les modalités de la mise en place d'une « zone d'exclusion aérienne » au-dessus de la Bosnie-Herzégovine. Les membres du Conseil se dirigeraient vers une formule comprenant deux étapes : la première prévoirait le déploiement d'observateurs pour vérifier l'interdiction de vol qui frapperait tout avion militaire hormis ceux de l'ONU; la deuxième n'exclurait pas des « mesures d'interception » en cas de non-respect de la 20ne d'exclusion. Le projet de résolution devait être soumis au vote, vendredi 9 ou lundi 12 octo-bre. – (AFP, Reuter.)

GRANDE-BRETAGNE : en marge du congrès conservateur

Une attaque virulente de Mme Thatcher contre le traité de Maastricht

de notre envoyé spécial

Une fois encore, Mª Margaret Thatcher a choisi de dominer, ne serait-ce que l'espece d'une journée, le congrès du Parti conser-vateur, en se livrant à une attaque virulente contre le traité de Masstricht. L'ancien premier ministre avait, un moment, paru opter pour une sami-retraite politique à la chambre des Lords, avec un titre de baronne et un calendrier bien rempti d'interviewes et de conférences hautement rémunérées. Mais rien ne remplace ce bain de jouvence que constitue la «grand-messe» amuelle du Parti conservateur. De lonques discussions eurent donc lieu entre la Dame de fer et Sir Norman Fow-ler, le président du parti tory, sur la forme de sa participation. Compromis : « Elle » serait présente, jeudi 8 octobre, mais... ne dirait

Ce mutisme était au-dessus de sas forces. Ma Thatcher a choisi d'y renoncer sous la forme – pro-vocante – d'une interview à l'hebdomadaire The European -publiée le jour de son arrivée à Brighton - pour « démolir » la traité européen, auquel son suc-cesseur au 10 Downing Street s attaché une grande partie de sa crédibilité politique. «Le gouvernement doit reconnaître que le anisme de change européen et le treité de Maastricht font partie d'une vision du passé, affirme-t-elle. Le premier est une condi-tion présiable pour la réalisation

du second. Nous avons estimé que les limites du premier étaient insupportables ; la camisole de force du second serait ruineuse.»

2 3

Attaquant indirectement le gouvernement - qui avait mis en cause la responsabilité de la Bundesbank dans la chute de la livre - Ma Thatcher indique : « Je ne critique pas les Allemands. Ils ont privilégié leur pays, et montré ainsi l'impossibilité d'établir une monnaie unique pour un groupe de pays européens dont les économies sont aussi différentes. Une fois que nous avions réalisé que la mécanisme de chance européen était dépourvu de la nous aurions d0 le quitter.»

Comme l'espérait son auteur. cette nouvelle diatribe était l'objet, mercredi, de toutes les conversetions. Alors que l'ancien premier ministre, Sir Edguard Heath, confiait que Me Thatcher, son ennemi de toujours, chait l'Europe et tous les Européens», des membres du gouvernement, comme M. Kenneth Clarke, ministre de l'intérieur, s'étonnaient : «Comment un ancien premier ministre peut-il attaquer son successeur à propos d'une décision [l'entrée de la livre dans le SME] dans laquelle elle a pris une part déterminante?» La Dame de fer avait expliqué que son silence avan expande que son suence répondait au souci de ne pas ejouter aux difficultés auxquelles M. Major est confronté. Trop tard, c'est feit!

LAURENT ZECCHINI

Les Musulmans face aux Croates: l'autre conflit

Malgré leur alliance contre les forces serbes, les dirigeants des deux communautés bosniaques sont profondément divisés

SARAJEVO

...

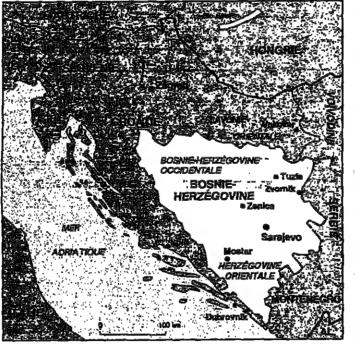
de notre envoyé spécial

«Les Musulmans jouent la demi-fi-nale contre les Serbes; la finale les opposera aux Croates.» Pour trutale opposera aux Croates. Pour ordinate et un peu rapide qu'elle apparaisse, cette réflexion en forme de boutade, qui court aujourd'hui Sarajevo, n'en reliète pes moins un sentiment dominant chez les Musulmans de Bosnienant chez les Musulmans de Bosnie-Herzégovine. Elle comporte, en tout cas, « une part de vérité», avoue-t-on à la présidence besniaque, où l'on cherche pourtant à atténuer les graves divengences opposant les diri-geants des deux peuples, jusqu'à pré-sent alliés contre les fettes serbes.

Conseiller du président bosnisque Conseiller du président bosniaque Alija Izetbegovic, M. Kemal Muftic tente de masquer l'ampieur de ces différends derrière de simples « pro-blèmes de communication, très diffi-ciles à tous points de vue». Mais, lorsqu'on approfondit un peu la question avec lui, une évidence saute aux yeux: l'opposition est rotale sur le fond du problème et sur la façon de le résoudre. M. Muftic, à l'image du possoire soniague, ne veut pas de le résoudre. M. Muftic, à l'image du pouvoir bosniaque, ne veut pus entendre parier de «cantonisation» ou de confédération en Bosnie-Her-zégovine. S'il se dit prêt à accepter une large «régionalisation» de la République (avec, au minimum, qua-tre régions), il exclut absolument tout décennage sur une base ethnique en découpage sur une base ethnique, en expliquant que l'imbrication des trois communautés - musulmane, serbe et croate – rend impossible une solution de ce type. Or, pour Zagreb comme pour les dirigeants croates d'Herzégo-vine occidentale – cette région du sud-ouest de la République bosniaque peuplée à près de 90 % de Croates et qui, adossée à la Dalmatie, vit, à des années-lumière de Sarajevo, une quasi-sécession, – seui un lei découpage territorial, entre Musulmans, Serbes et Croates dans le cadre d'une confédération permettra de sauver la Bosnie-Herzégovine. Et, même si le gouvernement de Croatie a mis de côté, ces demiers temps, sa menace de partage pur et simple au cas où l'idée de cantonisation serait rejetée, il est clair qu'il n'a pas renoncé au concept de confédération. Diversence sur le fond, mais divercroate - rend impossible une solution

renoncé au concept de confédération.

Divergence sur le fond, mais divergence totale aussi sur la démarche à suivre pour soutir du conflit croatomusulman. «D'abord, il faut chassar l'agresseur [serbe]; c'est le problème prioritaire. Il faut donc s'unir contre cet agresseur et ne pas agiter [maintenant] tous les problèmes politiques [divisant Musulmans et Croates]», estime M. Muftic. Or, pour Zagreb, l'ordre des priorités est totalement différent, le régime du président croate Franjo Tudjman estimant qu'il ne suffit pas de parler d'union contre l'agresseur, mais qu'il faut, dès qu'il ne suffit pas de parier d'union contre l'agresseur, mais qu'il faut, dès maintenant, régler les questions politiques. A cet égard, il semble que Sarajevo – en position de faiblesse – ait fait une concession, les représentants de la présidence bosniaque et M. Mate Boban, leader d'Herzégovine occidentale, très proche du président Tudjman, s'étant mis d'accord à Genève, selon M. Muffic, pour « réfléchir ensemble » à la future structure de l'Etat bosniaque. Il y a « nécessité de dialogue » entre les deux parties, et l'« on va voir com-



nous», s'entend-on répondre au siège du Parti de l'action démocratique (SDA) du président Alija Inethegovic. En fin de compte, «Mate Bohan veul la même chose que Radovan Karadzic» (le chef du mouvement sécessionniste serbe de Bosnie-Herzégovine, très proche du président Slobodan Milosevic de Serbie), estime-t-on à l'état-major des forces bosniaques, en ajoutant toutefois : « Evidemment, pas par les mêmes moyens. » A propos du Conseil de défense croate (HVO), la force militaire des Croates de Bosnie-Hezzégovine, on estime, toujours à l'état-mataire des Croates de Bosnie-Herzego-vine, on estime, toujours à l'état-ma-jor de Sarajevo, que, «s'il a joué, au début de la guerre, le combat com-mun contre l'agresseur serbe, il a cessé le combat lorsqu'il est parvenu à ses fins », c'est-à-dire à préserver l'Herzégovine occidentale et à délimi-ter «ce qu'il Imagine être des fron-tières » entre celle-ci et le reste de la République bosniaque. On admet République bosniaque. On admet cependant que, en-dehors de l'Herzé-govine occidentale, le HVO se bat, là govine occidentale, le rivo se use, se où il est présent, aux côtés de l'armée

> Mostar aux mains des forces croates

Sur place, dans cette Herzégovine occidentale où le sentiment national croate est très fort et la tentation sécessionniste à peine dissimulée, la cohabitation entre le HVO et l'armée bosniaque ne va pas sans frictions, le premier tenant la seconde en quasi

le différend, on sent percer la ran-cœur. Les Croates sont-ils toujours des alliés? «Nous sommes habitués à ce que tout le monde mente autour de nous», s'entend-on répondre au siège de l'armée yougoslave regrette que la coopération entre ses forces et le musulmana que croates (sur l'ensemble de la commune, la proportion est, it est vrai, inversée). Cet ex-colonel de l'armée yongoslave regrette que la coopération entre ses forces et le HVO soit pratiquement nulle : «c'est dommage, mais c'est comme cela.» «Les buts politiques différents (entre Musulmans et Croates) déreignent sur les relations militaires», ajoute-t-il, en expliquant que «le HVO a le contrôle expliquant que « le HVO a le contrôle de la région de Mostar et ne reconnaît aucune aute autorité», allant jusqu'à ignorer les documents d'identité bosniaques. Les emblèmes de la République (six fleurs de tys) ont disparu d'Herzégovine occidente la République (six fleurs de tys). ont disparu d'Herzégovine occiden-tale. Plus grave, accuse Arif Pasalic, le HVO ne se gêne pas pour arrêter des combattants musulmans, torpiller des opérations militaires si elles ne lui conviennent pas, faire à lui seul la police dans la région, ignorer les décisions prises par le commande-ment bosniaque, établir des taxes de son propre chef, privilégier le renfor-cement de son pouvoir plutôt que le combat contre les forces serbes combat contre les forces serbes depuis qu'il a « atteint ses objectifs », et discréditer les combattants musul-

A quelques kilomètres de là, à Grude, où il a son quartier général, le général Milivoj Petkovic, chef d'état-major du HVO, ancien lieuted'état-major du HVO, ancien lieute-nant-colonel de l'ex-armée yougos-lave, n'est pas beaucoup plus tendre pour les forces bosniaques. Il tient, d'abord, à mettre les choses au point: Arif Pasalic lui est subor-donné. « Nas hommes sont au front: les leurs [les Musulmans] sont en ville, ajoute-t-il. Ils ne tiennent que 15 à 20 % des lignes de front alors que nous tenons l'essentiel. De plus, sur certains fronts. On ne peut pas compbosniaque ne va pas sans frictions, le premier tenant la seconde en quasi sujétion. Il n'est que d'entendre les reproches et accusations que se lancent mutuellement à la tête les responsebles de l'une et l'autre force. deux parties, et l'a on va voir comment va se passer cette concernation», souligne M. Muftic, tout en réitérant son refus de toute « cantonisation ethnique ».

Derrière le langage officiel bosniaque ethnique ».

Derrière le langage officiel bosniaque ethnique ».

Derrière le langage officiel bosniaque ethnique ».

Derrière voire à nier de M. Boban, bien que plus d'habitants pas presses d'aller se battre, alors que trente mille personnes seraient mobilisables. A Tuzla, il y a trente-trois chars que l'on n'a jamais var au fronte, affurme encore, le général Petkovic, que reproche sux Musulmans non seule mouvement de M. Boban, bien que mouvement de M. Boban de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade de l'une et l'autre force.

Arif Pasalic commande la brigade d'aller se battre, alors que trente mille personnes seraient mobilisables. A Tuzla, il y a trente-trois chars que l'autre d'autre de l'autre d'aller se battre, alors que trente mille personnes seraient mobilisables. A Tuzla, il y a trente-trois chars que l'autre d'autre d'autre

mais, parallèlement, des initiatives intempestives. Quant à la ville de Mostar, elle a été «libèrée à 80 % par les combattants du HVO», assure le général Petkovic, qui s'interroge d'autre part sur le côté tardif de la déser tion du colonel Pasalie de l'armée serbo-yousoslave (en mars dernier).

*Jai une liste de responsables militaires musulmans qui étaient dans l'ex-armée yougoslave pendant la guerre en Croatie et qui y ont même participé », assure-t-il sans, toutefois, donner de noms. Les autorités croates auraient, de fait, dressé une liste de vingt-huit noms d'anciens officiers musulmans de l'ex-armés yougoslave agant activement participé à la guerre contre la Croatie et à responsabilités dans l'armée bosniaque, a-t-on appris à Sarajevo.

ravagée par les combats, 80 % des vicilles maisons qui rappelaient l'époque ottomane ne sont plus que ruines, un parc ombrage sert mainte-pant de cimetière. Là, sous les pins, loin des controverses, tombes musul-manes et catholiques sont mêlées; celles, le plus souvent, de jeunes gens. Au milieu d'elles, une planche surmonte un montique de terre, dans lequel est fiché un casque. «Mak Englez» («Mike, Anglais») y est-il simplement écrit. C'est la tombe d'un Britannique mort il y a un mois au combat. Il n'avait, sur lui, aucun

Intense activité diplomatique avant le sommet de Birmingham

Dans le cadre de la préparation du sommet extraordinaire de Birmingham, le 16 octobre, les conversa-tions bikutérates au sein des Douze so multiplient pour activer le processus de ratification du traité de Masstricht. Le Danemark cherche pour sa qui occupent, aujourd'hui, des postes | part à trouver un compromis qui lui permettrait de se tourner à nouveau ue, a-t-on appris à Sarajevo.

La vieille ville de Mostar a été avasée par les combats 20 % des

Le premier ministre danois,
M. Poul Schlüter, a rencontré à
Bonn, mercredi 7 octobre, le chancelier Kohl pour examiner les possibilité d' a amender » le traité de
Masstricht. M. Schlüter estime possibles ces « amendements » dans les domaines des linances, de la défense ou des pouvoirs du Parlement. « Une renégociation du traité n'est pas possible, mais un amendement n'est pas hors de puestion » a confirmé de acon hors de question» a confirmé de son côté, le ministre des affaires étran-gères danois, M. Uffe Ellemann-Jen-

Les ministres des affaires étran-YVES HELLER gères britannique et espagnol, ter.)

MM. Douglas Hurd et Javier Solana. se sont rencontrés, mercredi à Madrid. Le secrétaire au Foreign Office a assuré que le traité de Maastricht ne constituait pas une menace pour les identités nationales des pays de la CEE: « Nous n'essayons pas tės nationales. Nous essayons d'ajouter à ces identités un sentiment de coopération entre Européens pour affronter les problèmes qui ne peuvent pas ètre règlès efficacement par les Etats-nations seuls », a-t-il ajouté en donnant implicitement sa définition de la subsidiarité.

Les Erats membres de la Communauté ne sont pas parvenus à faire passer ce message à leurs citoyens, a affirmé en substance M. Douglas Hurd, en précisant qu'il s'agissait là du a principal enjeu politique » du traité. Le mécanisme de change européen ne figurera pas à l'ordre du jour des discussions de Birmingham a, car aithurs configné M. Hurd les par ailleurs confirmé M. Hurd les ministres des finances n'étant pas conviés à ce sommet. - (AFP, Reu-

LES FRANÇAIS ET LE SÍDA

La deuxième grande enquête sur les attitudes et les comportements des



RECHERCHE Français face au sida fait apparaître une progression de la tolérance et de la solidarité à l'égard des malades.

également au sommaire:

L'OPTIQUE ATOMIQUE L'ETHNOLOGIE PREHISTORIQUE

AIBIN MICHELEI.

de notre correspondant

M. Egor Gaïdar n'est pas résigné à baisser pavillon, en dépit des sévères critiques adressées à son gouvernement par M. Boris Elt-sine. Prenant la parole, mardi 6 octobre, quelques minutes après que M. Eltsine eut étrillé plusieurs des ministres qui lui sont les plus proches (le Monde du 7 octobre), le premier ministre en exercice a cranement défendu sa politique devant les députés. Et il en a profité pour lancer quelques piques en direction de ses adversaires les plus sérieux : les représentants de la grande industrie et de l'ancienne nomenklatura qui entendent garder le contrôle de l'économie.

« La Russie n'est pas la Chine », a-t-il ainsi déclaré, visant très clai-rement M. Arkadi Volsky, chef de qui avait demandé que l'on prenne exemple sur la Chine, où l'introduction progressive d'une écono-mie de marché est allée de pair avec le maintien d'un très fort seccontenté de constater l'évidence mais s'est employé à pousser ses adversaires dans leurs retranche-ments : « Pour prendre la voie chi-noise, il nous faudrait choisir une autre stratégie » et d'« une direction autoritaire ». Une manière de rappeler à ces anciens apparatchiks que la Russie avait passé le stade de la dictature du parti.

Par la même occasion, M. Gaï-Par la même occasion, M. Gaïdar a accusé ceux qui souhaitent «ralentir la privatisation» de vouloir, en réalité, poursuivre le processus d'« accaparement sauvage des entreprises par la nomenklatura», processus qui, selon lui, a commencé dès l'année 1990, c'estàdire avant même l'effondrement du résime.

> Une position inconfortable

Le jeune premier ministre a ensuite répondu avec aisance, et même parfois avec brio, aux dépu-tés qui critiquaient sa politique. Mais cette agilité intellectuelle et cet esprit de répartie n'arrangeront

députés prompts à dénoncer « l'ar-rogance » des libéraux formés à l'école occidentale. D'autant que M. Eltsine lui-même avait touché ce point sensible, en reprochant à l'équipe Gaïdar de refuser de tenir compte des idées des autres.

Face à un président qui - peutêtre pour préserver sa propre popu-larité – s'emploie à prendre ses dis-tances avec lui et à un Parlement méfiant, sinon hostile, M. Gaïdar reste donc sur une position hautement inconfortable. Il paraît, néanmoins, avoir encore au moins quel-ques mois devant lui, personne n'ayant intérêt à prendre sa place dans une période si scabreuse. Luimême semble persuadé qu'il peut encore faire avancer la réforme dans le sens qui correspond à ses convictions, et ses adversaires se croient en mesure de lui imposer peu ou prou leur politique tout en lui faisant payer les pots cassés. L'ambiguïté pourrait ainsi durer jusqu'au Congrès des députés, prévu en principe pour cet hiver.

JAN KRAUZE

Irrité par les critiques de l'ancien président

M. Eltsine prive M. Gorbatchev des locaux de sa fondation

Le refus persistant de M. Gorbatchev de venir témoigner devant la Cour constitutionnelle et ses attaques par voie de presse contre M. Boris Eltsine (le Monde du 8 octobre), ont conduit ce dernier a confisquer, mercredi 7 octobre, par décret, les locaux dont disposait la Fondation Gorbatchev dans le centre de Moscou. Ces locaux, qui comprennent plusieurs milliers de metres carres dans l'avenue de Leningrad, sont désormais attribués au gouvernement, qui doit y installer une scadémie des finances destinée à former les managers de la nouvelle économic russe. Jeudi matin,

sait l'accès du bâtiment eux

Le complexe, qui comprend cina étages, des salles de conférences, un hôtel, plusieurs restaurants – ainsi qu'une belle maison de campagne dans la banlieue de Moscou avait été attribué à la Fondation internationale de recherche économique et sociale que M. Gorbatchev avait créée en décembre 1991, quelques semaines avant de quitter le pouvoir.

Visiblement, M. Boris Eltsine n'a pas renoncé à faire plier son prédé-cesseur. Il espérait que la multiplication des vexations, petites ou grandes, conduirait M. Mikhaïl

tion de la Cour constitutionnelle qui instruit le procès du Parti communiste de l'Union soviétique. M. Gorbatchev, qui n'estime avoir à rendre de comptes que devant « le tribunal de l'Histoire», est déjà privé du droit de se rendre à l'étranger. Le gouvernement italien a protesté auprès de Moscou contre cette mesure, qui pourrait empêcher l'ex-numéro un soviétique de faire une tournée de confé-rences dans la péninsule. Le quoti-dien indépendant de Moscou Nezavissimala Gazetta ne prend cependant pas cette affaire trop au tragique et propose que l'on «échange Mikhail Gorbaichev con-tre Erich Honecker». – (Corresp.) GÉORGIE: pour tenter de régler la crise abkhaze

Les dirigeants de Tbilissi font appel à l'OTAN

Des troupes géorgiennes sont arrivées, mercredi 7 octobre, en renfort à Soukhoumi, capitale de l'Abkhazie, dont les habitants se sont retranchés en prévision d'une offensive d'éléments séparatistes. La presse géorgienne fait état d'exécutions massives de civils, qui auraient fait entre huit cents et mille victimes à Gagra, une station balnéaire conquise la semaine pas-sée par les forces abkhazes.

مِكدًا من رلاميل

Seion un porte-parole du Conseil d'Etat à Tbilissi, soldats et équipe-ments sont déployés dans la région pour tenter d'y rétablir l'ordre après les récentes victoires enregistrées par les forces séparatistes que soutiennent des volontaires de Russie méridionale. Les autorités de Tbilissi ont également annoncé que trois avions de transport russes Il-76 avaient atterri dans une ancienne base soviétique de l'ouest de la République afin d'en retirer des équipements militaires. La Géorgie entend « nationaliser » le matériel militaire russe resté dans ses frontières.

Le président géorgien, M. Edouard Chevardnadze, s'est entretenu de la crise avec le président russe Boris Eltsine lors d'une conversation téléphonique présentée, de source géorgienne, comme « extrêmement vive et franche». Dans un télégramme adressé à M. Boris Eltsine, le dirigeant géortransfert d'hommes et d'équipements à travers la frontière afin d'éviter une escalade.

Le ministre des affaires étrangères, M. Alexandre Tchikvaīdze. s'est rendu à Bruxelles pour demander l'aide de l'OTAN afin de régler le conflit en cours. M. Manfred Wörner, secrétaire général de l'Organisation atlantique, a déclaré que les Etats membres étaient e gravement préoccupés » par la situation en Géorgie et que l'OTAN souhaitait que l'ONU puisse apporter sa médiation dans ce conflit. - (Reuter, AFP.)

ALLEMAGNE M. Erich Honecker a regagné les rangs du Parti communiste

L'ancien chef d'Etat de la RDA, M. Erich Honecker, a regagné les rangs du Parti com-muniste. Emprisonné depuis son retour de Moscou, le 29 juillet, l'homme fort de l'ex-Allemagne de l'Est a signé, lundi 5 octobre, dans su cellule de la prison de Moebit à Berlin, sa carte de membre d'un groupuscule, le Parti communiste d'Allemagne (KPD), recréé en janvier 1990 et qui se veut l'héritier du Parti communiste d'avant-guerre, qui portait le même nom. Erich Honecker avait été chassé en décembre 1989 de l'ancien PC (SED), devenu aujourd'hui le Parti

🛚 Un cimetière juif profané. – Des tombes juives ont été profanées, dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 octobre, dans un cimetière de Karlsruhe, dans le sudouest de l'Allemagne, il s'agit de la quatrième profanation de ce type en une dizaine de jours. A Köthen, en ex-RDA, des skindu socialisme démocratique

∉En tent que communiste loyal, il souhaite à nouveau faire partie d'une organisation ». a déclaré mercredi M. Hans Wauer, responsable du mouvement, en soulignant que M. Honecker avait pris cette initiative « de son propre chef ».

Sien qu'il soit atteint d'un cancer du foie, M. Honecker sera prochainement traduit en justice pour sa responsabilité dans la mort de quarante Allemands de l'Est, tués alors qu'ils tentalent de fuir à l'Ouest. -

de plusieurs coups de couteau un Allemand qu'ils avaient pris pour un étranger. A Hohenschönhausen, trois policiers ont été pris à partie par les occupants d'un foyer pour étrangers, alors qu'ils étalent venus interpeller deux d'entre eux, poursuivis pour ne pas avoir payé leurs impôts. -

□ HAUT-KARABAKH : échec de l'offensive des troupes azerbaïdjanaises contre le corridor de Latchine. - Selon le ministère de la défense arménien, cité par l'agence Snark, plus d'une centaine de combattants azerbaïdjanais ont été tués lorsque les forces d'autodéfense du Haut-Karabakh ont repoussé une nouvelle offensive sur le corridor de Latchine, une route d'une dizaine de kilomètres qui relie à travers les montagnes le Haut-Karabakh au sud-est de l'Arménie. Selon la même source, les forces de Bakou ont perdu une dizaine de chars T-72 et de blindés dans la bataitle. Selon Erevan, Bakou a concentré d'importantes forces au nord du corridor dans la région de Kelbadjar, la «poche» séparant l'Arménie de la région disputée. -

a TADJIKISTAN: un officier resse tué. - Un officier russe a été tué, devant son domicile, à Kourgan-Tioubé, dans le sud de l'ancienne République soviétique du Tadjikistan, n-t-on appris mercredi 7 octobre, de source militaire russe. Selon un porte-parole du ministère de la défense, à Moscou, le lieutenant Kovaliov est le premier militaire russe à trouver la mort dans cette région, où de violents combats opposent toujours les partisans et les adversaires de l'exprésident communiste, M. Rakh-

La Pologne remise en selle

Suite de la première page

Le premier semestre 1992 a été à cet égard désastreux, plongeant la Pologne dans une sinistre atmosphère de règlements de comptes, de rivalités sordides, entre le président Walesa, un gouvernement sorti de ses gonds -celui de M. Jan Olszewski - et un Parlement fractionné et irresponsable, tandis que, sous la pression d'un fort lobby anti-FMI, anti-oc-cidental et anti-capital étranger en général, les réformes paraissaient paralysées. Meurtrie certes, toujours fragile comme l'ont montré les grèves de l'été, la Pologne semble aujourd'hui prendre un nouveau départ.

A l'image de la maison que construisent Ismaïl et Kolia, les vilias de la nouvelle bourgeoisie polonaise poussent comme des champignons dans les environs de Varsovie, dont les avenues autre-fois uniformément grises sont métamorphosées. Moins visibles, les indicateurs économiques donnent des signes de sortie de la récession : petite reprise de la production industrielle, balance commerciale largement excédentaire, baisse du taux d'inflation (43,1 % par an en juillet contre 68,3 % en juillet 1991).

Le secteur privé connaît une expansion importante, résultant toutefois de la naissance de nouvelles firmes privées - avec leur cortège de scandales financiers, de fortunes météoriques et de ruines spectaculaires - plutôt que de la privatisation de firmes d'Etat.
Une délégation du FMI, qui avait
suspendu l'an dernier ses crédits à
la Pologne pour cause de déficit
budgétaire excessif, est attendue ce mois-ci à Varsovie pour, espère-t-on, signer un nouvel accord; le déficit budgétaire persiste pourtant, mais un responsa-ble du FMI, en visite en Pologne en août, s'est déclaré impres-sionné par les efforts du nouveau premier ministre, Mª Suchocka.

Car plus que sur les chiffres, c'est peut-être sur cette femme de quarante-six ans que repose ce nouvel espoir de la Pologne. Son arrivée à la tête du gouvernement

en juillet, après des mois de basses querelles politiciennes, a fait l'effet d'une bouffée d'air frais. Sa coalition gouvernemen-tale, c'est vrai, est dangereuse-ment hétéroclite, issue de sept partis différents, mais le premier ministre a su très vite trouver le ton juste pour éviter les conflits : ferme, jamais provocateur. M= Suchocka a une tüche urgente à mener à bien, celle du changement de système, et elle n'entend pas s'en laisser détourner par des polémiques stériles. Tout cela est dit avec le sourire, les accents de la sincérité et une certaine habileté puisqu'elle s'est gagné l'appui du président Walesa - dont elle ne répugne pas à partager de temps à autre la messe quoti-dienne.

Une victoire pour Mª Suchocka

Après avoir contribué à consi-dérablement assainir l'atmosphère politique, M= Hanna Suchocka a remporté en septembre une importante victoire psychologi-que : la fin d'une vague de grèves, sans concession majeure de la part du gouvernement. L'une de ces grèves, celle qui paralysait depuis sept semaines la produc-tion de la Fiat Cinquecento à l'usine FSM de Tychy, avait valeur de test puisqu'elle mena-çait, à terme, les plans de rachat de la firme automobile polonaise par le constructeur italien. La fermeté du gouvernement de Mª Suchocka face à ces conflits, dans un pays où, depuis l'époque communiste, toute grève comporte une charge émotionnelle, constitue à la fois pour la popula-tion et pour les investisseurs étrangers un signe de la détermi-nation à aller de l'avant sur la voie de la réforme.

Tout l'été, M™ Suchocka et ses ministres - parmi lesquels de nombreux libéraux aux postes économiques – ont travaillé d'arrache-pied pour rattraper le temps perdu. Des le mois de septembre, ils ont produit un plan destiné à réformer l'industrie d'Etat, baptisé « Pacte sur l'entreprise », dans



lequel un expert occidental voit « un début de politique contractuelle». Ce plan, qui doit encore ètre soumis au Parlement, donne trois mois aux employés et à la direction des entreprises pour décider de la manière dont elles entendent se restructurer et se privatiser. Faute d'y parvenir, elles se verront restructurées d'office. « Dans tous les cas, nous

serons débarrassès du problème de savoir qui possède et qui dirige l'entreprise », estime M™ Suchocka. Personne n'attend de miracles de ce plan, mais le gouvernement espère ainsi donner un nouvel dan à la privatisation et, en associant les travailleurs à l'opération, briser l'inertie.

M≕ Suchocka a aussi remis en selle l'ancien ministre aux privati-

Lewandowski, qui a aussitôt présenté un nouveau programme de « privatisations de masse », après une interruption d'un an. Quelques-uns des mastodontes de l'industrie socialiste sont en pourparlers avec des repreneurs étrangers : c'est le cas des aciéries Huta Warszawa, en voie de rachat par l'entreprise sidérurgique italienne Lucchini. Les problèmes, bien entendu,

sations, le jeune et libéral Janusz

restent légion : M. Léwandowski vient d'échapper de peu à une motion de défiance présentée au Parlement par la droite nationaliste, qui lui reproche d'avoir dilapidé le patrimoine national lors de son premier mandat dans le gouvernement Bielecki. Le chômage affecte deux millions et demi de personnes, soit 14 % de la population active. Le secteur du bătiment fonctionne à plein régime pour la construction d'églises, de villas et de centres commerciaux. Mais de logements sociaux, point, alors qu'il faudrait construire 300 000 logements par

La coalition gouvernementale peut éclater sur l'avortement ou l'épuration. La faiblesse du sys-

tème fiscal entrave la réduction du déficit budgétaire. La réforme des structures bancaires tarde, compliquant l'utilisation de l'aide occidentale : selon un expert gouvernemental, « depuis le 1" janvier 1990, la Pologne a reçu 8,2 milliards de dollars de crédits en alde internationale privée; seuls 567 millions ont été consommés ou entamés. Il faut impérativement que l'aide soit accompagnée de mesures pratiques de coopéra-

La France, une fois n'est pas coutume, est citée en exemple pour tenter de mettre en œuvre des projets concrets. Avec, parfois, des déconvenues : celle, par exemple, du bassin minier de Walbrych, en Silésie, sur lequel les Français ont travaillé pendant un an et demi pour présenter aux Polonais un projet de restructuration avant de réaliser que Varsovie n'avait pas la volonté politique de faire le premier pas, c'est-à-dire de fermer les mines. « C'était notre faute », avoue aujourd'hui le ministre du travail, Jacek Kuron. En essuyant les plâtres, la Pologne n'en finit pas

SYLVIE KAUFFMANN

M. Jacek Kuron lance un appel aux « décideurs et financiers occidentaux »

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Neuf ans de prison, pendant lesquels il eut la douleur de per-dre sa femme : Jacek Kuron a déjà beaucoup donné à la Pologne. Malgré une très mauvaise senté - c'est d'ailleurs dans une chambre d'hôpital, où il passa régulièrement des examens, qu'il nous reçoit, - la formidable énergie qu'il continue à déployer pour tenter de faire bouger les choses lui vaut de res-ter la personnalité politique la plus populaire de Pologne. M~ Suchocka l'a fait revenir au gouvernement, où il dirige un ministère crucial en cette période, celui du travail et des affaires

nomie de marché est possible sans explosion sociale, même si « on se rend compte à présent que la sortie du communisme est très difficile s. Seulement, dit-il, « c'est une folle de dire qu'il faut restreindre encore les dépenses sociales ; actuellement, on est à la limite. Le ministre des finances doit comprendre qu'il y a des limites à la résistance de la

«Les troubles de la transition, d'ailleurs, ne favorisent pas l'explosion sociale, poursuit-il, mais plutôt l'apathie et l'anarchie, qu'il faut combattre sous peine d'entrer dans une période grise interminable. La transition, cela revient à construire un nouvel ordre en même temps que l'ordre

d'énormes problèmes à tous les niveaux, un état de peur, d'an-goisse, une sorte de folie chez les hommes politiques. Aujourd'hui, j'ai l'impression que la classe politique commence à retrouver la raison. Le constructif commence à l'emporter. Il faut impliquer les gens, les faire parti-ciper, et là j'ai le santiment que nous sommes sur la bonne voie.

Pour M. Kuron, les grèves de l'été ont donné un « signal dangeureux : la faiblesse des syndicats. Dans un Etat encore peu organisé comme la Pologne, où la stabilité reposait jusque la sur une entente entre syndicats et élites politiques, c'est très dangereux. A mes yeux, la tâche prioritaire était donc de défendre Jacek Kuron est désormais ancien se décompose. Cela crée les syndicats, d'où la nécessité

nous avons élaboré avec les libé-

Mais l'ancien conseiller de Sotidarité a encore un appel à lancer va se passer ici n'est pas sans importance pour l'Europe et pour le reste du monde. Il faut construire un nouvel ordre le plus vite possible, à l'aide d'un programme de grande envergure, plus grand que celui de la course aux armements. Les décideurs politiques et les financiers occidentaux doivent revoir leur attitude envers nous : il ne s'agit pas seulement de donner, mais d'activer. Sinon, il y aura un trou noir ici qui s'étendra à toute l'Europe. L'Occident doit percevoir cela comme un défi.»

and the second

n providenti di sala di sala क्रीकारियों के कार्य कार्य के जाता है। 1980年1月1日 - 1985年 - 1 Place The large to the second See Clear State At 1993 والمراج والمستهر بهيمها ويهول ी <mark>अभिने के प्राथमिक स्</mark>वराजन करते हैं हैं

marting to mitte a more SHOULD IN DOUGH IN THE STATE STATE OF THE There is no see the second Simon as a Canada San San Angeles Comment E. Call Land of the Control of the C A Suppose to Suppose the April 2 to 100 Tables and the state of Topic - 4 But street out the grade to the second second

THE STATE OF THE S

Line Self with The section of the section Company of Fred St. Co. A A A STATE OF THE STATE OF THE

THE MENT OF THE PARTY OF

JAPON: la publication d'un Livre blanc

Tokyo entend « moraliser » son aide au développement

L'Export-Import Bank du taires excessives ou d'évolutions inac-ceptables par la communauté interna-tionale». octobre, le déblocage d'un prêt de 100 millions de dollars à la Vneshekonombank de Moscou au titre de l'aide humanitaire d'urgence promise à l'ex-URSS en décembre 1990. Tokyo a attribué à l'effondrement de l'URSS le retard pris dans le versement de ce prêt, exclusivement destiné à permettre à la Russie d'acheter au Japon « des médicaments, des équipements médicaux, le conditionnement des jambons et saucisses, le matériel d'emballage pour les produits alimentaires et les tabacs...»

TOKYO

de notre correspondant

Premier fournisseur d'aide au développement, en volume, le Japon entend « moraliser » cette assistance en tenant compte du respect des droits de l'homme dans les pays rece-veurs ainsi que de leurs dépenses en armements. C'est du moins ce qu'af-lime le dernier Livre blanc sur l'aide public, mercredi 7 octobre, par le ministère des affaires étrangères. Cette orientation, annoncee par le gouvernement Kaifu en avril 1991, risque néanmoins, en l'absence de critères précis, de rester du domaine de la déclaration d'intention.

Aussi, Tokyo se réserve le droit de réviser sa politique en cas de grave violation de la démocratie et des droits de l'homme, de dépenses mili-

tionale».

En 1991, l'aide japonaise s'est chiffée à 11,03 milliards de dollars, en hausse de 19,6 % par rapport à l'année précédente. Premier bailleur de fonds – dépassant ou égalant, selon les années, les Etats-Unis – le Japon est cependant à la douzième place si l'on tient compte du pourcentage du PNB consacré à l'aide (0,32 %). Il a néanmoins atteint l'objectif qu'il s'était fixé : consacrer 50 milliards de dollars à l'aide au cours des cinq dernières années. L'influence que ne manque pas d'exercer un tel montant l'invite à définir une véritable politique en la matière. que en la matière.

que en la matière.

Saura-t-il éviter ce que le quotidien économique Nikon Keizai nomme al'incohérence de la diplomatie américaine en matière d'aide au développement »? Il est lois d'être certain que les Japonais fassent passer les principes avant leurs intérêts politiques: Tokyo entend en effet garder les mains libres et tenir compte des « tendances» en matière de démocratie on de politique d'armement des pays receveurs. Selon le ministère des affaires étrangères, il ne s'agit pas d'appliquer a mécaniquement des critères» à des « questions sensibles ». En d'autres termes, comme ne le En d'autres termes, comme ne le cache pas en privé un baut fonctionnaire de ce ministère, « la nouvelle orientation risque d'être difficile à

Si Tokyo a suspendu son aide à Haīti à la suite du coup d'Etat de Haiti à la suite du coup d'Etat de 1991 et a, en revanche, accordé des crédits publics à la Mongolie et à la Zambie afin d'encourager l'évolution qui s'y dessine, sa politique à l'égard des pays proches (qui reçoivent 51 % du total de son aide) ne manque pas d'ambiguités: c'est le cas par exem-ple envers la Birmanie ou l'Indoné-sie.

HONGKONG

Le nouveau gouverneur a proposé un plan audacieux de réformes démocratiques et économiques

Ouvrant pour la première fois la sur la presse et un meilleur contrôle session du Conseil législatif (Legeo), du public sur l'administration. Lié le nouveau gouverneur de Hongkong, par la Déclaration conjointe adoptée M. Chris Patten, a présenté, mercredi par Londres et Pékin, M. Patten ne 7 octobre, un vaste plan de réformes économiques et politiques pour les (sur soixante) le nombre de membres cinq années restant avant la rétroces-sion de la colonie britannique à la la Chine s'y opposant formellement. Chine, le 30 juin 1997. Les princi-Mais il a décidé d'élargir le nombre, l'abaissement du droit de vote à dixhuit ans, l'élection des membres des participant à l'élection des représenconseils locaux, la séparation du Legco et du Conseil exécutif (Exco), la création de commissions parlementaires, la possibilité pour les élus augmentation des crédits de l'édocade poser chaque mois des questions tion, de la sécurité sociale, de l'enviau gouverneur, l'abolition de la peine ronnement, de la sécurité, de la

pouvait augmenter au-delà de vingt de mort, la révision de la législation recherche et du développement.

A TRAVERS LE MONDE

PAKISTAN

Le gouvernement du Sind dissout les municipalités

Le chef du gouvernement de la des dizaines de morts et de nom-province du Sind, M. Muzzaffar breux disperus. Le décret qui, en Hussain Shah, a annoncé, bundi 5 octobre, la dissolution des conseils municipaux de cette pro-vince pakistanaise. Cette décision, a-t-il expliqué, vise à briser le contrôle local du MOM, formation représentant les mohajir, musulmans immigrés d'Inde au Pakistan en 1947. Le MOM, qui était jusqu'en juin membre de l'IJI, l'Al-liance démocratique islamique au pouvoir à Islamabad, est accusé de terrorisme. Cette dissolution porte aussi un préjudice au Parti du peuple (PPP) de M= Benazir Bhutto, chef de l'opposition. De nouvelles élections sont annoncées pour le mois à venir. Pour sa part, le chef d'état-major pakista-nais, le général Asif Nawaz, a indiqué que l'opération militaire enga-gée en juin pour débarrasser la province des desoit (bandits) était achevée. - (UPI.)

THAÏLANDE

Le Parlement a abrogé l'amnistie couvrant les émeutes de mai demier

thallandaise a voté, mercredi démissionné lundi du Parti démo-7 octobre, à l'unanimité, l'abroga-crate-libéral au pouvoir. - (AFP.)

tion de l'amnistie décrétée per les militaires au lendemain des émeutes de mai dernier, qui avaient été réprimées dans le sang par les forces de l'ordre, faisant application des règles constitutionnelles, devait être soumis aux députés, couvrait à la fois les généraux considérés comme rasmanifestants. Selon des juristes, ce vote pourrait abroger le décret sans application rétroactive. Cette

de gouvernement. - Le gouverne-ment sud-coréen a présenté, mercredi 7 octobre, sa démission au président Roh Tae-woo, afin de lui permettre de former un cabinet politiquement neutre avant l'élection présidentielle de décembre prochain, a-t-on annoncé de source officielle. Selon la presse, le chef de l'Etat devrait nommer comme pre-mier ministre M. Hyun Soongjong un enscignant qui préside la l'édération des associations d'ensei-gnants. M. Roh avait annoncé, le 18 septembre, la formation d'un cabinet chargé d'organiser les élections et d'assurer le neutralité de La Chambre des représentants l'administration. Il avait lui-même

Cambodge: la route de la peur

Khmers rouges, bandits et soldats « réguliers » rançonnent les voyageurs entre Phnom-Penh et Sihanoukville

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

« Quand les Khmers rouges vien-nent dans le village la nuit, on se sauve dans les bois et on attend leur départ. En forêt, lorsqu'on va cou-per du bois, on les évite ». Les deux jounes bûcherons vietnamiens rapjeunes bûcherons vietnamiens rapportent leurs peurs avec le sourire.

all y a cinq mois, raconte le plus
jeune, ils ont tué trois Vletnamiens.

Il y a trois mois, ils en ont capturé
cinq autres et les ont libérés moyennant une rançon de 500 000 riels ».

Soit plus de 1 200 francs, une fortune au Cambodge, où le revenu
annuel par tête est estimé à

800 francs.

800 francs.

« On ne reste jamais en forêt après deux heures de l'après-midi. C'est trop dangereux », dit l'un. Pourquoi demeurent-ils sur place?

« La coupe de bois peut rapporter gros et on ne trouve pas de travail ailleurs », répondent-ils, avant de rétorquer, en jetant un coup d'œil à leur montre : « Et vous, vous n'avez pas peur de circuler sur cette route? » Ce 2 octobre, il n'est que 15 h 30 et il reste moins de 100 kilomètres à parcourir pour rejoindre Phnom-Penh.

Ils ont raison. Dix kilomètres

Ils ont raison. Dix kilomètres plus loin, des bandits armés sont en embuscade. L'ambassadeur du Japon rentre de Sihanoukville, où il a accueilli trois navires de la marine nippone qui ont débarqué hommes et matériel. Les bandits de s'étapuer des parties de la marine de la marine de la marine de la marine nippone qui ont débarqué hommes et matériel. Les bandits de s'étapuer des parties de la marine de la m ne s'attaquent pas aux étrangers quand ils les reconnaissent. Une

journalistes européens à bord. Ils ont bien vu un homme étrange, coiffé de la casquette des Khmere rouges, mais sans uniforme, sur le bord de la chaussée. Cinq civils cambodgiens arrivent dans un troisième véhicule. Sommé de s'arrêter, celui-ci force le barrage sous les balles. Les passagers sont blessés; une femme mourra le lendemain des suites de ses blessures.

Sumiters alean man 2400 blesses

demain des suites de ses blessures.

Survient alors une BMW bleu foncé avec trois Asiatiques à bord. Elle s'arrête. Deux voitures de journalistes qui la suivent sont priées, par les bandits, de passer leur chemin. Les passagers sont dépouillés de leurs biens. L'un d'eux, un homme d'affaires de Hongkong, est abattu d'une balle dans l'abdomen. Alertée, une voiture de la police militaire de l'APRONUC (autorité provisoire des Nations unies au Cambodge) passera sur les lieux une demineure plus tard. Entre-temps, les meurtriers se seront évaporés. Dans le même secteur, deux motocyclistes avaient été tués le matin par des bandirs.

Une « simple

A 60 kilomètres de Phnom-Penh, après Kompong-Spen, la route de Sihanoukville se glisse dans un paysage de collines couvertes de forêts tropicales sur près de 150 kilomètres, avant d'atteindre le golfe de Thailande. Elle est bordée, surtout depuis les accords de paix signés à Paris voilà près d'un an,

d'être démobilisé dans le cadre des accords, a passé plusieurs années dans le secteur. « Les Khmers rouges perçoivent des taxes en forée, en nature et en monnaie. Les militaires en font autant sur la route. Les douaniers se servent auxsi n. affirme-t-it. Les incidents sont quotidiens entre Kompong-Speu et Veal-Rinh, un marché à 46 kilomètres de Sihaponuville. Dix jours plus tôt, à 23 heures, à proximité de Veal-Rinh, deux miliciens ont été assassinés à moins de 100 mètres de la route. « Les Khmers rouges sont responsables », affirment les habitants. Voire! Une enquête de l'APRONUC semble indiquer que l'auteur du crime était un habitant du coin.

La nuit, les Khmers rouges pas-sent dans les villages et les mili-ciens de Phnom-Penh tournent le dos. Depuis début juin, un peu plus de 52 000 hommes, sur des effectifs estimés à environ 200 000, ont été cantonnés et désarmés par l'APRONUC: beaucoup d'entre eux ont bénéficié d'une « permis-sion agricole » pour reprendre le eux ont beneficie d'une « permis-sion agricole » pour reprendre le travail dans les rizières. Mais comme les Khmers rouges, à quel-ques poignées près, refusent cette démobilisation, l'armée de Phnom-Penh demeure sur le qui-vive. Le Cambodge vit donc à l'heure d'une

jugent même certains officiers de l'APRONUC. Les conditions de sécurité continuent de se dégrader, même à Phnom-Penh, dont la population se calfeutre le soir en raison d'une vague récente de ban-

commencé l'enregistrement de la population en vue d'élections toupopulation en vue d'élections tou-jours prévues en mai 1993. Com-ment voteront les gens sur la route de Sihanoukville? Le militaire démobilisé, dont le père a été assassiné par les Khmers rouges en 1977, est sans illusions. « Ils ont des parents dans tous les hameaux. Ils y circulent de nuit. Leurs campe-ments ne se trouvent qu'à 3 kilomè-tres de la route. Ils seront toujours là au lendemain des élections. A vous de conclure », répond-il.

En attendant, un fort sentiment de déception envers l'APRONUC se répand dans la population. Les effectifs de l'ONU au Cambodge sont aujourd'hui d'environ 22 000 hommes, dont plus de 15 000 militaires. Sur la route de Sibneubrille na Cambodia Sibanoukville, un Cambodgien résume ainsi le sentiment général : « Les gens pensaient que l'APRO-NUC ramènerait la paix. Certes, il n'y a plus de guerre, mais les conditions de sécurité se dégradent de nous ae securite se dégradent de nouveau. Les gens ne comprennent plus. Ils voient circulur les gens de l'ONU. Ils ne savent toujours pas ce qu'ils sont venus faire au Cam-bodge.»

JEAN-CLAUDE POMONTI

Sur toute la ligne...



Aujourd'hui les compagnies aériennes doivent répondre à quatre critères essentiels du transport aérien: fiabilité, précision, service et confort.

Chez Turkish Airlines, notre but est de faire partie des meilleures compagnies aériennes en Europe. Volonté, ambition et enthousiasme sont nos atouts pour relever ce défi. Parallèlement à cet objectif, nous cherchons constamment à progresser en misant sur des services de première qualité tels que les programmes "Company Club" at "Business Class". Quant à notre programme "Frequent Flyer" (pour ceux qui voyagent fréquemment sur nos lignes), il bénéficie déjà d'une excellente réputation parmi nos passagers.

Doté d'une flotte importante et récente d'Airbus A - 310 et des derniers Boeing 737 - 400, notre réseau vous permettra de rejoindre 68 destinations depuis la Turquie vers le monde entier, et des quatre coins du globe vers la Turquie. Nos vols non - stop, ainsi que ceux en correspondances précises vers plus de 250 villes du monde, sont étudiés pour que vous puissiez profiter au maximum de votre journée quelle que soit votre destination. Et comme vous êtes de plus en plus nombreux à prendre nos avions, Turkish Airlines n'a pas le temps de se reposer sur ses lauriers.



" Vous comptez encore plus pour nous "

COMMENT INVERSER LA SPIRALE DU DÉCLIN AMÉRICAIN? - Pages 14 et 15

LE MONDE 32 pages - 20 F [ralls: 3 000 lines Luceolasing: 140 Fi. Marie: 15,00 DH Parising: 1-00 es Alemogre: 0.5 DF3 Tanisie: 1-2 900 M

Pour une refondation des pratiques sociales Par FÉLIX GUATTARI

Changer **l'ONU**

Par IGNACIO RAMONET

ALLEMAGNE et le Japon, après des années de profii bas, ne font plus mystère de leur ambition : ils veulent un siège de membre permanent au Conseil de sécurité des Nations unies, au même titre que les Etars-Unis, la Russie, le Royaume-Uni, la France et la Chine, Cela, estimentis, ajouterait enfin la dimension politique qui manque à leur statut de superpuissance économique. D'autre part, cela serait, selon eux, une manière de signifier clairement le début d'une ère nouvelle où les deux vaincus de la seconde guerre mondébut d'une et induction de parte mon-vaincus de la seconde guerre mon-diale – que les articles 53 et 107 de la Charte qualifient toujours d'Etats « contemts » – retrouveraient leur place dans le concert des nations.

place dans le concert des nations.

Pour appuyer sa requête. l'Allemagne semble avoir trouvé un allié de taille : la Chine, dont le ministre des affaires étrangères. M. Quian Quichen, a admis que « les changoments dans le monde doirent se refléter aussi au Couseil de sécurité (1) ». Bonn (pas plus que Paris ou Londres) ne semble séduir par la proposition italienne d'échanger les sièges de la France et du Royaume-Unicontre un siège à la Communauté européenne qui représenterait les invirêts des Douze (2). Maastricht ou

Tokyo a dėjà introduit - après de



impuissante devant la plupart de ces crimes en raison des vero – au nombre de 279 – opposés à l'action du Conseit de sècurité. La guerre froide étant achevée, les veto ont pris fin 13), « Cela a d'ailleurs permis aux États-Unis de s'emparer à la hussarde du pouvoir au sein du Conseil de sécurité et de conduire à leur guise, sous couvert de « recommandations de l'ONU », la guerre du Golfe contre l'Irak. E 1945 à 1988, treize opéra-tions de mainrien de la paix avaient été lancées par l'ONU : depuis cette date. ce chiffre a doublé. Et les « casques-llans » se trouvent actuellement sur

45 000 b

huit paya sur les cent soixante-dixneuf qui siègent à l'ONU, est aujourd'hui passablement déboussolé, mais
il a également souhaité voir avancer
la réforme de l'organisation internationale. A propos des changements
èventuels au sein du Conseil de sécurité, les non-alignés craignent qu'avec une prochaine entrée de
l'Allemagne et du l'apon le Conseil
ne devienne une simple annexe du
G7, le groupe des sept premières
puissances économiques mondiales,
qui exerce déjà un véritable directoire économique sur la planête. Ils
souhaitent que le Conseil reflète
mieux le vrai visage du monde en
donnant au Sud la place qui lu
revient. Si la Chine, lors de son
entrée à l'ONU le 26 octobre 1971,
avait déclaré - représenter les intérés

LA MENACE DE RÉCESSION EN EUROPE

Chaos monétaire et enjeux politiques

Le temps n'est plus où les drigeants des pays industrialisés disaient attendre d'une reprise de l'économie américaine le signal d'un redémarrage généralisé. L'espoir officiel consiste désormais à éviter les effets conjugués d'un krach financier, d'une déflation et consiste désormais à éviter les effets conjugués d'un krach financier, d'une déflation et pros-d'une récession. Fruit auner fragilise les Etats et les constructions régionales, memace les périté, le chaos monétaire fragilise les Etats et les constructions régionales, memace les périté, le chaos monétaire fragilise les Etats et les constructions et l'ancienne RDA flire sité pour Bonn – confrontée au coût prohibitif de l'absorption de l'ancienne RDA flire sité pour Bonn – confrontée au coût prohibitif de l'absorption de l'ancienne RDA flire spages 8 et 9) – de maintenir élevé le prix de l'argent, la faible approbation par les Français du traité de Maastricht (lire pages 6 et 7), et jusqu'aux difficultés relutives du l'apon ont eu raison des illusions, feintes ou naives, entretenues à propos de l'état de santé économique de l'Occident.

Par IBRAHIM WARDE*

E monétarisme obsessionnel à montré ses dangers. Ceux-là mêmes qui glorifient le « marché » livrent bataille à ce qu'ils appellent les péculateurs et qui ne sont que les praticiens du marché les plus conséquents. Ceux-là mêmes qui ont longtemps vanté les mérites de la libre-circulation des capitans se voient forcés de contrer les forces du marché. Ceux-là mêmes qui célébraient récemment la « main invisible » du marché constatent qu'elle fait unquer le système monétaire international au point que M. Nicholas Brady, secrétaire américain au Trésor, en vient à proposer « un examen des flux de capitanx et des implications sur le système monétaire international »; les défenseurs institutionnels du capitalisme font mine de découvrir la violence des mouvements sauvages des capitaux. Ceux-là mêmes qui prônent, la nécessité de réduire les dépenses publiques

gaspillent des sommes considerables « défendre » leurs monnaies. Ceux-lè mêmes qui arguent de leurs compé-tences techniques dans la gestion de la monnaie se font battre au poteau par les spéculateurs (1).

pour défendre sa monnaie. Il faut dire que les flux de capitaux ont atteint une violence exceptionnelle. Les transactions quotidiennes à l'échelle planétaire ont atteint toujours selon M. Nicholas Brady, un montant global de 1000 millards de dollars, c'est-à-dire environ le double du total des réserves à la disposition des principaux.

(Lire la suite page 6.)

OCTOBRE 1992

FAUSSES TRAITES SUR LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

par Bernard Cassen. Les impasses économiques du libéralisme

LE COÛT DE L'UNIFICATION ALLEMANDE A MARCHE FORCÉE par Laurent Carroué. Un incroyable gâchis économique et humain

YOUGOSLAVIE, L'IMPÉRIEUSE NÉCESSITÉ DE PENSER LA PAIX par Catherine Samary. Inventer une nouvelle approche diplomatique

VERS LA BALKANISATION TRANQUILLE AU CANADA par Fulvio Caccia. Les enjeux des réformes constitutionnelles

VERS QUEL ORDRE RÉGIONAL AU PROCHE-ORIENT? par Alain Gresh, Geoffrey Aronson et Annie Fiore. Premier grand bilan des négociations de paix

LES MÉDIAS ET LA GUERRE DU RÉFÉRENDUM par Serge Halimi. Le nouveau dérapage d'une presse uniforme et aux ordres

POUR UNE REFONDATION DES PRATIQUES SOCIALES

par Felix Guattari. En finir avec le grand malaise de notre civilisation

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

The state of the s

The second secon

Section of the sectio

And the second s

agent him distance in the second

And the second

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

The same of the same

or the state of the state of

The second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section

DE PENSER LA PAIX 建碱 温度 医外外 化二十二十二

LE AU CANADA

OCHE-ORIENT ?

開発連合 から れない エ

EFERENDUM

大学

QUES SOCIALES

DIPLOMATIE

La fin du sommet de Libreville

M. Bérégovoy invite ses interlocuteurs africains à une gestion plus rigoureuse

Des observateurs de l'ONU

au Libéria?

La crise économique et les conflits régionaux ont nourri l'assentiel des débats du dixseptième sommet franco-africain, qui s'est terminé mercredi 7 octobre à Libreville. Alors qu'à la conférence de La Baule, en juin 1990, la président Mitterrand avait insisté sur le rapport entre démocratie et développement, M. Pierra Bérégovoy - le premier ministre représentait cette fois la France - a ajouté un troisième volet à la réflexion en estimant qu'il existe e un lien indissoluble entre sécurité, démocratie et développe-

de notre envoyée spéciale

De son premier sommet francoafricain, l'un des participants retiendra surtout une chose : « Les dirigeants africains sont très inquiets; l'Afrique a peur d'être orpheline, ça devient une obsession». Propos d'un homme ayant un œil neuf et toutes les raisons de s'inquiêter pour son propre pays.

En se gardant des envolées lyriques, le premier ministre français s'est cependant employé à rappeler aux dirigeants africains qu'« au nom de l'Histoire et au nom de l'amitié entre nou peuples », la France était à leurs côtés. Pour preuve, la position très sévère prise par M. Bérégovoy contre les institutions monétaires internationales.

Se rangeant pour la première fois publiquement à l'avis des Africains, qui estiment draconiennes les conditions imposées par la Banque mondiale et le Fonds monétaire intérnational en échange de leur aide, M. Bérégovoy a déclaré : « Il est des ajustements qui sont nécessaires dans vos pays, des économies à faire, mais il faut vous y aider et non vous y contraindre, », « Nous avons tous des devoirs à l'égard des institutions mondaires inservation nales, mais nous avons auxil des droits », a t-il encore dit, en lançant ce qu'il a lui-même qualifié de « cri d'indignation ». Cette sortie fut évidemment très appréciée par des dirigeants enclins à qualifier de « néocolonialistes » les méthodes de la Banque mondiale et du FMI.

Ecrasés par le poids de la dette, fermement invités, sans égard pour les risques sociaux, à « dégraisser » les effectifs d'une fonction publique pléthorique, subissant la chute des la France et nauté internationale et necentrage » par le b cours des matières premières, les chefs d'Etat sfricains sont en plein désarroi. La crise économique qu'ils subissent est telle qu'elle risque de mettre en cause le fragile processus de démocratisation qui bouleverse le continent depuis deux ans. D'où l'accent mis par M. Bérégovoy sur

Nouvelle

A La Baule, le président Mitter-rand avait lié l'aide de la France à

L'ensemble de l'Ouest africain

craint la « contemination » de l'interminable conflit ilbérien.

Près d'un an après l'«accord de Yamoussoukro 4», censé met-

tre fin à la guerre civile, M. Nicéphore Soglo, président

en exercice de la Communauté des Etats d'Afrique de l'Ouest

(CEDEAO) a affirmé qu'il fallait

régler ce problème cen plain

L'ancien président américain

Jimmy Carter a. de son côté.

envoyé une lettre aux chefs

d'Etat de la zone, suggérant l'envol au Libéria d'observateurs

des Nations unles. Selon plu-

qué depuis longtemps dans une mission de bons offices au Libé-

ria, affirme dans cette missive

que «la présence de l'ECOMOG (Forces ouest-efricaines d'inter-

position) n'est plus consen-

suelle ». Dans l'entourage de M. Pierre Bérégovoy, on affirme

s sources, M. Cer

ils pourront compter sur le plein sontien de la France et de la communauté internationale», justifiant ce « recentrage » par le besoin de « stabilité» et de « confiance» qu'ont les investisseurs. « C'est, a-t-il précisé, la raison pour laquelle la question de la sécurité est si importante». «Prenons garde aux conséquences que produisent la destruction des Etats et la proliferation des armes», a lancé le premier ministre, selon lequel « la sécurité, la démocratie et le développement sont indissoluble-ment liés ».

L'accent mis par le premier ministre français sur la sécurité est symptomatique: de nombreux la démocratisation des régimes. A
Libreville, M. Bérégovoy a lié l'aide
à la rigueur : « Chaque fois que vos
pays s'engageront sans détours dans

des gouvernements s'oppos pays, risquant de contaminer les Etats voisins. C'est le cas du Libé-

que «la France n'est pas con-

tres l'envoi de tels observa-

teurs, mais que le projet risque

de se heurter à de nombreuses

résistances. Dans l'immédiat,

M. Soglo entend organiser, le 19 octobre, à Cotonou, une réu-

nion des ministres des affaires

Lors de sa conférence de

presse, M. Bérégovoy a évoqué

e la situation créée par des

armes qui circulent un peu trop

librament à certaines fron-

tières ». Sens doute une allusion

au Libéria après les entretiens

du premier ministre français

avec les présidents sénégalais

et ivoirien, MM. Abdou Diouf et

Félix Houphouet-Boigny. Ce der-

nier, ainsi que le président du

ont évoqué en séance plénière

le problème du Libéria qui, sans

doute pour des raisons de

proximité, a été beaucoup plus

longuement débattue que le

drame somalien.

étrangères de la CEDEAO.

question de la sécurité recouvre également des conflits purement intérieurs, comme au Togo où l'armée entrave le processus de démocratisation. «Les forces armées doivent jouer pleinement leur rôle de gurantes des institutions, a affirmé à ce sujet M. Bérégovoy, elles ne sont pas seulement le bouclier de l'Etat pas seutement le obuciter de l'Etat mais aussi le protecteur du citoyen. Des armées peu nombreuses, disciplinées, légalistes : c'est la voie sur laquelle vous trouverez toujours l'assistance de la France. » Ni le général Gnassinghe Eyadema, du Togo, ni le maréchal Mobutu, du Zaïre, qui est en tour deux utilises l'amée. qui out su tous deux utiliser l'armée pour garder le contrôle de leur pays engagé dans la voie de la démocra-tisation, n'étaient là pour l'enteu-

> La vieille garde

Les interiocuteurs de la France à ces rituels sommets franco-africains ont beaucoup changé, même si demeure une partie de la vieille garde. Dans cette dernière catégo-rie, le président de la Guinée-Equa-toriale, M. Teodora Obiang, s'est particulièrement distingué en déplo-rant « les interventions d'agents étrangers qui prétendent imposer leurs choix à [son] pays ».

Mais une nouvelle «école» a fait Mais une nouvelle «école» a fait son apparition, incarnée à Libreville, par les présidents Alpha Oumar Konaré (Mati), Pascal Lissoubai (Congo) et Nicéphore Soglo (Bénin), chefs d'Etat issus des urnes. Tous trois doivent aujourd'hui faire face à des situations économiques dramatiques et à une lâche démenuée. matiques et à une tâche démesurée qu'ils abordent avec le sentiment d'être abandonnés par la commu-nauté internationale.

Un sentiment que M. Lissouba a clairement exprimé en stance plé-nière: « L'Afrique aujourd'hui, et cela ne saurait durer, se caractérise par deux chiffres: 8 % de la popu-lation mondiale, pour 1 % de contri-bution dans le commerce internatio-nal Ca qui signific que cette nal. Ce qui signifie que cette marginalisation d'un continent, pourtant doit d'énormes ressources, pourrait conduire à son effacement de l'échiquier international, sans que cela ne change d'aucune manière le!

MARIE-PIERRE SUBTIL

■ Le Monde ■ Vendredi 9 octobre 1992 7 PROCHE-ORIENT

ISRAEL : la grève de la faim des détenus palestiniens

Nouvelles émeutes dans la bande de Gaza

nienne, plus de quatro-vingts Pales-tiniens ont été blessés, dont soixante dans la seule ville de Rafah, mercredi 7 octobre, lors de heurts avec l'armée israélienne dans le territoire de Gaza. Ces incidents ont eu lieu au cours de les cinq mille prisonniers palesti-niens qui font la grève de la faim depuis une semaine pour obtenir une amélioration de leurs condi-tions de détention (le Monde du 3 octobre). L'armée israélienne a tiré des balles en plastique ou des billes en acier enveloppées de caoutchouc en direction de manifestants qui lançaient des pierres et des bouteilles incendiaires.

La direction unifiée de l'Intifada dans les territoires occupés a appelé les populations palesti-niennes à sintensifier » la lutte con-

tre l'occupation israélienne, et décrété une journée de grève générale, vendredi, dans l'ensemble de ces territoires a indiqué l'agence palestinienne WAFA.

De son côté, M. Yasser Arafat qui a rencontré, mercredi, à Amman, le chef du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), M. Georges Habache, a réclamé l'organisation d'élections législatives dans les territoires occupés « au début de la période intérimaire d'autonomie » de cinq ans, qui devrait commencer à la fin du mois d'octobre, selon les termes du processus de paix. « Sinon, a menacé le président de l'OLP, nous serons en droit de convoquer le Conseil national palestinien (qui fait office de Parlement en exil) afin de prendre les décisions qui s'imposent ». - (AFP.)

Dans le nord de l'Irak

Deuxième offensive des peshmergas contre le PKK

Les peshmergas (combattants kurdes irakiens) ont lancé une deuxième offensive, mercredi 7 octobre, contre les bases du Parti des travailleurs du Kurdistan turc (PKK) dans le nord de l'Irak. Selon M. Massoud Barzani, chef du Parti démocratique du Kurdistan irakien (PDK), les affrontements ont eu lieu dans la région de Khwakork, dans le triangle formé par les frontières avec l'Iran et la Turquie, où est retranché le frère du chef du PKK, M. Abdoullah Ocalan, M. Barzani a estimé que ces opérations contre les troupes du PKK devraient être terminées dans les prochains jours. « C'est une question de temps, nous ne voulons pas les détruire mais seulement les faire partir », «-t-il dit. M. Nevzat Ayaz, ministre turc de la défense, a indiqué que son gouver-nement « soutient l'opération ».

De son côté, lors d'un discours prononcé, mardi, à Diyarbakir, dans le sud-est de la Turquie, le président Turgut Özal a accusé l'Irak, «l'un

éventuelle application de la loi martiale pour résoudre le « problème du Sud-Est anatolien ». « Lorsqu'il s'agit de l'intégrité territoriale de [notre pays), nous pouvons, a-t-il dit, prendre toutes les mesures nècessaires, en tenant à l'écart la communauté inter-nationale si les conditions l'exigent.»

u IRAK : les observateurs de l'ONU qualifiés de «chiess errants». - Les Nations unies ont rejeté, mercredi 7 octobre, à New-York, les violentes accusations du président Saddam Hussein contre les inspecteurs de l'ONU qui, selon M. Tim Trevan, porte-parole de la commission spéciale chargée du désarmement de l'Icak, « font leur travail professionnellement, dans le cadre d'un mandat v. « Lorsque l'Irak ne souhaite pas que nous fassions quelque chose. il tend à provoquer une crise», a-t-il ajouté. M. Trevan réagissait à des déclarations attribuées par la presse quie», de « soutenir les « terroristes » du PKK. « Nous étoufferons la terreur dans les montagnes, là où elle nait », a déclaré le chef de l'Etat.

Quant au premier ministre turc,
M. Suleyman Demiret, il n'a pas

aux Etats-Unis et à lesent de l'état not par qu'ils fassent de l'état par par par la presse irakienne à M. Hussein, qui aurait qualifié les inspecteurs de l'ONU de « chiers errants » cherchant à « ouvrir la voie aux Etats-Unis et à l'example déclarations attribuées par la presse irakienne à M. Hussein, qui aurait qualifié les inspecteurs de l'ONU de « chiers errants » cherchant à « ouvrir la voie aux Etats-Unis et à le le voie aux Etats-Unis et à le voie aux etats-unis et le voie aux et déciarations attri exclu, dans un entretien accordé, ce qu'ils n'ont pas pu faire » pendant mercredi au quotidien Milliyet, une la guerre du Golfe. - (AFP.)

AMÉRIQUES

PÉROU: chef du Sentier lumineux

Abimaël Guzman a été condamné à la détention à perpétuité

Le chef du Sentier lumineux, Abimaël Guzman, a été condamné mercredi 7 octobre à la détention à perpétuité par un tribunal militaire, après dix jours de procès à huis clos sur la base navale de San-Lorenzo, où il purgera sa peino.

LIMA

de notre correspondante

Fondateur et idéologue principal du Parti communiste péruvier-Seatier lumineux (PCP-SL), Abimaëi Guzman a été condamné à la prison à perpétuité pour «trahison à la patrie» par un tribunal militaire qui l'a rendu responsable de la mort de 25 000 personnes depuis le début de l'insurrection armée, déclenchée il y a douze ans. Quelques heures avant l'annonce du verdict frappant leur chef, les guérilleros du Sentier lumineux ont commis une série d'attentats à Lima, tuant cinq membres des Fondateur et idéologue principal tats à Lima, tuant cinq membres des forces de sécurité.

Le procès sommaire mené par un juge d'instruction appartenant à la marine a duré à peine dix jours et il a été mené de façon extrêmement discrète sur la base militaire de l'île San-Lorenzo, située à une demi-heure de navigation de la capitale. Alfredo Crespo, l'avocat du numéro un du PCP-SL, a annoncé qu'il ferait appel, parce qu'il estimait que ece procès était une farce...», car son client ne acrait responsable que de la direction idéologique du PCP-SL et non pas des actes terroristes commis. Le conseil suprême de justice Le procès sommaire mené par un mis. Le conseil suprême de justice militaire aura le dernier mot le 12 octobre. Sa ratification de la sen- M. Mauricio Correa, a constitué une tence ne fait pas de doute.

Les deux autres membres du comité central, la « camarade Myriam», numéro deux du PCP-SL, et le «camarade Arturo», le coordi-nateur du mouvement insurgé, emprisonnés également dans l'île San-Lorenzo, ont été condamnés à la même peine, ainsi que neuf autres dirigeants (quatre femmes détenues à Arequipa et cinq hommes détenus à Puno) et à des réparations pour 20 millions de dollars.

Une douzaine d'autres inculpés par contumace, également pour etrahison à la patrie» (notamment Feliciano, possible successeur d'Abi-maël Guzman, et Luis Arce Borja, suraommé «l'ambassadeur» du PCP-SL et directeur du journal El Diario Internacional) seront soumis à un procès de même nature.

Les sentiéristes distribuent des tracts et barbouillent de graffitis les murs des bidonvilles, annonçant que ele PCP ne se rend pas!». Leur grande offensive est prévue pour le 12 octobre, jour où la condamnation d'Abimaël Guzman sera, pour la forme, confirmée par le conseil suprême de justice militaire.

NICOLE BONNET

a BRÉSIL : deux cents morts lors de la mutinerie de la prison de Sao-Panio. - Le bilan de la mutinerie du 2 octobre à la prison de Sao Paulo est d'environ deux cents détenus tués, près du double de ce que la police avait annoncé, a déclaré mardi 6 octobre, un porte-parole du ministre de la justice. Le ministre, commission d'enquête. - (Reuter.)

Quelle serait la politique étran-gère de M. Bill Clinton s'il était élu président des Etats-Unis le

M. Aaron a accompli le même voyage à Bonn. Il a diné avec le secrétaire au Foreign Office à New-York la semaine dernière. A Paris, où il reste jusqu'au Il octobre, M. Aaron a déjà rendu visite aux experts de l'Elysée, du Quai d'Orsay et du minis-tère de la défense. Il a « longue-ment » (plus d'une heure) vu son

> a · COLOMBIE : dix morts lors d'affrontements entre l'armée et la guérilla. – Cinq guérilleros de l'Ar-mée de libération nationale (ELN)

et cinq civils ont été tués mercredi 7 octobre, et onze personnes ont été blessées, au cours d'affronte ments entre l'armée et la guérilla deus le nord-est du pays, selon des sources militaires. Les soldets ont saisi des armes et des documents attestant l'intention de l'ELN de commettre des attentats à l'occasion de la célébration du 500 anniversaire de la découverte de l'Amérique. Pour contrecurrer cette

M. Clinton, s'il était élu, mènerait pour l'essentiel, la même politique étrangère que M. Bush

ÉTATS-UNIS: selon son conseiller diplomatique

a viell ami » Michel Rocard, qu'il a trouvé « en forme ». Jusqu'ici ce quinquagénaire fumeur de cigares, à la courte barbe poivre et sel, ne s'est pas trop mal acquitté de sa tâche... 3 novembre? La question préoccupe à l'évidence les responsables européens, qu'ils soient socia-listes ou chrétiens-démocrates. Celle-ci consiste à expliquer à des Européens, souvent très inté-M. David Aaron, conseiller ressés, et parfois un peu inquiets, ce que serait la diplomatie du « président Clinton » sur les grands dossiers : l'OTAN, le GATT et la situation dans l'exdiplomatique du candidat démocrate, est à Paris depuis le 3 octobre pour rassurer et ATT et la situation dans l'ex-

Yougoslavie,

Le mot-clé est « continuité ».
Au cours d'un entretien avec quelques journalistes, mercredi 7 octobre à Paris, M. Aaron, qui fut, du temps de M. Jimmy Carter, (1976-1980) l'adjoint de M. Zbignew Brzezinski au Conseil national de sécurité, a réquei à employer ce mot plus réussi à employer ce mot plus d'une dizaine de fois. Le message gune gizzue de tois. Le message est clair : le « président Clinton » aurait, pour l'essentiel, la même politique étrangère que M. Bush. Cette « continuité » est surtout évidente à propos de l'OTAN et de son pilier européen.

« Nous resterons militalrement en Europe»

e Nous sommes pour une défense européenne forte. Cela ne nous fait pas peur. J'ai le sentiment que les Français, de leur côté, font preuve de fraîcheur d'esprit, qu'ils sont prêts à tourner la page et à abandonner les rique. Pour contrecurrer cette offensive, les militaires ont mis en place des unités mobiles sur les routes. – (AFP.)

stéréotypes. Je n'ai pas rencontré M. Joxe. J'ai vu surrout les gens de l'Elysée et du Quai d'Orsay. M. Clinton est moins lié au passé

pour l'OTAN, mais sans rigidité mentale, sans dogme, sans a priori », explique-t-il.

Le conseiller diplomatique du candidat démocrate rappelle quelques évidences. « Nous resterons militairement en Europe. Demeureront stationnes environ 100 000 soldais américains. Ils devront être parfaitement preparés et aples au combat. 100 000 hommes, c'est tout sauf une présence symbolique... »

A propos du GATT, qui appose Américains et Français, M. Aaron affirme que M. Clinton souhaite l'aboutissement du grand accord multilatéral de libre-échange, avant le 3 novembre. Ce n'est pas un sujet de politique politicienne aux Etats-Unis, puisque M. Bush et M. Clinton y sont favorables, remarque-t-il. Il

tombe inexorablement en mars, est de toute façon assez proche La France bloque-t-elle? » Je n'ai pas dit cela. La France est imporlante pour nous », commente très diplomatiquement M. Aaron

La situation dans l'ex-Yougoslavie est traitée sur un plan moral, comme il sied à un démo-crate. Le candidat Clinton s'est distingué par son activisme, à la différence de M. Bush il y a quelques mois encore. Mais les deux hommes ont fini par se rejoindre. L'un et l'autre sont pour l'éta-blissement d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Bosnie. Il y a cependant une nuance entre Américains et Européens. Les premiers souhaitent que le respect de cette mesure soit au besoin assure par des interceptions. Français et Britanniques renacient un peu...

DOMINIQUE DHOMBRES

Les hommes • Activités industrielles • Productions agricoles • Pêche • Circulation **MAGES** 135 FF **ECONOMIQUES DU MONDE 1992-93 Editions SEDES** 88, bd St-Germain - 75005 Paris Tel. (1) 43 25 23 23 -- CCP Paris 1 212 92 V

-- 1 11.111 × 20 F

هِ كذا من رالامهل



L'Europe doit garder la maîtrise de l'utilisation de son territoire

Le sort d'une grande partie de l'agriculture française et européenne risque de se jouer dans les prochains jours entre l'Europe et les Etats Unis, au GATT.

Les conséquences de ce qui pourrait être concédé vont bien au-delà du seul monde agricole.

Elles concernent aussi l'emploi, la balance commerciale, l'aménagement du territoire et l'idée que l'on peut se faire de l'exercice de la souveraineté européenne. C'est la raison de notre cri d'alarme.

Une nouvelle politique agricole commune se met en place, ses effets sont traumatisants. Il ne fait plus de doute pour personne qu'elle devra être profondément corrigée.

Sa disposition la plus pénalisante, pour la collectivité toute entière, est la friche obligatoire *

qui a pour but de réguler temporairement les surfaces cultivées en fonction des marchés.

NON AUX QUOTAS GATT

Nous craignons que, par faiblesse dans la négociation GATT, cette friche ne devienne permanente. L'Europe semble, en effet, accepter, non seulement une réduction des soutiens financiers à l'agriculture qui était l'objet de l'Uruguay Round, mais aussi la réduction en volume de ses exportations agricoles et de sa production d'oléagineux.

Avec de tels quotas d'exportation et donc de production, l'Europe ne serait plus maîtresse de l'utilisation de son territoire, ni du volume de ses livraisons aux pays de la CEI, du Bassin Méditerranéen et du Moyen-Orient qui, pour des raisons géopolitiques évidentes, souhaitent conserver des sources d'approvisionnement diversifiées.

Pour conserver sa chance à une agriculture entreprenante, compétitive et exportatrice, partie intégrante de son identité et nécessaire à ses grands équilibres sociaux et économiques, l'Europe de Maastricht doit montrer sa détermination face à l'autre grande puissance agricole mondiale.

Une négociation, c'est une épreuve de force et des compromis. Il est des domaines où les compromis sont impossibles.

Le Conseil d'Administration de SIGMA

SIGMA



"SIGMA est l'Union Nationale des Coopératives Françaises de Collecte. C'est l'un des principaux opérateurs sur le marché européen". 83, avenue de la Grande Armée – 75016 Paris

* Cette disposition concerne les surfaces de blé, orge, maïs, colza, tournesol et pois qui couvrent plus des deux tiers des terres labourées en Europe. Le pourcentage initial de friche a été fixé à 15 %. Le développement envisagé des biocarburants ne baisserait que très peu ce taux à l'échelle de l'Europe.

Le RPR demande la mise en accusation de M. Fabius M^{me} Dufoix et M. Hervé devant la Haute Cour de justice

Le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale. M. Bernard Pons, a déposé, mercredi 7 octobre, une proposition de résolution portant mise en accusation devant la Haute Cour de justice de M. Laurent Fabius, de M- Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé, tous trois membres du gouvernement au moment de l'affaire du sang contaminé. La veille, lors de la conférence des présidents, l'op-position avait réclamé l'inscription à l'ordre du jour de l'élection des mambres de la Haute Cour, laquelle n'a pu encore aboutir sous l'actuelle législe-

paires de l'opposition, M. Pons a justifié son initiative par une ordonnance du juge d'instruction du tribunal de grande instance de Paris, en date du 5 octobre, qui fait suite à la plainte pour empoisonnement avec constitution de partie civile, déposée le 27 juillet par Mª Jacques Vergès et Eric Dupont-Moretti, au nom de victimes de transfusions sanguines, contre M. Fabius, M= Dufoix, M. Hervé et « tous autres » lle nde du 28 août). «Le juge s'est déclaré incompétent pour les anciens ministres, mais non pour atous autres », a expliqué M. Pons. La mise en œuvre de l'article 68 de la Constitution [sur la responsabi-

d'éventuelles poursuites trois ministres, alors que des citoyens ordinaires pourraient être poursuiris. Cette situation apparaît comme parfaitement inéquitable et ne peut satisfaire les anciens ministres en cause, qui ne peuvent se laver du soupçon qui pèse sur eux.»

La proposition de résolution portant mise en accusation, qui sera soumise à une prochaine réunion du bureau de l'Assemblée nationale, se heurte cependant au fait que l'Assemblée n'est pas encore parvenue, sous la présente législature, à élire ses représentants, douze juges titulaires et six juges suppléants, à la Haute Cour de justice. Les deux premiers tours de lité pénale des membres du gouver-nement] a donc pour effet, dans ce 20 décembre 1989, n'ont pas per-

mis de dégager de majorité abso-lue. Le président du groupe RPR souhaite donc l'organisation d'un troisième tour, pour leçuel, selon l'article 157 du règlement de l'As-semblée nationale, la majorité absolue est toujours necessaire. . Je ne peux laisser dire que le Parle-ment reste inerte», a déclare M. Pons, en annonçant le dépôt d'une proposition de loi organique dont l'objectif serait de contraindre les députés à élire les juges de la Haute Cour dès le début de la

« Attitude répagnante »

L'initiative du président du groupe RPR a aussitôt provoqué des réactions indignées au Parti

terrible drame humain à des fins de basse politique. C'est une attitude répugnante», a affirmé M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, en rendant compte des discus-sions du bureau exécutif du parti. « C'est d'autant plus répugnant que les ministres de l'époque ont eu l'occasion de s'expliquer au cours d'un procès public v, a ajouté M. Queyranne. Le nouveau ministre des relations avec le Parlement, M. Louis Mermaz, a de son côté jugé « insupportable et inadmissi-ble » le « comportement » du RPR. « La justice a été saiste, elle se prononcera bientôt. Que l'on veuille transfèrer cela sur le terrain de la polémique politique à des fins partisanes, je trouve cela épouvantable», a déclaré M. Mermaz, jeudi 8 octo-

l'opposition, l'UDF n'apprécie pas la tournure prise par cette opération. Mardi, lors de la réunion du groupe UDF, l'affaire du sang contaminé et ses suites juridiques avaient été évoquées par M. Jean-François Mattei, député des Bouches-du-Rhoue et professeur de médecine. Il avait été décidé de soulever, sans précipitation, la responsabilité des seuls ministres de tutelle, à savoir Mª Dufoix, ancien ministre des affaires sociales, et M. Hervé, ancien secrétaire d'État à la santé. Mécontent d'avoir été «doublé» par le RPR, le groupe UDF a annoncé son intention de déposer sa propre proposition de

Les dirigeants du PS font bloc autour du premier secrétaire

Les dirigeants socialistes devaient discuter jeudi de la contre-attaque nécessitée par la mise en cause du premier secrétaire, M. Laurent Fabius, ancien premier ministre, et de deux anciens ministres, par la droite, à la suite de l'affaire de la transfusion sanguine. La réunion hebdomadaire du secrétariat national, jeudi en fin de matinée, devait être en grande partie consacrée à cette discussion. Mercredi, au bureau exécutif, les responsables du PS ont exprimé leur solidarité avec M. Fabius.

M. Fabius a quitté la réunion du bureau exécutif, mercredi 7 octobre, vers 19 h 30, peu de temps après avoir eu communication d'une dépêche d'agence annoncant que UDF demandait, comme le RPR, la traduction de trois anciens minis-tres en Haute Cour (cette dépêche cur l'UDF, à la différence du RPR, ne met pas en cause M. Fabius). Auparavant, MM. Lionel Jospin, Jean-Christophe Cambadelis et Henri Emmanuelli sont intervenus pour affirmer que le PS tout entier doit se ranger derrière le premier secrétaire, propos qui ont été approuvés par M. Gérard Lindeperg, le numéro deux du parti, rocardien. Le président de l'Assemblée natio-nale a rappelé à M. Fabius que les précédentes procédures de ce type n'avaient pas abouti.

Le bureau exécutif devait prendre connaissance des propositions de M. Michel Charzat, chargé du pro-gramme et des études au secrétariat gramme et des etudes au secrétariat national, pour la campagne des élections législatives. Le projet de « Contrat» préparé par M. Charzat – un document de quatre pages comportant un bilan, des engagements organisés sous les rubriques, dans l'ordre, « Réformer » et « Protéger » et un engagement personnel de ger», et un engagement personnel de transperence politique et financière ne sera examiné que la semaine
 ne sera examiné que la semaine
prochaine, la discussion des orientations générales de la campagne nyant
pris le pas sur celle de son contenu.

Deux fabiusiens, MM. Claude Bartolone et Thierry Mandon, ont regretté que des propos à tonalité défaitiste aient pu être tenus au action passée et à celle de leurs idées cours des demiers jours, notamment lors des rencontres de Lorient autour de M. Jacques Delors. M. Mandon a fait valoir que le débat sur le bilan de la gauche au pouvoir avait été mené et tranché lors des congrès extraordinaires de décembre 1991 et de juillet dernier. Le projet à long terme, adopté lors du premier de ces deux congrès, et le programme pour la prochaine législature, adopté lors du second, constituent, selon M. Mandon, la réponse collective des socialistes à la question de l'évaluation de leur

l'électorat écologiste, auquel il s'agit de montrer qu'il est considéré comme un partenaire, et non comme une force d'appoint. Les rocardiens refusent

pour l'avenir. M. Bartolone a de son

côté souligné que le PS doit mener

une action soutenue en direction de

le projet Sapin

M. Lindeperg a mis en garde les socialistes contre trois «dérives» possibles : « rester sur le quai » en regardant passer le train des légis-

Le précédent Nucci

La V. République n'a connu qu'un seul précédent : la mise en accusation de M. Christien Nucci, ancien ministre socialiste chargé de la coopération et du En mai · 1987, le juge Jean-

Pierre Michau, en charge du

dossier du Carrefour du déveiopoement, se déclare incompétent pour instruire les faits reprochés à M. Christian Nucci (PS), ancien ministre chargé de la coopération et du développement. L'Assemblée nationale se trouve aussitôt saisie d'une proposition de résolution tendant à mettre en accusation M. Nucci devent le Haute Cour de justice. Cette proposition est adoptée dens la nuit du 7 au 8 octobre, par 340 voix contre 211, les groupes RPR, UDF, PC at Front national s'étant prononcé pour. les socialistes seuls ayant voté contre. Dans une courte intervention prononcée depuis les travées de l'hémicycle, M. Nucci clame son «innocence» et en appelle à la « conscience » de ses collègues.

La 10 décembre, la proposition de résolution est adoptée par le Sénat et le dossier de M. Nucci est alors transmis à une commission d'instruction composée de cinq magistrats

de la Cour de cassation et pré--sidée par M. Paul Berthiau.

En février 1990, le procureur général près la Cour de cassation et la Haute Cour de justice, M. Piarre Bezio, transmet à la commission d'instruction de la Haute Cour des réquisitions raux fins de non-lieu partiel et de constatation d'extinction de l'action publique par amnistie». Cette demande s'appuie sur la loi relative au financement des partis politiques et des campagnes électorales votés par le Parlement à l'automne 1989 et promulguée le 15 janvier 1990, qui contient une disposition d'amnistie. Le 4 avril, les cinq magistrats

composant la commission d'instruction, réunis à Versailles, suivent les réquisitions du procureur et accordent un non-lieu partiel assorti d'une amnistie en faveur de M. Nucci. Fait exceptionnel, les magistrats accompagnent l'annonce de leur décision de critiques très sévères à l'égard de la disposition d'amnistie qu'ils qualifient «d'autoblanchiment ≥ : € C'est la pre-· mière fois dans l'histoire de notre République que l'on amnistie des faits criminels », déclare M. Berthiau.

latives pour attendre celui de l'élection présidentielle; s'adonner au * repentir geignard » (allusion aux rencontres de Lorient); faire du volontarisme en affirmant qu'une victoire reste possible ou en laissant entendre, à défaut, que les socialistes pourraient participer au futur gouvernement dans une coalition «curopéenne». Ayant ainsi distribué les blâmes de façon apparemment équitable aux trois principaux cou-rants du PS, le responsable rocar-dien s'est rangé à la formule qu'avait énoncée avant lui M. Fabius : les socialistes doivent être «lucides, offensifs et solidaires».

Le premier secrétaire a proposé. en outre, une formule de compromis sur le projet de loi de M. Michel Sapin relatif à la lutte contre la corruption, dont une disposition tend à interdire tout versement des entreprises aux partis politiques et aux comptes de campagne des candidats. Plusieurs dirigeants sont intervenus pour regretter l'inscription de ce texte au début de l'ordre du jour de la session parlementaire, M. Emma-M. Claude Evin (rocardien) et Mee Yvette Roudy fabrusienne) estimant que ce choix ne peut qu'aggraver, dans l'opinion publique, le sentiment que les socialistes ne parviennent pas à sortir de leurs embarras politicofinanciers. La priorité aurait du être donnée, selon eux, au projet sur la bioéthique, de nature à mettre en valeur la capacité des socialistes à réformer et celle du Parlement à se saisir des problèmes de la société

Certains rocardiens ont voté con-tre la proposition de M. Fabius, d'autres se sont abstenus, ce projet canti-corruption» feur apparaissant comme une remise en question inu-tile et nuisible des dispositions adoptées en janvier 1990, lorsque M. Michel Rocard était premier ministre. Tout en souhaitant prendre en compte ce souci, M. Fabius a proposé que le platond des dépenses es aux candidats soit abaissé et que la transparence des dons devienne la règle. Il a été suivi par ses amis, par ceux de MM. Pierre Mauroy et Louis Mermaz, ainsi que par M. Daniel Vaillant, jospiniste, responsable des fédérations au secré-

PATRICK JARREAU | pouvoir : toutes les occasions seront

Offensive tous azimuts

par Olivier Biffaud

SUR tous les fronts | A l'instar de leur président, les dirigeants du RPR affectionnent une image pour caractériser leur parti : le buildozer. Depuis quinze jours, la machine s'est donc mise en marche et elle roule sur tous les fronts, les uns après les autres. Occupé et ébranié par la campagne sur la ratification du traité de Maastricht, qui, jusqu'à deux semaines de la fin, a surtout tourné autour des partisans du «non» eu traité sur l'Union européenne, le parti néogaulliste n'a de cesse, depuis le 23 septembre au soir, de faire des démonstrations d'unité interne et de se montrer sous les traits de l'opposant le plus pugnace aux socialistes. Ce soir-là, M. Jacques Chirec, en l'absence de MM. Charles Pasque et Philippe Séguin, qui boudaient la réu-nion du conseil national, avait obtenu une confiance à la «soviétique» des cedres et des parlementaires du

Relégitimé en deux temps trois mouvements, l'ancien premier minis tre pouvait donner le coup d'envoi des offensives tous azimuts de son parti. La cohabitation, la censure, le septennat, le Sénat, le budget, la Haute Cour... Il n'est pas de jour qui n'apporte sa nouvelle contribution au sprint électoral du RPR, sans que soit définie très exactement la compétition dans laquelle concourent les amis de M. Chirac. Les élections législatives? L'élection présidentielle? L'union de l'opposition? La désunion de l'opposition? Une seule, deux d'entre elles ou bien toutes à la fois l D'aucuns pourraient penser qu'il s'agit surtout d'une agitation propice à une occupation permanents du ter-

Dès après le référendum, le maire de Paris a fait un bond de six mois en avant. Son incursion dans la cohabitation a ou être interprétée. à tort selon lui, comme le refus d'une redite de l'expérience de 1986. Le doute a pu planer, mais elle avait essentiellement pour fonction de faire porter sur les épaules du président de la République l'enjeu des législatives. Dans la foulée, M. Alain Juppé a indiqué qu'il n'y surait pas de trêve dans le harcalement du

bonnes pour censurer le couverne ment. Et comme il v a des moments cartitude dans l'entourage de M. Chirac. - la course ratée de M. Pasoue vers le siège laissé vacent per M. Alain Poher à la présidence du Sénat a été tout bénéfice pour le président du RPR.

Coup de filet

D'un côté, cette candidature- surprise présentée par l'intéressé «avec 'appui et le soutien » de M. Chirac a momentanément permis d'occupe la scène, de l'autre, son échec a permis d'écarter - momentanément? - un «compagnon» encom-

Le buildozer continue de rouler. roule pour lui, bien sûr, et il roule l'UDF. Si l'union est un combat, elle est aussi un exercice d'agilité et de rapidité. Il faut avoir des réflexes. groupe RPR de l'Assemblée nationale, an a su, mercredi 7 octobre. en soufflant la politesse à une UDF sans doute un peu timorée à son goût, dans la dernière affaire en date : la Haute Cour et le sang

Alors qu'il y aveit eu un accord, la le au soir, entre le RPR, l'UDF et l'UDC, appuyés par les commu-nistes, pour obtenir la constitution de cette juridiction, M. Pons a fait en comme sortant de ses seuls ranos Compatissant, il a trouvé injuste que les ministres concernés ne puissent se dégager des soupçons qui pesent sur sux. Organisateur, il a rapidement déposé une demande de résolution tendant à la traduction devent cette Haute Cour de M. Laurent Fabius, M. Edmond Hervé et Mr Georgina Dufoix.

A tout bien peser, M. Pons doit être aussi un peu calculateur. L'UDF, en effet, écarte M. Fabius de ca coup de filet. Il ne s'egit donc plus seulement de savoir qui est le premier parti de l'opposition, mais qui va être le meilleur opposant. C'est-àdire le plus complet. Pour cela, M. Fabius est mis au centre de la

A l'Assemblée nationale

Les députés veulent une plus grande «transparence» entre le parquet et la chancellerie

Les députés ont poursuivi, mercredi 7 octobre, l'examen du projet de loi portant réforme de la procédure pénale, présenté par M. Michel Vauzelle, ministre de la justice. L'Assemblée a rejeté toute idée d'indépendance du parquet mais s'est railiée à un amendement instaurant une plus grande a transparence » entre le ministère public et la

«Il aurait mieux valu que tu le défendes, cet amendement.» Un instant, ils se tutoient et échangent des politesses complices. Un peu plus tôt, ou un peu plus tard, ils peuvent se jeter à la figure des vouvoiements courroucés. Ce couple, qui se noue et se dénoue au gré des amendements, est l'une des bonnes surprises de ce

bon (RPR, Paris) tordent le cou avec entrain aux frontières de parti. Ils s'opposeront, lors d'une prochaine séance, sur la présence de l'avocat iors de la garde à vue. En attendant, ils out livré en commun, mercredi 7 octobre, une vraie bataille en faveur de l'indépendance du parquet. Leurs amendements ont certes été rejetés. Mais ils auront provoqué un

Fidèle aux conclusions de la commission «justice pénale et droits de "homme», présidée par Mª Mireille Delmas Marty, qui recommandait de cantonner le juge d'instruction dans des fonctions juridictionnelles et de confier les tâches d'investigation au parquet. M. Pezet a suggéré que celui-ci devienne indépendant. L'amendement qu'il a déposé pro-pose que le ministre de la justice n'ait désormais plus « le droit de donest Pune des bonnes surprises de ce débat sur la réforme de la procédure pénale. MM. Michel Pezet (PS, position similaire. Sclon lui, le magis-

pouvoir juger « en vertu de sa conscience » de l'opportunité des

M. Michel Vauzelle ne l'a évidem-

ment pas entendu de cette oreille. Il a expliqué que « veiller à l'application de la loi pénale suppose que le ministre de la justice puisse donner des instructions dans des affaires particulières, sinon il prêche dans le désert «. Devant les assauts répétés de M. Toubon, le garde des sceaux a même fini par se fâcher. « Vous deviez avoir honte, vous dont le parti affiche le bonnet phrygien dans son agicne le donnet purygien dans son logo, de mettre en cause un des acquis de la Rèpublique: la volonté de la nation, par la voix du ministre responsable devant la représentation nationale, peut s'exprimer auprès du ministère public. » Le député RPR lui (RPR, Paris), corrigée par M. Vau-a rétorqué que c'était précisément la « prétention de définir l'attitude des a rétorqué que c'était précisément la magistrats dans certaines affaires» parquet, mais partisan d'assurer « la

Bouches-du-Rhône) et Jacques Toutrat du parquet, s'il peut « reveroir
bon (RPR, Paris) tordent le cou avec
entrain aux frontières de parti. Ils
entrain aux f

M. Pascal Clément (UDF, Loire) a soutenu une option médiane. Renvoyant dos à dos «la dérire rers un gouvernement des juges » qu'entraînerait la position de MM. Pezet et Toubon et la «justice moyenageuse et autoritaire» défendue par le garde des sceaux, il a proposé de limiter aux seuls cas intéressant « la sécurité nationale et inter-nationale » la possibilité pour la chancellerie d'adresser aux procureurs généraux des «ordres nomina-tifs». Son amendement a également été rejeté.

Des instructions « ecrites »

C'est finalement la position plus minimaliste de M™ Nicole Catala

vernement dans la procédure pénale », M™ Catala avait proposé que « les instructions du ministre de la justice » soient « toujous écrites, motivées et jointes au dassier». M. Vauzelle y a joint un sous-amendement supprimant la mention « motivées et jointes au dossier». Les députés se sont ralliés à cette formule de compromis qui s'en tiendra donc à des instructions « écrites». Les discrètes consignes téléphoniques devraient, en principe, s'en trouver caduques.

Par ailleurs, l'Assemblée a adopté un amendement de MM. Pezet (PS) et Aubert (RPR) prévoyant que toute perquisition dans le cabinet ou au domicile d'un médecin, d'un notaire ou d'un huissier sera effectuée « par un magistrat et en présence de la personne responsable de l'ordre ou de l'organisation professionnelle à le rejet d'un amendement de MM. Pezet et Toubon, relatif au tra-vail en équipe des magistrats, que la

truction ne pouvait se voir épauler «à tout moment de la procédure» par des collègues, désignés par le président du tribunal, que s'il en faisait lui-même la demande.

Cet amendement permettait d'atténuer la portée de l'article i i du proiet gouvernemental en en faisant disparaître le cas où le président du tribunal prenait lui-même l'initiative d'entourer le juge désigné, « dès l'ouverture de l'information», lorsque « la gravité ou la complexité de l'affaire le justifie». Entre le moment de la commission des lois et celui de la séance publique, d'amicales recommandations ont dû être adressées à quelques députés PS, au grand dam de laquelle appartient l'intéressé ». Enfin. M. Pezet, qui, lui, ne veut décidément se faire entourer par personne.

FRÉDÉRIC BOBIN

re française thains jours entre 続きなか , **l'amenagem**ent du avaramete europeenne. 聖古寺 独立してい e toute entiere, in American Con-GATT

maîtrise

erritoire

· 网络《福德·安德·大学》(2) in the section Despite of the Annual Control

E The great that the second हेस्कूबक्त करास्त

se. competitive et expor-& ses grands equilibres sentrer sa determination

deninistration de SIGMA

product of the second

DROUOT RICHELIEU 9. RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17

pagnie des commissaires priseurs de Paris Sauf indications particulières, les expositions auront fleu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. * Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

SAMEDI 10 OCTOBRE

S. 8 - Vins et spiritueux. - M- BOSCHER, STUDER, FROMENTIN. S. 9 - Tableaux modernes. - Mª ROGEON.

S. 12 - Affiches d'outre-mer III. - Mm LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD. TAILLEUR

1 - Arts d'Orient. - Mª BOISGIRARD. 2 - (Vente le 12/10 au lieu du 7/10). Bijoux et argenterie dont 35 bijoux d'artistes sur réalisation de gage de la Sté Hugo Diffusion. - Mª MILLON, ROBERT.

XIII^e vente de tableaux de l'école de Leningrad. ARCOLE – (M° RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY).

S. 7 - Yvana Stella ou la simplicité romaine. Ketty di Sciara, L'expressionnisme sicilien. Franco Montemaggiore, L'héritage futuriste. Bernard Bonnarel, Tradition et modernité. -Mª MILLON, ROBERT.

Cartes géographiques. ARCOLE. — Mª RENAUD. SUTTE DE CETTE VENTE LE 13 OCTOBRE.

MERCREDI 14 OCTOBRE

Livres anciens et illustrés modernes. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. - Dessins et tableaux anciens. - Mº PICARD. MM. Herdhebaut et

S. 6 - Meubles et objets d'art. - Me LENORMAND, DAYEN.

S. 7 - Tableaux, falences, mobilier des XVII, XVIII et XVIII M. CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC,
DOUTREBENTE, T. 45-22-30-13. S. 11 - Linge. Dentelles. Objets de vitrine. - Mª MILLON, ROBERT.

S. 13 - Bons meubles. Arts primitifs. - Mr LOUDMER. S. 15 - Bijoux. Argenterie. Meubles et objets d'art. - Mª RIBEYRE, BARON

JEUDI 15 OCTOBRE

S. 8 - Bibliothèque d'un château du pays de Gex (Histoire-Mémoires-Doctrines politiques, financières et sociales) et environ I 000 volumes très bien reliés en lots. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 9 - Arts d'Extrême-Orient. - Mª PICARD, M. Th. Portier, expert. S. 19 - 14 h 15. Bons meubles. Objets mobiliers. - Mª ADER, TAJAN.

VENDREDI 16 OCTOBRE

S. 1 - 14 h 30. Tableaux modernes et contemporains. - Mª LOUDMER.

S. 2 - Tab., bib., mob. - Mª BOISGIRARD.

S. 4 - Bijoux. Argenterie. - Mª CARDINET-KALCK, S. 5 - Meubles et objets d'art. - Mª MILLON, ROBERT.

S. 7 - 14 h 15. Bons membles. Objets mobiliers. - M= ADER, TAJAN. S. 9 – 15 h. Lithographies. Aquarelles. Tableaux : Chagall – Picasso – Dali – Toulouse-Lautrec... – Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE. T. 45-22-30-13.

S. 13 – Tableaux, bibelots, membles anciens et style. – Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 15 - Livres surréalistes: ARCOLE - (Mª RENAUD).



DROUOT MONTAIGNE 15. AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80 Télex: 650 873

LUNDI 12 OCTOBRE à 20 h 30 34 TABLEAUX DE ROSE-MARIE DESRUISSEAU, PEINTRE D'HAÎTI Mª ADER, TAJAN, commissaires-priseurs Expo. à l'étude le 9/10, de 10 h à 18 h

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

BOSCHER, STUDER, PROMERTIN, 3, Fac a Amouse (1904), 42-60-87-87.
CARDINET-KALCK, 17, rue Le Peletier (75009), 48-24-06-11.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (enclemement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LOUDMER, 7, rue Rossini (75009), 44-79-50-50.
MILLON, ROBERT, 19, rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-99-44.
PICARD, 5, rue Drouot (75009), 47-70-77-22.
RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009), 47-70-34-91.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Bateltère (75009), 47-70-48-95. RIBEYRE, BARON, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

MARDI 13 OCTOBRE, à 9 h 30 et 14 h Compagnie du Crédit universel Vente judiciaire de 300 lots de BUREAUTIQUE INFORMATIQUE Matériel avec fiche de contrôle. Possibilité d'installation à domicile et de contrat d'entretien.

Puiement comptant. TVA récapérable. Frais légaux et de contrôle en sus des enchères.

SCP BOSCHER STUDER FROMENTIN. T. 42-60-87-87 Expo. Pub. le lundi 12/10 toute la journée.

PARIS-QUARTIER INTERNATIONAL DE BERCY COUR SAINT-ÉMILION, PARIS-12

JEUDI 15 OCTOBRE à 20 h 30 GRANDS VINS DE SAINT-ÉMILION. M. LOUDMER, commissaire-priseur. Expo. le 15/10, de 18 h à 20 h.



POLITIQUE

Le Parti socialiste face aux « affaires »

Un entretien avec M. Jean-Pierre Mignard

«Si on ne retrouve pas les voies sereines du droit, on ira à la catastrophe» nous déclare le secrétaire général du club Témoin

Avocat au barreau de Paris et militant socialiste, M- Jean-Pierre Mignard s'est démis récemment de ses fonctions de délégué à la justice auprès du premier secrétaire du PS le Monde du 25 septembre). Il était hostile à la stratégie d'affrontement avec la magistrature, et notamment avec M. Renaud Van Ruymbeke, choisie par la direction socialiste. « Respectons la justice, pilier capital de la démocratie», demande-t-il, ajoutant : « Si on ne retrouve pas les voies sereines du droit, on ira à la catastrophe.» Issu du courant rocardien, M. Mignard fut l'un des animateurs des «transcourants» au sein du PS. Il est aujourd'hui secrétaire général du club Témoin - que vient de lancer M. Jacques Delors. Il est aussi l'avocat de plusieurs élus socialistes aujourd'hui inculpés, notamment MM. Jean-Yves Le Drian, maire de Lorient, ancien secrétaire d'Etat et Jacques

€ Votre démission apparaît comme un désaveu de la straté-gle adoptée par la direction du PS face aux magistrats. En quoi jugez-vous cette stratégle discu-table?

Floch, maire de Rezé, député de la

 Je ne crois pas qu'il y ait de stratégie. Parmi plusieurs positions, on a retenu la plus véhémente. La mienneest professionnelle et politique. Conseil de certains élus inculpés ou risquant de l'être, j'ai estimé aujourd'hui, que, regard des rapports estant entre le monde politique et la majoration dens ma la magistrature, le maintien dans ma délégation nationale n'était plus déontologiquement possible. J'ai sur-tout voulu lancer un signal d'apaise-ment, un «halte au feu». Une loi d'amnistie a été votée le 15 janvier 1990. Celle-ci réservait la possibilité aux magistrats d'entreprendre des investigations en matière de trafic investigations en matière de trafic d'influence et d'enrichissement personnel, elles-mêmes susceptibles d'entraîner des inculpations. Aujour-d'hul, certains responsables semblent découvrir cette ambiguîté de départ. Reste la question : les juges ont-ils des charges? Je crois cependant qu'au lieu de se rebeller contre les juges il serais plus indicient de ce juges, il serait plus judicieux de se

qui stigmatise ceux auxquels des explications sont demandées.

 Au sein du PS, le «groupe du suivi » chargé de coordonner la gestion juridique et politique des affaires en cours ne manque pas de juristes, et notamment d'avocats. Comment expliquez-vous, dès lors, l'attitude choisie?

Il y a incompréhension notoire, par l'ensemble de la collectivité politique, des changements survenus dans l'opinion publique. L'exigence de transparence à l'Est ne pouvait qu'entraîner un légitime souci d'en savoir un peu plus à l'Ouest. Les journalistes, les juges et, bien évidemment, les citoyens eux-mêmes ont fini par s'intéresser à la question du financement de la vie politique. La classe politique a pris le train en marche. La loi Rocard, excellente en elle-même, a perdu cependant de son effet bénéfique du fait d'un débat politique mal assumé sur une loi d'amnistie techniquement contestable. Le Conseil constitutionnel lui ble. Le Conseil constitutionnel lui avait donné pour objet un apaise-ment politique et social. Un grand débat préalable devait se dérouler au Parlement, devant le pays. La loi d'amnistie devait être sans exclusive, vis-à-vis de quiconque, hormis des faits de corruption sans rapport avec le financement de la vie publique. Je n'ai jamais compris le souci, louable mais absurde, d'en exclure les parte-mentaires. Il fallait ne pas avoir honte de cette loi, la faire à temps et l'assumer pleinement, à dossiers ouverts, comme le souhaitaient Michel Rocard et Henri Nallet. Le résultat n'aurait peut-être pas été le

» Il fallait placer l'opinion, elle aussi, devant ses propres responsabi-lités. Jusqu'aux investigations, bien tardives, des journalistes, tout le monde en France s'accommodait parfaitement de ce système de finan-cement nocif, sorte d'impôt occulte et facteur de discrédit de la loi. Ne pas respecter la loi, même au nom de finalités louables, est un encourage-ment donné à quiconque de passer au feu rouge le soir. Ayons toutefois l'honnêteté d'admettre que, jusqu'il y a peu, tout le monde savait, ou ne voulait pas savoir, magistrats, journalistes et policiers compris. Une - Sur la loi d'amnistie pesait aussi le sort de M. Christian Nucci, dans l'affaire Carrefour du développement. N'est-ce pas l'erreur de départ d'avoir conçu la loi comme une riposte tactique aux curiosités des juges?

 Depuis 1982-1983, des responsables socialistes, et non des moindres, travaillaient déjà à la manière de réformer le système de financement. Hélas, on a préféré une attitude d'endignement et de parade. L'erreur majeure a été de croire au tarissement naturel des affaires, et à la complaisance des systèmes poli-cier, judiciaire ou médiatique. Or, les gens veulent savoir. C'est nouvelle dynamique de société.

» Ce qui est inquiétant aujour-d'hui, c'est la polémique ouverte entre deux instances, chargées l'une et l'autre d'une mission constitution-nelle. Un parti politique concourt à l'expression du suffrage universel, et la magistrature est gardienne des libertés. Une polémique entre elles est néfaste pour le pays. Henri Emmanuelli est inculpé comme mandataire d'une collectivité militante. Il est inculpé aux lieu et place de nous tous, adhérents du PS. Je comprends sa blessure, et il est normal que nous voulions avec force que son inno-cence soit rapidement confirmée par

«Respectons la justice, pilier de la démocratie»

- Quelle stratégie de défense

 Le débat juridique doit être ferme et savoir rester dans les limites du droit. Les chambres d'accusation ne sont pas les sections spéciales de Vichy. Le droit doit prévaloir sur la polémique, car il est aujourd'hui le scul dialogue possible avec la magis-

» Confortons l'état de droit en par-lant loi et procédure avec les juges. Respectons la justice, pilier capital de la démocratie. Et si un juge s'avise d'aventure à rechercher un autre but, le manifestant par exemple dans le publication d'un livre, prenons-le la main dans le sac d'une justice partisane. En revanche, plus on visera sans distinction ni précaution un ou espèce d'omertà sociale a régné pen-dant des dizaines d'années sur le financement des partis politiques.

plusieurs juges, alors qu'aucun ne se ressemble, plus le corps se ressou-dera. C'est une maladresse.

 La chancellerie se livre actuel-lement à un tri parmi les dossiers transmis par la chambre d'accu-sation de Rennes. Selon qu'il y a ou ton suspicion d'enrichissement ou non suspicion à entrenssament personnel, le garde des sceaux ordonne au parquet d'ouvrir une information judiciaire ou de s'en tenir à une enquête préliminaire, Que pensez-vous de cette sélec-tion entre élus qui, pour la plu-part, sont socialistes?

- J'en suis navré. Est-ce la mission de la chancellerie de distinguer lei entre le bon grain et l'ivraie? Soit, en effet, des informations étaient ouvertes pour tout le monde, soit une enquête préliminaire était réservée à tous, sous le contrôle du parquet général. Le tri de la chancellerie s'apparente ici à un préjugement contestable qui ligote les juges, compte tenu de la rigidité de notre procédure pénale. Cela ne rend pas service à l'objectivité. Je suis enfin constemé que le ministère public, à - J'en suis navré. Est-ce la mission consterné que le ministère public, à la suite d'une lecture juridiquement contestable de la loi d'amnistie, ait pu, sur ordre sans doute, relever des présomptions d'enrichissement persomel pour des notes d'hôtel ici, un projet de voyage là, qu'une simple mise à l'examen aurait pu dissiper.

- Pourtant, à six mois des élec-tions législatives, le PS a-t-il le choix? Est-il encore temps de faire du droit?

 Si l'on ne retrouve pas les voies sereines du droit et de la transpasereines du droit et de la transpa-rence la plus totale, cm ira à la catas-trophe. Le monde politique est amnésique sur les questions de jus-tice. Il n'a toujours pas intégré le changement qui s'est produit depuis le début des années 70, et singulière-ment depuis la naissance du Syndicat de la magistrature.

» Dans les années 70, la gauche soutenait les juges qui faisaient de l'application stricte de la loi un acte de rébellion contre le pouvoir. Il nous arrive aujourd'hui la même mésaventure à fronts renversés. Nous payons le prix d'une inconscience de dix ans – avoir cru, aujourd'hui comme hier, diriger la justice par le biais du parquet.

La magistrature et les partis politiques sont condamnés à inventer un modus vivendi, pour leur bien mutuel, et pour le bien public avant

Propos recueilis per ROLAND-PIERRE PARINGAUX et EDWY PLENEL

POINT DE VUE

Et maintenant, recoudre la société française

par Marie-Christine Blandin, Alain Lipietz et Dominique Voynet

 E 20 septembre, la classe politique découvrait avec stupeur, à travers le résultat du référendum, l'incroyable fossé qui la séparait des citoyens de notre pays. Quelques semaines plus tard, le traité de Maastricht, objectivement caduc depuis le « non » danois, est remis en questionde toutes parts. C'est pour nous une amère satisfaction et une grande responsabilité.

Après avoir combattu l'Europe de l'Acte unique, réduite à sa seule dimension marchande et financière, nous attendions de l'Europe politique une évolution des institutions euro-péennes vers plus de démocratie et de participation civique. Nous attendions la correction des effets per-vers de la libre circulation des marchandises et des capitaux. Notre déception fut grande.

En France, les Verts adjurèrent le Conseil européen de Lisbonne de fixer un calendrier pour combler les déficits criants de l'accord. Ils ne furent pas davantage entendus que le peuple danois. Le traité, nous dit-on, était à prendre ou à laisser.

Maastricht politiquement mort-né

Nous nous trouvions dès lors devant un piège redoutable. Soutenir, dans le camp du «oui», les partisans d'une Europe injuste qui ne pourreit manquer de dresser contre elle les citoyens européens. Ou rejoindre, dans le camp du « non », les démagogues nationalistes qui exploitaient par avance l'hostilité populaire aux trop prévisibles conséquences de Meastricht.

Nous sommes de ceux et de celles qui ont jugé prioritaire de combattre le contenu du traité plutôt que d'exalter l'Europe de nos rêves, dont l'Europe de Maastricht n'était qu'une caricature grotesque. Refusant de

leisser au national-populisme le monopole de l'expression politique des pauvres, des opprimés, des exclus, nous avons pris la responsabilité de faire entendre la voix d'une Europe démocratique, écologique et sociale, ouverte au Sud et à l'Est.

Au soir du 20 septembre, nous étions du «mauvais» côté d'une France coupée en deux, y coté de la majorité des paysans, des ouvriers, des employés, des femmes jeunes et actives. Que t'on ne nous dise pas que cette « France d'en bas» a voté par ignorance. Ou par peur de l'avenir. Ou par refus de l'Europe. Consciente des conséquances de choix politiques qu'elle subit au quotidien, cette moitié-là d'une société déchirée a voté conformément à ses intérêts. En refusant de céder aux chantages et aux promesses du discours domi-nant, elle a manifesté sa défiance envers ceux qui prétendent s'exprimer en son nom et un refus lucide de cette Europe-là. Nous sommes fiers d'avoir, en nous engageant aux côtés de cette France-là, contribué à marquer un point d'arrêt à cette

Le résultat du référendum français a permis aux partisans du « oui mais aux partisans du vous mais a de se reseisir. On ne parte plus que de « démocratiser l'Europe», de « développer son volet social». Personne n'imagine plus que le traité pourrait être appliqué tel quel. Meastricht est politiquement mort-né. La succès posthume du knons, notre succès, confie aux proeuropéens, qu'ils aient été partisens du «non à cause de Masstricht» ou du «oui malgré Masstricht», une lourde tâche : recoudre la société. française, et éviter que la moitié «exclue» de la France se dresse

contre l'Europe.

fiscale sera accompagnés d'impor-tants transferts de solidarité, qui justifierent l'accroissement sensible du budget communautaire. La nécessité et le pragmatisme imposeront l'as-souplissement des critères de convergence économique et l'affirmation de la monnale commune, l'écu, vis-à-vis de lequelle chaque pays adoptera à son rythme une parité fixe. Il faudra également revoir les missions de la banque centrale, en affirmant que la politique monétaire devra contribuer, non seulement à la stabilité des prix, mais aussi à la lutte contre le chômage.

Europe des peuples et des régions

Recoudre, c'est aussi relancer l'Europe écologique et sociale. Les éco-logistes n'ont pas attendu Meastricht pour imposer à la France les pots catalytiques ou pour interdire à l'Al-lemagne l'exportation de ses déchets. Ils sauront demain engager la lutte contre l'effet de serre, à laquelle l'Europe s'est verbalement railiée à Rio. S'ils savent s'unir, les syndicalistes d'Europe pourront imposer au patronat britannique les règles d'un espace social commun, dont l'accord de Meastricht entendait le dispenser. De même pour le partage du travail, négocié au niveau communautaire, qui apparaît chaque jour davantage comme la seule réponse à l'explosion du chômage. Cetta Europe-la ne sera pas frileuse.

Recoudre, c'est encore démocratiser l'Europe. Les nécessaires transferta de compétences des Etats membres vers la Communauté européenne doivent respecter l'équilibre des pouvoirs. Quand les partisans du «non» dénonçaient le caractère technocratique de la construction Recoudre, c'est d'abord revoir les européenne, ils ne visaient pas tant modalités de l'Union économique et les fonctionnaires de la Commission

que le subterfuge par lequel les gouvemements se sont attribué des compétences nouvelles, voire un rôle législatif, au détriment des Parlements, et notemment du Parlement

L'Europe démocratique sera demain une Europe des peuples et aura lieu en 1995, lors du renouvellement au suffrage universel du Parlement auropéen. Alors, les grands courants politiques présenta-ront leur projet pour l'Europe. Il sera tamps pour les partisans du emieux d'Europe » de proposer aux nou-veaux élus des peuples d'Europe de se réunir en Assemblée constituents, afin d'élaborer une Loi fondamental soumise ensuite par référendum à l'approbation des peuples.

Recoudre, c'est enfin tourner le dos à une conception sciérosée de la vie politique. La vivacité des débats pendant la campagne du référendum et la forte participation au scrutin l'ont prouvé de façon tante : ce n'est pas la démocratie qui est malade, ce sont les hommes politiques, les partis, les médias qui ne répondent plus aux attentes des Français.

On ne décide pas de l'avenir des peuples à leur place, et sans eux. Pour l'avoir négligé, les élites fran-çaises ont reçu le 20 septembre un sérieux avertissement.

Il faut parfois avoir l'audace de dire « non ». Cette audace, nous l'avons eue, car nous croyons possible de bâtir un monde auquel nous aurions envie de dire « oui ».

Marie-Christine Blandin est présidente du conseil régional du Nord Pas-de-Calais, Alain Lipietz, conseiller régional d'Ile-de-France, et Dominique Voy-net, conseiller régional de Franche-Comté. Tous trois sont

2. 野女文作的种

udre la société française

機能の とからない こうかん かいまり こうかい

Carupa des peupirs

Oui à la transparence. Oui à l'emploi.

Mesdames et Messieurs les parlementaires.

Au moment où vous allez examiner le "projet de loi du Premier ministre relatif à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique et des procédures publiques", notre profession veut, sans remettre en cause l'objectif de transparence, vous informer des effets pervers de ce projet.

Qui sommes-nous?

Le SNPAC regroupe an agences Conseil en communication amploi et recrutement, PME allant de quelques salariés à cent au plus, dans une fourchette de chiffres d'affaires du lin à Lui millions a F.

Notre métier : la création et la diffusion des offres d'emploi, moyen traditionnel, le plus démocratique, le plus utilisé pour un faire connaître des candidats.

Nous summes les garants d'une information vraie, décente, dans le respect de la dignité de la personne en de ses aspirations d'épanouissement. Nos clients, professionnels des Ressources Humaines, reconnaissent le bien fondé de notre métier de spécialistes de l'offre d'amploi.

Nous travaillons dans le court terme, le quotidien. C'est une des raisons pour lesquelles il n'y a pas **fin** centrale d'achat d'espace dans l**in** domaine de l'emploi.

Notre quadruple apport à l'économie française

- La défense de l'emploi et de la qualité des services rendus aux lecteurs de journaux.
- Une réponse aux besoins des entreprises, un particulier des PME-PMI, premières créatrices d'emplois en France.
- Des moyens financiers, pour assurer l'indépendance et le pluralisme à la presse écrite : 30 1 50 1 des retrourres financières de nombreux journaux proviennent des "annonces classées".
- La création de l'annonce, moyen le plus démocratique, le plus accessible pour la recherche d'un emploi.

Les conséquences prévisibles du projet de loi

Notre facturation moyenne est rarement supérieure à 10 000 F HT.
Nous sommes loin des importantes sommes évoquées pour d'autres activités. Appliqué globalement in brutalement in notre secteur, un texte un à l'encontre de deux objectifs du Gouvernement : pluralisme ut liberté de la presse écrite d'une part, lutte contre le chômage d'eutre part.

- Le retour aux offres d'emploi illisibles d'il y a M ans et la diminution des remanne des journaux.
- L'alourdissement des procédures et ilm coûts.
- 🖮 🖿 disparition d'un métier au cœur de l'emploi.

La suppression de la commission d'agence, qui constitue un cadre, un point de repère pour notre rémunération, entraînera à court manuel la disparition de non entreprises.

A l'heure de Maastricht pourquoi supprimer un système en vigueur chez nos voisins, Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas... ?

Que demandons-nous?

La prise en compte de notre spécificité par un traitement adapté à notre marché at à notre profession. A savoir, l'exclusion de la communication de recrutement des articles 11 alinéa II, 13 at 14 du projet. Dans la pratique, nous demandons la maîntien de la commission payée par les supports à una agences, dans les conditions de transparence nécessaires à l'opération.

Tout en soutenant "une action no moralisation de notre vie politique, économique et financière", nous pensons que la morale un doit pas avoir pour effet de porter le désordre dans le milieu où elle doit s'exercer.

SNPAC

Syndicat National des Publicitaires en Annonces Classées. 163, rue Saint-Honoré - 75001 Paris - Tél. 42.71.23.55

Une société japonaise est soupçonnée d'exporter des objets d'art français

Une décision du tribunal de grande instance de Toulouse

Des embryons congelés ne seront

ni implantés ni détruits

Une limital iaponaise, la Nippon Sangyo Kaisha, qui mis en vente, lundi 6 octobre, l'Hôtel Drouot 🖥 Paris, 🚻 objets répertoriés Il l'inventaire des monuments historiques, surveillance ill ministère a la culture. Elle su soupcon-🕍 d'organiser, par 📥 moyens légaux Mi que mim vente, mais par de procédés douteux qui ont justifié l'ouverde deux informations contre II par le procureur ils le République 🖆 Versailles (l'une pour destruction, mutilation, dégradation d'un immeuble ou d'un objet mobilier classes ou inscrit, l'autre pour ad al recel) le « dépeçage » du patrimoine historique qu'elle wim discrètement constitué en dernières années - France.

YVELINES

correspondente

L'alerte : III donnée au IIIII 🖦 juin. Une 🎫 🚵 Bacchus en leman d'une hauteur in 1,70 miles avait disparu depuis deux 🐜 du du (Yvelines), les propriétaires jugé utile porter plainte. Disparition

d'autant plus dommageable que le château attendait 🖢 📰 d'un antichâteau et son parc, comme la statue,

l'inventaire monuments historiques. Edifié un Sully, habité Talleyrand-Périgord de Berry, été acquis par la Nippon Sangyo Kaisha en III De même que ceux dans l'Ardèche, Millemont de Rambouillet, celui la du Barry à Louve-ciennes quelques M. Au total une dizaine 🗷 propriétés.

L'enquête. par une plainte du préfet rus Yve-lines sur la disparition du Bacchus, s révélé un inquiétant manège sur la japonaise. Au lieu d'entreteni l'obligation, es semble to limit I Pabandon, A Rosny, la toiture prend Peau, et des arbres du parc ont été replantation. A Louve-ciennes, la la la Barry mieux entreteque.

> Un temple démonté, prêt 🛦 partir,...

Cet été, alors que l'Office mains pour la répression des vols d'œuvres et objets d'art tentait de retrouver la du Bacchus, le château ne Sully echappé in peu i une opération qui l'eut dépouillé de quelques-una de ses trésors. Le 27 sout au matin. une effervescence régnait : le chef d'entretien du

TOULOUSE

de lum correspondant

pouvait pas en avoir. Elle mail

tout tenté i novembre i la où,

enceinte après une fécondation

in vitro, rile sensil son enfant i le

suite d'une fausse couche. Jour

funeste qui lui enlevait également

son mari, victime d'un marie de la circulation de qu'il se marie

Deux ans plus tard, cette

trente-huit un qui passé le plus clair années à d'avoir un enfant l'aide la médecine, a voulu une nouvelle expérience.

Depuis des mois, elle demande que l'hôpital Lagrave de Toulouse lui

implante l'un des im embryons

congelés qu'elle et ma mail le trail confiés ann les la mate-

Refus des autorités médicales appuyées par hand d'éthique l'hôpital, qui émettait un avis défavorable dès le 11 mm. Pour faire valoir qu'elle croit du mandre des le l'hopitales et l'annument de l'an

droit la lté, veuve, qui l'oulu garder l'anonymat, a assigné en référé, 7 bre, l'hôpital Lagrave tribunal grande de Tou-

Pour justifier leur mes de don-

rour justifier leur donmaite à sa requête, du
contrat signé par le couple, prévoyant la l'all des abryons
voyant la deux ans; un
time qui stipulait de surcroît
que l'utilisation membryons
n'est possible que la les deux
conjoints deux eivants

conjoints IIII toujours vivants III

Les juges n'ont par fil the la la demande de la veuve man ils n'ont pas voulu ruiner définitivement ses

JUSTICE

quaire britannique, John-Drummond Shaw donnés gendre du PDG de la Nippon San-John-Drummond Shaw navoir libre accès» I une III d'objets répertoriés : pierre du parc, fontaine et console ils rouge de la salle i manger, mobilier de la chapelle, etc. Déjà, un petit temple circulaire démonté, prêt i partir. Or l'exportation d'obinscrits à l'inventaire ments historiques м interdite, 🗐 leur transfert - restauration, par exemple - contrôlé.

Surpris per la présence de poli-ciers, des gendarmes, des douaniers de la conservatrice des Monuments historiques, l'antiquaire la conner suite à l'opération la donné suite à l'opération la duitter la France, non sans avoir indiqué qu'il chargé mandataires d'une opération la la different au millemont.

Li mobilier um propriétaires un l Nippon Sangyo and a passé crible, qui a permis la retrou-ment de la pisseries du dix-sep-tième siècle, discrètement confiées pour restauration à un paricurrent les internations de la marche japonaise, le la motte and la transport maritime la photographie la publicité, par par l'hôtellerie, l'import-export, bars et les salles de jeux. Cette en en es

espoirs w ont in all la conserva-

des embryons, convaincus que de matrial dispositions législa-

tre lin an viiii juridique d'aujour-

d'hui. Des magistrats toulousains

avaient déià eu à juger d'une

woising quand une autre

jeune femme réclamait le 🚃 🕶

ili man mari, décédé du sida et

conservé par le CECOS (Centre

d'étude et la conservation du sperme) (le Mars du 27 mars

1991). Le tribunal avait ordonné la

des paillettes, donnant au CECOS, qui m refusait

alors " dire un entrepôt frigori-

📭 fois, 🛦 tribunal, 🖛 prenent

mesure conservatoire, must un jugement mer le fond, l'allars came

renvoyée devant mm juridiction

administrative, im em le projet de loi sur la bioéthique devrait

venir en discussion 🏭 🕍 Parle-

dès le mois prochain. Dans un communiqué. la direction des hôpitaux de Toulouse souligne qu'a elle en accepté la demande du

tribunal», afin de « prendre » considération l'aspect humain du

GENAMI VALLÈS

de Tokyo n'a aucune activité commerciale en France. Alors pourquoi at-elle investi autant - patri-moine en France - patrimillions de francs - un domaine aussi contraignant m non rentable que de diffusion classés? L'amour de l'art et la minima en constituent une réponse manier compte tenu du mauvais entretien de harman

ه کذا من رلامیل

Les transactions d'objets classés un per un, peuvent II un meges d'amortir la coût d'acquisition la propriétés. Cet transactions ne interdites, male die em son mises à la loi de 1913 protégeant les historiques, le permet contrôle. C'était des de le vente obiets, marbre italiens im dix-septième dix-huitième il en particulier, provenant du mobilier du Sully & Ros-ny-sur-Seine (Yvelines), à l'Hôtel Drouot, le Il octobre. Mein la protecall a la cloisonnement les adminis trations en charge in objets (Monuments historiques, In many as France, Antiquités historiques, Antiquités et d'art) facilitent tache 🗺 propriétaires 🖦 🚾 🚗 👢 peut l'acces des mois, voire les années, see la disparition d'un obiet un marcuée.

PASCALE SAUVAGE

Au tribunal correctionnel de Lyon Renvoi du procès de l'opération «Gisèle» au mois de décembre

LYON

de notre bureau régional Le prologue, -très juridique, in procès de rim trafiquants

niques arrêtés, M 6 juin 1990, A Lyon, m possession tonne il resine e cannabis, dans e late de enquêteurs des douanes, aboutit, comme prévu, il un mail du débat sur le fond, au il décembre, sous réserve d'un probable appei (le Monde du 7 octobre). Le tribunal correctionnel le Lyon a rendu, mes-7 octobre, son jugement sur les conclusions déposées l'avant-veille par plusicurs in la défense.
Il a ainsi, notamment, rejeté
le procès-verbal flagrant délit de bli par les douanes et sur lequel se

l'ensemble il la procédure. de saisie record» I l'actiorchestrer livraison (étroite-ment) l'heure, pas pris en considération par le tribunal qui, parallèlement, ordonne maintien en prévenus. A l'audience, possibilité de faire appel ses délais légaux.

ENVIRONNEMENT

Un bilan des feux de forêt présenté au conseil des ministres

Les deux tiers des incendies de l'été ont eu lieu en Corse

M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur, devait him au cours a conseil de ministres, jeudi 8 octobre, une communication sur le bilan de la campagne 🛶 lutte contre les incendies de forêt. Depuis le 1" janvier, 5200 and ant and qui ont détruit 16 180 hectares contre 10 300 en 1991. Mais la comparaison statistique par la situation en Corse où 12 000 hectares ont été Mille (dont 10 743 pour m seule Haute-Corse). Seulement 1 382 hectares ont Mil parcourus per la feu dans les tratas départements continentaux du Sud-Est. L'essentiel 4 700 hectares restants # brûlé in les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales et l'Ariège au cours de l'hiver.

MARSEILLE

de man correspondant régional

S'il n'y avait on li Corse, il ne se - presque - rien passé aur la front in incendies au cours 1992. Commichaque saison, vingt mille sapeurs-pompiers avaient fourbi leurs armes pour repousser les assauts présumés des feux de forêt dans le Midi. Dès printemps, élus professionnels avaient même une polémique sur a désengagement l'Etat ». Leurs griefs : fonds utilisés pour régler les premières du renouvellement de la flotte des contrattement de la flotte des des dépenses har des héli-coptères la d'eau et m Minimum in chinesi de

On simulati au pire. Cu fut b calme plat. Comme si le feu n'ami faible bilan firmits enregistre dans treize departements continendu Sud-Est, depuis qu'existent dérisoire, année, parier dérisoire, année, par les feux de forêts », en vient la s'excuser le colonel de Gilardo, la colonel de Gilardo, du centre interrégional le coordi-nation opération de la Moure civile (CIRCOSC).

dies simultanés - un départ de feu dix minutes - qui ont causé il mam d'une commerçante de Bonifacio u ravagé, un seulement trente-six houres, le désert Agriates, plaine orientale, le Cortenais, Balagne le le sur plus de 10 000

Conditions météorologiques favorables

El raison & man flament bilan national la campagne n'est, en définitive, que le qua-trième résultat obtenu sur quinze India Très dernières «années (70 000 hectares) et le 1990 (75 000 hectares). Mais inférieur, aussi, de plus moitié, à moyenne dix turnisme années (plus de 42 000 hectares). Im rai-Pour l'essentiel, conditions météorologiques u favorables continent, le conditions continent, le continent classés en « risques très sévères » n'a de la continent de la conti séquences plus couries dans 🖩 tempa.

La réserves en eau 🦚 sol ont meilleures qu'en année male, en raison de précipitations plus debut juillet. En Corse, en revanche, le printemps, le pluvieux, lisuivi d'une longue période comparable saisons précèdentes. Le responsables de la comparable de prévention leurs, que la mora de prévention déployés depuis de années (guet forêt, piens ALARME, etc...). des moyens de lutte, --- fini par

C'est l'avis du colonel Gilardo qui a sérifié, de plus, en precioen. sociologues sur la «contagion» illi pyromanie. «Plus II y ii d'incendies, a-t-il constaté, plus on montre Images, plus les l'acte III fréquents. Et inverse-L'explication n'est toutefois que pour les seuls incen-le volontaires, c'est-à-dire 10 le de l'accept de sinis-Mm (la Corse étant un cas singulier). Reste la probabilité qui f ou une flamme, in forêt, devienne, ou non, comme in disent, in incomme bilan , leur jargon, «un finbilan ». Il avons in peut-ètre davantage il chance in année, il préfet Jacques Deschamps, chargé de la protection de la Erêt méditerranéenne.

L'examen du diagramme imincendies ar vingt dernières incite, du moins, la prudence. Régulièrement, deux toujours de catastrophiques. Or, le le la la excellents pour la la civile.

Droblème » EN BREF

fique ».

□ Us Mirage 2000 + Miras la - Un Mirage N, Mirage tuant une maim d'entraînement www la lacricane L Nancy-Ochcy (Meurthe-et-Moselle) Orange (Vaucluse), s'est écrasé, mercredi 7 octobre, une interpris du Puy Mary le le L'accident a lu le morts, pilote 💷 🗎 navigateur.

allemands
d'un industriel de
Montpellier. – inculpé d'importation frauduleuse de hospitaliers France (le du 26 septembre) et écroué à Chaumont (Haute-Marne) depuis la 25 septembre, M. Jean-Marie Wall a all mail liberté sous contrôle judiciaire le 6 octobre, contre le versement d'une caution de los la lineau Directeur de la Weibel-Plast Montpellier et propriétaire d'une décharge de laquelle III dechets hospitaliers ont M découverts, M. Weibel, Les de soixante et un ans, deserte inculpé d'exploitation d'installation cambi sans autorisation, plicité d'importation et 👪 transit le le leir pouvant porter III all à la santé 🔙 l'homme et à l'environnement. Douze personnes actuellement inculpées dans milit M. Daniel Thiel, direc-III il la société Concorde Interna-

tional, de Creme de (Moselle) et

qui avoir été 🖢 cerveau du réseau d'importation frauduleuse, Chaumont.

n Rejet du pourvoi en andia de Joëlle Pesnel. – La crimi-nelle II La Cour II cassation, prési-par M. Crimin Le Gunehec, II rejeté, 7 octobre, pour-voi cassation o Joëlle Pesnel, condamnée à lair ans in idea milled en 1991 par la usur d'as-Var. De janvier septem-bre 1986, Joëlle Pesnel avait séquestré Ruir en de Canson, une vicille personne dont il la came de compagnie, et capté sur héritage constitué de toiles 🖦 maîtres. Joëlle Pesnel, qui comparaîtra en janvier 1993 la tribunal correctionnel All Paris pour contrefaçon artistique, violation de de d'auteur escroque-rie, es également d'avoir organisé un trafic portant sur quatre-vingt-onze wurne d'art d'avoir apposé le signatures de Cézanne, Degas, Chagall, Balthus, Renoir, Miro sur le de ou Le

a Column de La nouvelles sous préfectures en lle-de-France. - Le ministère de l'intérieur a annoncé, lundi I octobre, la création de line nouvelles sous-préfectures en ile-de-France: l'une à l'ame de la (Seine-Saint-Denis), l'autre Marne-la-Vallée (Seine et-Marne).

□ AUTOMOBILISME : du championzat des voitures de sport. - L'Anglais Max Mosley a été réélu, 7 octobre, I l'unanimité, president internation du sport automobile (FISA) pour une période du quatre ans. Elu Fan dernier pour au au gais les Balestre, il baité remettre jeu son mandat après un am d'exercice. Le Gandal mondial a supprimer le pionnat du monde des voitures la (ex-sport-prototypes) en 1993. Une commission a été pour étudier l'organisation pour 1994 d'un championnat «grand tourisme». Treize participé la première réunion.

France. - Grâce à su victoire contre Lille, 4-0, E FC Nantes a rejoint le Paris-SG, auteur Will meet nul Lyon, 1-1, en tête du championnat désormais relégué 🏿 🚞 points 🔙 premiers. Alle résultats: *Le Havre b. Strasbourg, 3-0; *Lens = *Monaco b. Saint-Etienne, 1-0; b. *Toulon, 2-1; *Metz seille, 14; 5. Monaco et Bordeaux,

12; 7. Montpellier, Saint-Etienne Sochaux, 11; 10. Metz et Strasbourg, 10; 12. Im Havre, 9; 13. Caen, Lyon Lille, 8; 16. Valenciennes, 7; 17. Lens, Nîmes M Toulon, 6; Toulouse, 5.

a RUGBY: première victoire

Springboks. - L'équipe d'Afrique du Sud a remporté le premier met sa tournée en Fill face à la sélection Aquitaine, 29-22, mercredi 7 le responsable de équipes France, Paparemborde, a communiqué la les vingt un joueurs français en mu du premier Japan disputé 🛮 Lyon le 17 octobre : Jean-Baptiste Lafond (Bègles-Bordeaux), Philippe Sadourny (Colomiers), Sébastien Viars (Brive), Franck Mesnel (Racing CF), Christophe Deylaud (Stade toulousain), Thierry Lacroix (Dax), Philippe Saint-André (Montferrand), Alain Penaud (Brive), Fabien Galthié (Colomiers), Aubin Hueber (Toulon), Laurent Cabennes (Racing CF), Philippe Benetton (Agen), Jean-François Tordo (Nice), Marc Cécillon (Bourgoin), Christophe (Racing CF), Olivier III (Dax), Jean-Marie Cadicux (Stade toulousain), Louis Armary (Lourdes), Philippe Gallart (Béziers), Stéphane Graou (Grenoble), Manual Manual Carrier

lie de Castellane

Prise d'otages dans la secte des «chevaliers du Lotus d'or»

DIGNE

notre correspondant

Trois «chevaliers du Lotus d'or». autrement dit 🔤 membres d'une secte du Man-daroni, loin de Castellane pris m otages pendant plus in trois neures, mercredi 7 octobre, par un homme armé se présentant comme un «intégriste musulman». Cet homme, dont l'identité n'a par est révèlée, a fini par est mais par «chevaliers» sans qu'un

L'agresseur, la trente-cinq ans, armé d'un revolver na type «22 long rifle». Il s'étair la à un de visiteurs du monastère. Au de la visite vers 18 heures, il a sorti unu arme de poing et exigé d'être conduit jusqu'à M. Gilbert Bourdin, le chef de la secte, qui se orésente le a messie cusmoplanétaire de synthèse», l'aumisme étant, selon lui. U « religion universelle n. synthèse 🖃 📖 🗀 🚾

Alertés 📺 🔄 «chevaliers du Lotus», es gendarmes es acuti bouclé tous les accès du mont de la Baume. A l'intérieur du monastère l'agresseur menaçait d'abattre les otages si on ne lui permettait pas de rencontrer "Dieu", alias Gilbert Bourdin, pour le soumettre à l'épreure du feu» et vérifier s'il était

Finalement, vers 21 h 30, l'un des Finalement, vers 21 h 30, l'un des otages parvenait i maîtriser son agresseur, évacué maîtriser son darmes. Il ne semble que fui altaire ait un mai polémique soulevée depuis quelques semaines propos il construction, sur le site Mandarom, d'un «temple pyramide l'unité» (le Monde du 3 octobre) de 3500 m² de surface au sol.

FRANÇOIS DE BOUCHONY

MÉDECINE

Assurant un taux de protection de 👫 % dès la première injection

Un vaccin contre l'hépatite A est mis en vente

Déjà commercialisé en Suisse, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Belgique 💶 en Autriche, 🖫 premier vaccin runn l'hépatite A, l'Havrix, a will am winne en France, jeudi I octobre. III au point par les III Smith Kline Beecham, le vaccin u présente sous la forme M mil injectables et coûte 612,75 F, non par M Sécurité sociale.

L'hénatite A mi la moins grave affections inflammatoires du foie. Sa transmission s'effectue

l'eau, 🔚 aliments souillés ou 🔄 matières I Jusqu'alors, II evaluati qu'une frame la protection contre 🖥 virus, 📠 injections d'immunoglobines fabriquées I partir de plasma www.u.u.u. anticorps de l'hépatite A. L'immunité ne durait que quelques mois, anticorps acquis passivement par le receveur me me renouvelant Le nouveau man assure un taux de protection M 96 % dès la première injection me pendant dix ans après la dernière.

SPORTS

o FOOTBALL: championnat de de Franza de football, lors de 🗷 Marseille, IIII Bordeaux, 1-0, est Sochaux, 0-0; *Auxerre b. Caen, 3-2; ■ Toulouse, I-I; *Nîmes ■ Montpellier, 14. Paris-SG et Nantes, 16 pts; 3. Auxerre et Mar-

guez de l'arg

SOCIÉTÉ

Le voyage de Jean-Paul II à Saint-Domingue

Essoufflement

3 L

Property of The State of the St

grant to select a

The second second

en en grand the many the e

- N September 1 1 4.4

make the second

Salvania de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del co

general services

Appendix to the

La suite il pape et le observa-teurs, nombreux confé-rence du Conseil de l'épiscopat lati-no-américain, purront juger de l'état général il Jean-Paul II, plus au nombre de rencontres, il bains le foule et de discours pro-noncés, la la façon dont, au long de ce voyage de cinq jours, il se sera comporté.

Depuis sortie de l'hôpital le 28 juillet, le chef le l'Eglise catho-lique a le le le le publi-alimente toutes le le rumeurs se de Son séjour d'inique son opération avaient l'objet d'une transparence inhabituelle : bulletin santé quotidien, tuelle: bulletin same quotidien, mini-conférences presse, relation des «boutades pontificales» voisins d'hôpital, le jeunes enfants cancéreux. Il il aussiôt après, l'intérieur même de l'Actions le heuite glagmietes Vatican, impruits alarmistes couru. La tumeur enlevée aurait immaligne, la version officielle, aurait personnel du pape, le docteur Renato personnel du pape, le docteur Renato aurait me en permet de donner un quelconque fondement impruit se pupular revanche, répugnant contrôles pue Jean-Paul II ne que Jean-Paul II ne un malade ficile que sa tumeur n'ait diagnostiquée I temps. Vatican, im bruits alarmistes

Lapsus et rumeurs

En tout certains faits blent contredire les bonnes officielles. Le 2 de la la conficielles de la conficielles de la conficielles de la conficielle de la con Il reste dix minutes belcon pour son premier angélus dominical de convalescent: il parsit i la un proposition d'une petite villa d'a laquelle il séjourne près de Lorenzago (Dolomites). Ses promenades pruda ven montagne l'ont reposé. Il des chaleureux des la fin de la venus de l'acceptance de la fin de la cérémonie, il met réciter une deuxième l'angélus, avant de s'arrêter net devant l'entourage ébahi : « Ah, je l'ai déjà dit, reprend-il en souriant. Un mar les

En septembre, alors le celle d'une possible démission (1), que circulent les portraits-robots d'une possible démission (2). éventuel Jean-Paul II reprend le synthe son travail audiences. Il fait petite sur l'usage du latin, le voix naturelle de l'Église », les évêques qui it arrive fuites de la péchés » (après les « péchés » inauenne
« péchés » inauenne
universel). Le 27 septembre, il
roix énergique pour
l'intolérance rel' lors
impremière cérémonie publique
place Saint-Pierre il béatification il martyrs irlandais et dix-septième Les signes d'amélioration sout encore plus funérailles du cardinal francais Jacques U (le du 29 septembre) où, pour la première fois depuis son opé Jean-Paul Il a lu un lissan rédigé de

IVII L'impression prévaut que ses proches collaborateurs font « ecran», que le Vatican m « en sourdine », que Jean-Paul II n'a la la de « fort» de « personnel », ur l'ac-tualité politique, ur d'acsur 🖃 problèmes 🖮 🖼

Le pape le réservé pour le rendez-vous de Saint-Domingue? Cette voir lui tient l'oœur. Il Sénégal, traitant déjà de la dette de l'Occident envers les profit et l'esciavage. Il a relu l'annuel de l'accident envers les profit et l'esciavage. Il a mis a profit et l'esciavage.

forcée pour rédiger discours séminaires, le contrôle renforcé des universités catholiques ont abouti à un tarissement de la production théologiques sur les la défense de la vie. Pour ouvrir, enfin, une réflexion spirituelle sur l'évolution de ma pontifi-cat: « Il s'est mis beaucoup d'air frais dans la tête », M un proche

Que ce pontificat, qui compte déjà la sait la relance, les prélats la plus incondi-tionnels de Jean-Paul II, qui ne redoutent rien plus qu'« une fin de règne à Pie XII», il eux-mêmes. L'impression I de flement domine à la étape d'un pontificat qui aurait atteint pontificat qui au de l'est l'Europe, l'encyclique Centesimus annus de 1991, réglant son paussi bien au marxisme qu'au néolibéralisme, et qui, depuis, à la répétitive « nouvelle évangélisation », est contra d'ambiest a court are neuves a d'ambi-

Grands témoins plus que théologiens

Jusqu'alors, le fonctionnement de l'Eglise de man l'al II reposait sur répartition des un pape qui inspire et voyage, curie qui preme de confé-rences épiscopales qui gèrent.

L'affaiblissement physique du pape, li contrôle doctrinal étroit par la curie, le grignotage la «collégialité» la concile risquent desseit d'aboutir le use confision demain d'aboutir II une confusion accrue des rôles, qu'un théologien français qualific de « prise de pouvoir total du système Ratzinger», du nom Atonie in réflexion théologique,

stagnation du dialogue occuménique, pragmatisme dans la gestion des place: ces trois tendances observées ces trois tendances observées depuis mois risquent de se confirmer. Certes, la congrégation pour la doctrine de la foi n'est pas le Saint-Office ni le cardinal Ratzinger le grand inquisiteur. Mais les restrictions poortées à la liberté du théologien, les médiatisées à l'excès, prises la contre Hans Küng, plus contre Hans Küng, plus Leonardo Boff ou Eugen Drewermann, l'uniformisation des modèles de formation dans les modèles de formation dans les

L'Eglise II Jean-Paul II I fait des théologiens. La génération d'hommes la présence et l'Eglise au monde et à 🛍 culture modernes, comme Francais Chenu, M. Lubac, Congar, n'a The realfirmation identitaire encouragés par Jean-Paul II, que symbolisait le Balthazar aujourd'hui disparu, a peine I émerger. La recherche théologique est éteinte, qu'elle de être vibrionnaire un = temps de transformation du monde 🖪 de la société », 🗺 un relifrançais.

Le pui de dialogue accuménique, noué lui man dum les mans 60, ca également typique 🖮 📖 essoulflement. Il est le fruit paradoxal et pervers de la littera religieuse "Est, où chaque Eglise avec tradition, main aussi l'alla direct d'un renforcement is la doctrine romaine au a primauté » du primauté » du libustré un les récent du cardinal Ratmilieux protestants et ortho-'doxes, celui-ci ■ fait l'effet d'une Imale froide. a Pour R cardinal Ratzinger, seule l'Eglise universelle », dit E pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération France, qui n'a rien d'un antipapiste liminal. Ce ==== frein paraît d'autant plus inopportun que la literatura confessionnelles» se rouvrent au man il l'Europe avec la résurgence de malamatiment

L'espèce 🖛 pragmatisme, avec lequel l'Eglise catholique des ses emme de fonctionnement, traduit enfin la distribut de l'autorité à conduit parfois un centralisation. Des cardia milin en dissidence, demandent le ment is less évêque hyper-conservateur, à Coire-Zurich en Man, à Namur en Belgique, saak la situsbloquée. La vieux autrichien König, éminemment respecté, rien de monde s'inquiètent du monde la s'inquiètent de l'aggravation de la

regretter que ces évêques n'aient nouveau soumise la délibération et tout simplement démissionné.

Eglises du tiers-monde ou des communautés nouvelles, charismatiques ou autres, des pépinières de vocations religieuses, la soudure loin d'être faite avec un lirgé agé et épuisé pays déchristianisés comme la France. Mises place à titre provisoire, formules de semplacement. remplacement prêtre par des «ministres» non ordonnés s'instal-lent de la tet des Théologien des plus classiques, le Père Bernard Sesvient 🖾 s'émouvoir 🐠 📶 déclenchant à septembre), déclenchant à septembre), scopat français des réactions qui indiquent que le doigt en mis sur li

signes de vitalité ne manquent pas de la communautés chrétiennes, l'atteste la l'att beaucoup di diocèses, la plupart d'est die s'étonnent des verrous mis par Rome II cette question and des ministères, liée à l'ef-fondrement numérique du cierge. La perspective # Face the femmes and diaconat and # l'ordination d'hommes mariés semble bloquée

fait Paul VI en 1971.

Après avoir fait plusieurs fois tour la planète, me des Millalla dictateurs, défendu les droits de l'homme a la paix. attiré l'attention III tous les gouverla détresse spirituelle et materielle des hommes, M pape se voit I présent contraint de faire un virage I IIII degrés. Au risque III vaciller Γédifice, il doit mara ma pontificat me la solution dvsfonctionnements internes que répétitifs discours sur la morale couple avaient fini par occulter,

MARIE-CLAUDE DECAMPS

(1) If n'y a qu'un cas dans l'histoire de démission d'un pape, celui de Céles-tin V, qui n'a règne que cinq mois en

Nous publierons une une POINT » consacrée d'Eglise d'Amérique samedi (le Monde il. 18 11-12 octobre), en para « Dates », Illimes d'Henri Tinoq

IMMIGRATION

A l'initiative in quatre organisations humanitaires

Mobilisation pour les Africains de Vincennes

nisations humanitaires en ont appelé, remai 7 octobre, «à la conscience» des mer bie du pur remedal afin que soient me vertes les négociations en un du relogement and quelque deux and quarante familles africaines mal logées un mum logis qui campent depuis cinq man sur l'esplanade du château de Vincennes (Paris-12°). La Ligue des de l'ille l'homme, Droit logement,

Les représentants et quatre représentant et de la considerant et froid, et de enfants refu-

> Elles dénoncent, plus généralement, la multiplication des expulsions sans relogement III lle-de-France, l'« irresponsabilité » pouvoirs publics - mairies, oréfecture, ~ qui « jouent un ping-pong des jamilles d la rue », et leur positions légales m réglementaires à assurer le droit au loge-



Le mythe et le fait divers

DES SOURIS AT DES HOMMES

de Gary Sinse

Les figures III George et Lenny, le petit malin a le grand demeure. occupent une place bizarre dans la mythologie américaine. De loin. pourroit confondre Laurel et Hardy (Tex Avery ne s'en d'ailleurs privé en faisant les com-parses Droopy), près - ouvriers agricoles domicile fixe, et, pour le second, débile mental, - 🔳 incartout ce que

ni m veulent voir.

C'est doute de côté qu'il faut chercher les raisons l'adap-tation du roman Steinbeck par réalisateur (il joue George) Gary Sinise. Quarante-trois après le film de Lewis Milestone (tourné pour la Warner. Lon Changé - Lenny - Burgess Meredith -George). Sinise a voulu bien faire : il a appel au scenariste de théatre Horton Foote (l'oyage Bountiful, Tender Mercies); l'aspect du film impeccable, reconstitution à peine sentimentale A l'Ouest agri-

cole des années 30; la distribution aussi en irréprochable, mus en particulier, le jeune Casey Siemaszko, le ignoble le le rôle le du patron, III IVII Morton dans celui de Crooks, le garçon d'écurie noir,

Enfin, Sinise | III | III III ploi audacieux en confiant le IIII de Lenny I John Malkovich. Voici un qui travaille, qui maîtrise purfaitement la déformation des chuintées (« Dordje, d'ai fait quelque chase de mal?»)

capable le se faire pour beaucoup plus grand, beaucoup plus fort
le beaucoup plus le qu'il n'est.

Mais la performance de l'acteur vampirise le film. Steinbeck (auquei scénario reste d'une grande fidé-lité) travaillait dans le symboles gros, grands thèmes le Le réalisme psychologique, l'Invité de caractère les étaient étrangers. Leur irruption dans Illu souris et des hommes transforme la morale en fait divers sordide. Cette métamorphose a visiblement échappé Gary Sinise, toujours persuadé de tourner une épopée paysanne. Le film en manur boiteux, vaguement

L'ARCHITECTURE DU CHAOS

Si son talent avait été reconnu, s'il

y avait eu d'ailleurs un quelconque talent à reconnaître, Hitler aurait-il préfère la gloire des musées à celle des armes? Tous les peintres ratés ne deviennent pes des dictateurs sangui-

naires, mais pour celui-ci les choses se tiennent et s'enchaînent, pense

Peter Cohen qui en veut pour preuve l'importance que le Führer et son entourage accordèrent aux arts et à leur «médiatisation», comme on ne le disait pas encore, en debors même de la mission de represente autimée

L'architecture était ceasée symbo-liser la grandeur de l'idéologie natio-nale-socialiste. La peinture et la sculpture, comme la littérature,

devaient former le mand du peuple, par la grâce de de bucoliques, de nus féminins musclés, de statues

de la mission de propagande ass au cinéma et au théâtre.

de Peter Cohen

THOMAS SOTINEL

Le rêve de Hitler

Les erreurs de la comédie

de frank Oz

C'était courtiser M désastre que e confier a Calle Hawn in the d'une pathologique qui entreprend dévaster l'existence d'un innocent (Steve Martin, c'est dans we cordes). Voilà plus wingt un que l'actrice joue 🖂 ravissantes idiotes, N 4111 de péremption (de l'emploi, pui ('actrice) devait bien arriver un jour. Les scénaristes all bien essayé d'écrire du scènes mu

viriles farimina sexuées, I qui m

manquent que les exequetes cloutées et les bracelets de force de la mode années 70. Conscienment, en tout cas, ce n'est pas ce que visaient dignitaires nazis de la mode préfèrés. Le voulaient lutter contre l'aut dignitaire que préfèrés de autent lutter contre l'aut dignitaire que present le la contre de l'autent de la contre de

a l'art dégénéré », autant juif et enjuivé. Il 40, des béros BD, Guy l'Éclair, qui volaient au monage des

opprimés avaient le visage type bland a le corps d'un ouvrier réaliste-socialiste. Cétait and l'air.

Les images réunies par Peter Cohen d'un intérêt et d'une richesse incontestables. Infaint tourner autour du goût déplorable de Hitter, le commentaire dit par Jeanne Moreau d'une l'impression si le nazis de massacrer. Thèse pour le moins discutable.

tenté 🔳 🚃 la gentillesse jusqu'à l'abnégation, Goldie Hawn a l'air plus inquiétant que charmant. Elle joue Gwen, and de qui une nuit aux Davis, un architecte récemment plaqué par 📰 fiancée. Apprenant Davis avait construit maiun petit village 💹 Nouvelle-Angleterre (église 🚃 bois blanc, monument à 🗓 🖂 d'Indépendance) a que le nid d'amour un resté vide, Gwen s'y à l'insu 📥 l'architecte en 🚃 Heureusement. and par inad-

ertance, Fais ____ chez tol! transparaître par endroits une agressivité. . méchanceté que l'on croyait officiellement interdites & Hollwyood depuis l'élection 🦚 Ronald Reagan I la présidence Etats-Unis. Le personnage de la fiancée de Davies (Diana Delany), yuppie élevée 🖿 plein air un grain complet. campé, filmé une hargne réjouissante. Et 📗 patron 👪 Steve Martin (Roy Cooper), architecte médiocre, baudruche vaniteuse, ne correspond wraiment | l'archétype 🔜 l'entrepreneur qui a construit l'Amérique. Man la IMP d'acide sulfurique imir homéopathique, et 📓 film 🛌 📓 plus clair temps il trainasser il quiproquos prévisibles an grimaces (pourquoi s'en priver quand ma Steve Martin | main?), pour s'achever bappy-end sacchariné qui largement toutes les déviances qu'il s'était autori-

Eliminate St. Thomas



gation 🚻 chanter, tient 👛 supplice.

Mais quand on maintenant l'Opéra de Paris, que l'on dans la bureaux, l'œil est attiré par les monitors vidéo, le que l'on intrigue. Claude Régy

a conçu sa imm intrigue. Claude Regy a conçu sa imm in scène de Jeanne au bucher, de Honegger, première nouvelle production de la saison 1992-1993, pour l'espace immense et si particulier de la scène de la Bastille. Isabelle Huppert, dans le rôle parlé de la Pucelle, im perchée

dans une niche

Le 📶 🔳 labouré, lézardé, en guerre. « Ce spectacle, c'est mun cadeau d'arrivée », dit Jean-Marie

Blanchard, l'homme dont la crise a accouché dans la douleur et auquel

beaucoup n'ont pas pardonné. Transfuge du Châtelet, nommé

administrateur le président Pierre alors M. Georges-François Hirsch, administrateur

général démissionnaire licencié, n'avait pas la nouvelle affecta-

Blanchard gerer année une saison qu'il n'aura programmée. Et m planning ingérable dans le détail mille une raisons. Il semble déjà que

Saint François d'Assise, Mes-siaen, événement M saison co-

produit le Festival de Salz-bourg amputé Paris, en décembre, d'une ou repré-Padmayati, Roussel,

a entre-temps disparu des pro-

Aujourd'hui, l'avenir III. M. Hirsch paraît honorifiquement assuré. Le IIII directeur géné-

ral, M. Jean-Paul Cluzel, a reenclenché la négociation conventions collectives, point

depuis l'été. désavouant lui-même, « M. Hirsch depuis fou-lée, M. Bergé a accepté « revenir sur la décision la plus contestée

précédent mandat et séparer, comme par le passé, les deux entités de l'Opera de Paris :

Garnier revient à l'action l'ille lyrique. Côté, Jean-Marie Blanchard a trouvé son

style: persuasif, persuadé. L'avenir

MUSIQUES

La Bastille panse ses plaies

A la veille de la première représentation de « Jeanne au bûcher », la grande maison fait ses comptes et songe a l'avenir

toutes faites du service après-Il avoue s'être lancé dans Des souris man hommes manual panni intimes, le réalisateur Garv Sinise, fondateur, à Chicago, in Li troupe M Steppenwolf, M laquelle appartient depuis 1904

« Gary 📰 moi avions joué 🗎 pièce y a une douque moi, qui plutôt Faulkner. C'est intéressant in name un personnage, une minmi ili un partenaire après si longtemps - 🖮 une mais une orchestration d'étrange i livre en lieu en soi. votre partensire il votre

Enthousiaste a sans houte

Avec son premier film, imi perdre, présenté au Festival - Cannes en 1988, Sinise n'avait partie qui, réfléchissent, débattent, Gary plus place à l'instinct. – je pour l'avoir dirigé au intuition l'a servi : il a été, jeune, Etats-Unis : ses spectacles se joués farmés. L'échec de Rien à perdre a dû lui

Malkovich lous philosophe, il qu'on ma mandi pas à les a Quand je plante, je mana page ie continue. Je ne veux avoir l'air d'un confuquatre-vingt-dix mais de échec, l'absorber.

Contrairement aux en en tournée promotion», Marie Voice, Sam Shepard, dont Marie Voice, dont Marie West, States of Shock), M décrit e intelligent, enthousieste, audasans hontes.

John Malkovich:

un parcours non fléché

« Intelligent ? Un minimum. Enthousiaste? Parfois, Audacieux? Faut voir - au au témaignent d'une sudace en taule, réplique-t-il en riant. Maissans honte? Totalement l'a lui permet 🌬 se colleter, 🗪 🖼 préconçue, la lui que Valdangereuses, le máchant m service » 🕍 🗎 🕎 Washington Clint Contract a (e Mon premier and d'action, mais premier in hallywaadiens), in bientôt, Verlaine dans Total Eclipse, un scénario M Christopher Hampton I Volkar le l'est l'w Phoenix

Lui signale-t-on qu'un mi d'alcoolique, 🖮 drogué, 🐸 🚟 physique ou mental mi occasion pour un mare in the limit ii um performance dont im perçoit in le respectivité de simplement : «Le piège le hiter that is another color, Jo ... pas spectateur un par-cours l'émotion.» Lui rappelle-t-on, cependant, que Dustin Hoffman remporta un Oscar avoir Irani III - Alain Man), De Day Lewis un quadri-plégique (Ny Left Foot) De une présumée Fosse - serpents), I répond, comme souvent, par pirouatte : « Chris Hampton In en ce moment, Andrew Lloyd Webber, use adaptation married the farmer Bankeyers, Je l prévenu n je ne M plus parole in ma s il

HENRI BÉHAR

Le spectacle continue... Janais l'impératif catégorique du théâtre n'a cui mui bénéfique qu'à la limbour de l'impératif catégorique du théâtre par l'impératif catégorique qu'à la limbour de l'impératif catégorique du théâtre par l'impératif catégorique du théâtre par l'impératif catégorique qu'à la limbour de l'impératif catégorique qu' tille. Le spectacle continue m effet, après l'accident de Séville movement femmes et mi hommes du choral pendant une répétition d'Otello cet 1 : 27 arrèts de tra-vail, 17 graves en gravis-simes. 44 choristes physiquement

Patrick Mand (directeur des for-mations musicales, nommé quel-im jours avant la catastrophe svillane): « Jean-Marie Blanchard demande rien pour régler les problèmes du moment. Il me pro-de réfléchir à ce qu'on pourra faire en 1995, en 1997. Toujours, il indemnes mais pour les uns, profondément traumatisés, pour les autres, mains de claustrophobie, renvoie à un grand projet. au point un l'idée in se mune coincès il un décor, avec l'obli-

l'enthousiasme

Myung-Whun Chung, directeur musical M l'Opéra: « Je n'ai pas demandé au gouvernement la tête de Georges-François Hirsch. Ca n'a jamais été ou lui ou moi. J'al essayé de convaincre le président et le mains que le néveau artistique, à la Bastille, n'avait pas été assez bon pendant les trois années écoulées. Dans can période, J'ai personnellement dirigé huit productions. La seule qui m'ait donné satisfaction, c'est Lady Macbeth, de Chostakovitch. Si je veux garder assez d'ènergie pour travailler à la Bastille, et assumer des tâches administratives qui m'assomment, tout en assurant qui m'assomment, tout en assurant avec mes proches des concerts de musique de chambre, je dois avoir le musique de chambre, je dois avoir le sentiment d'un progrès, retrouver l'enthousiasme du projet initial tel l'a défini le président Mitterrand – il n'y en aura pas d'aussi exaltant de par le monde de longtemps.

In ne peut pui demander à millions de francs de budget de la little de la littl an etre convaincant. Nous devons maintenant peut marcher, à condition qu'on laisse ensuite une entière liberté. Il faut trouver solution Bastille nouvelle équipe, on moins améliorer les choses. Sinon, je m'en

Le départ de MM. Hirsch et Bélaval. l'équipe sostante, aura en tout cas servi à cels. On n'aura parlé pendant trois ans, à en croîre ce qui se dit dans la maison, que de rideau à lever coûte que colte, de rideau à lever coûte que coûte, de « montée en puissance » pour la pro-duction, de cadences à améliorer, afin d'atteindre à l'heure dite le seuil mythique des 220 réprésenta-tions annuelles à Bastille, ajoutées aux 180 spectacles à Garnier (dans l'obsession de cette date butoir de la négociation des conventions col-lectives : 15 novembre 1992).

Il semble qu'aujourd'hui, pour ce délai fatidique, il existe des accommodements avec le ciel (attention aux grèves, disent pourtant les syn-dicats). On annonce qu'à l'été 1993, comme il les illustration de la cri-

tique avaient d'être vaines, le cadre la scène, véritable « piège la sera reconsidéré, les rapports dans la fosse, que l'acoustique il l'acoustique de l'acoustiqu

On met enfin en avant la cohédu projet : opéra mainim de qualité. On ill clairement, pur la qualité. On il clairement, pur le voix de Jean-Marie Blanchard, « qu'il gensé pour ce qu'il La lieu soit pensé pour ce qu'il La lieu soit pensé pour ce qu'il La lieu n'offre plus Garnier. La Bastille il un «complex» le d'une peiue salle (le dio), d'une salle moyenne (l'amphithéâtre) il d'une grande salle de 2 700 places i laquelle il s'ajouter une salle modulable» de 1 200 à 1 300 places, dont je voudrais qu'elle s'intègre organiper de l'200 à l'300 places, dont je voudrais qu'elle s'intègre organiquement de grand projet. Paridisposera de l'appoint façon d'une cité lyrique in existe nulle part allégrons possibles l'art du chant. Il n'y accueillera de symphogue s'ils s'intègrent l'un cycle lyrique.

Lili verzon obligé

Les chiffres, le décisions s'ali-gnent le fort le le foulée. Coût le choristes suppléants te blessés le le le suppléants supplémentaires rémunérés u quant mois, charges comprises : 1,8 mil-lion u francs. Obligation, sous la poussée u Chung pour l'effectif l'Orchestre u 1 1 pour que en lyrique servis répétés équitablement deux établissements? mutation, que passe ou que craque, n'a Elle devenue un obligé. Dispendieuse, évidemment.

dicuse, évidemment

Pendant trois ans.

Chef
conteca,

J'aie demandé, je
connu

artistique

acoustique

tille, la confiance

restés à l'ère

responsables

prècis. Les négociation, n'ont

conventions collectives,
au long

39 séances

negociation, n'ont

construit,

un
cadre général. Cette maison

celle
du maquilloge

décision budgétaires, que l'on accorde

gorie de personnel pou débloquer
une situation, mais dans l'espoir que

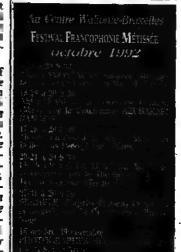
le reste des travailleurs n'en

Ne devrait-on pas reconsidérer la solution la renboim, maintenant que l'époque peut l'entendre? Comme en musique, quand je dirige, la première solution était avoir pris le temps d'y revenir, le d'y réfléchir».

Dans Dóéra observé de très près per l'opinion internationale, in se mai donc in trop vite, expédients? Jean-Marie Blancadences is travail de musiciens (deux renier de travail quotidien la l'orchestre, lui paraisrevanche, il pour l'alternance, d'année en année, les spectacles qui lui semblent dignes du niveau de le Bastille, théa lyris popuexpérimental.

«On y armin Lady Martinh d'Engel la conchantée spectacles maison. I plus question Bal masqué - l'absence Pavarotti, - (étranger dimensions salle) des raisons comprendrez. Nous disposons, la Bastille, d'une points exceptionnelle. Il faut les

▶ Représentations de Jeanne au bûcher : les 9, 12, 14, 15, 17, 20, 21, 24, 27, 29 et 31 octobre. Tél. : 44-73-13-00.



HENEL MICHALLA La ralentie 42 43 17 17 Chaines Mise en scène de Catherine Anne i du 25 septembre au 24 octobre Conseil Général

SCS

M. Claude Lebelle ■ M=,
 née Françoise Hamard,

ses grands-mères,

Bernard, Claire et Pierre Lebelle.

ont l'immense douleur III faire part du

Anne LEBELLE.

survenu 1 5 1992, 1992, dia-neuvième année.

le vendredi I octobre, I 9 heures, en l'église Saint-Léonard de Croissy-sur-

Scine, suivie Pinhumation l'in-timité au cimetière (Creuse).

Ni fleurs ni A adres-Secours catholique Méde-frontières.

lieu m faire-part.

11 Croissy-sur-Seine, 32, la Grando-Armée, 1111/1 Paris.

12, and de la Belle-lasue,

- IIII Lydia Marrache,

Leurs enfants ■ petits-enfant Mª Rachel Meiul,

la douleur de faire part il décès de

M= Peria MARRACHE,

us us quatre-vingt-septième annéo, is septembre 1992.

Les obsèques se una altra de dans la plus a mai la mai de la companya de la companya

M≃ Elsa Marrache, Marrache,

M. Salomon Melul.

M. Bruno Matalon.

m petits-onfants,
M= Esther Demal,
M. et M= Raymond Matelon
M. m M= Ezra Khafif,

et beau-frère, Et Toute la Parents et alliés,

la limit grande douleur de faire part du décès de

Edonard MATALON, survenu le P octobre 1992, en son

liss obsèques auront liss le santa

Réunion porte principale, 3, boule-

Cet avis tient lieu de faire-part.

~ Le Pàre provincial 🔳 France,

Père Joseph THOMAS,

brusquement mardi il octo-

Jundi II octobre, à 10 ii 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue Sèvres,

(Lire el-contre.)

- Pour la trente-huitième anniver-

saire 🔳 🗷 disparition à Clermont-Fer-

Georges BOUGNOL

Anniversaires

Les communautés jésuites de la ruc

147, Murat,

M= Auguste Thomas,

Ses neveux et nièces,

font part du Milli du

1992. Paris.

All II Julia,

ion frère, ses sœurs,

PI 6 ,5700

Mont parnasse.

Grenelie.

sa belle-sœur.

I Paris.

religiouse célébrée

Les erreurs de la come COM CHANGE THE ! TO

ember 21 amount

milit inti milita

والمتراب والمتعلق والمنطقية and the Suppose to the first of a and the second of the second appear in present to Sec. 1825; A commission of the The participant of the second state right sales and responsible to the المحمرة الخبخرة والاستوادا را داد ميا دسير تاوياي. المحافظ محافظ والمواولية Minimum Second

A SE SECTION OF THE SE Taken poet to 1975

vanse ses plaies remails on the

新日本版 水油の地の / F

The second state Salar Salar - ging graffe, and die er er er

公前等 事品 ほんりゃ オー・・ THE WARRENCE CONTROL OF which was doller . . the second second second official and and Allen de College propertie de la constitución de la desire - distance and 100 m the remainders the same The second secon

100

5.

second de la constant THE PROPERTY.

DER MARKET THE STORY

Mary Same

Land on the Cale

٠٠٠ ١٠ ومار بعايما المعارض ١٠٠٠

a to opinio Lee Bu & a st war THE WAY WAY W. SAME DE PARK BURN August Au 4年7月 -***** Committee and the second

CULTURE

CINÉMA

Garde basse

PAR L'ÉPÉE de Jeremy Kagan

Un homme, vieillissant, mal en point, remonte du métro new-yor-kais et du trente-sixième dessous. Il dira s'appeler ... On reconaît, ... On reconaît, ... peine, F. Murray Abraham, bien changé depuis qu'il était Salieri chez Forman. Un second, jeune, fort, règne au dernier étage d'un immeuble, grand maître du l'escrime mondiale et de la sport, où il impose une discipline proche de la mystique. Il s'arreale proche de la mystique. Il s'arreale proche de la mystique. Il s'appelle Villard, on reconnaît fort bien l'athlétique et anguleux acteur de Star 80 et du Pape de Village, Eric Roberts.

trajectoires ces deux-là vont puis s'affronter. On

comprendra vite, images oniricorécurrentes I l'appui, que Suba, exfine lame, a tué jadis le papa de Villard, qu'il a comme un codipien et sanglant sur fond a vieilles a de chevale-rie à régler. Et alors? Et alors rien. Kagan rajoute de-ci de-là une ou deux idyles, un chouia d'épreuves initiatiques, qui alourdissent le film " l'enrichir. Et il filme à caméra une série de situations | conventionnelles, interprétées avec si par d'ardeur, que l'épée frôle par instants l'abstraction du «film vide», www is sombrer la pure a simple

J.-M. F.

Les nuits tristes de La Nouvelle-Orléans

STORYVILLE de Mork Frost

On pouvait espérer beaucoup mi réalisateur su Storyville, Mark Frost, coauteur de Twin Peaks. De um interprète vedette, James Spader, l'équivoque de service seulement dans Sexe, menet ithi – avec en faux illi de Christopher Walken. Illi pou-vait également rèver sur illi mys-Nouvelle-Orieans où se l'action. tion, c'est vraiment n'importe quoi.

Le scénario d'un polar noir n'a pas absolument besoin d'une rigoureuse logique. Mais il un suffit pas d'accumuler les invraisemblances retrouver le souffle,

le charme aigu du Grand Sommeil ou du Faucon

Si en ne l'est pas aux per-sonnages, c'est fichu. Le seul i accrocher l'attention - Incom Robards un requin alcoolique. Sinon, comment a ce jeune politicien style Kennedy, dont père est mort d'une balle dans la tête, qui mus son enquête. plonge dans un familial nauséeux, II se in avoir comme un bleu par une jolie karaté-woman, une caméra cachée filmant leurs ébats. L'indifférence Spader I with White n'a d'and que la municipal de scénariste et la lourdeur de 🖺 rée-

MUSIQUES

Les passions de Thérèse

Sérieux, jeunes 🏙 modernes, Madredeus 📹 📼 chanteuse, Teresa Salgueiro, réinventent le Portugal

MADREDEUS au Théâtre de la Ville

Après un passage au festival
«Nuit de Champagne» de Troyes
à l'automne 1991, on les a river
de Bourses en printemps de
cette année : le groupe Madredeus
de parti en Lisbonne en 1987, mais, en cette Europe qui se toujours, in nouvelles us vont pas forcement vite. A Bourges, justement, dont ils furent la surprise, ils donnaient une leurs voisins a confrères, le groupe de leurs espagnoles Mecano.

A âse égal, ces must planètes ibériques voyagent à le années-lu-mière. Le uns représentent l'Espagne version post-Movida, nuances new-wave, le le le Portugal Le court. Tenue cuir, debardeur 🗷 🕶 🚟 🌃 pour premiers, en el châle noirs pour les Mon que ces jeunes ambassadeurs du Sud aient jusqu'alors fréquenté des sphères si différentes. Pedro Ayres Magaihaes, le guitariste, arrangeur, positeur de Madredeus, sort tout musiciens et du guilisboète) ri im sortir le Portugal murs. I Mecano la gravité.

Des musiques presque oubliées

L'idée M Pedro Ayres : « Créer une musique partir des archétypes portugais», et par une voix féminine, il ce personnalité Rodrigues. Pedro parcourt d'abord, Les le du vagabond désargenté de la bonté de la bonté de la bonté des arides, lumineuses, de l'Alentejo, les terrasses vertes du Minho, les pierres battues de les der-Tras-os-Montes. Il recueille les derras-os-Montes. Il recuerne le delniers de desertification, que le gousalazariste laissées
dans l'ombre, dont musiques
auraient tout fait disparu sans la
ténacité de l'ethnomusicologue
d'accierne corse Michel

« Je voulais, explique Pedro, atteindre la sonorité, la saveur, l'es-prit de la ces musiques, les digèrer, puis sur acoustique, les à une conception acoustique, les juste un peu synthétiseur pour restituer climats, de son tour du son tour du son nouveau statut la place sous tutelle de l'enseignement supérieur, et le ministère dont elle dépend, l'éducant le ministère dont elle dépend le ministè

Portugal achevé, le guitariste loche dans la famille classique un eune violoncelliste branché. Dans le registre populair un accordéo-libre. Dans le galaxie rock, un plant doux. 'essentiel : la voix.

Car au Luis
Car au Luis
Carcan, de Fer 1 Pessoa
ou Miguel Torga, i musique i
dans i mots. En 1986 apparaît
jeune fille, une chanteuse,
frête, timide, et fière. Inspirée surtout : T Salgueiro. L'année suivante, le groupe donne une de presque intimes dans l'ancienne du Convento Cristo, le quartier lisboète de Madre de Deus, L'album qui y est enregistré, Os dias 🕍 Madre alimente le à oreille. Un an plus tard, Existir, le disponible en France chez EMI), est disque d'or.

Madredeus, en concert, a ses ionpartagée réprimées par l'esprit du sérieux, précision musicale ou l'étégance forcée. y a cette chanteuse, sait im mains nalnitent In mots Indi entière tendue musique, libérée...

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) M. Giacometti (1929-1990) avait ente les Archives sonores portugaises en 1959. Il a constitué, sur sa seule initiative, le plus importante collection de musiques traditionnelles portugaises. La réculition en El le le vinyle Chants et danses du Portugal. Tras-as-Montes (Chant du moade) recueilles par l'et/hoamt du moade) precueilles par l'et/hoamt du moade. recueillis par l'ethnomusicologus français

■ Las 9 ■ 10 octobre au Tall de la Ville, a 18 heures. Tél. : 42-74-22-77.

□ PRÉCISION. - A M suite M I I Pierre Miquel, directeur par Jeannational rhin dramatique (le du 30 septembre), M. Patrick Bourgeois, Illiand II PENSATT (Ecole nationale supérieure in tal et techniques du théâtre, rue Blanche), nous informe qu'en dépit répétées depuis dix ans ses n'ont toujours pas d'origine corse Michel qui ajoute-t-il, une injustice flagrante. Les arguments opposés à ces demandes sont de nature technique et non recevables : l'ENSATT ne serait pas une «école supérieure», or,

Mariages

- Anne BEDOUELLE Philippe DUCLOS

font part de la célébration de leur mariage qui a la la la la la la Madeleine, à Paris, le samedi 27 juin

Jean-Bernard PINATEL,
 Anne LAFFOLÉ,

sont heureux faire leur mariage, qui a l'U dans l'plus l'église d'Urcuit (Pyrénées-Atlantiques), le samedi

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

- M= Jacqueline Porché

on beaux-enfants,
M= Jacqueline Baille,

champ, M. et M= Jacques Barry Delong-

Et tous um qui l'ont aimée m

M= Gontran ILL Nicole Propper,

surmus au Gevoy, le I amateur IIII. religieuse I l'inhuma-tion ont eu le le l'intimité fami-

acquiert une profonde connais-

Les de milliam d'ingénieurs ...

d'entreprise. Il aima

Il a été l'un des principeux ini-

formation permanente, A prêtres

comme de laics: Centre d'intelli-gence de la foi (CIF), Formation continue de la foi (FCF), recyclage théologique des prêtres de Paris,

département de spiritualité de l'infatigable accompagnateur de prêtres,

d'évêques, de religieux II reli-

récent dans le marie de l'Essonne,

Le concile Vatican II 🚾 le 🚥

tre de son histoire La Père Thomas y fut la pour les journalistes de langue

il s'était montré 📹

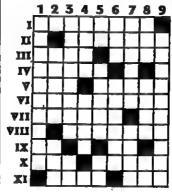
Le Père Joseph Thomas est mort

Le Père Joseph Thomas, jésuite, rédacteur l Études, 📶 décédé le mardi 6 octobre Paris, I l'âge de soixante-dixsept ans. Ses obsèques auront Reu lundi 12 octobre, à 10 h 30, Il l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres Il Paris.

que mort il sa il il il travali. Rédacteur à il il depuis quinze il sail lundi 5 au-bre, il lire il donner il sur quatre grands articles. Jeune, il enseigné la philosophie, révélé ma antres Hegel, Marx a la philosophie de l'histoire, l'a philosophie de l'histoire de l jeunes confrères. Il a travaillé ensuite dans de collèges il la Compagnie de Jésus, avent de devenir recteur de celui d'Evreux, plusieurs supérieur me se com-munauté suile II me longtemps Maries es del de la revus pour aujourd'hui . Etudes.

ment des cadres all William (MCC)

PROBLÉME Nº 5885



HORIZONTALEMENT

I. Travaillent du chapeau. – II. Ne pes agir sans cérémonie. – III. Est employée par celui qui di fumer. fumer.

IV. Cité

mais perdit in guerre.

Efface les — VI. Science
de — Pour jouer
qu'on bat. Symbole chimique. —

VIII. Interjection, VIIII découvrir. — X. Composant d'un « macaron ». Air c'est râpé I — XI. Peut Iliri obtenu d'une mais l'air. Entortif-

VERTICALEMENT

faire partie Tas grains. - 5. Orientation. De la bien la l'eau. Degré. -II. Full, à tout moment, manual m savon. Porteur d'œufs. -7. Tout à fait man. N'échappe pas le leur - 8. Illustique à de le leur de leur rentais qui am est am au Pays basque. Cours 9. S'intéressent il m qui sort de

€ fûts 🖿 Solution du problème nº 5884 the standards

l. - il. Embaumeur, -III. Neigeuses. - IV. M. Ta. -V. D. Arti - VI. Nobel. Ira. -VII. Glu. Age. - VIII. El. Amande. -IX. Sec. Pinot. - X. Urne. Int. -

Verticalement 1. Mensonges. - 2. Ame. Edler. - 3. Ibis. Bu. Cri. - 4. Lagune. Ne. - 5. Lue. Lamper. - 6. Omuta. Gai. - 7. Césariennes. - 8. Hum.

Or. Dos. - 9. Ers. Layette.

GUY BROUTY

M. François-Emmanuel Porché.

namp, Leurs enfants et petits-enfants,

ont le grande in asse de part du décès

BARRY DELONGCHAMP,

La Gavoy, 78117 Châtcaufort.

dans les années 60. Joseph Thomas

toujours we monde, y gardant jus-qu'à la mort de nombreux amis.

Le Père Joseph Thomas and pres-

Annual on Mouve-

pour les journalistes de langue française, «expert» dans la coulisse. Il reprit la fonction de porte-parole pour la langue fran-lité dans pinieur synodes épi-scopaux la Rome. Il de la de Paris, la company de la demandé la précher le Notre-Dame de 1968 à 1970. Le Père Ibere enfin parfaitement les origines, les l'esprit de la Compagnie. Un esprit qu'il a transmis à mille

Un esprit qu'il a transmis à muse actionne et à travers in grand nombre d'articles et de livres. JEAN-YVES CALVEZ. réduzier en siet s'illiane

[Né le m janvier 1915 a Saint-Nazaire (Laire-Atlantique), Joseph Thomas entré en 1935 a la Compagnie de Jésus. Il a del ordonné prêtre en juillet 1946, en principaux ouvrages : Traval, en politique (1973), la Secret des jésuites (1984), Lu chemin (1989),]

Le Monde

Erité par le SARL Le Monde Committee of the commit Jacques Lescume, gérent directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

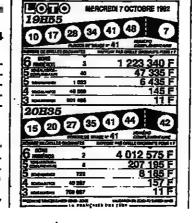
Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la réduction)

Yves Agnès Jacques Amairio Thomas Ferenczi Philippe Herreman cques-François Sin Daniel Vernet

des relations internationalise

Anciens directeurs : lubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1986) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél: (1)
Télécoples::
JOHINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
Tél: (1) 40-65-25-25
Télécoples:: 49-60-30-10



- Alger, Nice. <u>Décès</u> Claudine, Jean-Pierre et Nicole, chauding, again, again,

CARNET DU Monde

arrière-petit-fils.
Les familles Benyaming. III et Ma Philippe Barry Delong-Bensimon, ont la douleur de faire part du décès de

> M^m Georges BENSAID, née Renée Benyamine, survenu à Nice, la 5 octobre 1992. - M. et M= Ricard CADET.

Clivia et Christian, Cadet, Gaime, Bocquir amis, ont la douleur de faire port du décès de

Thierry.

leur 🏬 frère, neveu 🗷 cousin, survenu le I octobre 1992, mas sa

Le service religieux a lieu II 7 octobre, m Maria de Saint-Germaia-

- M= Pierre Gaillard, M= Bachy-Gaillard, M= Illian In Bihan, Delphine, Agnès, Ellen et Chloé, petites-filles, Et um m famille,

M. Pierre GAILLARD, Inspecteur général des postes honoraire, officier et la Légion d'honneur, commandeur en mational du Mérite,

survenu le 1" 1992.

Les obsèques ont ou lieu dans la plus

14 avenue Edison, 75013 Paris.

- On nous prio Fundame Li décès

IVER IVARIL estonien, critique, bonoraire de la revue littéraire

survenu le 💵 septembre 1992, à 🏬 solxante-quatre ans, à Fountains-Co. Cork, Irlande.

De la part 📠 vosk,

epouse, Et in ses in a France. - (Vaucluse). Genève.

M= Krieger,

Marianne Deutsch,
M. et Jacques Krieger
et filles et Muriel,
Mar veuve Robert Krieger,

alliés,

M. Marcel KRIEGER.

le i 1992, à l'âge 🛋 leu obsèques religieuses lieu vendredi il octobre, à 15 heures, in l'église du Haut à Bonnleux.

Um en réunire em croix.

Los condoléances music roçues i 🖿 avis that lieu in faire-part.

M≃ Marianne Krieger, Błayons, 84480 Bonnicux. ■ M^{*} Jacques Krieger, ■ M^{*} Jacques Krieger, 1224 Chêne-Bougeries (Suisse).

sa femme, M. III III Henri Rongier

reserie, M. Michel Martignon, Raphaëi ■ Pierre, ses et petits-enfants, la part du la part du M. Luciea-Joseph MONIER.

survenu le 30 septembre 1992, à Paris. L'inhumation a eu lieu I Champeix

(Puv-de-Dôme), le 3

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par 🖿 11 qui l'an connu et annu l'annu De la part 🛍 sa 🗎 🚟 - 🕒 inquième anniversaire du abide in

qui apprécié profonda

Conférences Mª Jacques Vergès donnera une - M Jacques verges donners une conférence : presse : le li : : = Nationaliser la : 192, au : ven-dredi : 1992, au : ven-dre

Madeleine LEIBA.

une très tendre pensée 📖 demandée 🛢

STERN GRAVEVR Chevalières armoriées Cartes de visite

<u>خ</u>

le prestige de la gravure 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 45.08.86.45 - Pax: 42.36.94.48 **ECONOMIE**

BILLET

négociation Manufaction par manufaction pa Mais, minimum qu'il s'agit d'indiquer quelles quantités 📺 Roumains et 🔤 Bulgares pourront vendre la Communauté à de la la douane rédults, 🔤 Etats membres, unanimes, font un tel tir illi barrage, lii Emministrata a 🖼 le la baisse ses propositions. Pourtent, le danger représenté par ces deux proles manufic de Couze n'est la CEE n'ont ses importations agricoles an provenance des pays tiers ! Ce sont M Allemands M les qui se 📰 opposés 🕬 plus d'ardeur li l'offre suggérée par 🖿 Commission. Il que celle-ci, sens politique qu'il n'est plus and décrire, proposalt d'ouvrir largement de Communauté griottes bulgares. Un sacriège quand on 📶 🕬 🖢 production _____ re ce petit fruit rouge provient, pour large part, de la circonscription Cohi. aux Grecs, c'est

Les Français, qui se em fait mal voir, voilà un an, parce du'ils Manual frainer as importations Married the state of the sale in column 2 is not the sale of the s polonaise, con de bien ce type in discuss, M. Aridmaner a raison 🖿 souligner que l'importance politique 🖮 🖛 exige Ma Douze un minimum d'efforts. C'est vrai and qu'il has desse de daventage une agriculture communautaire qui n'est déjà 📼 au mieux 🖥 🐿 forme. Il y ■ là un équilibre difficile à unusur. l'hypocrisie 🛍 double langage insupportable. PHILIPPE LEMAITRE

apparemment in state in is

Communicación de Villanda da

voisins balkaniques qui les • 🕍

produite par leurs

■ W. trançais sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur

Un rapport du CEPII et de l'OFCE

La crise du SME ne devrait pas nuire globalement à la croissance en Europe

crise du SME III - A européennes? Les chercheurs de l'OFCE (Observatoire français == conjonctures économiques) = du CEPII (Centre d'études prospectives ct d'informations internationales), qui ont imi in répondre il mani interrogation, rappellent que la crise du principales. D'une part, la détérioration, 1987 a 1992, la la company de la company pétitivité la plus ant d'inflation (Portugal, Italie, Grande-Bretagne et, surtout, Espagne), qui a arra el pressions en faveur d'une dévaluation, et, d'autre part. L'illiani de de de de de la conomique dans un melane de Iras d'intérêt élevés. Sobre mas l'Irab (qui Mini

Le deuxième âge

en 1979, Ann in contrecoups

change fixes I près in gui celui de Bretton-Woods (1), il avait timides. Le expériences monétaires précédentes Europe, pent » (à partir II 1972), s'étaient peu le prémières furent particulièrement difficiles, entachées par le nombreux changements II parités et par le refus obstiné de la Grande-Bretagne de participer à un

ieuse souveraineté monétaire.

A l'encontre d'autres projets éco-

nomiques politiques naux, le SME salles marchés

non dans couloirs minis

non dans couloirs minisConçu comme un système de change «stables mais ajus», dans un environnement troublé, il » bénéficié, dernières années, d'une accrue. Si l'on met à part la période la plus récente, il remonter à janvier 1987 pour un réalignement général des parités.

Depuis six ans, non

monnaies participantes ont monté la crises (krach boursier le 1987, chute du dollar, ralentissement économique) man la SME a

L'histoire

s'est emballée

laudateurs hier.

SME s'est « emballée », 🔳 ce pour raisons principales. D'abord, l'entrée monnaies a consacré de un plusieurs niveaux. Un premier

Depuis deux ans, l'histoire du

le malle économétrique MIMOSA), livre dévaluce 13 % rapport aux monnaies du SME, la lire et la peseta l 1 %, et l'escudo de 6 %, Allemagne (qui exporimportations diminuer), permettant

principales conséquences de la crise du SME and and l'accroissed'inflation, contraire

fort, d'éviter de attaques spécula-tives de la monnaie. Le l'ame en fait l'expérience de plusieurs reprises, de l'automne 1991, lorsqu'elle s'est risquée de

Troisième : Le ralentisse-

Troisième : It falentissement économique, int prononcé en Europe depuis 1990, a rendu la convergence économique plus Missance : It falentissement la convergence économique plus Missance : It falentissement incompatible avec la nécessité III raviver III croissance, après deux années sévère réces-

après deux années sévère récession. En France, la dégradation récente de plusieurs indicateurs (comme les finances publiques)

commence li jeter le doute chez

DES QUE LA SPÉCULATION

EST ARRETEE VENDEZ!

leurs économies avec les plus ver-tueuses, l'Espagne, la Grande-Bre-tagne et, aurtout, l'Italie devront appliquer des programmes économi

Quel dénouement peut-on prévoir à l'actuelle tourmente des monnaies européennes? «L'exigence anglaise repose le dilemme récurrent entre un nnement souple du SME avec les bandes larges et des taux pinots révisables fréquemment, qui laisteralt place à une certaine liberté mais n'assurerait guère la convergence, ou un système rigide, qui nécessiteralt une forte concertation des politiques économiques», écrivent les auteurs de l'étude. L'existence de fait d'un systême à deux vitesses est de plus en plus évidente, concluent-ils.

les investisseurs s'aperçoivent que le franc tombe à son plancher vis à-vis du mark, ils parient sur une déva-luation, donc vendent des francs pour acheter des marks, accentuant encore la chute. En revanche, s'agis encore at chute. En revancue, 5 ages sant par exemple du dollar, nul ne sait à quel niveau les banques cen-trales du groupe des Sept jugent la situation intolérable. La spéculation est donc moins prévisible. Cepen-dant, le renforcement des moyens dant, le renlorcement des moyens d'intervention des banques centrales ne fait rien pour remédier aux causes sous-tendant des brusques écarts de change. C'est pourquoi l'idée d'un tel aménagement technique est rejetée vivement par plusieurs Etats, l'Allemagne en particulier

Reste à envisager une troisième hypothèse, sur laquelle des rumeurs circulent depuis plusieurs semaines: la consécration d'un petit groupe de monnaies, autour du mark, dont parités ne the mark, dont past modifia-bles (une marge de l'9 seulement, par exemple, serait autorisée). C'est déjà de fait le cas du florin, du franc belge et de la couronne danoise. Reste à savoir si le franc se joindrait au groupe ou rejoindrait les autres devises, liées entre elles un plus souple, fennesiese n'ent, pour l'instant, donné aucune indication, en debors de la réaffirmation de leur confiance dans le SME. Mais, selon de nombreux opérateurs et spécialistes, la pre-mière option est très réaliste même mère option est tes teansie meme si elle implique l'impossibilité pour Paris de manier les taux d'intérêt. Selon une variante, les Etats parti-cipant à la marge étroite iraient jusqu'à établir un embryon de Banque centrale europée

La possibilité d'un flottement pur La possibilité d'un flottement pur et simple du franc n'est pas enchue par certains opérateurs sur le marché. « Compte tenu de la dégradation de la situation en France, du niveau trop élevé des taux d'intérêt, Paris aurait peut-être intérêt à laisser flotter le france, explique un économiste basé à Londres. « Si les fondamentaux sont bons, le taux de change remontera», ajoute-t-il. Lors de leur conseil extraordinaire du 28 septembre à Bruxelles, les minisme de l'économie des Douze ont thilliant leur confiance dans le SME. Ils l'out fait au moment où la SME. Ils l'ont fait au moment où la Banque de France et la Bandesbank venaient de remporter une bataille dans la défense du franc et où le dans la défense du franc et où le marché des changes vivait une relative accalmie. Depuis, les troubles ont repris, véritable tornade sur la livre et la lire, déjà sorties du système, sur la peseta, déjà dévaluée de 5 %. Les propos teaus ces derniers jours par divers responsables montrent bien que l'inquiétude subsiste. « La situation actuelle me rappelle celle de l'éclatement du système de Rretton-Woods. A l'écoque pette cette us rectament au sys-tème de Bretton-Woods. A l'époque ausst, il y avait un projet d'union très ambiteux», explique un ancien dirigeant allemand (3).

Les marchés financiers dictent leur loi. L'affirmation se révèle par-ticulièrement vraie lorsqu'elle s'applique à un système aussi souple que le SME. Mais ces marchés out parfois besoin d'un aignillon. C'est le cas à l'heure actuelle. Il pourrait à Birmingham, de ne pas prendre de décision ou d'assure du SME, ma du manural l'avenir du SME, ma du manural ne communiquer sur li sujet». Si du lis ils imptent du système. FRANÇOISE LAZARE

(1) La conference de Bretton-Woods, tenue en 1944 : Etats-Unis entre puisalliées, décida rétablissement d'un système de taux de change fixes, où te dollar vaudrait : poids constant d'or. Ce système resta en rise parqu'à la suspension de la convertibilité du

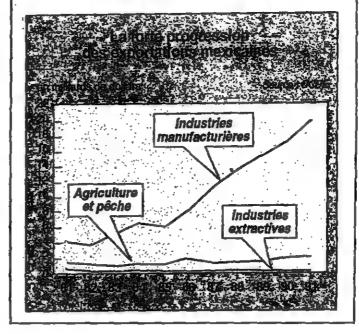
(2) Le SME : dix ans de progrès en mutere de congération monetaire euro-péenne, Commission curupéenne, 1777. (3) Le plan Werner, adopté en 1969, prévoyait l'achèvement de l'Europe écono-mique et monétaire de l'Europe 1980.

Signature du traité de libre-échange nord-américain

L'Accord libre-échange nord-américain (ALENA), a IIII paraphé mercredi 7 octobre, I San-Antonio (Texas), we les ministres du furniture de Etats-Unis, du Mexique 🕶 du Canada. Le président améri-cain George Bush, me homologue mexicain, Calland Gortari - premier ministre canadien, Brian Mulroney, étaient également présents. Ce traité, qui prévoit, quinze III l'éfimination 🛄 tours las barrières dous-

un marché 📟 plus 🕍 360 mil-Limi consommateurs, équivalant I la CEE, et IIII III production cumulée de an. «Le plus grand, 🖬 plus riche, 🞆 plus productif marché monde », ■ précisé ■ prési-

L'accord doit maintenant par Parlements. D'ores 41 déjà, Mi échanges Mexique, La Etats-Unis e le Commont forte-



Pour favoriser leur développement

L'Allemagne réorganise ses places boursières autour de Francfort

FRANCFORT

matre correspondent

La longue rivalité me la huit places financières d'Allemagne (Francfort, Düsseldorf, Munich, Hambourg, Stuttgart, Berlin, Hamo-vre et Brême) handicapait le développement des boursiers obligataires. Le gouvernement s'en est ému i plusieurs manuel m déplorant que la place finan-cière allemande ne fût pas la la hauteur in puissance économique et la réunifica-

Une première étape a été fran-chie, mercredi 7 octobre, avec l'an-nonce l'arcréation, lle le l'an-vier 1993, d'un holding Bose AG, qui chapeau-tera l'arcrée s'ensuivra,

l'installation d'un réscau électronique commun de devraient a'en trouver

Une partie des ordres qui fuyaient Londres pourrait être récupérée. places régionales, all n'en consacre Francfort, qui 70 des transactions, comme la place principale.

Une deuxième étape 🗪 la réforme devrait voir la création système surveillance des marchés surveillance des marchés surveillance des marchés surveilles surve d'initiés. Marche gouvernement, qui in le procéder le création le fin le l'année, pris le cannonce pour le courant, voire lin, le l'année, le courant, voire lin, le l'année le courant, voire l'année le l'année le courant, voire le courant le c

Une étude de l'INSEE sur 1991

La baisse des recrutements a d'abord affecté les contrats à durée déterminée

ments entreprises de plus cinquante salariés s'est surtout traduite diminution diminution déterminée, une de IN-E (INSEE Première, a 228) déclarations de main-d'œuvre. Ce 1212 de emplois précaires, signe = Fair vulnérabilité | période de | en Au
total, a la leurs inféricurs an aiveaux atteints on 1989 E en 1984

Alors que la contra à déterminée représentaient 21,1 passé 19,2 % 1991. Leur part d'année revient, elle, de 65,4 1 64,6 1 phénomène, le pourcentage se réduire, tandis que la pratique des entreprises han de la matter En 1988 en 1989, 26 % d'entre

A l'inverse, et ajoutant à la dété-

En 1991, la Mille des marché de marché de travail, le licenciements économieffectifs, celui-ci grimpé à 1,6 en 1991, 1,1 en 1990. Parallèlement, nombre de démissions a diminué, minute une like is recrutements in

> Après de croissance, plus cinquante peril semble per la mouvement, moindre ampleur cependant,
> moindre ampleur cependant,
> cgalement entreprises
> plus Lemploi
> dégradé indusparticulièrement
> production des biens consommation (-3,4 (-0,7 %) banques (-1,4 %, après -0,3 en 1990). La croissance services aura pius précédemment.

Plus a taille des établissements Plus a taille des établissements est importante, plus les travellistements de 0,1 % dans les établissements de 50 a 200 satariés, de 1,8 % dans la catégorie 200 à la salariés, de 1,3 % dans la catégorie 200 à la salariés, de 1,3 % dans la catégorie 200 à la salariés, de 1,3 % dans la catégorie 200 à la salariés, de 1,3 % dans la catégorie 2,3 % dans la catégorie de catégorie des catégories est eux devenzient contrats à durée indéterminée. I 1990, ils n'étaient d'un une à l'aulun auca pour pour pour les jeunes et des plus âgés au à diminuer.

and the second s

. ...

POLONAIS

plusicurs niveaux. Un premier niveau, plus ancien, mark un monnaies aux fluctuations très (florin, puis couronne franc beige), ou relativement modèrées (franc français, livre irlandaise); un second, regroupant nouvelles arrivées, aux cours plus volatils (lire, livre sterling, escudo). La lire et la peseta ont pratiquement toujours eté soit plus tortes, plus du mécanisme change, que profiter taux rendement modères deséquilibres observés dans deux pays. L'union monétaire Alle-LIBELLA 12. PARS-4

12. PARS-4

Tél.: 43-26-61-09

Tél.: 43-26-61-09

LIVRES

L'union monétaire de dont Allenagnes, en juillet 1990, a contribué durcir encore la politique taire outre-Rhin. Or, l'une principales caractéristiques du SME qu'il contraint Etats I manier icurs imm d'intérêt afin de mainte-nir leurs monnaies I l'intérieur des

ment économique) — SME a accueilli — nouvelles devises : la — noie, en juin 1989, livre britannique, — octobre 1990, — portugais, — printempa. En janvier 1990, l'Italie annoncé l' — la lire la marge étroite — fluctuations — le système (2,25 % — et d'autre d'un cours pivot). Le SME, rétuté pour favoriser une croissance réputé pour favoriser une croissance non la la lactivité, accé- «convergence» | performing économiques | la plupart | membres, a peu | été | comme un ciment économique | l'Europe. Et c'est sur lui | s'appuyer, in l'esprit in the Masstricht, la construction de Car le SME l'Union économique Or, le faveur la commonde de la monde de la conse de l pratiquer un alignement sur l'Allemagne, des compétitivité plusieurs Étals... Les commentaires des

Car le SME la confiance marchés. Un équilibre préservé ces années au paris d'un paradoxe, puisque systé «ajustable» en crédibilité au fur à mesure ajustements la l'occasion du la septembre l'occasion du la septembre l'occasion du la septembre l'incassion du la livre l'in sorties du système, eté dévaluée de la sapesta), eté dévaluée de la sapesta), eté dévaluée de la sapesta, la livre l'inandaise, eté dévaluée de la saperiodiques.

A quelques jours de Conseil européen de Birmin-gham, le 16 octobre, la situation est extrêmement Officielle-ment, I n'y sera discutée par les Douze. En effet, il n'est pas exclu, loin de là, que le SME en indemne il la que le SME indemne la s'apaisant, et monnaies réintégrant peu le système. In fondament la s'apaisant, et monnaies réintégrant peu le système. In fondament la souhaiterait la l'apaisant l'apaisant l'apaisant la l'apaisant pur simple du mécanisme change paraissent exclure, resident stratégiques notamment.

Car sim SME, l'UEM, sim malmenée par les difficultés de la ratifi-cation du Mzastricht, manquerait pour pour

La réforme technique III en revanche possible. Elle d'action des banques centrales de garant parité des monnaies. L'un inconvénients de SME, le reconnaissait un document la CEE (2), rim peut-être de favoriser spéculatifs capitaux quand marges Lorsque

COMMUNICATION

Avec moins de 2 I de parts il marché

Pour ses débuts, ARTE a été regardée

par 200 000 à 500 000 personnes

ECONOMIE

AFFAIRES

A la suite de la découverte d'« éléments exceptionnels »

M. Pierre Conso est écarté de la présidence des Ciments français

actionnaires des Ciments français, le président, M. Pierre Conso, a présenté sa démission. mercredi 7 octobre, après la découverte d'« éléments exceptionnels » qui avaient été cachés aux administrateurs. Le conseil ■ rappelé i la en de i manual l'ancien président de groupe, M. Bernard Laplace. Com nouvelle a entraîné en Bourse la suspension AM cotations M Ciments français | Monde du 8 octobre) et une chute de 4.4 % des cours de Paribas, ancien actionnaire majoritaire.

The state of the s

No. 38386 FOR

and the second of the second of

Santangang James Co. 1

त्रक अञ्चलकारम् १५ % । १ % ^५

Marine programme and the second

Although the second of the second of the second

Market Contract of the Con-

mercia fire so

\$4. St. 1. 10

The state of the second

A Sale Bearing to the The state of the s

And the second of the second o

Subject to the first

and the second of the second

THE STREET STATE OF THE STREET

When the street and

Butter, Segre, Son, Sec. 25.

Market Sales and the sales of t

Market to the second se

The company of the Control

and the second of the second

ma property of the second Al SHE H C

The second secon

The good and an address of the state of the 一大大大大

The second second

Sparry State States

الأناج فيها فيها وهراهم

Application of the second of t

garage property and the second

Le d'administration Ciments français IVIII réuni, mercredi 7 octobre, atmosphère a crise. Nata un communiqué diffusé un fin d'après-midi, «le conseil d'administration un le informé d'un d'éléments exceptionnels [4] l'occasion de l'add entrepris par Italcementi», qui de la nouvel actionnaire majoritaire depuis le

point de van des risques, «comme au cas d'école de ce qu'il ne faut pas faire», estiment la cuesta du col-

lège, qui ont publié leur avis mer-credi 7 octobre.

directive Seveso – en l'incretive d'incretive d'incret

ques. Il conclusit sous conditions, ils pouvaient être parfaitement le

TGV au passage du Tricastin (le Monde du 29 août).

Le dossier le l'enquête publique ne fait que présenter le projet offi-ciel concluant

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Selon un collège d'experts

Le tracé du futur TGV Méditerranée

présente des risques technologiques

l'exercice 1991. « Ces éléments exceptionnels portés ni la connaissance du conseil, ni l des commissaires aux comptes», ajoute le communiqué. Le président du groupe depuis 1988, M. Pierre Conso, 2, m. conséquence, été mi par le conseil d'administration du présenter m démission.

tion in présenter démission.

On refuse de préciser siège du gravité de ces d'indiquer ce qui découvert reiève, éventuellement, d'indiquer seulement qu'au n'affectent de l'industrielles commerciales groupe, qui ailleurs a consolidé dernièrement finan-clère.

Des actions en attente

dissimulé aux administrateurs des opét de de c'est-à-din d'achat de titres, pour le compte du groupe, qui n'auraient été revendus. Le perte pour le Ciments français plude millions de frança. Le un chif-

Cet avis du collège d'experts intervient de un climat difficile.

mire de la Drôme, indique notre

correspondant, ont rapporté image

la préfecture du département les

harrieri qu'ils mains reçus pour

l'enquête publique, et de la TGV

organiser une contre-

enquête. Mardi, la SNCF a annonce, li Marseille, qu'elle engager un programme in in in in millions

de francs destiné à améliorer

niveaux de bruit émis par les TGV et que tout habitant situé dans une

in de 300 milion de largeur cen-rus sur l'axe de la ligne TGV pour

rait lui demander, 🕮 un 📇 de

titule min après mi falte en service.

d'acquérir m propriété ou de man-

remer une moins-value dans une

MARTINE LARONCHE

transaction immobilière.

francs en 1991, le grand qui me le troisième cimentier mondial, avait

La conjoncture de le mar du bâtiment et des publics, bâtiment et des publics, du ciment, n'est Une note diffusée par le en mars indiquait que « les prévisions courr sur les f férents marchés ne permettent 📰 d'envisager reprise rapide, mais les perspectives d'évolution le terme de l'économie européenne et mondiale autorisent un optimisme

français est passé depuis avril Fitalien Fitalie au de l'été L'un de objets de réunion du conseil d'administration du 7 octobre consistait aussi à déterminer l'attribution des actions, déterminer l'attribution des actions, représentant quelque III du capital, actuellement de propriétaires « portées » par l'amb de propriétaires « portées » par l'amb de propriétaires « portées » par l'amb de propriétaires « pourtées » par l'amb de propriétaires « pourtées » par l'amb découverte de ces l'amb de pourtait l'amb de l'amb de cession. La firme milanaise pour absorber ce deux fois plus important que lui mais l'amb de prise de cession. La firme milanaise pour absorber ce deux fois plus important que lui mais l'amb de l' A l'issue d'un arbitrage de Matignon

La Poste et France Télécom leurs bilans d'ouverture

(le budget, par exemple) et, définitive, un arbitrage de Ma pour établir lieux financiers.

le ca posé davantage le pro-blèmes le France Télécom. le situation patrimoniale le particulièrement difficile le évaluer.

La ajustements a remises I plat

vont pouvoir arrêter

La Hall France Télécom vont enfin disposer de bilans d'ouverture... Transformés en établissements publics autonomes distincts par la loi du 2 janvier 1990, ces anciennes administrations available besoin comptable départ. Il aura fallu du temps, des négociations parfois âpres entre ministères directement (les T d'une part, les finances d'autre part) et ceux qui

particulierement difficile levaluer.
Pour raisons
règies appliquées étant celles le
comptabilité publique non de
de comptabilité publique non de
toire, le bilan de La Poste, retranscrit
jusqu'en dans budget
des P T, laissait apparaitre une
situation no négative de 19 milliarda de francs.

chaîne culturelle franco-allemande pour le lundi I octobre, huit jours après un la come la sur le mana l'ex-Cinq. Médiamétrie, le documentaire les Automates vivants qui, il 19 heures, inaugurait il soiplus), soit III IIII téléspectaqui ont représenté 1,7 % de qui la ce soir-là (parts de marché). « Monty Python »

1. 0,4 (198 800 téléspectateurs) m 0,9 % im parts de marché. Le journal 12 ID h 30 a fait 1 % (497 000 téléspectateurs) m 2,1 % en parts de marché. Le film de

déclaré : culture et nou-

peuvent per la maria de l'aune de

l'audience». Cette de ct illus-

tration est venue III lendemain des

premiers résultats d'audience de la

M. Jack Lang, ministre de l'édu- (397 🕬 téléspectateurs) 🔳 1,9 % cation nationale et 🖶 la culture, 🔳 de parts 🥅 marché.

France 2, «Fort Boyard», mm première partie 📥 soirée, 🛮 été regardé par un peu plus de 3,5 mil-lions de (7,2 %) a fait 16 % en parts de marché, tandis que sur France 3, le film Frantic,
Polanski, eté suivi par
plus 1. 6,3 millions téléspecta(12,8 1. 30 % parts
de marché. Sur TF 1, « Stars 90 ». 20 N 45, m fait 13,9 m en mm d'audience (6,9 millions m téléspectateurs) 🔳 34,9 🐚 de parts 🖦 marché. Quant « Durand la nuit», l'émission « été regardée un plus de 2 millions per-(4,1 %), 48,8 % parts 🛤 marché. Enfin, le film 🖦 III A 30 h 40 u ha suivi per un plus de 3 millions de per-Manuer (6,2 🐚 🖶 🖩 fait 14 % 👫 marché.

Avec des échanges portant sur 3 4 du capital

Havas serait le «ramasseur» des actions Hachette

Havas seralt le erannessera des augmentait de près de 1 %. Le actions Hachette qui, mercredi 7 octobre, quelque 371 000 titres 7 octobre, pour le deuxième jour consécutif, ont fait l'objet d'un volume d'échanges. « Nous avons M conviction qu'Havas 📖 le ramasseur, mais il n'y ■ mu d'OPA possible un l'achette est contrôlé Marlis qui détient 51,3 % de son capital 69,9 de de droits précisé un porte-parole des groupes Matra et Hachette. Mardi, le mun d'Hachette a grimpé 💵 20 avec quelque 11 000 titres échangés la le titre Matra

Le magazine «Lire»

rajeunit sa maquette

Pour dix-sept Lire un un initial jouvence, même si Bernard Pivot, directour in in rédaction,

préfère parler d'une simple rénova

tion. Le magazine se seinde désor-

mais m tuni parties : le magazine, les livres et la divertissements ; la

maquette est rajeunie et s'enrichit in nouvelles rubriques (« Photos» ou l'actualité littéraire im images,

«Vocabulaire d'aujourd'hui», croisés, etc.) l'éditeur, le diffusion du mensuel 1000 exemplaires, l'ilre perdu

i iú € i i i de son lectorat.

Crisc livre a de la aidant, Lire se trouve all une and

tion peu confortable. Pour célébrer son changement, *Lire* public, ses l'IFOP et « La Marche du siècle»

(France 3), an sondage (1) intitulé «Les livres font-ils encore flasher la

jeunes?». Ecole oblige, il a a 84 % de lecteurs chez il jeunes, contre 75 % la population; 1% des 15-25 ans (qui représentent 20 la lecteurs du manual des lecteurs des le

suel) souhaiteraient compter Jean Gabin parmi bun marin et... 29 5

Camus. 1 22 qui aimeraient, ou aimé, adevenir un grand écrivain » — deuxième après la acteurs, — et 21

le prix Nobel de la paix) s'ils devaient être Et estiment impossible

encore de échangés, ce qui -Jours représenté 🕽 🖔 du capital d'Hachette. D'importantes transactions sur Hachette ont égaiement in constatées la Bourse Londres, La groupes Matra Hachette doivent fusionner. toute la procédure (pour manufic notamment la valeur 🌆 deux groupes) 📶 suspendue 💵 jugedu tribunal de commerce dans l'affaire de La Cinq dont filman était l'opérateur.

En ouvrant un magasin d'ameublement

Terence Conran rejoue Paris

L'avis du collège de prévention des risques technologiques, un riquisme au premier des le collège de la prévention des risques technologiques, un riquisme du seul tracé soumis de enquête de le collège d'est précisément, il l'enquête publique (le l'enquête publique (le l'enquête publique (le l'enquête proposés. Plus précisément, il apparaît peu admissible que le tracé est entre Montélimar et Orange, alt été écanté sans examen prodé l'experts intervoient de un climat difficile. a Tout le monde 📶 déprimé. Nous, nous sommes optimistes. Certains hommes aiment im paris et... Paris, Terence Conran, le 🛗 britannique «père» d'Habitat (qu'il a quitté il y a 📥 ans), 📶 de ceux-là : il y a dix-neuf il ouvrait. In la capitale française, son premier magasin « continentai». En 🕶 🏙 d'automne pluvieux, en pleine me mi méconomique, il récidive avec 1500 mili carrés, uniquement dédiés 'inmachtment has de gamme.

> Niché en plein man de 7º arrondissement, au Au Marché, il propose pur trois étages les mille un objets - du tire-bouchon au tapis m passant par 🔚 canapés, lampes at autre linge im maison qui font me maison douce. Certes, on retrieve allow la Contan Shop (déclinant le beige du sycomore m

blanc) l'atmosphère d'Habitat. mais en plus «chic». Contrairea Habitat, la Conran Shop propose, à côté d'objets très contemporains, d'autres pièces (tapis, statues...) plus anciennes.

Le magasin londonien (abrité dans le très iens Michelin Building) a mis cinq and a parvenir aux 100 millions de francs de chiffre d'affaires. Michel Cultru (un ancien d'Habitat), qui prend me main im destinées de l'enseigne parisienne, espère multu moins de temps i y arriver. Pi question non plus 🖮 créer una chaîne comme chez Habitat (37 magasins II mois prochain), même s'il est sûr qu'il y a de 🕍 place 🚵 🛍 une autre capitale européenne pour d'autres Conran Shop.

(1) Réalise du 17 au 22 août sur un echantallon représentatif de 1 000 per-sonnes de plus de 15 ans, selon la méthode des quotas. TëL (1) 40 28 💵 92

A l'occasion de ses dix-sept ans | EN BREF

Consell d'Etat. - TF | a déposé, lundi 28 septembre, un recours devant in Conseil d'Etat pour demander l'appulation de l'amende de 🗷 millions 🛍 francs 📻 lui a infligée le Conseil supérieur l'audiovisuel (CSA) 📺 juillet. Le menum n'étant ma suspensif, TF l demandé un sursis i exécution afin in ne payer que si le Conseil d'Etat confirme in sanction du CSA. L'amende est due il un conflit d'interprétation mu la notion d'«œuvre audiovisuelle d'expression originale française» (OAEOF). Automoti dit, la scenarisation de jeux comme le Tapis d'œuvres fiction imposé la chaîne? Après deux 🚃 🖮 débats. le CSA a tranché en infligeant une lourde TF 1.

□ Un **initial directeur** fluancier de Maxwell inculpé pour fraude. -M. Recent Bunn, uncien directeur financier de Kohert Maxwell, a tel inculpé d'escroquerie, mardi octobre, Man la cadre de l'enquête manic par la Bureau bri-tannique des fraudes par les malversations commises in gestion de Maxwell, Arrêté. il . He remis en liberal sous mus tion jusqu'à comparution le le décembre. Il le local d'avoir escroqué un syndicat 🏂 trente-cinq banques, dirigé par la second de banque suisse m M Crédit lyonnais, Berlitz International, déjà dans

SOCIAL Il ne serait « pas raisonnable » D MO demande officiellement la renégociation de l'accord UNEDIC. - Opposé l'accord sur l'assude tripler la capacité de Roissy rance-chômage intervenu la III juil-let, and elle souhaitait la renégociation, mum ouvrière vient in franchir un lettre adressée, le 2 octobre, estime M. Michel Giraud président du CNPF, m rendue publique le 6 octobre, M. Marc

Les catastrophes provoquées par les l'amin dans le Sud-Est et la chute du litting de Amsterdam ont man M. Michel Giraud, président (RPR) du conseil régional, demander que l'Etat prenne mesures pour améliorer prévention risques majeurs

Le conseil régional, a-t-il indiqué mercredi 7 octobre au cours conférence il souhaite que le nouveau schéma directeur qui doit Hr présenté par E préfet de région avant la fin du mois inscrive le projet d'aménagement d'un troisième aéroport international le Bassin parisien, «hors limites de la région Ile-de-France, peut-être quelque part du côté d'Amiens». M. Giraud estime que, vu 🌬 risques quotidiens 📥 au survol des see fortement urbanisees », il n'est « pas raisonnable » d'aller jusqu'à la capacité maximum de l'aéroport en Roissy: millions le voyageurs 25 millions actuellement.

Quam mi risques d'inondations, ils sont essentiellement 1 l'exisreas d'un grand nombre de rivières. Est comme l'a souli-gné M. Giraud, la Seine et la Marne des tilles de plaine à cours lent, différentes tor-

montagne qui provo-qué la catastrophe le Vaison-la-Romaine. le barrages-réservoirs construits dans le parisien depuis 1925 doivent permettre le le cours d'eau, il l,50 mètre d'alement le niveau de crue IIII centennale, comme celle owl s'est produite 🖚 1910, aurait des conséquences qui ne pourraient l'imatrisées. M. Giraud donc que « les zones à soient clairedéfinies dans le prochain schéma directeur», afin que l'imaires l'entre acceptabilité par collectivité 🔳 collectivité 🗉

Le conseil régional adresse aux i maires

aux i maires

communes d'Ile-de-France un
document intitulé La prise en

des majeurs les
plans d'occupation i sols.

par l'Institut d'aménagement d'urbanisme de la région d'Urbanisme d'Urbanisme d'Urbanisme d'Urbanisme d'Urbanisme d'Urbanisme d'Urbanisme d'Urbanisme d'Urbanisme d'U d'urbanisme de la région d'Île-de-France (IAURIF), sur brochure a pour by district in locaux à prendre en compte les risques majeurs lors l'établissement le plans d'occupation le la

C. DE C.



confirme solennellement > 52 de renégociation ar il estime que la situation financière I I'UNEDIC confirme son analyse. En raison de l'augmentation du chômage, « l'accord risque de pas resulte à la première épreuve», FO, qui prétend que la du un de cotisation, prévue pour la la janvier 1993, pourrait ne pas avoir lieu. □ Remous au sein du bureau national de la CFDT. - M. Jean Kaspar, général de la CFDT, s'es déclaré, musu d octobre, misse miné « à assurer ses responsablh ... qu'au congrès de IIIII . Interveun millier militants CFDT de l'Ile-de-France réunis à Paris pour le limite de la campagne III élections prud'homales, M. Kaspar IIII ainsi IIIII remous qui agitent depuis plusieurs semaines le bureau national de la CFDT. Plusieurs responsables III reprochent notamment à M. Kaspar in ne pas se montrer | Iranchant | de sa part « plus de cohérence de clarié» dans responsabilités.

Blondel, secrétaire général 🍱 FO,



COMMUNICATION

Réclamant une poursuite de l'effort budgétaire

Les producteurs de dessins animés s'inquiètent pour leur industrie

Les producteurs de dessins animés demandent que l'effort budgétaire 📰 faveur 🖿 leur industrie soit poursuivi. 🖿 s'inquiètent des menaces qui pèsent sur 🖿 mécanisme de soutien budgétaire instauré en 19 et depuis.

■ Tintia » triomphe 🗎 mardi en de soirée pour le plus grand bonheur de FR 3 : au mai a juillet, le petit reporter drainé moyenne plus 22 la la téléspectateurs, m majorité écraépisodes) des jeunes de six i quagrande écoute devant le petit ecran. Le pari engagé il y a plusieurs — un délai dans l'industrie du delai animé – gagné la satisfaction le la la Mais pourrait-il être renouvelé aujourd'hui? Producteurs III soutien budgétaire, instauré M= Catherine Tasca ... reconduit depuis.

Ce «troisième guichet», de la localité de francs la première année (réduits à la millions 1990 et 1991 pour d'économies), es géré par le Centre natio-nal ils la cinématographie (CNC), complète les main aguichets » soutien I la production, III premier automatique 👪 🐚 second sélectif, alimentés prélève-ments auprès des diffuseurs. Ce troisième guichet in imme aux programmes pour la jeunesse ilpubliques. I lul, Tin-tin n'aurait peut-être pas vu le jour. I « La compète», ni « Pas si bête», ni de l'e de qui partifrançaise: trois cents produites annuelle-ment 1127 et 1990, trois cent



soixante heures 1991, soit plus qu'un décuplement en dix sum

Car s'il ne représente qu'une partie des in millions de francs environ de la production d'animation en France, le troisième guichet un effet i levier déterminant pour « boucler » un projet. = C'est vital pour pour jaire des programmes de qualité », reconnaît Agnès Vincent. ponsable jeunesse France J. France J d'arrêt, 🚃 crédits 🚃 baisseralent pas, mais tous les projets pour-raient aboutir. Et il faufautrait alors les compenser par plus d'achais m plus de rediffusions.

4.5 millions d'enfants de moins de 🛍 ans

Or, M commission qui attribue ne s'est pur réunie depuis l'État n'ayant versée en soût comme prévu. Ce qui engendre un climat d'attentisme alimente l'inquiétude des produc-Leur syndicat, le SPFA, a écrit Im juillet au premier ministre. In syndicat représente au trentaine d'entreprises, in a cinq plus Impor-tion (C D, France animation, IDDH, Pixibox Ellipse) constituent environ la trois quarts a marché. In président, M. Jacques Peyrache, plaide pour la continuité d'une politique qui, depuis le «plan marché image», a suscité dix un la naissance d'une industrie de l'animation qui se en tête du peloton européen. Et que i de la Cinq, qui représentait 50 en 1991, ses ajoutée aux difficultés budgétaires In publiques.

2 n'a-t-elle pas - épin-glée - le - la supérieur l'audiovisuel (CSA) pour avoir été, en 1991, la qui proposait le Les programmes aux jeunes?
«Les programmes in plus origisouffilraient le plus, et les producteurs | plus petits, car | ne sont adaptes à la grandes sèries populaires chaînes privées», explique M. Peyrache, qui ne se mar pas li voir les séries japonaises manger les écrans. Mais les jeunes no mais pas. Et les 4,5 millions moins 🖮 six ans 🛍 comptent pas les sondages d'audience. Ce dernier point ne facilité ceux qui m en en pré-scolaire, déplore M Agnès Vincent.

rassurant propos du budget 1993, au moins sur le principe de aide budgétaire. Une réunion du troisième guichet prévue pour la l'année.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA | mois de 1991. Esur l'ensemble de

MONDIAL DE L'AUTOMOBILE



Douze millions d'épaves automobiles par an a Europe. Les constructeurs commencent à s'en préoccuper

mauvaise fortune bon

mauvaise fortune bon

constructeurs rivalisent

d'ardeur, suivant

l'exemple groupes industriels allemands soumis depuis longtemps à la
pression de «Grünen» (les Verts). IMW avait ouvert la voic, m France, l'an dernier, en mouvelle Série I « recyclable II 80 %». Avec peut-être un peu la mauvaise foi, puisque la métaux ferreux, qui représentent plus la 70 % la poids d'un véhicule, au récupérés depuis

Aujourd'hui, y compris latins, lui emboîtent Renault surenchérit, présentant nouvelle Twingo comme recyclable d... Fiat pour sa velle Cinquecento, consacre au sujet un
dépliant entier. Et que
chloroftuorocarbures - fameux
CFC destructeurs de la couche
d'ozone - ne garnissent plus les rembourrages. Que l'amiante a disparu
garnitures de frein u d'embrayage. Que les de la aromatiques ne plus utilisés de fraitements anti-corrosion, respectant Que la Cinquecento, enfin, l'ère du recyclage l'ère du recyclage plastiques, marqués désormais par code international permetant d'identifier la composition

ément leur composition. Il 📭 vrai qu'après l'adoption 🛍 beaucoup plus contraignantes matière di consommation d'es-(1), le recyclage épaves pourrait devenir obligatoire le curopéenne. La France l'Allemagne d'élaborer, constructeurs, un sysde reprise graine de l'obligation in retraigent de l'obligation in retrailes de l'obligation in retrailes de l'obligation in retrailes de l'obligation in retraigent de l'obligation in retraigent de l'obligation in retraigent de l'obligation in retrailes de l' infrastructure de recyclage.

A Europe, ce douze d'épaves qu'il faudra mu-chaque année - 1,8 million pour un pare automobile de 11 millions voitures. Des mon-

de tôles, de verre, de plastiques a de trans à retraiter. Pour les tôles, la choses and bien annual Les parties métalliques, largement traitées, font même « de l'automobile l'un produits les mieux recyclés », Gandillot (2): 100 % pour la fonte, 85 la pour les allieuss d'aluministes. les alliages d'aluminium, TI % pour plomb batteries et 194 aciers. «Sur les catalytiques, poursuit-il, 98 platine %

300 000 tonnes

d'huile De pourcentages exceptionnels qui ne doivent par la plusieurs ficultés. Conçus il pupilusieurs années, la consultation arrivant aujourd'hui I la décharge n'ont recherches, hum depuis, sur im nouveaux matériaux moins polluants im plus impressive au recyclables. Aussi, après avoir im au point, l'an dernier, chacun de leur cote, the little strains in service - Renault Metal Europe, Engelhard la SARP; P.A. Saint-Pierre de Chandieu près Lyon (le Monde du 25 juin 1991), les deux miniment milionati ont Et participer i la création d'un industriel, géré p la Compagnie française (CFF) a capable de traiter i véhicules par jour il Athie-Mons, dans Renault et PSA militaria in en

(1) mi rèduire 🖮 èmissions de gaz

commun in résultats on mon expériences respectives pour organiser

ensemble un schéma de collecte,

carbonique, la France ■ l'Allemange ont décidé de limiter, à l'horizon 2005, la consommation moyenne in a since aux 100 kilomètres (le Mende 2 septembroj.

(2) La Dernière Batoille de l'autor blic curupeenne, de Thierry Gandillot, editions Fayard, 357 p. 10 F.

Numéro un de la voiture de haut de gamme

Mercedes-Benz souffre aussi de la conjoncture

de la voiture 🖎 haut de gamme, Mercedes-Benz est um de min affecté, mille année, par une conjoncture difficile. La hausse de 4 % du muffe d'affaires sur le neuf premiers mois de l'année, à presque 10 milliards de marks (plus de 100 milliards 📠 francs), nombre de véhicules vendus. En volume, la filiale La Daimler-Benz na Infala mar rapetit aux 347 Mil unités écoulées lors de neuf premiers

Numéro un mondial intraction l'année IIII i groupe se prépare le la voiture de haut de gamme, vendre 111 000 voitures, soit un peu moins que l'an dernier.

> Mais M. Jürgen Hubbert, responsable 🛤 la division « voitures particulières » un directoire le AG, qui présentait, mercredi l'octobre l'Paris, la situation de son groupe, se voulait également rassurant, « Une règresin du marché après me alsee ininterrompues de prospérité na peut être considérée considérée désastre», a-t-il expliqué. D'autant que, souffre en Alfe-magne en Europe (avec, même, souffre en de la commentation de la comm gamme), il il bien Etats-Unis, progressent même de 9 %, avec 47 600 voivendues, marché du haut-de-gamme reculait 11 %. Le man de détenir ainsi 11 du ma détenir ainsi 11 du ma de voitures is grand luxe vendues aux Etats-Unis 🔳 21 % au Japon, 📖 sa part in marla firme de Stuttgart a égalerenforcé positions en
> Europe l'Est en l'

Pratique

Le Mondial de l' est ouvert, porte l' Paris, chaque jour du jeudi 8 m l' L' octobre :

- Ib 10 harm il 22 mare lières II IIII équipements, aux véhicules utilitaires légers, aux matériels radiophoniques et téléphoniques ainsi qu'aux voitures d'occasion et de collection;

pour les bâtiments 3 m 4, file 6quipements qu'aux véhicules indus-

in prix d'entrée in fixé à of francs. I garderis pré-THE PERSON IN UN AND PERSON à disposition du public 1, 2, 1 = 5.

Pour première fois, la RATP page un billet 🖫 🔐 🚟 et rela couplé au Mondial. Pour 45 francs, celui-ci donnera un accès direct au Salon, sans well a passer par

s'annonce long mardu. Il pourrait bien connaître quelques ratés, comme le prouve récent cri d'alarme lancé par le maional professions in l'automobile (CNPA), devant l'impossibilité de retraiter les 300 000 d'huile vidange chaque année, la seule usine de retraitement

Le chemin 🍱 l'automobile 🖦 en activité dans l'Hexagone, à Lillebonne (Seine-Maritime), n'ayant une capacité suffisante. Contraints de eux les huiles usagées, les ramasseurs agréés out cessé de les collecter. Me risque de laisser les cuves des garagistes, stations-services et concessionnaires déborder...

PIERRE-ANGEL ILAY



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur 🖅 - 🖳 rue La Boétie-PARIS Tél. : 45.63.12.66 - FAX. : 45.63.89.01

Vte s/saisie imm., Me Just. CRÉTEIL (94) JEUDI MOTTOM à 1 APPT AVEC TERRASSE A FONTENAY-SOUS-BOIS (94) 11/13, rus Dalayrae - R.-de-Ch., 3 pees av. balcon, cuis., office 2 S/1 M. à P.: 800 000 F S'adr. Me Th. MAGLO AVOCAT 4, allée Toison-d'Or, CRETEIL (94) - Tél.: 49-80-01-85 excl. 9 h 36/12 heures.

ente au palais de justice de Paris, EN UN SEUL LOT LE JEUDI 22 DE TUBER 1992 # 14 h 30 1 LOCAL - 1 CHAMBRE - 1 ENTRÉE 21, RUE DE POITOU - PARIS (3°)
M. à P.: 100 000 F S'adr. M° B.C. LEFEBYRE,
PARIS - Tél.: 40-39-07-39.

Place pour visiter. 13 OCTOBRE 1992, 11 H

Veute sur saisie immobilière, au palais de justice de Nanterre le JEUDI 22 OCTOBRE 1992 à 14 heures

APPT. 3 P. A MONTROUGE (92) 10. impasse il l'Eglise

Dans le bât. F - 2º étage droite - Cave - Grenier

M. à P. 300 000 F S'adr. hP DENNERY-HALPEN,

12. rue de Paris - Tât. : 46-03-36-94. - M° BOUDRIOT et YIDAL DE VERNEIX,

avocats à Paris (8º) - II ponievard Malesherber - Tât. : 45-22-04-36.

Sur lieux pour vis L. 19 octobre de 11 heares à 12 heures.

Vente après lique enten judiciaire au Palais de justice de Paris, le jeudi 22 octobre 1992 à 14 à 30, en 1 seul lot PAVILLON à CLICHY-SOUS-BOIS (93) 5, allée de Villars et comp. entrée, culsine, arr.-cuis., sal-à-manger, et u fez-de-et bains au 1" étage - gronier. Jardin. Irrital de le env. Mise prix 300 000 F

Vente sur saisie immobil au palais de justice de Paris JEUDI 22 1 111 1 1992 à 14 h 38 APPT. 2 P.P. A PARIS (16°) 18, RUE LOUIS-DAVID

MISE A PRIX: 500 000 F
S'adr. M= Guy BOUDRIOT = Patrick VIDAL DE VERNEDX, avocats
Paris (8) - 55, bd Malesheroes - 7d.: 45-22-04-36
Sur place pour visiter, 20 OCTOBRE, de 12 h 1 13 3 30.

Vente Palain de justice Palai jeudi III octobre 1992 - 14 h III sur saisie immobilière, en un seul lot.

UN APPARTEMENT Trois chambres III service, un débarras III une cave à Paris (16°) 39, avenue Victor-Hugo

Mise Prix: 5 000 000 F

i M. B. Sariac (S.C.P.B. de Sariac-A. Jauneau)

42, avenus Georges-V Paris & (uniquement de 10 heures 1 12 heures 47-20-82-38) et sur les lieux pour visiter le mardi II octobre III de II heures 1 beures, et le sumedi
17 octobre 1992 de 10 heures 2 12 heures.

CHARLES et NEVEU, 13, Masséra, NICE. III.:

ESCAUT-ROGET, avt à MENTON, 1, Partourneaux, MUSCAT, i NICE, 22, Duboachage. - Vente JUSTICE de NICE, le JEUDI 22 OCTOBRE 1992 à 9 b SPLENDIDE APPARTEMENT LIBRE (avec garage et cave) - PRESTATIONS de LUXE - 130 m² env. au 5 étage de l'immenble « LE MARINA » 1, avenue François-de-May à BEAULIEU-SUR-MER (06) Mise à prix : 1800 000 F

Pouv. être baissée si enchères désentes - VISITES : vendredi 16/10 de 14 h 30 à 17 h 30, le samedi 17/10, de 9 h 1 à 11 h 30, prendre rendez-vous préalable avec M. PISAN, Tél. : (1) 46-55-11-60.

> Vente sur Saisie Immobilière au Palais de Justice de PARIS le 22 1992 à 14 h 30, en 1 lot, Dans un Immeuble à PARIS 16

UN APPARTEMENT de 6 P. au 2, av. Alphand et 25, rue Duret
au 5 étage et comprenant:
galerie, salle à manger, salou, 3 chambres à couchet, salle de bains,
cabinet de tollette, 2 WC - 2 caves au sous-sol

+ I CHAMBRES au 6º étage au 50, av. Foch: UN BOX Mise I Prix: 3 000 000 F
S'ad. pour rens. Me François INBONA, Avocat, 4, avenue SullyPrudhomme I PARIS - Tél. - Au Drive du T.G.I
de PARIS. Visite des le LUNDI II OCTOBRE 1992 de 14h à 15h.

S.C.P. E.M.O. avocats, 41, r. Raymond-Aron, parc de la Vatine à Mont-Saint-Aignan - Saiste Internation A.U.C.M. - Vente au Palais de just. Rouen, place Foch, vend. 16 oct. 1992, h III beures. IMPORT. PROPRIÉTÉ à MAUNY - 76 ■ M km de Rouen, s'hauteurs dominant la Seine, compr. : UN CHA-TEAU pierre de taille, VASTES COMMUNS-PARC entouré de murs et grilles, pelouses, bosquets, CONT. TOT. ■ ha 63 a 31 ca. Mise à prix : 1 ■ 600 de F VISITES s/place ■ renseignements au cabinet. Tél. : 35-89-94-70.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 3• arrdt MARAIS/ARTS-ET-MÉTIERS Pierre de taile. BEAU STUDIO. Cuis. Conft. 2- étage 7∙ arrdt 8• arrdt LIÈGE PCES Px 950 000 F 45-66-43-43. 9• arrdt 9- N -D.-DE-LORETTE TT CFT. Dche, 1- érg, interphone Digicode. 290 000 F 44-78-86-81

10 arrdt CIROUE D'HIVER Bel mm, prere de taille 2 P. 3 rénover, 50 m². Prix 820 000 F. Tél 44-78-86-85 11 · arrdt

Mr PÉRE-LACHAISE BEAU I PCES, cus s. wc. diago. Pnx 420 000 F. T 44-78-86-97 RÉPUBLIQUE près

2 PCES Cuis
confort 3 érage.
Orgicode 418 000 F.
43-70-04-64

12- arrdt RÉSIDENTIEL SEPIMO

LA HENIN COMPANIES BEING CAB. LAZIMI DU 2 AU 6 PIÈCES 32, BD PICPUS

43-46-18-30 14. arrdt

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE.
Suparbe DULL +
TERRASSE Park., 113 m²,
LESTAND
2 600 F. CASSIL RIVE
GAUCHE 45-66-43-43.

ALÈSIA MAISON

mm. 140 m² + 3 950 F. 45-46-26-25. RUE GAZAN Particulter vend III du standing. III du parc Montsouris I DOUET 2 PCES 40 m² Culsane, satie 📰 📖 aména

ı priétés A SAISIR !

1 h Pans Burn aut. I TARGIS, rég pêche, chasse et golf Ds en CADRE EXCEPTIONNE. ANCIEN PRESSOIR 180 m² habit., it cft. so PARC 1 800 m . P LLL 000 F. Cred. 100 4 poss. Tél. 24 h/24, 7 ./7 AIE (16) 38-85-99-82.

LEDWINGS Locations VOTRE -

achats

gde. T. Hangements
ht platond Parquet. Vue pardin Digicode. porte
bindée. état.
Fin. f.
Tel : 48-83-93-26
43-22-95-92.

DOMICILIATIONS It tous services appartements

e 2 à P. Parts préf 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-PAIE COMPT 48-73-48-07

1 h III Pans, sud Loiret A SAISIR VILLA = mtégrée SÉJ./SAL. 55 M2

cheminée, s.d.b., 🔳 de douch 5 CHAMBRES toutes in placards, 2 wc. Selfe terrosse. In age. MZ BOISE 545 000 F.A.I. **DEMANDES D'EMPLOIS**

INTERDITE

emme. 👊 📖 recherche OSTE RESPONSABLE Expérience 20 ans la la la company de la company des socials Tél.: 80-23-21-11

ASSISTANTE COMMERCIALE 40 ans, anglars, trattement de texte, bonne présentation (répondeur)

automobile :

(moins de 5 CV)

A VENDRE SUPERBE AUSTIN MINI MAYFAIR TE TO, priess alrege, super pare-choce, rather-casserters + 3 200 F de facture (amortiscetars, fronts, echap-pennent, embrayegel, 15 000 F. TB, fis son) : 11 42 82 45 44 (gournée): (1) 45-62-74-24

diverses

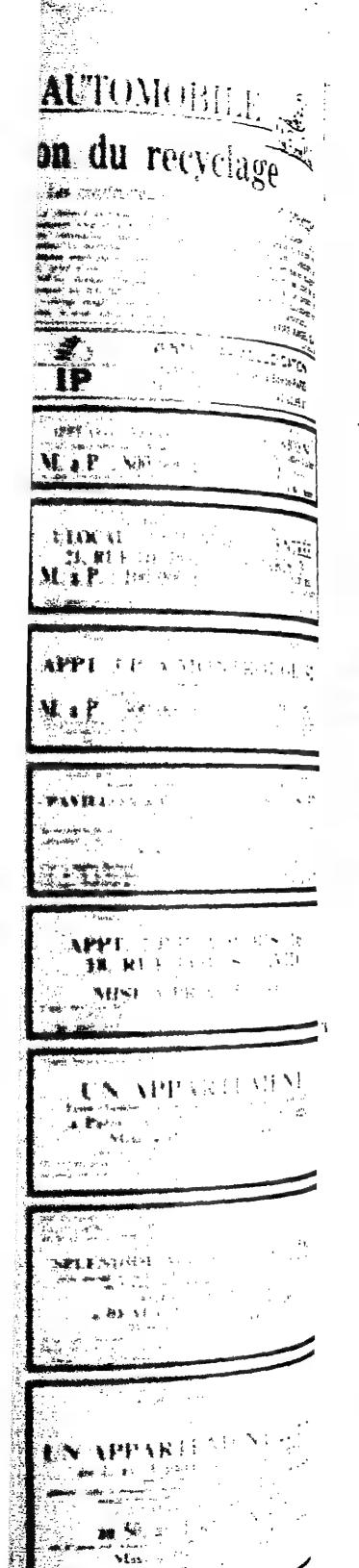
Entristable

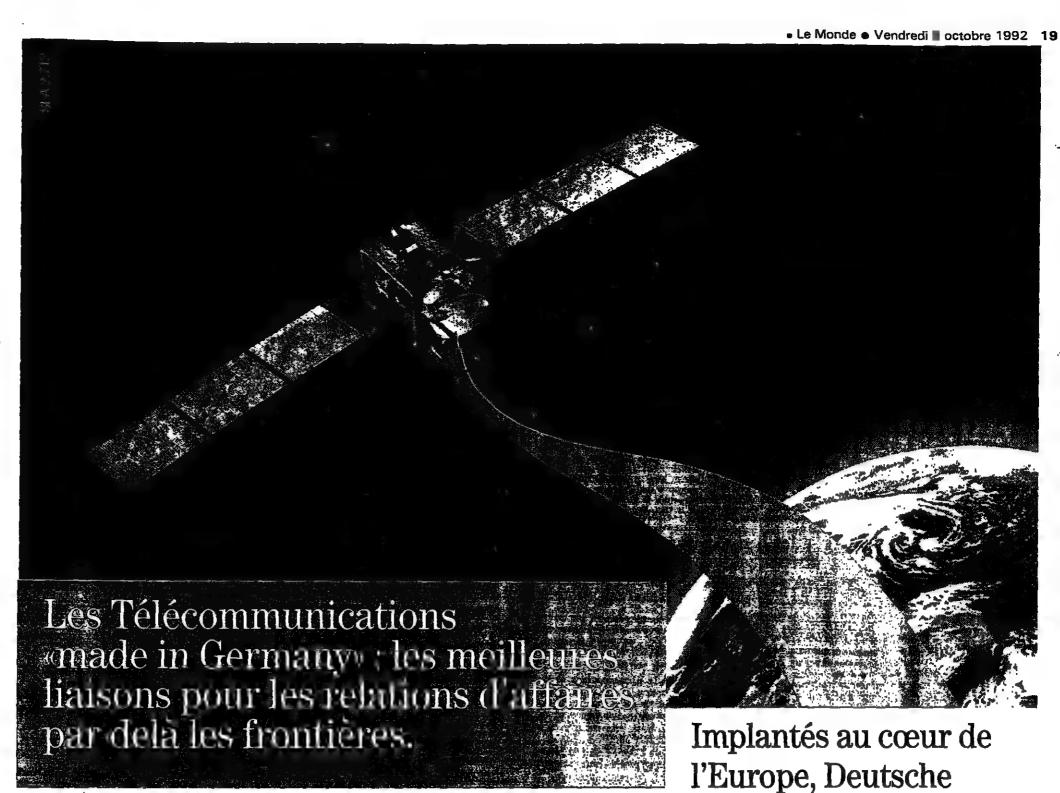
propositions

commerciales Sté tunisienne, imp./exp. cherche actionnaire pour etigi-capital. Pogs. avec succursale. Rencalamements: Rencel prements:
Fax: (19) 216-1-788-504
[19) 216-1-787-533
M. AYADI NOM
18-14, — 8609 2.J.
Chargula 2035 T.C.
[Turnole]









Telekom bénéficie d'une situation géographique exceptionnelle. Notre offre très complète s'étend du réseau de base au système de communication global sur mesure comme, par exemple, un réseau privé d'entreprise. Pour nos clients, nous sommes présents sur les marchés les plus

Paris:	.Tel.: +33 1 4070-00 00 Fax: +33 1 4070-16 51
New York, N.Y.:	.Tel.: +1 212 541-39 00 Fax: +1 212 541-38 99
Chicago, IL:	.Tel.: +1 312 214-32 14 Fax: +1 312 214-32 15
San Francisco, CA:	.Tel.: +1 415 955-05 12 Fax: +1 415 955-05 13
Tokyo:	.Tel.: +81 ■ 5213-86 11 Fax: +81 ■ 5213-86 32
London:	.Tel.: +44 71 287 17 11 Fax: +44 71 287 50 99
Paris:	.Tel.: +33 1 4070-00 M Fax: +33 1 4070-16 51
Bruxelles:	.Tel.: +32 2 735-65 66 Fax: +32 2 735-77 39
Moscow:	.Tel.: +7 095 236 03 34 Fax: +7 095 237 66 14
Koblenz International i	Key Account Management

importants du monde et assurons la coordination des prestations de toutes les entreprises de télécommunication participant à un projet donné. Deutsche Telekom est membre des

quatre organisations de télécommunication par satellites les plus importantes du monde et il va de soi que nos clients profitent également

de nos capacités de transmission par satellites. Si vous aussi avez besoin de résoudre des problèmes de communication de grande envergure, profitez des relations très haut placées que nous mettons à votre disposition. Si vous voulez en savoir davantage, contacteznous: nous sommes à votre service!



We tie markets together.



L'Etat va verser plus de 700 millions de francs à la Compagnie générale maritime

M. Eric Giuily, qui a remplacé à la présidence de la Compagnie générale maritime (CGM), la mijuillet, M. Lauri Abraham, a public un plan de redresse-ment drastique, mercredi 7 bre, après en avoir informé le comité central d'entreprise (le Manu du I octobre). La grande compagnie navale française, hériries maritimes, accumule m effet régulièrement les d'exploi-depuis 1975, part les L'an demier, les dépassé millions de l'accident dépassé de suppressions de postes sont programmées

14

la plan d'action, qui a reçu l'accord l'Etat l' lettre
lettre
l'a octobre, signée
quatre ministres tutelle
(finances, budget, transports, l'action),
a pour objectif le l'action d'action s'agit d'un pari tale difficile tant la

bée. La nouvelle stratégie devra recevoir l'aval conseils d'admi-nistration la la cutt et du holding public qui la contrôle - la Compagnie générale maritime m financière - qui m réuniront le 22

M. Giuity a annoncé la place d'un « plan de filialisation » activités il groupe, par secteur, métier par métier. Plus que il rechercher un partenariat global, le président préfère nouer compris alliances par compris, bien ser, avec chereprises priDe li parier in privatisation, partielle, de chereprises de groupe, if n'y a living que M. Giuily du comprise de chereprises pri-

Par ailleurs, le régime d'exploita-tion des navires demeurant pavillon français (23 actuellement) renégocié miss la syndicats ploitation. Le de certains pavillon français Kerguelen (plus économique) exclu.

regonfler une trésorerle exsangue, M. Giuily a décidé de négocier la d'actifs non strategi un qui n'ont un rap-port direct un l'exploitation li lignes maritimes régulières. Ces devraient rapporter au millions de francs d'ici à la mi-1994.

En contrepartie de mesures En contrepartie mesures de redressement, l'Etat actionnaire engagé l verser, en capital, l'Ul militions francs en trois étapes d'ici un an. Il prendra créances au titre des années antérieures l'1992. Depuis 1975, les pouvoirs publics ont apporté quelque 4,5 milliards francs, capital, à l'entreprise. Mais endettement n'en pas allégé autant puisqu'il reste aujourd'hui supérieur l'4 milliards.

FRANCOIS GROSRICHARD

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTAT

🗆 🛶 générale : augmentation de 7,9 🖫 📖 béqéfice semestriel. – difficile où se trouvent nombre in banques françaises qui doivent constituer d'imporinter provisions pour risques, notamment IIII i'immobilier, II seri générale un assez un 🚃 épingle mi jeu une une tion de 7,9 % de un l'appear le premier social qui salla l 1,83 miler un m ment Les provisions program la péanmoins, de 16,5 a 3,5 millione la forma 2,62 milliards. Les crittin à l'immobilier, qui atteignent III milliards de francs, de la sur les provisionnés à 5 Le président, M. Marc' Viénot, prévoit qu'en echanges mortan seront touchés les réaiustements monétaires actuels : il pronostique une croissance du produit national brut plus proche in 2 % que des 2,6 % figurant see le projet de

REPRISE

Philip Martin vent reprendre Helpeken, selon Wirtschaft IIIIII - L'américain Philip Morris, deuxième groupe agroalimentaire mondial, veut prendre le contrôle du Heineken, selon l'hebdomadaire économique

allemand Wirtschaft Woche qui paraît vendredi 8 octobre. = Nous intéressés, c'est la seule brasserie de portée internationale, qui 📰 partout 📖 représentée et qui fait des bénéfices», a déclaré au magazine allemand M. Hans Storr, directeur financier de Philip Morris. Une reprise de Heineken -environ 7 reprise de DM de chif-fre d'affaires (23 milliards de francs) et 50 millione de litre de capacités de l'amp – permettrait devenir la numéro un and de la liffm

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES PUBLIQUES

Vole nord du pont René-Thinat

dénommée « voie 6 »

Syndicat intercommunal à vocation multiple

de l'agglomération orléanaise (SIVOMAO)

VILLE D'ORLÉANS

ll est port la du pul qu'il novembre l'ORLEANS, du lundi l'octobre l'Unique novembre l'Inclus, i deux enquêtes publiques, publique de la vole nord du pont René-Thinat, dénommée « voie G », pour la le boulevard Marie-Stuart le

Durant toute la durée des enquêtes, du 1992, vendredi 27 novembre inclus, excepté le mercredi 11 novembre, dossiers relatifs à enquêtes à disposition du public, en melrie d'ORLEANS, toute pours consulter, jours d'ouverture habituels du lundi au vendredi, 8 h 30 à 17 interruption.

registres seront tenus il disposition impersonnes qui formuler des observations improjets concernés, impour-ront impersonnes de consigner par écrit, impersonnes de l'acceptance de l'acceptan

commissaire-enquêteur en en commissaire enquêteur du utilic, en d'ORLÉANS.

le jeudi 5 novembre 1992, l'après-midi, de 14 17 heures, l'après-midi, de 14 18 17 heures, le mardi 17 18 18 18 17 heures, le mardi 17 18 18 18 17 heures, l'après-midi, de 14 18 17 heures, l'après-midi, de 14 18 17 heures, l'après-midi, de 14 18 17 heures.

Les rapports et les conclusions du commissaire-enquêteur sront disposition du public à partir du 11 janvier 1993, pendant durée de 1 an, en mairie d'ORLEANS et 1 Préfecture du Loitet – direction Relations avec collectivités territoriales – 1 bureau.

préalable à la mise en compatibilité 💼 plan d'occupation des sols

GEC Alsthom wine centrale nucléaire hongroise tème de in train de combastible système de stockage sec de 🖛 bustible imale en « modules ventilés » (MVDS) développé par le groupe franco-britannique GEC Alsthom, Alternative & l'entreposage e piscine » utilisé en France, ce système permet in gar-der in combustibles irradiés pendant quelques dizaines d'années, d'un retraitement au d'un stockage définitif. Moins lourd de les piscines, et facile à surveiller. il est bien adapté ann petites quantités », souligne un expert français. Ce contrat, dont le montant n'a par ma révélé, a del remporté à l'issue d'une compéti-

tion internation naux. Il permettra II GEC Alsthom d'aborder l'important marché I européen, un adaptant um MVDS au combustible im réacteurs VVER im conception soviétique, qui équipent H parc électronuces pays.

n Bull-Zeuith : commande de l'ar-

mée américaine. - Zenith Data Sys-Ima E filiale de Bull spécialisée les micro-ordinateurs, M. masurée. L'armée mucricules sieré de lui puncider un cuercal pour la fourniture d'article bureau, logiciels e périphériques, it le meetare pourrait emergin 74 milliam & Jellan (3,4 milliards de francs). Le contrat, baptisé Desktop IV, est le plus important Mondai par ZDS auprès de l'alministration depuis son recini per Bull, en 1309 Le prisque public français craignait e perdre ces militaires. A l'énoque où elle faisait partie Je Zenith Corp, la micro-informatique avait déjà remporté deux importants manual pour la fourniture d'ordinateurs de l'araméricaine en La la La (Desktop I Desktop II).

□ Deutsche Aerospace : ¶ 550 suppressions d'emplois prévues. Deutsche Aerospace (DASA), branche Millia aeronautique du groupe Daimier-Benz, va suppriprochaines années plus 🍱 7 🖼 emplois sur Mill, en miles d'une giun iles normala plus forte que prévue, particulièrement dem l'armement. Ces manus arms in 600 miles postes), l'aéronautique (3 300), in branche moteur (1 001 et l'espace (500). Ce plan, a précisé il man, compte in la distribut du gouvernement allemand d'abantion in l'EFA, l'avion de l'Ullus européen. Si l'EFA était définitivement abandonné. problèmes », à souligné un porte-parole.

JOURNAL OFFICIEL

UN DÉCRET

- m 92-1096 du 2 1992 - le de la 1992 - relatif modalités calcul and adultes

DES ARRÊTÉS

 du 1st 1992 portant création du diplôme d'ingénieur de l'Institut polytechnique de Sévenans;
 du 24 septembre 1992 autorisant l'utilisation il l'indication montagne».

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 8

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE .

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Owert le samedi. Toujours son bon rapport qualité 25, rue Frédéric-Sauton, 5 F. dim. La prix, dont le menu à 170 F. Poissons, fruits au et crustacés la l'aunée.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 7 octobre Net redressement

d'intérêt en jours, la Bourse Paris
7 octobre dans un ment actif. L'indice 140, heusse 0,17 à l'ouverture, luxe d'afficher 15 une heure avant cloure. En fin de séance, cet indice atteignaft 1654,15 points, soit 1554,15 points, soit 1554,15

La Belgique a aligné mercredi matin les taux marginaux sur le niveau des allemands quelques heures après que

Printemps s'est appréciée 1%, la france, soit le prix proposé lore l'offre publique d'esimplifiée par Pinault; 1 la négociés bour un montant 810 millions la france, près du quart transactions sur declorant management de la contraction de la challonge, masquel

LONDRES, 7 octobre T Poursuite de la reprise

morered / octobre, Exchange, alors que la represe de la livre dicignate les d'une d'une d'entrét britanniques et que expérateurs spéculaient une éventuelle baisse des teux.

Au de valeurs a en de contra valeurs a point de 28,7 points – soit un gain de 1,1 – 2517,1 points, copondant son avance gain de points en début d'après-midi. Le s'est élevé à 643,7 millions de contra de 28,7 millions de 28,

Après de represe, le n'a pas rattrapé la totale du terrain perdu lundi 5 octobre, lorsqu'il de 4 l'aliante la redessement la lure du serait renversé par tout revers la lure du des eu la registrate descendante.

NEW-YORK, 7 -----

Repli en clôture

Après avoir évolué, mercredi 7 octobre, en durant
de le
brusquement piqué du une
en reison inette
remontée à long
ricauts. L'indice Dow Jones
valeurs ricaurs L'indice Dow Jones
valeurs 3 152,25
points, en de 25,34 points,
soit a repli 5 %. L'activité a
assez calme, en l'abnombreux opérateurs observant l'ête suive Kippotr. Quelque

iquidations sur la marché obligataire per qui 'sur un assouplesement politique la fédérale après la réunion l'Open analystes.

VALEURS	Cours du 6 act.	Cours do 7 oct.
Alcon	64 mil	64 1/4
ATT	21 99	41 1/2
Choon Marriage Bank		38 1/4 21 3/8
Du Pont de Repositi	£ 12	45 1/2
Easternt Kodak	2	i 23"
Example	12	61 3/4
Ford	37 1/2	36 1/4
General Electric	74 1/2	72.34
General Motors	30 3/4 60 3/4	80 1/8
Goodyear	79 3/4	78 1/4
177	88 1/4	85 1/2
Mobil Oi	63 1/8	10
Pfizer	72 1/8	II 1/2
Schlumberger	67 3/8	3/4
Teaco	833/8	.834
UAL Corp. ex-Allegis	112 1/2	111 378
United Tech.	48 6/8	1 2 3 1
Westischeres	15	778
ALBERT PROPERTY.		- 212

TOKYO, 8 octobre T

Progression

Ls Tokyo a en joudi 8 octobro. 1,3 % à 17 335,51 points. Environ 100 militates d'échangés jeudi par rapport à mennée de la voille. En fin de matinée, la 18,16 points. 0,1 %, à 17 montes points.

d'intervanants penseient parce que les parce que les fédérale américaine (Fod) n'avait d'iminué sos taux d'intérêt, contrairement attentes, at marché est en fait et échanges peu nombreux. Quelques achats

- oguicarion, in morner to over								
VALEURS	Cours du 7 oct.	Cours de 8 oct						
Agricmoto	1 300	1 300						
Bridgestone	1 100	1 110						
Caron	1 230	1 220						
Fed Bank	1 740	1 800						
Honda Motors	1 210	1 220						
Matsushea Electric	1 090	1 100						
Mitsubishi Heavy	548	560						
Sony Carp.	3 930	3 530						
4		1 088						

PARIS:

TO THE PARTY.

i									
Second marché (sélection)									
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALETIDE		Demier cours				
Alessei Cities B.A.C. Sque Verses Boson (Lyt) C.A.L-de-Fr. (C.C.L.) Callerant C.E.G.E.P. C.H.I.M. Codetyer Conforces Conforce	4305 23 70 500 234 550 255 880 163 90 267 1015 267 1016 267 1016 267 1016 267 1016 267 1016 267 1016 267 1016 267 1016 267 1016 267 1016 1016 1016 1016 1016 1016 1016 10	850 850 850 850 850	Internal Computer Losanic LP S M. Losanic Malara Comea. Michex M.S.C. Schleinberger M.S.C. Schleinberge		345				
Decise Doises Editions Balland Europ. Propulsion Financy G.F.F. (group for.!.)	107 119 200 186 104 50 48	176	LA BOURSE	EUM M					

MATIF

731

COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Déc. 92	Mars 93	Juin 93				
DernierPrécédent	108,58 108,56	109,12 109,16	109,44 1 0 9,46				
	Options sur	notionnel	,				

RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI			
MA D DAMESCO	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93		
106	1,41	2.36	0,85	0,92		

CAC40 A TERMÉ

Volume: 13 529

COURS	Oct. 92	Nov. 92	Déc. 92
Derpler	1 670 1 625	1 685 1 646	1 703 1 658

CHANGES

Dollar: 4,95 F 1

Le dollar continuait de grimper à Paris, jeudi 8 bre, s'échangeant à 4,9575 E au cours des premiers échanges entre banques, con-tre 4,8905 F à la clôture de la veille. La devise américaine était également la la la la Francfort la 1,4730 DM curtre 1,4305 la veille.

FRANCFORT Coller (en DM) TOKYO Doller (en yent)	7 oct. £4385 7 oct.	8 oct. 8 oct.
MARCHÉ I		

BOURSES

PARIS | | base | W : 31-12-91| 1 : 31-12-81) CAC 463,74 H Indice CAC 40 1 612,51 |

NEW-YORK /Indice Daw James

tareas a Albie las	CANA DALL	and Land
	é oct.	I oct.
Ladoscrielles	3 177,90	1112
LONDRES (Indice	e Pipancial	Times al
	6 oct.	7 00
100 min (5	1 488,40	2 517.44
30 valeurs		1 847,30
Mines	69.40	71,60
firmin d'Etat	87,72	100
FRANC	CFORT	
	100	7 oct
Dex	40.0	1 436,05
TÕI	CYO	
		8

MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	TERME WE MO			
	Demande	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yen (100) Ecs Deutschemark Franc suisse Lire italiense (1000) Live sterfing Peseta (100)	4,9660 4,1975 6,6207 3,3905 3,8444 3,7798 8,4013 4,7961	4,9690 4,1135 6,6263 3,3915 3,8513 3,7966 8,4164 4,7682	5,0690 4,1836 6,6092 3,4105 3,8900 3,7339 8,4526 4,6943	5,8770 4,1942 6,6265 3,4156 3,9029 3,7580 8,4781 4,7282		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demande	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U	3	3 1/8	3 1/8 3 3/4	3 1/4	3 3/16	3 5/16	
Yea (100)	3 15/16 11 3/4	4 1/16		3 7/8 12	3 5/8 10 3/4	3 3/4	
Deutschemark	8 3/4	16	8 5/8	8 7/8	8 5/16	8 9/16	
Franc suisse	6 1/8	6 1/4	6 1/4	6 3/8	6 1/4	6 3/8	
Lire italieune (1000)	15 3/4	16 3/4	16 3/8	17 3/8	15 1/2	16 1/2	
Livre sterling	9 L/8	9 1/4 18	8 3/4 [4	8 7/8 17	8 1/2 13 1/2	8 5/8 16 1/2	
Francis	11 3/8	11 13/16	11 1/8	11 3/8	10 1/16	16 1/2	
		No. in					
Ces cours p	ratiqués II le matinée	S S	ılle ==	311	devises, la BNP.	nous 📰	

To a i la British Colombia

more la COB et la BCSC. - La more de Dadici et de l'Origina la Commission we opérations de Monde des 2 et 3 février). La COB et Bourse française (COB) et son homo- la BCSC « joindront leurs efforts pour logue Mi Colombie-Britannique assurer une action efficace contre les (province Canada) ont manipulations de marché, les opérasigné mardi 🛮 ======= un accord de tions d'Initiés, le non-respect des coopération a francis mutuelle. règles relatives à l'information des Saint-Geours et M. I and Hynd-man, respectivement présidents de la judice aux investisseurs ou de porter atteinte 🖢 la sécurité du marché ». Cet Commission (BCSC), vise la la accord illustre la volonté de ces deux le marché walcurs mobilières places boursières de développer et de et les marchés à terme. Il complète maintenir des « marchés transparents, même équitables, efficaces et surs ».

MARCHÉS FINANCIERS

	icci fame		DOLLA					LIM	HOIL		·			
	AND INTE	व्यापा व जिल्ला	BOURSE		OCTOBR	E							Cours r	elevês à 10 h 30
	Sept North Mer L	2.54 - 1.		S cours +-	· · ·			nt men	T T			-	précéd.	Premier Dernier % cours +-
	and the second		840 B.N.P. T.P	4840 ~ 0 62 797 + 2 05 860 + 1 06 1613 + 0 19		Dernier % Comp cours +- sect	 	Cours Premier Demic précéd. cours cours		LEURS Cours précéd.	Presoler Dennier S cours cours	31 Freego 14 Gencor 395 Gén. B 170 Gén M	lecz	26 50 28 50
	e mai in factoria in consideration. Calculus such consideration in consideration. Calculus such consideration in consideration.	a	1010 Saint Gobain T.P., 1015 1015 786 785 785 590 ACCOR.	1601 + 0 19 865 0 1015 285	26d. Forcer	816 282 4 4 54 1020 + 0 79 3940	D Locindus	2050 2085 III 222 III 840 III III 3514 III 3548	+ 1 71 390 Signs. + 0 45 535 Société + 1 25 III Sodece + 0 97 96 Sodero	DB) 44 20	90	170 Lists N 305 Gén_B 38 Gd_Mé 48 Grinne	topol 32 60	150 60 150 60 - 3 34 33 45 32 10 - 1 53 44 50 44 45 + 0 68
	r Signatura		1540 Ala.Supern 1538	593 395 0	SEE 345 James 2990	336 - 261 525	5 Lyon Enne/Dumez 2 Majoressa Ly	479 30 18 4 61	+ 1 82 Soded		70 10 70 10 - 20 370	14 11 Harmon		17 45 17 45 + 1 18 10 70 10 50 - 1 41
ing in	to Marking and sever The Marking of the The Marking of the Common of the		240 ALS P1 238 410 ASF Saf Centrale 371 370 110 Avent H. Médis 98 90 98	375 + 108 1640 0 98 ~ 0 91	Respondt Electr	1843 + 2.37 78	Menisurop	66 87 67 30 5	+ 1 52 385 SOPHI/ 50 - 2 56 755 Source	375	1088 1080 + 1 d 375	11 32 Hitachi 830 Hoechs 69 Homes	29 80 51	30 50 30 50 + 2 35 746 746 - 2 61 87 20 87 20 + 0 90
	Security of the second		184 Balip	50 93 50 mm 290 10	New R. Sand-East 71 200 271 locals France 71 locals France 72 200 271 locals France 72 200 271 locals France 72 200 271 locals France 72 200 200 200 200 200 200 200 200 200	7150 + 070 198 271 - 524 158 4 029 82	2 NAS	181 80 182 175 185 10 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	270 SP2- 275 Spe-Bi + 1 22 Sull Stratur + 3 10 Sugz	248 agnol 242 Facom 512 226 90	775 775 242 242 - 1 812 612 231 80 235 + 21	LBM	93	390 388 90 + 0 73 325 40 325 40 + 3 30
	e de la companya de La companya de la co	11 mg	380 Bancaire 325 336 Bazar HV 1250 Berger 04 1	335 2070 E	B.F	+ 1 80 755	Nevig Moon	80 103 103 103 103 103 103 103 103 103 10	- 0.72 1080 Swittel	226 90 1010 on CSF	244 144 145	8 182 Inn Yok 2 49 Massus Mc Doc	cado 156	157 70 158 + 1.28 44 85 44 85 + 2 63 213 40 212 90 + 0.78
9-194 . 9-1		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	395 Bertrand Fraze	390 - 127 365 E	ASAnce Coroll 879 983	990 + 1 12 1000	Ordel	916 900	+ 0 11 Toffau		132 + 2: 151 152 90 - 00 380 287 + 3: 205 202 - 14	3 235 Merck. 7 III Mercs 0 38 Michael	208 472 50 bishi 34 70	210 60 211 30 + 7 59 483 10 483 10 + 2 24
		Hilliam Control	335 10 335	10 HI + 0 57 396 E	rdenie-Beglin 614 624 824 825 82	391 4 1 58 280 160 10 465 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Perhaps (CP)	180	+ 0 40 185 U.S.C.		380 387 4 32 206 202 - 14 175 484 484	3870 Nestié.	JP 290 3768 3	306 20 306 20 - 0 42 308 90 308 90 + 6 52 749 3750 - 0 50
	图 電影	17 8d p	23 BP France	+ 178 1130 E	urodianeyland	500 + 0 10 750 + 1 230	Poliet Ex Lamb Fr.	754 330 750 192 1	- 0 63 365 United	720	l l l	ASS.		116 116 + 450 63 75 63 75 + 2 00 1385 1386 + 1 75
			996 B S N	1014 505 E	prope 1 755 771 Figure 1450	790 + 4 64 770 + 3 41 650 1450 - 400	Primagez	796 794 796	148 Valout 210 Via Ban - 0 75 225 Woma		100 400	Placer (68 Coree 57	406 30 406 + 9 43 69 50 69 50 + 2 21 57 96 86 + 1 75
	Sales of the sales	1 12 E	177 Camescinetifica: 195 184 2170 Cerefor 2130 2156 143 Ed. 143 Ed. 143 Ed. 143 Ed. 143 Ed. 143 Ed. 145 Ed	+ 0 17 1480 E + 2 18	hor	+ 0 37 5880 - 2 14 156	Redoute (La)	780 780 780 535 539 308 303 308 308 5840 148 50 820 820	+ 1 98 1240 Zodisc. 940 Bif Gets + 0 33 86 Amer. + 0 58 180 Amer. E	912 81 147 50	229 229 1105 1105 - 12 910 810 - 02 82 50 82 50 + 18 151 90 151 90 + 25	2 169 Cultrais 5 III Randica	s 183 mein 12.50	13 25 12 95 + 3 80
	A some transitions		37 COMC Ly	10 187 50 + 0 81 1770 6	A M	328 ~ 0 55 52 436 ~ 1 58 420 - 0 18 2780	Rochette(La)	296 394	- 031 112 Apper. 5	press	133 133 133	Royal D RTZ Start &:		230 228 + 1 42 430 30 429 80 + 0 75 48 45 48 45 - 3 10 12 30 12 50 - 0 40
- -	Attribution of the second o		380 CD.M.E	348 - 087 - 6 140 - 867 - 6 9 59 80 + 1 38	roups André SA 700 639 465	980 ~ 0 45 180 996 ~ 0 71 2020 100 ~ 1 08 545	Saint Gobern 2	1995 1995 489 4		bearder 180 10	180 10 160 10 701 701 - 0 5	20 St Hele	na	18 18 90 + 0 53 331 50 332 + 1 50
:	Berner Seiner in der gestellte der seine s	11 (4) (4) (1) (4)	Carros	90 83.50 +680 1380 Ĝ	TM Entrep 328 330 1390 1390 1390 141 90 141	318 - 3 05 1110 1390 + 0 72 1160 + 2 11 290 389 60 144 1410	Salomon Ly 1 Salvepar (My)	1317 1298 1295 275 1401	- 0.07 111 Chess k	Pc 40 50	23 70 23 70 + 3 0 105 105 (+ 0 5	2000 Semen	1857 1	46 44 40 + 0 91 882 1882 + 0 27 182 162 + 1 80 68 66 85 - 1 77
· ~	error of the second of the sec	1	850 Cetalon 790 100	1 7 Z 300 lm	270 286 270 286 270 286	285 - 201 960	Sent. Colt	202	- 3 21 2140 Daimler - 3 21 2140 Daimler - 0 18 2220 Deursche 0 - 1 82 1180 Dresche	6enz 1763 5 55 40	1795 1795 + 18 58 57 + 28	T.D.X Teleloni D 26 Toshibi	125 . ica 45	45 10 46 40 + 3 11
	And The Committee of th	· 11	1230 Chargean 8 A 1205 1215	1210 + 041 W in	génico	73 ~ 014 13	Soor R.S.	322 315 306	-497 49 Drieloca	r Bank 1150 siz 40 20	1173 1173 + 20 40 10 40 10 - 02 225 90 225 90 + 4 5	570 Unices	f	549 E46 + 0.55 153 153 + 2.88
	Allering and the second	the state of	370 Chib Meditar 348 80 719	548 385 Im 295 - 12 9 555 Im 524 - 0 19 475 33 348 60 475 33 719 + 0 144 665 Le	tolens	+ 1 33 418 - 0 95 370 740 + 1 37 119 - 2 28 650	Selectionnum		0 10 50 East Rar	1d	970 965 + 10 2975 2975 - 05	1080 Volksan 275 Volks	egen 684 1	890 890 + 0 89 200 190 - 5 00 65 60 85 + 1 54
	transport of the control of the cont	•	Cots. 719 Cpt. Emmp. 786 60 1070 1080 Compt Med. 103 60 200	348 60	birel 615 580 580 580 580 580 580 580 580 580 58	228 + 0 80 170 590	8.6.E. Strico	156 165 165 186 165 165 188 381 188 585	- 0 84 111 Bissan - 0 23 325 Boon C	81 1	147 20	395 Xerox C	2019 370 Suchi 98 10 .	390 4 +887
·	Street Action				/PTANT				SICA					7/10
	Andrews Commencer	w. T.	VALUE % % du	Cours	Demier MANGER	Cours Demier		Cours Demier	Emi	esion Rechet		iselon Rashet		Englacion Rachet
2 4 1	A services = 1, services plants of services	·	VALEURS du nom. soupei		COLITS VALEURS	préc. cours	VALEURS	préc. cours	 	76 71 171 98	 	e laal net	Ph/ Associtions	Freis incl. net
!	STACE OF A		Obligations	Comiphos 480 Cis lacinstralis 3830 Cpt Lyan Alemand 316	Piper Hakkinsk	. 420	Etra	ng ères 	Amén-gur	94 69 5341 05 76 18 581 34 28 81 1128 81	Fructidor,	43 1 232 69 28 69 508 38	Cuertz.	943 68 920 84 122 25 119 27
3 	1 827 Sec. 15		10,80% 79/94	Concords Mil. Prov	Préticie	_ 586 561 - 110	AEGAkgo No Seo	630 404 77 25	Argus Firms 3	85 C9 378 67 1011 12	Fructifiance action D	09 55 789 31 73 76 5097 30	Résèreix	647 35 634 86 161 16 158 30 5290 71 5238 33
- -	. 3		10.28% cars 85 387 OAT 9.9% 12/1987 104 80 8 11	Cr Universal (Cla) 370 Darbiny 860	Rospir	- 170 - 442	American Brands Arbed	440	Ais Capital	82 97 1848 97 167 43 14 04 8214 04	Gest.Associations 1 Honston	47 60 78 157 25 37 15 1104 03	Revenu-Ver St Henoré Vie & Sere	1161 30 1123 22 b 913 05 871 65•
; ; }	A STATE OF THE STA		OAT 8,8% 1/1996.	Degrerona	1718 SAFAA	. 167 . 355	Astorienne Mines Benco Popular Espe & Regismento Int	22900	Ang Cro.Ex.Dr.Inva	M M 911 99 33 85 712 28 30 49 116 96	Indice 9	11 19 14411 18 08 43 690 48	St Honord Bors de 77 St Honord Gobel	7. 11598 15 11540 45 218 96 209 03 711 02 678 78+
;	en e	www.	CFF 10,30% 86	Enc. Breein Vichy	282 Seins du Mid	_ 107 107	Cityeler Corp	B9	Ang inventionents	97 44 94 80 100 19 138 21	Intereper	88 48 103095 61 75 35 11 11 11 11	St Honoré Pacitique St Honoré PME	518 85 486 33+ 472 31 450 89
	A CA TO A TO A TO	#	CNB Sques 5000F 98 231 CNB Parises 5000F 231 CNB Suez 5000F 231	Bidania-Bigha CL	373 20 Senda	. 685 365 370	Commercials	800 280 289 10	Arts Obule Ex Mar U.Se. III. Arts Prom.Ex. Agenra. III.	121 54 113 51	Japacie 1 Jestupurgre 2	94 91 WM 199 71 MM 199 71	St Honory Real	15485 31 15421 62 1799 02 1799 02
2 3 4	A regarded to the second	1 min	CNI 1/82 5000F	F.I.A.C	Shain	. 515 . 93 94	GBL (Brux Lamb) Galvard	885	Aug Valents PER 11 Chainnes 1	12 11 137 97 13 109 71 1838 1013 17	Leumi C.T	28 22 12966 24 12 42 12966 24	Starten	13211 60 12982 48 1438 10 1438 10 712 35 701 82
5 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	The partie of the control of		CHARS FCE 3% 100 CHARS FCE 3% 100	Foncilyonage 821	81PH	. 100 610	Ginzo Holdings Ltd Goodyear Tire Grace and Co (With	290 179	Cadence 3	12 08 1021 65 11 10 1012 99 12 08 6495 58	Lion lestitopen	13 76 11543 78 86 03 30160 63 12 36 100 11	Skew Associations SFI-CNP Assur	. 1903 73 1903 73 . 603 33 586 76
	and a supplier of the supplier	• •	Alcotol 6 % jone 89 589 Ly. Euce co 8,5% 780	Fource LARD 290 France LARD 1408	760 Sello		Hoseywell Inc. Im Johannesburg Kannidijke Pakhoed.	39 85 80 70	Capioblig	18 87 6391 05 1 1324 40 16 32 1313 48	Lion Trésor	2136 12 27088 48 486 40	S.G. Fr opport. C at D Sicav 5.000 S.I. Est	1086 88 1035 16 403 89 392 89 1201 85 1166 84
	sangan ting permatan Namatan		1000B. CV 9,2% DO.1 1	From Peel-Hermal	Sodare Autogine Souther Autogine	310	Kabotz Michael Bank Moranda Minist	22 50 39 56	Comptavelor	0 48 3825 02 306 52 3 14 391 41	Lovet Portelaul	10015 72	Sivem	. 548 42 631 07 . 364 28 354 53
!'	magagas and Armania Armania and Armania Armania Armania and Armania Armania			54rde 440 6.F.C 312 50 Groepe Victoire 744	315 Teltroger Tests Acquires	. 221	Place inc.		Credit Messel Capital. 1991 Creditive Ep Cour. T. 1991	1284 78 • 669 37 •	Mone_i 704	6 96 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Sharette	. 383 78 383 22 1035 90 1005 73
8.	gradient of the second		VALBURS Cours Dernies	6.7 J (Transport) 185	Tour Effel	211	Roberto	281 20 286 20 127 80 127 40 286 20 268 90	Cred Mus Ep.J 7183 Cred Mus Ep.Jong T	85 37 0 77 71830 77 178 71	Municipal depôts		Sogenfrance C et D Sogenpargue	. 1037 41 1017 07 . 324 28 317 82
3	April 2000 April 2000 April 2000 April 2000 April 2000 April 2000		Actions	In Marsalhese 4300 Invest (Sto Ce.) 3100 Lambert Fries.	View.	. 1600 120 ,	Sarpera	5 21 35 84	Deze 126	7 29 1019 26 9 21 1060 06 • 9 08 1238 14	Natro-Ep Ret	9 59 17950 09 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Soginter	1165 87 1143 Q1 830 91 610 48
	And the second of the second o		Applications Hydr 1841 480	Life Boundres			Tenseco inc	181 30	Drount France	6 09 763 19 9 45 203 35 7 64 897 71+	Natio-lease	7 05 111 8 96 111 110 110 110 110 110 110 110 110 110	State Street Act. Eur	,
*:	The second secon		Bains C. Monaco 900 900 B Hypoth Europ 309 80	Loure 2100	2120		West Rand Conn.	4	Ecupar	118 04 2590 33 4 63 2169 54	Natio-Monésare	0 75 948 78 1245 63	Siene Street Act. From. St. Str. Act. Lapon State Street Erner. Miss.	9834 50 9308 70+
i de la companya de l	natur Telefor		B.N.P. Injurcont	Mag. Unpriz			4			139 78+ 9 49 694 19 49	Natio-Perspectives 6595	918 82 0 48 65950 48 8 72 1018 53	Sustrige Actions	10447 96 10243 10+ 789 77 758 39 1439 83 1394 51
77 1188	And the second	المسلملة المسلمة	Blazzy Ouest	Métal Deployi		LICITÉ	Hors	s-cota	Ecureul Trisovens	9 22 2509 22 9 48 1989 58	Nano Sécunté	4 50 12454 50 4 33 773 07	Techno-Gan	951 06 923 35 5169 30 4970 48
ip.			Carbons Lorraine 360 380 80 Case Pocision 4 05 234 70 230	Ordal (CI)		NCIÈRE	Bique Hydro Energie.		Energia 24		Nord Sed Dévelop 156 Obs-Associations	81 4141 16 8 01 1564 88 8 40 153 86	Trésor Plus	874 64 867 96 1317 72 1304 67 1033 67 1023 44
		en tipe	C.E.G.F Frigor.)	Pakis Norveaud	Reneate	gnements :	Calciphos	20 8 576	Epargne Assocet Epargne Capital 1098	25834 11 4 86 10876 10	Obineur 288	2 36 1026 96 5 33 1026 96	Trisonce	134464 83 134464 83 5103 91 5038 41
: ; ,	The second of th		Champer #4	Paris France 238 Paris Oridans 194 Partheos tovest 264		2-72-67	Drouot Assurances Electro-Ranque Europ. Accum	77 50	Epargne Premiers	7 42 192 14 1 14581 79 •	Oblision 1335	96 96 98	UAP Investassement UAP Actions France UAP Act. Select	390 84 376 71 531 99 512 76 562 50 542 17
i i ganĝa	the state of the s		Marché des		Marché lib	re de l'or	Europ Soutres Incl Gachor S.A	12 10 46	Epargne-Une	1158 25 4 06 393 25 1 8133 38+	Orvalor	IN 1991.39	UAP Andicandi UAP Aluft	495 86 477 94 198 06 190 90
(1) to (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	and the second of the second o			COURS DES BILL 7/10 achet ven	te ET DEVISES	cours 7/10	Lecasus du Monde	185 857	Euros Sobdanté 1040	7 48 541 22 e 3 22 1029 92	Paribes Opportunates . III Paribes Patrimone III	514 38 56	UAP Ako Sicty UAP Moyee Terrie UAP Premiere Cat	159 81 154 03
**	department of the control of the con		Etats Unis (1 usd)	4 832 4 5 6 586	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	53900 54600 54700 54850	Roraceo N.V	40 226 20	Eurodyn	97 1031 19 i 40 5457 12		570 56 1340 61+	Uni-Associations Uni-Fonciar Unifoncia	126 63 1086 82 1113 99 1086 82 533 32 520 31
	The Second Control of		Pays-Bas (100 fi)	301 510 289 30 3 664 3 4 87 470 82		319 325 300 319 311	St-Gotom-Embaloge Schlorberger Ind SEP.R	1732 560 2050	France-gar	1491884	Placement M 6935 Placement Mord	59 63215 16 +	Us Régions	1241 78 1211 49 243 23 243 23•
2914 2014 2014 2014	Carrier of the second		Gde. Bretagne (1 1)	2 611 2 3 3 800 374 39 560 85 8	3 Pièce Latine (20 fi	315 316 412 413 1815 1950	S.M.T Goupil S.P.R. acz. B Waterman	291	France Obligations 480 France: 415	03 475 28 85 403 74	Poste Crossance	53 22402 13 37 68078 37	Univers Obligations Valong	1122 93 1095 54 1737 20 1894 83 2111 82 2109 71
	ngga mangga mana silah Managgari salah silah silah Maggari salah silah silah silah silah		Norvège (100 k)	48 252 46 6 4 752 4 4 830 3 3	Pièce 10 dollars	950 940 540 2025 2100			Franco-Regions 1107	73 1075 47	Prévoy, Ecureal III.	19161	Vatreal	55074 12 55045 80
* *	The second of th		Canada (1 S can)	4 038 38	Pièce 10 fiorins	321 322		e : coupon d	étaché - o : Offert - " : (droit détaché - d :	: demandé - + : pax pr	ścédent - m : m	erché cominu	
	THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW		· ·	·						<i>i</i> .		٠	ŗ	
	And Andrews	K			The second secon	<u>, </u>	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· · · ·					3	
isaning tenga. Salah Salah Salah Salah Salah Salah Salah Salah		_	-								•			•

Le Monde • Vendredi 9 octobre 1992 •

Centre

LA Photographies
Nicole Henry, Petit foyer, Jusqu'au CHARLOTTE SALOMON : VIE OU THÉATRE ? d'art graphique, 4 étage. Jusqu'au II janvier 1993.

Musée d'Orsay

1, rue (40-49-48-14). T.i.j. w fun. dw 9 h # 18 h, jeu, w 10 h à 21 h 45, dim. w 9 h à 18 h. PHILIPPE BERTIN, HARIS YIAKOU-MIS. Photographies. Jusqu'au

LES MILLE D'ARGENT, L'ARCHI-TECTURE LANGE DE 1850-1930. Exposition-dossier. : 31 F. Jusqu'au 10 janvier TT L PIERRE LAPIN III MUSÉE
Exposition-dossier. : I F (billet
d'accès au musée). Jusqu'au 10 janvier

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (40-70-11-10). T.i.j. af lun. ■ Jours fériés ■ 10 h à 17 h 30. MICHEL WILLIAM Entrée : III F. Jus-

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, LES ETRUSQUES ET L'EUROPE. Galemar. 10 h Uh, mer. jusqu'à h.

F (possibilité jumelé jumelé Picasso : 60 F). Jusqu'au 14 sep-

___ Galeries nationales (44-13-17-17). T.I., sf mar. 10 h à 11 h, mer. jusqu'à 11 h. Entrée : 36 F (possibilité 11 111) jumelé evec 🔤 Etrusques : M F), Jusqu'au

RÉTROSPECTIVE ALFRED MANES-SIER. Galeries nationales (44-13-17-17), T.I.j. af mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. F. Jusqu'au I janvier IIII

Galerie nationale

du Jeu de paume de Concorde (42-60-69-59). T.I.j. of lun. de 12 h à 19 h, sam. et dim. de 10 h à 19 h, jusqu'à 21 h GENERIQUE 1 : DESORDRES. Galerie 📰 🚟 du Jeu de Paume. Entrée :

L'ART RENOUVELLE LA VILLE. Urba-nieme al art contemporain. Monuments Irançais.

MUSÉES

de Chaillot, place du Trocadéro (44-05-39-10). T.I.). Il mar, de Il h II 17 h. III III novem-BRADERIE. Bibliothèque Nationale, galerie Colbart, 2, pp. Vivienne pp. rue Petta-Champs (47-03-81-10). T.I.J. ad dim. de 11 h i ii h. Jusqu'au

AUGUSTIN-VICTOR CASHELLA. Centre photographie, de Tokyo, 13, ev. du Président-(47-23-36-53). T.i.j. mar. de 10 h à 17 h. Jusqu'au II octobre. CREATION NINA Halle Saint-Pierre, en herbe, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.I.]. I lun, in h h 18 h, Du 13 octobre au 1- novembre. EN AVION. patrimoine photographique, Tokyo, 13, av. du [47-23-36-53). T.I.J. mar. 🖿 9 h 🚻 🗎 17 h. Entrée : 25 F (entrée 🖿 musée). Jusqu'au 🛙 🕬

10 h 🛮 18 h. Entrée : 📶 F. Jusqu'au

FIGURES DE PIERRE. L'art du guer rero dans Mexique précolombien, Musée-gal Mexique précolombien, Musée-gal Mexique Seita, 12, me Sur-couf (45-56-60-17). T.I.j. dim. mi jours Mexique 11 1 h Mexique du 21 novembre.

LES FEUX DE LA MER.

Marine, place du Tro-cadéro (45-53-31-70). T.I.j. ■ mar. de

HOMMAGE A YVIII BONNEFOY. Bibliothèque Nationale, and d'honneur, de Richelieu (47-03-83-30). T.I.j. sf dim. 12 h à 18 h. Du 10 octobre novambre. IMPRESSIONS DE CHINE. Bibliothè-

que nationale, galene Colbert, II. rue Petits-Champs (47-03-81-26). T.I.j. II. 11 h à 19 h. Jusqu'au l JEAN LURÇAT, Tapisseries:
1917-1956. Pavillon des Arts, 101,
[42-33-82-50]. T.I.j. of kin.
jours 12 h 1 h h
Entrée: III F. Du 10 octobre au

MANY ELLEN MANN ; 25 MAN DE PHOTOGRAPHIE. Centre national | la 25 F (entrée du musée). Jusqu'au

LA MÉNAGERIE DU MALAUM Centre

MOINS TRENTE 92. III III III III III III Jeune photographie en Centre national la photographie, Tokyo, 13, du (47-23-36-53), T.I.J. of de 9 h 11 17 h. F (entrée musés). Jusqu'au 9 novembre.

MONNAIES DE CHINE. Bibliothèque nationale, Anti-ques, 56, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.l.j. de 11 h l 19 h. Jusqu'su MONTMARTRE, URBAIN, QUARTIER RURAL. Musés r. Mont-12, L. Cortot (48-08-81-11). T.I.j. sí km. de 7 h 1 h 1. h.

25 F. Jusqu'au 11 octobre. PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque du

PRIX NIEPCE 1992. Paris national de la photographie, de Tokyo, 13, av. Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. si mar. de 9 h 45 l 17 h. Entrée : 25 F l l musée). luaqu'au 🛮 🕬 🕬 ERNEST RENAN. Musée de la vie romantique, Renan-Scheffer, Il rue Chaptal (48-74-95-38). T.I.J. af lun. de 10 h à 17 h 45. Luna: 20 F.

Jusqu'su 10 janvier 1993. LA RÉPUBLIQUE FÈTE SO TENAIRE I I MONNAIE. I de la MONNAIE. I LE ROI SALOMON ET LES MAITRES DU REGARD. Art et en Ethiopie. Ethiopie. des arts en (43-43-14-54). T.i.i. de la h ii 17 h 30 sam., ren en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier et en 10 h à 18 h. Jusqu'au 10 h à 18 h à

MARECK RUDNICKI. Bibliothèque nationale, gui Colbert, 2, rus Vivienne 6, rus Petits-Champs (47-03-81-10), T.I.j. 1 dim. 12 h SCULPTURE ET STATUE, ANNE BARBIER. Carravalet, cour de l'hôtel la Péletier de Saint-Fargeau, 29, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.J. sf lun. et fêtes de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au za pocura.

LES THÉATRES EN INDE. Kwok On, 41, real Francs-Bourgeois (42-72-99-42). T.i.j. sauf sam., dim. die 10 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 mini Lilia

Mode et du Costume, Galliere, 10, av. Pierre-lu-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.J. II lun. Jours

PARIS EN VISITES

VENDREDI 9 OCTOBRE

«Le quartier h montagna Sainte-Geneviève», devant l'église Sainte-Geneviève, devant l'église Saint-Etienne-du-Mont (A. Hervé). « Ateliers d'artistes, jardins duriosités Montparnasse », 11 heures et 14 h 45, métro Vavin (Connaissance d'ici d'ailleurs). « Saint-Germain-des-Prés. L'église, émoin duinze siècles d'histoire. Existentialisme », 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Prés (M. Brumfeld).

«Collèges II couvents III montagne Sainte-Geneviève : Ecossais, Irlandais et spiritains », 14 h 30, IIII rue du Cardinal-Lemoine (Monu-

restonques).

4 Hector Guimard I l'histoire du métropolitain s, 14 h II métro Dauphine, I l'extérieur, sortie avenue Foch. côté pair (Conneissance III Paris).

«A la du mel al vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste rive droites, 14 h Louvre, près du deux,

«Le parc de Versailles. Création et histoire du d'eau s. 14 m d'eau s. 14 m d'eau s. 14 m d'eau s. 14 m d'eau s. statue Louis XIV (Office de tourisme).

Hôtels Marals spécialement Passages, insolites, jardins, plafonds incon-nus, 14 h metro Saint-Paul (1. Hauller).

« Hôteks ■ jardins du Messer des Vosges», 14 h J. • métro Saint-Paul (Résurrection ■ passé). Toulouse-Laurec à Montmartre,
 14 h 30, sortie du métro
 historique et archéologique
 et dix-septième arrondissements).

Le quartier culte », 15 haures, Porte-de-Choisy (P.-Y. Jasiet). L'église Saint-Eustache , la heures, portail rue la Jour (Sauve-du historique).

« Salons, grand amphithéâtra schapelle se la Sorbonne », 15 heures, 46, se Seint-Jacques (D. Bouchard).

Couvents entre la rue du la la rue se Sèvres », se heures, 140, rue se Bac (Paris et se histoire).

CONFÉRENCES

31, rue Jean-Goujon, heures : «Les changements de politi-que polonaise – l'automne 92 », par A. Hall, député, (Insti-

Salle Laennec, 60, boulevard Latour-Maubourg, 20 in 15 : «L'Atlentide, les civilisations disparues » (Institut gnostique d'anthropologie. Tél. : 43-57-29-81).

11 bis. Keppler, III li 15 : «Perspectives Le la réin-cemation ». E la libre (Loge unie

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne I partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi). rences le jeu. et sam. à 14 h 30. Entrée ;

VIVE LA RÉPUBLIQUE I 1792 - I liberté - égalté - fratemité. nationales, hôtel - Rohan, 87, - Vieille-du-Temple (40-27-60-09). T.I.j. - lun. - 12 h - 12 h - Visites guidées sur Lucius 40.27.62.18. 20 F. Jusqu'au di janvier **CENTRES CULTURELS**

AKSELI GALLEN-KALLELA ET L'ÉVEIL parisien au symbolisme nordique. Institut finlandais, 17, rue des 140-51-89-09). T.I.J. 1 km. 14 h 19 h, jeu. Jusqu'à 21 h. Jusqu'au

ALADUM DE LA JEUNE ARCHITEC-TURE. Maison L. l'architecture. 7, rue (47-23-81-84). T.I.j. ... dim. ... lun, de 13 h ... 18 h, sam. ... 11 h à

L'AMOUR ET L'ORIENT. Institut du ARRABAL MATA Paris Int Center, III, rue Falguière (43-22-39-47). T.I.j. sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 28 novembre. L'ART DE VIVRE. Espace Japon, 9, rue

L'ART DE VIVRE. Espace Japon, 9, rue

L'ART DE VIVRE. (47-00-77-47).

T.I.J. Edim, III hu. III III Juaqu'au

ARTISTES DE LA BASTILLE. Chapelle Saint-Louis III la Salpêtrière, 47, bd de l'Hôpital (45-70-27-27). T.I.I. de 8 h 30 BERLIN, RENCONTRE D'ESPACES. 17, w. 1111 (44-43-92-30). T.I.J.

sam., dim. de 10 h 1 10 h. Jusqu'au 17 octobre. ANDRÈ BRASILIER. Trianon M Bagatelle, I.c., de Boulogne, route de 145-01-20-10). T.I.), de 11 h à 18 h. Entrée : 30 F, entrée du perc : 8 F. Jus-

qu'au 29 novembre.
JEAN CHAUVIN. Espace II la patrimoine, 22, des la (48-04-87-77). T.I.J. ef dim. III 11 h III 19 h. Jusqu'au III Oubuffet, 137, rue de 147-34 (47-34-12-63). T.I.j. sf sam. ur de 14 h à 18 h. Jusqu'au 1- 14 de 15 de 16 de Nouvelles de de de la terra della terra de la terra de la terra de la terra della terra de

GÉNÉRIQUES. Le l'écrit. The design of the service of the ser des Fosaés-Saint-Bernerd (40-51-38-38), T.I.j. II lun. de 10 h II III h. Jusqu'au III novembre.

DUANE MICHALS. Espace photogra-Helles, place Carrée, II à 8, grande gale-rie (40-26-97-12), T.I.) — lun. de 13 h à 11 h, sam., dim. jusqu'à II h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 octobre.

PHOTOGRAPHIES D'HUM-BERTO I SILVEIRA. Institut du monde arabe, 1, rus III Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.]. sf lun. III 10 h II 18 h. Jusqu'au 25 octobre. III NORGRD. III du Dane-mark IA2 III des Chemos Fluetos

mark, 142, www des Champs-Elysées (44-31-21-21). T.I.j. w lun. w 12 h l m h. dim. w fétes de w 18 h 18 h. Jusqu'au 18 MOUVEAUX REGARDS MEXICAINS. Centre Mexique, 28, bd Ras-pail (45-49-16-25). T.I.), sf dim. 10 h 18 h, 11 14 h 30 à 11 h. Jus-

OH ! CET ECHO ! EMMA MAL Centre culturel suisse, rue Franca-Bourgeois (42-71-44-50), T.I.j. lun. at mar. 14 h lu h. Jusqu'au

PAVLOS. Chapelle de la Sorbonne, ia Sorbonne (40-46-24-97). T.I.j. 11 h 11 17 h 45. Jusqu'au

T.I.j. 11 h 17 h 45. Jusqu'au
18
GUY PELLERIN, RICHARD-MAX
TREMBLAY. Service culturel,
du Canada, 5, rua Constantine
(45-51-35-73). T.I.j. lun. 10 h
19 h. Jusqu'au 31
LINGERIE. Bibliothèque Forney, hôtel Sens, 1, rue du Figuier
(42-78-14-60). T.I.j. sf dim. lun. de
13 h 20 h. Jusqu'au 28 novembre.
LA RENCONTRE DE MONDES
VUE PAR LES PEINTRES D'HAITI.
Espace Electra, 6, rue Récamier
(45-44-10-03). T.I.j. lun. de
11 h 30 m h 11 Jusqu'au 17 octobre. TRABLAW RODZINSKI.

HODZINSKI. polonais, 31, rue Jean-Goujon (42-25-10-57). Lun., mar., jeu., ven. 12 h à 18 h, mer. de 12 h à 20 h. Du 8 au 22 ROSENSTIEHL Fanton,
- Entrepôts du Grand Bercy, 14-16,
Louis-Proust (44-68-94-13). T.Lj.
sf dim. et lun. de 11 h à 19 h. Jusqu'au

FRANÇOIS ROSSELLO. Censier, 12, rue Censier, 7.1.j. dim. 11 h à 17 h 45. Du 13 octobre au SCULPTURE ET STATUE, ANNE

BARBIER. Hôtel d'Albret, 31, rue Francs-Bourgeois (42-76-67-00). T.l.j. sf sam. et câm. 10 h 11 h. Jusqu'au

UN TENTATION DES GOBELINS. d'Austerlitz, grande verrière. T.l.j. iii 14 h ii 19 h, sam., dim. de 10 h ii 19 h. Jusqu'au 2 THEATRES DE PARIS.

31 LE TRAIT. IDentification in the second se Cité arts, 18, rue l'Hôtel-de-Ville (42-78-71-72). T.I.j. de

13 h à 11 h. Du 9 octobre au 1º nove bre.
TRANS-VOICES. Center,
51, rue de Bercy (44-73-77-77). T.Lj. II
est et dim. de 9 h à 19 h. Jusqu'eu
Inovembre.

GALERIES

ECKARD MUNEU Diene Diane

Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26). Jusqu'eu in poche MARCEL LL CL Alein Oudin, 47, rue Quincampolx (42-71-83-85). Jusqu'eu 31 octobre. ALQUIN. Sculptures
Jour Agnès 8, 6, rue Jour
(42-33-43-40). Jusqu'au II Jour
(42-33-43-40). Jusqu'au II Jusqu'au
JEAN-LUC ANDRÉ.
Luc Vincy.
47, rue Luc (43-28-72-51). Jusqu'au 17 - Andre Yvon Lambert,

SALLY APFELBAUM. Philippe
Boulakie, 20, rue Bonaparte
(43-26-96-36). Jusqu'ev 17
MRDAN BAJIC. Jacqueline
110-123, Vieille-du-Temple (48-87-75-91). Jusqu'eu 8 octobre.
REINER BERGMANN. Gelerie Philippe
Casini, 13, Chapon (48-04-00-34).
Jusqu'eu 31 octobre.
PHILIPPE BEZARD. Limpetites Galerie Pascel Gabert, EO, rue Dencampoix (48-04-94-84). Du Il octo-

bre au 15 JEAN-LOUIS BILWEIS, 1900-2000, 8, rue Bonsparte
19-20), Jusqu'au 31 octobrs.
PIERRE BLANCHETTE, FRANÇOIS
JEUNE, JEAN-YVES LANGLOIS, Galerie Regards, 11, rue des le teaux (42-77-19-61), Jusqu'au 8 octo-

MARTINE BOILEAU. Galerie Hahring Bonsado, Gasine Beitz, B. Pecquay (40-27-84-14), Jusqu'au 7 JACOUES BOSSER. Françoise Paltuel, 91, rue Quincampolx (42-71-84-15), Jusqu'au 16 ANTOINE DE LA TRULLYE Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Crobt-de-la-Bretonnerie (42-72-09-10). Jusqu'au PHILIPPE BOUTIBONNES.

Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au l'octobre. MARIE-CLAUDE BUGEAUD. DUI Váronique Smaggha, 24, rue Charlot (42-72-93-40). Jusqu'au 24 octobra. CLAUDE CAHUN. Land Zabriskie. 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 26

Jusqu'su 26

Levignes-Bastille, 27, rue 1

(47-00-88-18). Jusqu'su | octobre.
ERNST CARAMELLE. CrouselRobelin Bama, 40, rue Quincampoix
(42-77-38-87). Jusqu'su | octobre.
AUGUSTIN CARDENAS.
I'Echaudé, 11. I'Echaudé
(43-25-20-21). Jusqu'su | octobre.
CESAR. Lémine. Galerie
bourg, 23, rue du Renard
(45-48-84-28). Jusqu'su | octobre.
CESAR. Lémine. Galerie
bourg, 23, rue du Renard
(42-71-20-50). Jusqu'su | Bellefrold,
B, rue Debelleyme (42-72-09-33). Jusqu'su | 7

IIIII KAI-YUEN. Bellefrold,
B, rue Debelleyme (42-72-09-33). Jusqu'su | 7

IIIII KAI-YUEN. Bellefrold,
CHARVOLEN. Vivas, 12, rue Bouchardon
(42-38-63-12). Jusqu'su | 17 octobre.
THIERRY Proposition | PrazDelavallede, 10, Saint-Sabin
(43-38-52-60). Jusqu'au | 10

CHOLLET, Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa
(42-78-21-25). Jusqu'au | 11

E CLERC. Galerie Charles | Sainte-Anastasa

Jusqu'el 30
CLAUDE CLOSKY, JEAN-JACQUES
RULLIER, XAVIER VEILHAN.
Jennifer Flay, 7, rue Debelleyme
(48-87-40-02). Jusqu'au 17
JOSEPH CORNELL
Grève, 5, rue Debelleyme
(42-77-19-37). Jusqu'au 15 octobra.
DAROCHA 5, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au 1*
bre.

rine (43-29-32-37). Jusqu'au 1*
bre.
JEAN DEGOTTEX. Salare Charles
Sablon, 21, av. du Maine (45-48-10-48).
Jusqu'au 31
MICOLAS DE STAL Daniel
Malingue, 26, av. Matignon
(42-86-60-33). Jusqu'au 15
JEPHAN DE VILLIERS.
Corre. 14, Guénégaud
(43-54-57-67). Jusqu'au 7
L'EXPOSITION NOIRE ET BLANCHE.
Franks Berndt 114. Franka Berndt 4, Saint-Sabin (43-55-31-93). Jusqu'au LEONOR FINI. Dionne, 19 bis, rue Saints-Pères (49-26-03-06). Jusqu'au III III de Company de Company

GIUSEPPE GALLO. 14 Di Meo, 9, 15 (43-54-10-98). Jusqu'au II novembra. GILLI. Galerie Jousse-Seguin, 32-34, rue (47-00-32-35). Jusqu 10 octobre. SIGRID GLOEERFELT. Stadler, 51, rue Seine (43-26-91-10). Du

au 14 novembre.

ANDY GOLDSWORTHY.

Aline
70, Bonaparte (43-26-08-68).

Jusqu'au 7

LÉON GOLUB. Darthea Speyer. 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au II Jusqu'au II Gérard Delsol ■ Laurent Innocenzi, 18, rue Charlot (48-87-41-63). Jusqu'au ■ octobre. EVE GRAMATZKI. Galerie Bernard Jor-

dan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84), Du III octobre un 7 novembre.
ANGELA GRAUERHOLZ. Burrus, 16, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au III octobre HECTOR GUIMARD ET LE FER. cher (42-78-66-67). Jusqu'au

14 Regards, 11, rue Blancs-Manteaux (42-77-19-61), Du III octobre TO novembre.

RAYMOND ILLIUM, MIGUEL LLIGAd'Umont-d'Urville (40-67-72-66). Jus-

qu'au II STEPHEN HEPWORTH, Galerie Gutharc Ballin, 47, rue Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au III octobre. TEUN 15, 15, rue Guénégaud (43-26-13-14). Jusqu'au 17 comba DENNIS HOPPER. Thaddenus Ropac, 7, res Debelleyme (42-72-99-00). Jusqu'au 13 octobre, DANIEL HUMAIR. Galerie Ervel,

DANIEL HOMAIR. Galerie Erval, 18, rue (43-54-73-49). Jusqu'su COLLECTIONNENT... LA PHOTO-GRAPHIE. Galerie Bouqueret-Lebon, I. Jusqu'su Turenne (40-27-92-21). Jusqu'su III. L. INVENTAIRE. Galerie Chomette. 24. rue Beaubauro mette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 17 octobre.

CHRISTIAN JACCARD. Reliefs-objets

10, s., ... V (45-62-67-07). Jusqu'au 51 PETER JOSEPH. Index Laage-Salo-mon, 57, pp. de Temple (42-78-11-71). Jusqu'au III octobre.
Trigeno, I bis,
III Beaux-Arts (46-34-16-01). Du

JEAN KAPÉRA. Fenny Gultion-Leffsille, 4, de Messine (45-63-52-00). Jusqu'su 17 novembre. ALLAN KAPROW. Espace Donguy, 57, de la Roquette (47-00-10-84). Jusqu'su 17 MARIAN KAREL Galerie Clara Scra-mont 16, pre des Elles du Cabreto.

mini, 16, rue des Filles-du-Calvaire (44-59-89-08), Jusqu'eu 14 novembre. FARTIATA, Galerie Philip, 14, rue Sainte-Ancetese (48-04-58-22), Jusqu'su 7 IMI KNBEL Gabert Brownstone et Cie, 7 rue 1 1 (42-78-43-21).

MARIE-JO LAFONTAINE. 38, Monteigne (47-23-32-35). Jusqu'au 13 octobre. PIERRE LANNELUC, Galerie Samy Kings, 54, rus de Verneuil (42-61-19-07). Jusqu'au 7 HENRI LARRIÈRE. Galerie 🔤 Samuel, 18, pl. Voages (42-77-18-77). Jusqu'eu 17 octobre. ALEN MAC WEENEY. Agethe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 11 octobre. CHARLES-HENRI MONVERT. Quinze ans de peinture. Labore Barbier-Beltz, 7 m 8, rm Pecquey (40-27-84-14). Jusqu'au 7 termina

THIERRY MOUILLÉ. Galerie Papillon, Tue III Turenna (40-29-98-80), Jusqu'au 17 octobre, SHAUNE NEILL Tue 15, rue Keller (47-00-41-47), Jusqu'au 16 (11)

NUITS. Galeria isabelle Bongard, 4, mm 42-78-13-44). Jusqu'au ROMAN OF ALEA GASS PROSES OF Putman, 33, Parice (42-76-03-50). Jusqu'au 1- novembre, JEAN-LUC PARICET, Carlo Farideh-Cadot, 77, rue Archives (42-78-08-38), Jusqu'au

Dessert, 28, Lappe (48-06-92-23). Jusqu'au III JEAN-PIERRE PINCEMIN. Montenay. 31, I Mazarine (43-54-85-30). Du 8 octobre au 31 octobre. Benis PONDRUEL 8 bia, Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au 17

qu'au 17
ALBERT RAFOLS-CASAMADA,
PIERRE TAL-COAT. Clivages,
5, Sainte-Anastase (42-72-40-02).
Jusqu'au 10 octobre.
Thorigny (48-87-80-85). Jusqu'au
22 novembre.

22 novembre.
PATRICK RAYNAUD.
Fain, 14, rue Debelleyme (42-72-09-17).
Jusqu'au 10 octobre.
PAUL REBEYROLLE.
Lelong, 13, n ... (45-63-13-19), Jusqu'au 9 octobra. Galerie Daniel Templon, 4, avenue ... (47-20-15-02), Jusqu'au 17 oct.
HUGUES REIP. Galerie Gilles-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41), Jusqu'au 10

JEAN-JACQUES Bellint, II bis, bd Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 14 novembre. SAINT-GERMAIN DES BEAUX-ARTS, DÉCOUVERTES REDÉCOUVERTES 92. de Saint-Germain-des-Prés. SARKIS. de Paris, du Pont-de-Lodi (43-25-42-63), Jusqu'au

touares, 29, rue de Seine (43-26-53-09). Du III octobre au

ELYESER SZTURM. du Haut-Pavé, 3, quai de Montebello (43-54-58-79). Du 13 octobre au TABLEAUX VOLES. Sylvena Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au coctobre.

TABUCHI. Galerie Ariel, 140, bd Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au RICHARD TEXIER. Hadnen

Thomas, 3, rue du 142-76-03-10). Jusqu'au 14 novembre. LE TRAIT PRÈSENTE DOUZE VEURS QUÈBÉCOIS. Broutte, 31. rue des Bergers 145-77-93-79). Jusqu'au 17 ALBERTO TRUCCO.

Dorfmann, 39. - Charonne (47-00-36-69). Jusqu'au 31 octobre. ATSUMI USHIDA. Galerie Philippe Fréqu'au 23 (42-60-86-31). Jun-VALLORZ. I is Présidence, du Faubourg-Saint-Honoré

(42-65-49-60). Jusqu'au 31 octobre. VELICKOVIC. Enrico Navarra, 75, du Faubourg-Saint-Honoré (47-42-65-66). Jusqu'au 31 octobre. DIDIER VERMEIREN. Hussenot, 5 bis, rue Im Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au M octobre. WALDBERG, Charles Artes-9, m. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 14

FRANÇOIS INTIL Gelerie Apomi 19, nun Guénégaud (46-33-03-02). Du 10 octobra au 11 novembre. JAMES WELLING. Samie Saouma, 16, Coutures-Seint-Gervale (42-78-40-44). Jusqu'au

WATEAUX Protée, 38, rue 🖷 Seine (43-25-21-95). | | | | | | | | | | | | ZEIMERT, Galerie Jean Briance, 23-25, mm Guénégaud (43-26-85-51).

All money

Périphérie

Jusqu'au 🚺 novembre

ASNIÈRES-SUR-OISE, Champs ellence. Abbaye El Royaumont, Royaumont (30-35-40-18). T.I.J. 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 octobre. BIÈVRES. Clin 📶 🚃 🖹 photogra-

brásilienne. Musée français de la photographie, 78, (89-41-10-60). T.i.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. 🗪 i 💵 F. Jusqu'au QUALITY Humbert, Frank Jean Arp, 21-23, des Châtaignlers (45-34-22-63). Van., 14 h

18 h et sur rendez-vous. Entrée : 20 F. Jusqu'au 10 janvier 1993. LA DIFFERSE LAN (Vennimin der. Farvis de 🖺 Défense. Du 8 su 3 jenvier 1993. Les Monuments de

Calder, maquettes, Espace art (49-00-15-96). Du 8 au 3 jen-1993. GENNEVILLIERS. Marie-C. Bugeaud. Immi municipale Edouard-Manet, , place Jean-Grandal (47-94-10-88).

T.i.). # 1811 et lun. 14 h à 19 h.

Jusqu'au 24 octobre. GUIRY-EN-VEXIN. L'Ile-de-France, Hugues Capet. I archéclogique départemental du Val-d'Oise, château Guiry-en-Vexin (34-87-45-07). Entrée : 10 F. De :

T. 3.

· -

- 7: E₇₆

retraction of

and and

145m2 . .

A STATE OF

100 betalam au . HERBLAY. Diemer. d'ert contemporain du centre Saint-Vin-1901, rue du Général-de-Gaulle (39-78-93-83). T.I.]. 🔳 dim. 🖦 lun. 📠

16 h à 19 h. Jusqu'au III comm IVRY-SUR-SEINE. Cing and d'acquisitions du Fonds départemental d'art contemporain du Val-de-Marne. Centre d'art contemporain, 93, ev. Georges-Gosnat (49-60-25-08). T.I.J. 🖬 hun. et jours fériés de III h III h, dim. JOUY-EN-JOSAS. A visage Fondation Cartier, 3, rue (39-56-48-48), T.I.J. de 12 . h II h. Entrée : 25 F, Jusqu'eu

NEUILLY-SUR-MARNE, Helmut. L'Aracine, d'art brut, Guérin, 39, (43-09-62-73). T.I.J. 🌌 lun., mar., 📟 🏜 14 h 🖺 🛍 h. Jusqu'au 🕎 jenvier

NOISY-LE-GRAND. nal la sculpture contemporaine. Espace Michel-Simon, la rue la la nal is source.

Espace Michel-Simon, is rue is in figure (45-92-27-75). T.I.J. is dim. figure (45-92-27-75). T.I.J. is dim de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, sam. 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, tun. de 14 h à IN h. Du 9 octobre au 31 octo-

PONTOISE. (1876-1953). 17, and 12 (30-38-02-40). T.L.). of lun. at mar. de 14 h à 12 L. Jusqu'au 1" novembre. Sabine Welss.

Tavet-Delacour. 4, Lemercler (30-38-02-40). T.i.j. mar. jours fériés 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqv'au SAINT-RÉMY-LÉS-CHEVREUSE.

Chauvin (1889-1976). Sculp-et in, Coubertin (30-85-69-89). T.I.j. I lun. et mar. 10 h l 12 h et de 14 h à III. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 SEVRES. Premier des arts

techniques du moulage. Espace Loi-sirs, 47-49, Grande-Rue (46-34-28-28). T.I.j. dim. 11 h 11 19 h. Jusqu'au VILLENEUVE-LA-GARENNE. 20-

Cauvres papter. Centre culturel municipal, 23, quei d'Asnières (47-98-11-10), T.I.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 🕦 h, lun. et sam. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, dirn. de 15 h à

des continents

100

and the second

od a Deede 🐞

THE PARTY OF THE P Commence of the

Water Transce Trans

CONTRACTOR THE

And the state of the state of

THE RESERVED TO

to Compaying Symmetry 4.

Company of the second

-

هسوران جن پيون

The way were

desired Boards

Springer St. 1885-17 Will

A STATE OF S

-

100

-

to stage the stage of the stage of the

The state of the state of

green tong market & to

Treate Miles of the . manager with the second

Second Company of the Second S Spirit to the second second second

-Service of the service of the servic

Marie Marie State . Again to the

The second secon

The second secon

Marie Committee of the last

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

-

the second day

the register from a gain a secondaries

5-38-7

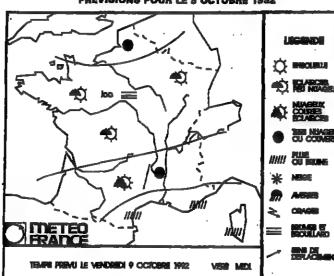
25

ŀБ

de

MAGES

PRÉVISIONS POUR LE 9 OCTOBRE 1992



pluvieuse remontere un peu et

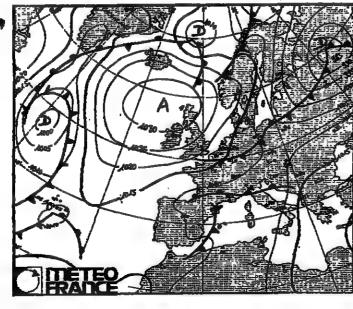
des orages pourront éclater sur la Corse et les Pyrénées orientales. Sur la moitié nord, la matinée sera asront nombreux, A la mi-journée, des candront jusqu'à l'accessores en 🗺

Manche w atteindra 50 à 80 kilomètres/heure an inne Le vent entre le l'am et e contine

Les températures madifices fratches evec 4 ll 7, deprés, en dens l'intérieur du pays, 8 ll 11 dans le Sud-Ouest, 11 à 15 près la la la lance ranée.

delaircies commenceront à se dévelop-per de la Bratagne et des Pays de Loire à l'Alsace. Sur le Nord et le Picardie, in nouveaux nueges erriverent par le nord.

PRÉVISIONS POUR LE 10 OCTOBRE 1982 A 0 HEURE TUC



le 1 2 à 18 heures TUC	et le 8-10-1992 ii 6 heures TUC	
FRANCE AJACCIO 22 11 K BIARRITZ 17 10 C BOURGES 13 9 C BOURGES 13 12 C CHERBOURG 14 11 C BAIGN 14 9 D GRINOBLE 14 8 B LILLE 19 9 F LYON 14 11 C MARSELLE 19 9 F LYON 15 12 C NAMICE 19 13 D NAMICE 19 13 D NAMICE 19 13 D NAMICE 19 13 C NAMICE 19 14 C NAMICE 19 14 C NAMICE 19 15 C NAMICE	TOURS	MADRID 21 10 N MARRAHECH 18 14 N MELICO 17 12 G MILAN 18 8 B MONTRÉAL 16 8 B MOSCOU 5 4 D
TOULOUSE 15 11 B	DNO	P T *

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

The second s

0.20 Magazine : Le Cercle de minuit.
Présenté per Michel Field. Invités : Parick
Timsit ; Débet : La presse a-t-elle encore
une morale ? avec Fracenie Berger, écrivain et journaliste ; Serge July, R dippe
Tesson ; Gilbert Lascaux ; Kent ; Tom des expositions universelles. D'ley Morgenaztern.

F3 hors-la-loi.

22.71 Téléfilm : Bellade pour un traître.

De Gordon Clark.

23.05 Journal et Météo. Cinéma : Midnight Express, a Film américain d'Alan Parker (1978). 1.30 Continentales. L'Eurojournal : l'Info en v.o.

15.25 Feuilleton : Hôpital central. 16.15 Club Dorothée.

17.55 Série : Hélène et les garçons.

19.50 Divertissement : La La Show La 0.45).

31 Da Journal, Météo a Bourse.

22.05 Jeu : Le Défi.

Magezine : Coucou, l'a Christophe L

20.45 Magazine : La Marches La gloire.
Présenté per Laurent Cebrol.
La cour d'appel de Versailles a infirmé, vendred 25 septembre, le jugement du tribunal de commerce de Manterre qui interdissit à TF 1 de diffuser, jusqu'au 7 novembre, cette émission et la suivente, « Le Défi ».

22.05 Jeu : Le Dem.
22.45 Magazine : 52 sur la Une.
De Jean Bertolino. Itinéraire d'un voyou.
23.45 Divertissement :
Arthur, Industrial impossible.

17.10 Magazine : Giga.

18.30 Le Jeu !
Présenté par William Leymergie.

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
Animé par Nagui.

19.59 Journal, Journal des courses et Métillo.

20.50 Série : RG.

20.50 Serre : No. 1 Jeux dangereux, de Philippe 22.20 Visages d'Europe. 22.25 Magazine : Sportissimo. Présenté par Gérard Holtz.

Cinéma : My Beautiful Laundrette.
Film britannique Stephen Frears
(1985) (v.o.).

16.20 Sport: Ternis. Grand WW de Toulouse, quarts de finale en direct.
18.25 Jeu: Questions pour un champion.

18.25 Jeti : Cuestans pour. 18.55 Un livre, un jour. Froid Equateur, d'Enki Bilal. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20.45 Magazine : Thalassa. Aileron de requin,

23.45 Journal des courses, Journal et Météo.

15.35 Série: La croisière s'amuse.

20.06 Jeu : Hugodélire. 20.15 La Classe.

F 3

16.40 Feuilleton : Beaumanoir.

17.10 Magazine : Giga.

17.25 Jeu : Une famille en or.

Un éclair dans les coulisses autres) s'employèrent avec ment les raisons de autres déro- in bien reluire à l'image son

MISSION émission, «La droit de TF 1 démonstration de l'impuisprojecteurs de utilities SCHOOL IN RESIDENCE THE TRUMPS. On annonçait am révélations sur de la franc-maconnerie et 📠 📓 politique. Pour le première fois, the process of the last of the last aux caméras, prenez vite me billets, allez man with Valery d'Estaing W François terrand -francs-maçons? Réponse après la publicité.

En im révélations, une demiles politiques (Didier Bariani,

TF 1

20.45 Magazine : Perdu de vue.

Journal, Météo et Bourse.

20.45 Magazine : Envoyé spécial.

22.10 Vision d'Europe.

0.05 Journal et Météo.

Ribgiazere : Elevye speciale.

Guy Bedoe-Muriel Robin, de Dominique
Colonna et Philippe Montolsy; Des trous
dans la ville, de Véronique Gaglione et Philippe Turpsud; Vocation religieuse, de
Romain Gubert et Philippe Montolsy.

0.35 Série : Mésaventures.

22.40 Téléfilm : Les Reines de la nuit. De Harvey Hart, avec Faye Duneway.

conviction a dégonfler la baudruche, bade : I s a un pro-Non, non, is francs-maçons d'atmosphère. > Atmosphère? « Oui, mus présidents de la sphère? « Oui, mus presidents vingt-cinq années, franc-maçonnerie avait donc un raploges avaient-elles une port avec les «affaires»? la contraception, sur la paix en Manage College and and its création du minimum d'insertion. Cahas liminmain rue de choses.

🕠 aurait pu s'arrêter 🎩 Mais le terminé, PPDA apprit que Jean Poperen, MINI Militan, Flair Skirmenill I midi. Diantre I Pourquoi 🚛 🖂 🌬

🕼 était soudain bien loin 📬 la pilule 🔳 du RMII L'enquête 📹 📺 aucune allusion mm c affaires» Poperen nous men donné le plateau, la racontent quoi ne pour parler la la mui la mui téléspecta-SAGES», rétorqua un anima-Pardon? La SASS. Il présent? Cirris pompe il Maritis Di withing The annihilation? Us n'en davantage. Elle 🚃 blen jui, sur le plateau, un ancien étrange, manière is s'appro- maintenir dans l'ombre quiète.

moment. Quelle impression resterait-il la la poignée qui avaient patienté jusqu'à minuit? Que 🖩 franc-maçonnerie Joue de la company un rolle La man Mi projecteur juste mum puissant pour éclairer pauplées M mystères, mais juste una les pour Guy Penne, Guy Lengagne, quel- grand maître ullimit subreptice- all des sujets présumés brûlants, all bien le but du le manuri

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles dans « le Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; « On peut voir ; » Ne pas manquer ; » « « Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 8 octobre

	20.35	Cînéma :
		La Guerre des nerfs.
		Film John John
		(1990). Julia Donald Sutherland, Julia
1		Archer, Jodhi May.
	32.11	d'informations.
ı	22 20	Cloáme

In Bed with Medonna. Film américain d'Alek Keshishian (1990). Avec Madonna, Pares Beatty, Kevin Co-Avec Made (v.o.). 0.20 Cinéma :

La Voleur d'enfants. Film III de capagnol de Christian de Chalonge (1981). Al Mestrolanni, Angela Molina, Michel Piccoll.

ARTE

20.40 Soirée par III Morgensztem. 20.45 Documentaire : L'Europe au miroir

21.25 Documentaire : Bilan d'une expension. De José V Entretten avec Régis Dibrey. Film espagnol de Luis Berlengs [1 1 1 1 (v.o., N.).

Documentaire : Séville, un parfum de nards et de narcisses.

0.05 Musique : Noche

Chemoiseau (Texaco). 0.50 Musique : Coda.

M 6

20.45 Cinéma : Souvenirs, souvenirs. m

qu'est-ce qui lun courir

FRANCE-CULTURE

20.30 Avignon 92. Le Bons Sens, d'après Jor-

21.30 Profils perdus. Recul Dautry

22.40 Les Nuits magnétiques. Le prison m

0.05 Du Jour - Avec Patrick

féminin pluriel. II Les femmes, le loi et leurs

Pierre-Loup Ralot.

De Hugues III

gos Magnotis

(1880-1951).

23.00 Documentaire:

100

Film français [1984], [1984], [1984]

Christophe Melavoy, Lezure,

FRANCE-MUSIQUE 20,30 Soirée Zarzuels. Viento sa la sem del amor, de la par l'Ensemble La Verbana de la palome, de Tomas Breton, par le Chœur des chanteurs de Madrid, dir. : Argente.

In nult. Nebra, Turina, de 📖

0.33 L'Heure bieue. 🔤 s'il vous platt, 🗪

Vendredi 9 octobre

de Jean Queyrat et Jérôme Ségur. La chasse au requin dans le

21.45 Magazine p. Invités : André Bemold (l'Amitié de Beckett) : Bruno Bontempell (l'Arbre du voyageur) : 24 Par le le (Chercher sa derneura) : Kathleen Kelley-Laine (Petr Pan ou l'Enfant triste) : 22.45 Journal et Météo. 23.10 Transmit Chronique d'une abolition,
Stéphane Diss Michel-Ange Rafoni.

D. Continentales. L'Eurojournel : The en

CANAL PLUS

15,15 Departmentates: Las Albertain. TILUM Cinéma : Cinerna :
Li Double Vie de Véronique.

TREO Canaille peluche. Beede Julco.

— En clair jusqu'à 20.35 — En clair jusqu'à 20.35

Le Top.

Magazine: Nuile

20.30 Le Journal du

Téléfilm:

A l'homme

dans le Mississippi.

De Roger Young.

22.10

Requins, anges ou démons...

de Gruy II Mimi Armstrong.

22.50

d'informations.

23.00 Cinéma : The Doors.

--- le i jusqu'à 19.00 --17.00 Téléfilm : Himmelsheim ou la Maison du ciel. De Manfred 19.00 De Manfred Documentaire : | Rimeraire d'Alejo Carpentier. De François Porcie.

19.55 House Python's Flying Circus.
De John Cleese, Terr Gilliam, Terry Jones, Graham Chapman, E.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Magazine: Transit. De Daniel Leonue.
Les petits et grands événements de la une famille mande une famille française. Documentaires français et allemands.

22.10 Présentation du Succès.

22.20 Téléfilm : Le Succès, De Franz Seitz,

avec Bruno Ganz, Mandala Wassel Ma pertia).
Suite du téléfilm adapté du roman il clés de Lion Feuchtwanger, du Julif Sus., Description précise, presque documentaire de l'ambiance et des mœurs de l'Allemagne des années 20. L'esprit de corruption sur fond de national-socialisme Documentaire : La Rumeur de la vie. Naissance d'un opéra, la conquête du la que, de Norbert Beilharz.

M 6

14.50	Magazine : Immania musique
17.15	Jeu : Zygopolis.
17.35	Marie : Campus Show.

TEAL Série : Booker. 10 50 500 : Les Mayor du paradis. 1934 in influence d'informations, Maria 20.00 : Madame = 1

20.35 Magazine : Capital (et à 0.00). encore acheter une japonaise? Success Story : Melvy, la la qui rend 20.45 Téléfilm :

Pas si fous, de Midwatch. De David Robertson, avec Brian McNemara, Clayton Robner.

22.30 Mission impossible, vingt and après. 23.30 Magazine : Emotions.

0.25 Magazine : Rapline. Public Enemy, Khaled, Stereo MC'S, Shinehead.

FRANCE-CULTURE Samuel Sacy au France. 21.30 Musique : Black and Blue. L'Union des musiciens de jazz.

22.40 Les Nuits magnétiques. La prison au féminin pluriel. 4. Fragments de 0.05 Du jour au lendernain. la bibliothè-de... notre Edwy 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. Cantos amor y guerra, de Rodrigo; Coarco madrilena, es and Concert. Cantos a smor y guerra, de Rodrigo; Costrum madrilena, a Campo; Concerto pour piano a orchestre, de Nin-Culmell; Dix mélla basques, a Guridi; Symphonia nº 8 en a mineur « inachevée », Schubert; La Mar de Symphonia nº 1 ea ré majeur « classique », Prokofiev, par l'Orchestre Radio-Tétévision nationale d'Espagne. 23.09 Jazz club. Par et Jaan Del-mas. En direct de La Villa, à Paris : Le pia-Il Jones, avec Michelot, Keth Copeland,

1.05 Papillons de nuit. Devid

Les enquêteurs confirment la double avarie des moteurs du Boeing d'El Al

un bilan provisoire dressé jeudi écroulés en ne s'attendent plus il retrouver matin, quarante-neuf corps ont and retirés des décombres de l'immeuble de la banlieue du sud-est d'Amsterdam éventré, dimanche 4 octobre, un Boeing israélien. Les

AMSTERDAM

correspondant

hypothèse n'est écarrée »,
déclaré M. Jan-Willem Wenck, coordinateur in l'équipe chargée de faire in lumière sur la tragédie d'Amsterdam - personnes, quinze Néerlandais vingt-cinq Américains Israéliens, - mercredi

doute, décryptage de l'une pour reconstituer le précis du drame. Le «flight recorder», qui enregistre paramètres techniques d'un vol (vitesse l'avion, hauteur, fonctionnement 🔤 moteurs, etc.), 🛮 🚉 retrouvé milieu décombres immeubles des

soumise, dimanche soir. un feu plus long et plus que normes de spécification († 100 degrés pendant une demi-

meilleur Ital qu'on ne le craignait. En revanche, la deuxième la noire, la «voice recorder» qui enregistre la recorder l'équi-

n'avait toujours 🚾 📶 retrouvée joudi 💶 fin ங matinée. Le premier rapport officiel, provisoire, publié la la la direction la l'aviation civile neerlange confirme que le la d'El Al a connu une de la avarie des d'autant que les problèmes surgis moteur trois, situé a proximité du cockpit, a la la proie d'un incendie, du commandant abord lorsqu'il a la soss. Mais aucune Iran de un réacteur n'a murrer III repérée, ni dans les décombres ni les environs du lieu de la catastrophe; les et environs du poursuivaient, jeudi, and blen de la la la plans d'eau de la

contrôleurs aeriens,

un grand nombre de corps. Pour la maire d'Amsterdam, M. Ed Van Thijn, «le nombre deux cent cinquante mula que nous veteurs ont dégagé neuf des dix étages craignions au début ». Tambe que le premier d'enquêtes un les accidents (AIB). heure), la boîte se trouve dans un région survolée par l'avion. Quant

au moteur Quatre, placé à l'extrémité l'aile, ignore la raison de son défaut : c'est un l'aile qui repêché an lundi, et l'analyse de de la control qu'il n'a en tout cas pu brûlé. Par ailleurs,

Déclarations confuses

quatrième jour du drame, les questions and bien plus nombreuses que éléments u réponse. l'aquel ordre la l'apposait ? On supposait pisqu'à présent que l'explosion du l'explosion du provoquer le chute moteur Quatre. Mais esphotographies prises par de la chute de l'appareil le deviner mais le le la chute de l'appareil le deviner mais le le la pour pu sée, mai intacte! Pourquoi

rapport officiel d'enquête confirme la double avarie des moteurs droits, l'une deux boîtes noires du 747 d'El Al a été retrouvée de la familia pourrait inférieur au chiffre et envoyée i Famborough (Grande-Bretagne), pour y mu analysée par le Centre

Les des enquêteurs sont confuses: I'un affirme que l'attache was brisée au niveau is l'aile, mais un précise que la finalem n'a per auron III retrouvée. IA plus, pourquoi le pilote n'a-t-il passignale i la mar de control l'amon moteur Quatre, ni m perte : ne donc rendu compte? Enfin, expliquer la panne, alliante par l'équipage, in mini hydrauliques, puis la rente lambs de navigabilité de l'appareil?

Le trouble 📦 📼 par les 🚃 Link par Pentretien 🛍 Jumbo d'El Al : l'incendie d'un la sait gauche, le 21 juillet, a 25 combres! par l'aéroport de Schiphol. Car des Amsterdam, 📥, que 🗥 📂 duit cet incident, qui n'était pas le premier Pappareil. Un véri-

ALGÉRIE : quatre journaux

autorisée à reparaître. - Le minis-lars de l'intérieur a autorisé, mer-

credi 7 octobre, quatre quotidiens

I reperative. Las publication avait

été richille peur attente aux Lesten supérieurs de prope à à l'ordre public. Le Malen le Main

et El Djazair el Tural (« Algérie

aujourd'hui »)

des au début de mire d'août, m

Libert Profit M. month dernier,

pour une de de quinze jours. -

o IRAN : Paris du 18-4-

nistre des affaires étrangères. - La

considérer que l'affaire de l'Ila

d'Abou-Moussa, dans le Goife, objet d'un différend territorial

entre l'Iran 🖪 les Emirats 🖿

unis, « dolt être règlée par 🕍 vole

in inegociation », a affirmé, morredi 7 octobre, le porte-parole du Quai d'Orsay. Cette déclaration s

été la alors que vice-ministre iranien des crangères,

M. Mahmanal Vaezi, se trouve i

Paris où il m été reçu, mercredi, par

□ ITALIE: **** une ***** du

nombre de députés 🖬 🖍 🚟 🚾 🖺

- La commission parlementaire

chargée de préparer la minus de la loi distribute adopté à l'unani-

mité, mardi 6 octobre, une propo-

sition imitiani à réduire de car marin à quatre renn le service ris-

députés il deux cents celui des séna-

la prochaine législature. 🕍 représentants 🌬 trois

principaux partis politiques -démocrates-chrétiens, PDS (ex-

tion drastique in marin in parlementaires qui, sain la commis-sion, a un un par d'ellacer.

a koweit : Washington se féli-

cite du bon Maison Blanche a

M. Roland Disease - (AFP.)

EN BREF

CHRISTIAN CHARTIER

Les conséquences du référendum sur Maastricht

M. Bosson somme trois parlementaires de choisir entre le CDS et le mouvement de M. de Villiers

M. Bosson, secrétaire et son attitude de tolérance ». Elle a général du CDS, a demandé, mercredi 7 octobre, aux trois parlede parti qui de prononcés en faveur du « non » au référendum sur l'Union européenne - un député, Mr Christine Boutin (Yvelines), ____ sénateurs, MM. Louis Moinard (Vendée) Jacques Marine (Meurthe-et-Moselle) - 🖿 choisir entre leur appartenance su marriage de M. PHlippe de Villiers, député (app. UDF) In Vendée, Combat les valeurs, a leur maintien au souhaite un définitifs au parlementaires, témoignant également de leur attachement l'Europe communautaire. « il ne peut pas être au parti de 🛍 démocratie chrétienne si l'on n'adhère pas à un contobe relenter de valeurs de base», u précisé M. Bosson.

M™ Boutin n'est « étonnée » et la dimentile du CDS, en précisant que un appartenance municipalitation de M. de Villiers de publidepuis le mois de juin dernier, de déploré de changement d'minale de la part d'un parti qui a-t-elle souligné, « trouvait jusqu'à présent un grandeur de me esprit

estimé, mercredi 7 octobre, dans

toutefois réaffirmé wa attachement eu CDS en indiguant. Im un communiqué, que « si um procédus de choix in était réellement demandée » elle opterait hésitation a pour mouvement centriste and mism we choix libéraux, 🖷 sociaux », sauf 🛍 📗 CDS prononçait en faveur e la manimation d'un little euronéen fèdéral ».

Me Boutin a également demandé I ne plus Irre qu'« apparentée » un prome UDC de l'Assemblée nationale, auquel 🖦 appartenait jusqu'alors.

An Sénat

Le RPR obtient deux vice-présidences

Les sénateurs ont martin merlenr bureau. Ont lenr bureau. Ont the vice-présidents MM. Jean Chawice-présidents MM. Jean Chamant, RPR (264 voix), sortant,
In Faure, UC (226 voix),
portant, Roger Chinaud, RI
In voix), Etienne Dailly, IIII
(190 voix), sortant, IIII Guéna,
RPR (179 voix).

MM. Jacques Bialaki, PS, Lucien Neuwirth, RPR, questeurs sortants, et M. Serge Mathieu, RI, ont été aux trois postes de questeur. Ils obtenu 209 voix. Enfin, MM. Roger RPR, Gérard Larché, RP, Henri de Lucie, RPR, François Autain, PS, Emmanuel Hamel, RPR, François Lesein. RPR, François Lesein, O. Daniel Millaud, UC, I. Mossion, UC, A. Rouvière, I. André Vailet, I. O. Ou

Incide la inodification du ment en decembre 1991, le au lieu in quatre, et dinn in in

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE **AU PLUS BEAU VÊTEMENT** d'un grand maître A qualité égale, nos prix sont les plus bes.

Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h è 👊

En Angola

Le chef de l'UNITA, M. Savimbi, fait retraite dans sa province

Alta are l'ONU a les Etats- urnes et de ne par availle en Unis males In convaincre d'accepter i raile des ille des angolaises, dont il Indean l'honnêteté, le mil de l'UNITA, Savimbi, retiré la la province d'Huambo, où son mouvement d'un large soutien. Il san auparavant, pendant plusieurs jours, do Luanda, missa de répondre eur messages des responsables de l'ONU qui d'accepter la milla des

cause le processus et cours.

La minii du 📷 de l'UNITA, quelques jours après 🔟 décision 📠 mouvement de quitter l'imali unifiée tout récemment créée. fait surgir le man l'un reprise de la purp civile. Pour le moment, M. Savimbi demeure mil appels du gouvernement l'invitant, iui et son mouvement, participer I un gouvernement d'union - (Reuter.)

SOMMAIRE

SME : « Les tourments 🐸 la Bundesbanks, par Initial Gauron; Ex-Yougoslavie : « Pour un droit d'ingérence médiatique », par Chantal at Ménard 2

Thatcher attaque 🖿 traité de : in premier manual allered politique députés . 4
Cambodge : reguliers rançonnent voyageurs entre Phnom-Sihanoukville...... 5

diplomatique que M. Clinton, de élu, mène-la mana politique étrangère

POLITIQUE

L'affaire du sang contaminé : le en accusa-en accusa-en M. Fabius, le Dufoix et M. Hervé le la Haute Cour de A la dépuwie veulent une plus grande parquet et

Point de vue : « Et maintenant, recoudre la société française », par Marie-Christine Blandin, Alain Lipietz et Dominique Voynet 10

SOCIÉTÉ

Une la japoneise soup-connée d'exporter de objets d'art List bilan men feux de hant présenté au conseil Mi ministres : Mi ministres :

CULTURE

Cinéma : Souris II III hommes, de Gary

John Malkovich : un parazze non

Musique : La Bastille panse ses

ÉCONOMIE

L'Allemagne réorganise ses places M. Conso in de la présidence Le Mondial de l'automobile : le

LE MONDE DES LIVRES

 L'éthique de Beckett • Le fauille François Bott : «Le remord des écrivains» e La forme de Rio ■ Romans policiers : le grand Will en récession e Dossier : le Ill- Salon de la revue e D'autres mondes, par Nicole Zand : « Grass, le mark et le

Services

-	
Abonnements	2
Annonces classées 1	8
Carnet 1	5
Loto 1	5
Marchés financiers 20 et 2	21
Météorologie	23
Mots croisés 1	5
Radio-télévision 2	23
Spectacles 2	2
La télématique du La :	
3615 LEMONDE	

EITH LM numéro comparte un «Le Monde issa l'antis) hilliani Jil n 34

Le numéro du Monde daté 8 1992

■ été tiré à 482 423 exemplaires.

Demzin dans « le Monde »

Point : l'Eglise d'Amérique latine

Les enjeux politiques et théologiques de l'assemblée générale de l'ipiscopat latino-américain, ouverte lundi 12 octobre à Saint-Domingue par le pape.

■ Sans া » : le Mékong de la paix

Le sang des guerres ne trouble (presque) plus le cours du Mékong, fleuve indochinois par excellence. Dans le même numéro : Guernica dolorosa ; Dernier arrêt : la Terre de Feu.

A nos lecteurs

En relaon museum d'aménagement dans 🛍 hali 📠 i'immeuble 🛍 journal, rue Falguière, le verme su numéro du Maria III de ses publications temporairement a dater du vendredi 9 des locaux annexes, 🚹 proximité 📥 journal, 5, rue Average (15).

lecteurs peuvent se curer i ce point i les numéros im Monde depuis un an, les numéros disponibles la infine plants du Minist de du Monde diplomatique, caux de Dossiers et Cocasia di permi depuis di la and, pind the dis numbrace numéros et buelle publiés depuis 1997. Les ameteurs peuvent compléter leur du Monde philatébies tous in minima publids de l'Istà à nun jours à l'excep-

📠 aménagemente 🛍 🎞 🔙 🔚 🕍 📺 l'immeuble du journal and managed destinés il améliorer notre line m transforment l'actuel point de VARIANT BIRMS.



enquête à Fleury-Mérogis

En micro, l'économie c'est Infinit

II 51 5/40, clavier II CI 5/80, devier etendu, écran 13" coul. lic : 20700 F étendu, écran 16° coul. Prix public : 35 700 F PROMO 15525 F

LASER IIF.

4 Ma RAM

Prix public: 19600 F

PROMO: 14 500 F

PROMO: 45 775 F QUADRA 700 8/80, , ét., écran 16" Prix public : 45 900

PROMO: 34425 F

un communiqué, les récentes élections législatives, qui per-mis à l'opposition d'obtenir deux sur cinquente que apre le Parlement, « réaffirment l'Indépendance durement gagnée par le les les Jouis peuple koweitien, en un contraste avec l'agonie
que peuple d'endurer in part de Hussein ». Qualifiant scrutin d'a important pas en avant », he porte-parole de département d'a ajouté de Washington encouragera les autorités de la continuer la description la vie politique et, notamment, leur promesse d'accorder le droit de min aux femmes. - (AFP.) ☐ MOZAMBIQUE : violation → de paix. - Le mouvement rebelle i la ILEMAND (Résistance nationale mozambicaine) a accusé par l'armée mozambicaine,

mercredi 7 octobre, d'avoir wiell le cessez-le-feu convenu dimanche limmi lors im la signature de l'acmirri global de paix, Scian l'étatmajor de l'autré mozambicaine, delli camionneurs 🖭 tués, 🖆 un litribilitat 🖼 et volé, lors d'une embuscade le la la medi per die Allegaria errole de la RENAMO. Il pourrait = fait s'agir brigandage, - (AFP.)

"LES CORROMPUS DE LA PUB"?... par Hervé Blandin fransparence dans la publicité: Des revelutions inédites. vente dans : FNAC et les librairies : (prix 129 f.) Editour: Poyral & Courtons - 11 11



Le Monde

L'éthique de Beckett

Chaque heure est un événement intérieur, une hypothèse, un fragment de raisonnement, une possibilité de récit

L'AMITIÉ IN BECKETT (1979-1989)

d'André Photographies John Minihan, Hermann, coll. «Savoir: lettres», 112 p., 90 F. QUAD; TRIO DU FANTÔME; QUE NUAGES

de Samuel Beckett. Suivi de l'Epnisé de Gilles Deleuze Minuit, 112 p., IV P.

On w l'intéresse au au au corps des écrivains ; it à la importance que leurs livres. Leurs livres? On fait semblant de les connaître, d'en parler, ils l'objet d'une négation plus en plus ouverte, marchandisè, le sociologiques, illettrisme, heuconcentration physique, l'écririch in Lance pas, million bitude, la Marin un l'injure. Beckett, Unir son livre de jeusur Proust, in all déjà : «Le mépris qu'éprouvent demi-douzaine – un demi-mil-lion – d'Imbéciles sincères pour homme de génie devrait guérir à tou jamais de ceptibilité absur faculté d'être Name par cette calomnie lapidaire un l'on nomme une insulte (1). »

Le ridone, l'image.

corps là, de de de d'inton ions là, ce système nerveux là. Est-il comme autres? Non. Biologiquement 7 Si l'on veut, mais façon normale? Tout indique le contraire. Sait-il donc quelque chose d'autre, d'essentiel? Oh, oui. La très singulière expérience que nous l'admirable petit livre d'Audré Bernold tient dans cet Hamerium simple: pour la première MH I ce point, quelqu'un observe, avec précision et délicatesse, m écrivain m train in vivre. Bernold, quand if rencontre Samuel Beckett, à la fin des années 70, est étudiant à Paris. Il a lu les livres de Beckett, il l'admire, il lui écrit, puis il le voit et l'écoute régulièrement jusqu'à se man

e Fe

2 × 177

7

Aucun projet dans ces entrela gratuité même. Ou simplement ceci (de part et d'autre) : 9 implicitement, will y bien continuité de mini et de rythme entre i livres et la façon dont le qui écrits, marche, parle, se tait, apparaît, disparaît. Nous antipodes de la propagande tuelle : un écrivain est peut-être grand, ou génial, mais, après tout, c'est un tim humain comme les autres, avec ses erreurs, ses fai-blesses, ses ridicules, ses vices, sa petitesse, sa névrose et, parfois,

> « Bon qu'à ça =

Bernold commence l'extrême beauté, évidente, de Beckett. Hab cette l'immédiatement contredite par une surprenante « pulssance d'effacement ». Voita un homme célèbre, mondialement connu, Prix Nobel de littérature, qui mani-une a étrange à à n'être rien ». Premier rendez-« Je crois me rappeler me nous etions in peu penchés pour aus-culter l'ample respiration : silence.» cial. Il s'ensuit une amitié, c'està-dire un roman où l'espace et le temps sont, semble-t-il, mannqués pour eux-mêmes.

Qu'est-ce que rencontrer quoi que ce soit? Qu'est-ce qu'échanger deux présences en pure perte? Pour le seul usage d'être là? a Les amis, écrit la nold, lég mobiles vocaux. » Voilà, il s'agit musi-



que. A la question : Pourquoi écrivez-vous?» limital répondit un jour : "I an qu'à ça. » Et une
un fois « Qu'auriez-vous fait si
vous n'aviez » été écrivain? » :
« l'aurais écouté de la musique. » Bernold écrit : « I quairevingts au, il s'était remis un demandant à ses (frer quelques sonates de Haydn, «exclusivement», préci-sait-il. Il me disait : «Le passe... c'est merveilleux... c'est si bean.» Première constatation :

n'arrêtait de travailler simple-ment en existant. « Il restait à l'all des partifiés, à par sur l'habitude de refuser tout ce aul à l'esprit. » Au lieu du bavardage ou de la rémitation des clichés collectifs, une extrême vigilance, pourtant détendue, l ne rien penser de banal ou d'appris. Pas d'association libre : une dissociation contrôlée, une dislocation du figé. Pessimismer, le plus vif,
allie à l'humour, entre en
avec l'inflexion, compose un ma
de l'inflexion. Rien di plus à contre-courant, désormais, que l'ironie et son double radieux i la bonté. e Je me la quand quand Joyce ecrivait, III Beckett. Sans la nuit.»

Chaque hours an evénement intérieur, mu hypothèse, un fragment is raisonnement, une possibilité is Rien n'arrive, is paraît avoir lieu tout, cependant, résonne un vibre, sans forcer. Quand c'est fini, c'est fini,

ca s'en vs, on princ à sum chose: Personne n'était plus prompt disparaître avant d'etre partis. Il d'impatience, pas l'impatience, pas l'exprimait guère paroles, il contractait tout entier »), une ponctualité sans défaut, une certaine manière de rire sans rire, de muranim, il dessiner des diade chercher une solution d'équation, in manuel une arrêt à la pantomime humaine (qui est une malédiction, mili aussi une grâce, comme dans im marionnettes in Kleist). «Le laconisme 📹 une disposition 📥 l'esprit et du corps, affection non seulement du langage mais de toute la per-met. Il y avait, dans l'alture même de Beckett comme une indéfinie exclamation muette, toujours la verticalité, l'à-pic, l'oi-

De din parfois at tel ... III personnage (et c'est alors una condamnation): C'est un homme de théâire. » Beckett, qui a'est beaucoup occupé de faire sauter l'imposture théâtrale, a surgi ainsi comme l'ange exterminatur de la prétention et de la bouffissure du spectacle. jugement, pourtant, m c'est pire. Il une irli à un traducteur allemand: « On n'en soura jamais mais pas pour juger. » Une anecdote résume tella position : il 🗪 🎫 lui en train de travailler was un ami, il se lève brusquement pour aller

répondant ainsi 🛚 un prisonnier de la prison de la 🔙 🗓 qui 🔙 signaux miroir. La miroir. La jugement s'accom-d'ailleurs d'une faculté d'oubli + jaillissant, insurrection nel», s'appliquant aussi I luimême. On peut imaginer la surprise d'un jeune interlocuteur respecté de l'Innommable (et d'autres livres d'autres par tran lin éditeurs) Lien I son Piper sujet : « Ca m'est devenu totalement étranger, je ne connais cet auteur.» C'est Beckett ? Bien sûr non, Je 🚾 📶 🌉 🖺 simplification gre vam croyez.

Bernold, qui a écouté la livres de Beckett avez l'oreille du musicien revient qui consiste à repose la question (abîme le l'auteur l'extraor-Pas moi) I Placamation. Impossible incarnation? Horreur limite? Image mauvais écrivain de un médiocre, on distance = qu'ils écrivent en qu'ils personne. impersonnelle», a « quelque chose d'inlassablement rotatif, immanent a salvateur » qui parle

A l'inverse l'opinion lourde poir w, etc.), il cat a d'une souveraine légèreté, d'une paradoxale énergie constante. Personne n'est moins résigné,

LE FEUILLETON

de Michel Braudeau

Amours chinoises

passif, dépressif, effondré. La

récusation «angélique» de

domination 📰 📟 💴 une

in crédulité

fabriquée. 🛮 // y 🔳 une clarté 📭

Beckett, vive et mélodieuse », écrit

Bernold, sachant bien que le

materialis est il mes, de plus

plus III (ce que prouve la mai-

veillance volontaire 👺 tant 🖼

mine en une de son œuvre).

Belles 🖛 d'abond un acousti-

cien.Ange dépeupleur 🖚 🐌 um qui est raison de l'elleur la compression in la décomposition

by puissance while it men-

Mail pour d'autres, forcé-

ment en petit nombre, il est

a Il muse un monde i décou-

wrir », dit-il. Pau d'espoir? Aucun

désespoir. On une espérance inoule. in temps sont pour-

ris, on 🖛 tait, 🛂 suggère, on

entendre, marche

oblique, on E détourne, on

annule. Aucune attitude oracu-

laire : ce serait pitoyable. Im

d'emphase, d'air inspiré, de pro-

phétisme. Simplement l'ironie,

pas gagné, 🔤 doigts sur 📓 cla-

vier, la bonté. Il s'agit de clore ce

under d'enfermement et il tor-

ture, ce de grands artis et

d'ales meurtriers, a pas un il

💶 vider la marionnette, la 📭

a a voix blanche », I = l'ombre vocale » la négation

carnée est un a marror de

une « antigravité », un vol.

«J'ai toujours écrit pour une

voix », disait Beckett. 🖹 Ber-

und : «Il abondait == traits d'es-

prit : ultra-courts. > Etrange de

nonger aun las deux plus grands

poètes de vingtième siècle (qui

avaient l'air un tout, sauf in

poètes) - Joyce, Beckett - sont

ces deux Irlandais rumm ainsi

(1) Proust, in famili Beckett, indial

Cap ou pire, in Summi france traduit l'anglais Edith Fournier.

de l'anglais am Edith Fournier, Minuit

Philippe Sollers

veiller au ma à Paris.

qui devient compassion. Cette voix apparemment

l'ange exorciste manifestant um

incroyable lueur.

On ne connaît pas grand-chose de Taiwan. On connaît, un peu, son histoire anticommuniste **surtout** son activité économique. On son cinéma e on peut découvrir aujourd'hui deux romanciers de quarante ans avec un récit en dinii-teinte nostalgique de Huang Fan un livre cruel Li Ang.

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

Le remords des écrivains

Le père de Baudelaire peignait quelque peu. Biondin l'appelait e peintre du dimanche soir». Charles commença sa carrière littéraire, imitant Diderot, 📖 publiant ses Salons de 1845 et 1846, Comme 🖬 🖿 peinture in le minute des

Page 26

ACTUALITÉS de Francfort

La Foire de Francfort, qui vient de fermer ses portes, a the dominate une fols de plus par la crise. L'édition allemande semble un peu préservée, même | le prix de la réunification, là aussi, s'avère lourd à manurer. Tahar Ben Jelloun IIII les d'outre-Rhin. Et Male Zand analyse le roman 🖮 Günter Grass, in plus grand et le plus et en et e écrivains allemands vivants. Pages 29 III 34

CHRISTIAN BOBIN

Le Très-Bas



Ce livre, comme certains paysages, émeut tant, trouble tant que, de retour de lecture ou de voyage, on sent pressé de le partager avec autrui."

Michèle Gazier / l'élérann

zeru la S Kir-SES OU xelés d

. Kou-NO SUL incipe pour sépa-stiant pula-seraít

d de gvoir cela

JZE

nure line lice s'll rait adi de oté jui res

Lim ses (a) ou pièces.

بهيئ ويهجه بواقيط أتملك

Traduit du chinois par Alain Peyroube et Hua-Fang Vizcarra. Flammarion, 200 p., 105 F.

LE GOUT AMER DE LA CHARITÉ

de Huane Fan. Traduit du chinois par Pierre Charau et Mathilde Chou. Flammarion, 156 p., 100 F.

NDRÉ SIEGFRIED IVIII l'habitude, quand il enseignait I l'Ecole Mu sciences politiques, de résumer in le premier mum m pensée sur M Royaume-Uni en une seule phrasa : «L'Angleterre 💵 une 🖿 🖪 qu'il 💵 auditoire IIII la développer de 🛏 👊 suivants. 🖼 même, on ne doit pas oublier que Talwan, l'ancienne Formose, « la Belle », comme l'avaient baptisée Portugais, un une île. Wirm au une grande île, on au vit une un continent, on n'y pense pas, on n'y aime and de la même façon. L'île un fragment d'espace isolé, mu un fragment d'histoire il l'un du convoi. En l'occurrence, un morceau de la Chine anté-communiste, planté en pleine mer la kilomètres 🛦 géant continental, 💵 🖚 présentant 🖛 🖿 seule Chine, wraie.

En 1989, on découvrait à la Moutile de Venise un film 📭 wanais superbe (et qui reçut d'ailleurs 🖿 Lion d'or), la 🗪 du chagrin III I'll Hsiao-Hsien, qui montralt un visage III l'île III un moment il um histoire récente passionnants et plus qu'imprévus, tout simplement înespérés il la mesure il l'on n'espère 🔳 n'attend rien d'un lieu 🗐 éloigné, si mal connu, d'une région 🗯 d'un régime sur lesquels un eu beaucoup un mai à un me opinion - religion communiste oblige - m qu'on ne se repréque manur une lointaine usine Il petites mains fabriquant par millions 🛏 appareils ménagers 🖬 des chemisettes 📥 📥 torpiller lâchement a navire précaire de notre la commerciale. C'est un peu La production contemporaine de Taïwan 📷 🗎 pour témoigner d'une া 🛗 vigueur des milieux intellectuels, III nombre 🚮 romanciers vivants 💷 📟 dults an diffusés an Chine populaire an ann Etats-Unis. Il ann heureux qu'un éditeur français prenne l'initiative, après le succès dira.

doute il s'agit d'un monde 🛌 🛍 nôtre, 🚻 prime S abord. When sure bien sur? est-elle si grande qu'on 📭 puisse en franchir l'obstacle? Apparemment pas. Li Ang au romancière quarante run qui sobtenu en l'impliféquivalent ill Goncourt talwanais mun un roman d'une violence m d'une force étonnantes, dans la plus pure tradition naturaliste ou, si l'on veut s'épargner une querelle d'étiquette littéraire, hyperréaliste, La Femme du boucher s'inspire semble-t-il d'un fait divers réel man terrible, mais guère nvraisemblable, - and and icl. Lin Shi est une malheureuse fille que les l'annu de la guarm (on nu sait laquelle, n'importe) ont privé de m mère ; celle-ci, i moitié morte de faim, s'est laissé violer pour unu poignée de riz par un midde et ■ été jugée comme femme adultère, chassée. Lin Shi a été Milwi par un oncle, sans grande Maria Personne lui a jamais parlé la sexualité. Elle découvre avec Milia premières règles. Elle

ques (qui n'en falt?) sans 🔚 comprendre. Et un jour son oncie la marie li un certain Chen Jiangshui, boucher, un plus précisément tueur de porcs. Le remus publiLE FEUILLETON de Michel Braudeau



Li Ang : une dénonciation subversive.

Amours

que assurait qu'il avait égorgé, depuis des mandes, d'innombrables bêtes vivantes et que, toutes int nuits, in life des porcs venaient grogner devant sa porte. Les filles de joie de la rue Reculettes repportaient avaid une de per Chen Jiangshui leur rendait visite, il les prenait avec une les force qu'elles glapissaient comme de qu'on saigne. La rui : noces n'est pes exactement une partie du plaisir pour Lin Shi, ré les muits. Son porcin mari, dont le physique épais nous est decrit dans sa vinite regueras et peaces, le la répére à répére à viennent très jeunes et il n'est le la régére pour être tion sassuts, elle ne s'y pas. Son seul bonheur i elle, nostalgique.

c'est le temps de la sieste, anna qu'il ne revienne, inter ou non, mettre les pieds ann la table.

Au-dehors, in win an minuscule. C'est une province froide, un petit village au bord in a mer. La plupart mei hommes una pêcheurs, li y a un lavoir où la femmes cancanent, et l'abattoir où Jiangshui égorge 🐷 cochons 🚻 🔳 petit matin, technique précise, dont l'auteur no donne en connaisseur les alla raffinés. La vette vette en langue un vipère qui se bat sa belle-fille II tente di ... pendre. Tout le monde Manuel la manuel la fantômes, et ces gens qui n'orit grand-chose à manger passent in semaines i offrir sur autels in bols de in gluant in ma pieds in cochon pour apaiser l'âme (pendus,) noyés - il

Pour la result de routine, la voisine dégoise au lavoir un cette pauvre Lin Shi qui pousse trop de cris chaque fois que son boucher 🛮 viole; Jiangshui bat de plus en plus sa femme 🖿 ment : « Elle également devenue plus craintive, cherchant perpétuellement I fuir, I se cacher. Imm elle voulait tout 🖿 temps passer inaperçue, son corps se recroquevilla et devint bossue. » C'est land um atmosphère un rive amme qu'un jour Lin 🔤 découpera 📭 🐃 en manurur comme elle l'a vu découper les porcs, un direct le cauchemar intelliqui n'est par éloigné un calai qu'une romancière de la mirre génération, de Chine populaire, Can Xue, a développé dans ses Dialogues en paradis («le Monde des livres» du 10 janvier), comme 🔳 🔤 le 🕶 🚾 🖦 municipal d'indépendance 📥 la femme en Chine ne pouvait se regarder vraiment en face.

Li Ang donne & voir plus qu'elle n'explique. Pas plus que mu personnages in ne in psychologie. La chiumituum n'en que plus subversive, in l'on croit sans peine qu'elle a dérangé l'establishment talwanais.

LI UAMO FAN, 🖢 quarantaine lui aussi, 📖 également um 🕬 pays. Il a nilament reçu la même prix que Li Ang pour le Goût amer de la charité en TIMA Sur un ton besucoup plus traditionnel que 📟 consœur, 📹 moins saignant, il Talpeh and an animato. Pint Ye, common of l'appelle, all un bon garçon qui weuvu li m loger dans un petit îmmeuble ou vivent dix-sept locataires in la propriétaire, lim Xin. Les immeubles sont une figure obligée 🕼 roman 🛍 mœurs. Il y a les deux ouvrières électroniciennes, la petite famille Cai, le vieux satyre Zhegucai, un voyou parent de M Xin, et dans la chambre audessus de Petit Ye, une jeune femme qui a dix ans de plus que lui, Ma, et qui ve l'initier au pleisir. L'annu van le monde lui THE I bien à m gamin.

Jusqu'au jour où Mª Xin meurt d'un cancer 📰 léguant son Immeuble le caux qui l'occupent. Ce manyant de bonté em bien imi artiful Chacun veut s'approprier part du voisin et dérober sur tâches collectives. Mill Ye s'en va, vend ... chambre, retourne is son père qui a de l'ambition une lui. Et revient an ans après à mum ancienne mum mi il a multim et beaucoup (La Ce tournant La jeunesse La Callandia) d'incertitude, de flottement, sont rendus www une grande Name de ton. La critique sociale de Huang Fan est toujours suggérée, en demi-teinte, al compte moins que cette al al an empoison-

LI MUSÉE RETROUVÉ DE CHARLES BAUDELAIRE.

de Yann Le Pichon Claude Pichois. Reproductions an noir en couleurs, Stock, 240 p., 430 F iusau'au 31 décembre. 490 F ensuite.

U printemps 1821, quelques jeunes messieurs rêvaient d'autre chose. il faiialt bien een le règne 🖮 Louis XVIII, car la France s'imaginer que c'était son naturel maussade, Eugène Delacroix, qui peut-être le 🖿 illégitime de Talleyrand, décidede tenir um journal intime, comme tous in jeunes gens qui désirent vérifier leur identité. Et comme la littérale remords le peintres... Il n'arriva presque rien durant ce printemps, sauf la de Oteles Buckeler (le 9 avril) et la mort nu Napo-🔤 🔳 mai). L'ex-empereur son li je ne qui, un coin perdu 🏜 l'océan Atlantique. Et im lui donna l'air plus démodé, 🖿 ifeloignement géographique w conjuguant was ceux de la disgrace sentimentale. Quant à Baudelaire, seuls sa famille et l'état mi remarquèrent son le siècle. Personne ne connaissait le père de Charles.

M en 1759, M une époque où les s'appelaient manières», gurille dit Antoine Blondin dem Cer-Mana d'études, François avait soirée 💷 🖿 la planète. Après, une minum religieuse et om gardez juste la mémoire administrative. Après avoir été prêtre m précepteur, et s'être

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

Le remords des écrivains

ment Caroline in future mère Charles), qui avait trentecinq and ill moins. Il lead de gouache pour s'occuper ou distraire. Aussi, land l'appelle 📕 « peintre du dimanche soir ». Cet homme tranquille a favorisé 🕨 goût 📥 images et estampes chez le petit Charles. Dès son enfance, sans doum impressentiment in la ou im mystères qui grande, mon unique, me primitive passions, illusted dans Mai unum u Du... L'aimable minul promensit

son fils and le jardin du Luxembourg. Il kii apprenait li regarder in miles car c'est une multi de métier que de savoir Imam Toutefois, lorsqu'on 📰 s'éclipser 🍱 bonne heure, il ru faudrait pas ner ses enfants au Luxembourg. Cela leur imm trop de souvenirs... 34 révélant « provisoire » and les gouvernepatronyme, m dehors des ments de jeunes républiques, quelques mariani de François, 💷 père mourut, en effet, ኲ début de 1827. Il disparut ■ la facon de me pre que l'on entrevoit et que l'on souhaiterait and davantage, mais qui prennent 🚮 congé de 🖹

d'une de la company participation. C'est peut-être à pause de défroqué pendant la Révolution, que l'on resil devenu fonctionnaire du l'attirance et 🕍 l'affec-La sacristie il les anti- tion pour « les merveilleux commença d'éprouver les tour- crépuscule il poussière min-



antifer & a silhouette », m défroqué? Voyez la description J Goncourt : ■Baudelaire col nu, 👫 👫 rasée, 📰 vraie Mariné. ≥

1816, il avait épousé tardive- devinait-il déjà qu'il me de peau-père encombrant, poète de Pleurs de la betailles Crimée. Southampton...

in rêver um martin et que, qui prétendait lui enseigner in doute, il essayerait de me cfaçons militaires Dix ans plus tard, invité 💷 🖛 du donnant des III prêtre : Versailles, avec III collégiens de Louis-le-Grand. Baudelaire apercut Louis-Philippe et découvrit le Pour lui, « le peintre de la vie peinture de l'actual il un s'in-moderne » Constantin drama guère au monarque. Il C temps veve Elle pas long-comparerait le « gris » El Delaremaria de 1828, mar le futur croix e l'atmosphère de l'été, général Aupick. Et Charles quand a suit étand comme un chambres... A la luman depuis nuages »... Le petit Charles que l'on sait, par la blante sur chaque objet ». Le n'existait pas. » M. G.

and d'une Harriel arres turelle » ...

Après avoir IIII l'ile Maurice, avoir and see Gaun de Nerval (cet www fugitif), m s'être épris, le soir même, de Jeanne Duval fantasmes), Children fit ses débuts littéraires upubliant ses i sur le 1845 de 1845 i to 1846 remords the écrivains... Il ye stom we are seen and et les couleurs « m répondent ». Et prouver rym les a maleur critiques » will les poètes, c'est-à-dire les quant du métier. Diderot, il appela commentaires qu'il doubt sur i rendez-vous du manu

Dans le Salon 🏝 1846, il - l'héroisme III II ... moderne». La modernité, c'est un mar qui les époques. ignorent, le plus souvent, ce qu'elles y mettent, sinon leur angoisse III la désignait ✓ les man d'existences flottantes qui circulent dans les souterrains d'une grande ville criminels et filles entretenues.» Guys. Ou plutot, dirait-il, «l'artiste imaginaire que nous sommes d'appeler M. G.; car je wa souviens de temps en temps que je me suis promis, pour modestie, 🍱 supposer qu'il

cet artiste, «l'atmosphère elle-même [sembleralt] malada, min at lourde». Il devint, en quelque mytti, le correspondent di guerre di la la parisiennes que Clarles sustant nait» comme des jeunes femmes de mauvalses MOCHUES....

E musée retrouvé 🕍 🗀 🗀 Baudelaire rassemble current qu'il a minimu et les éloges qu'il en a faits les poèmes ou ses il critiques. 🔝 qui frappe, c'est l'avidité 📩 regard. Et le mélange 🐸 riqueur 🖷 📤 lyrisme. Personne nu les n martiel de come manière. On la savait, mini mini étonne toujours... Salan Baudelaire, c'est «l'imagination» qui e in in pay-Les Les qu'il sont imini poèmes intimes ». front voir wit remain addition run un artiste». L'intérieur et l'extérieur, in couleur un l'âme un confordent, a la peinture une opération magique ». Lors-Jacques Louis David peint l'assassinat de Marat, celui-ci métamorphose. Et, «dans l'air imid de sale chambre, en two mum froids, autour in funèbre baignoire, une and voltige ». Rembrandt, c'est un I hôpitel mut rempli de museum n Watteau, c'est was carneval des coeurs illustres ». Quant I Boudîn, l'autre Eugène, il se dissimule demonstration merveilleux nuages a les «beautés météorologiques »...

Avec peinture, Saudelaire nous fait entrer rêves. Gustave Flaubert lui adressa 🚧 remerciements. 🖁 i trouveit en « pénétrant » que le « brouillard d'Angleterre». Drôle d'idée. Man Flaubert connaissalt doute la clima de Plymouth et 📠



92 3

ntre sine xlice s'll vait

de Christiane Baroche.

tière, aimant la franchise brutale, elle morte man elle avait vécu : à l'« emporte-pièce ». Ce qui m peu li peu lier Jaime

Clerg Elodie Fabre, attirance amoureuse, l'attachement à la more (leurs mas se font face) ou une plus mystérieuse connivence? Elodie, la trentaine, dirige un dispensaire en Arles. Elle des yeux larges, presques jaunes », comme and chat Silence, han belle, elle vivante, violente, avide d'absolu. Passionnée, excessive, du juste : comme dans la magnifique de obsèques maritimes du vieux Rojas.

Autour d'eux, on s'agite, m intrigue. Le notaire Tournoure marionqui lui échappent. Malversations, « carambouilles », tentative d'incendie, règlement 🖦 comptes: il y a pour mu un chacun de quoi m distraire et cancaner. Trois voix M femme - Fernande, Louise, Marthe - dans leur parler familier commentent les événements comme un « chœur antique ». Im loin, elles « veillent III grain », protègent Elodie 🔳 Jaime.

Celui-ci peut-il oublier des angoisses anciennes, profondes? Le alivre muitre » auquel il ne cesse de se référer. Un roi mun divertissement, un v bréviaire a désespoir » qui lui a révélé 'qu'il n'y a « de réponse il rien ». Pourtant, tout en rendant longuement hommage la a noirceur génésique » du roman de Giono, Christiane Baroche donne à propre livre une ferveur sombre. exaltée. Sur fond m corridas m de l'errades, la générosité triomphe IIII mesquineries, et III solitudes finissent par s'unir dans une mu bonheur triste.

Monique Petillon

chez un individu aussi 🖭 💵

suel, aussi a la réalité

immédiate que Glotz -

ment l'organisation

tions mêlées peut produire de

pures créations intellectuelles,

hors al langage courant, hors

La giotte

glossaire

L'Horloge universelle un

matérialiste, and m qu'il

dit and dans manière

dire. L'écrivain, am explo-

ration des réalités la plus obs-

cures, plus offertes I la amuni

lisation, la parole, l'art. la

conscience, l'harmonie, refuse

uu qui pourrait être vague,

flou, ambigu, porteur d'un dis-manipulatoire pour s'en

tenir au descriptions in plus

précises, à une dissection clinique

Roegiers tire des effets drama-

tiques inédits de la citation in

dictionnaires, de l'emploi répété

de minim minim que l'on mi

trouve our dans les manuels

d'anatomie, la traités d'astrono-

mie un les précis de pathologie

clinique. Il y a demi son livre

mise en fiction

manu des encyclopédistes, au

hommes qui décidèrent de

construire un nouvelle gram-

maire signes humains finale

non plus sur l'essence divine

mais un l'origine matérielle des

choses. Le patronyme de Glotz

fait ainsi explicitement référence

au glossaire, tout autant qu'à 🚟

La grande lucidité de Roegiers

glotte, organe essentiel la

ohėnomėnes.

l'échange social.

LITTÉRATURE FRANÇAISE

وكذا من رلامل

La sensation pensée

Patrick Roegiers réussit un pari difficile : écrire un roman d'idées

L'HORLOGE UNIVERSELLE de Patrick Roegiers. Seuil, coll. . Fiction & Cie », 1 p., W.F.

L'Horloge universelle Patrick Roegiers au un d'idées, pour ne pu dire un roman philosophique. Ce genre littéraire n'est pas nous - alors qu'il connaît un grand succès un Allemagne, par exemple. ici, depuis un demisiècle, règne une division de littérateurs, dont le domaine quasi exclusif 🛤 pensée 🖃 d'action 🚃 la la les persona qui opèou appliquées.

In temps I autre un champion de la littérature ou un chevalier la théorie vient faire une rapide incursion is le domaine du voisin, pratique un hâtif pillage et s'en retourne chez 🏬 pour compter son butin. Rares, ces incursions n'en pas menu généralement condampar les dant maner minue des manifestations vulgaires d'éclectisme d'amateurisme.

Patrick Roegiers a choisi, manière provocante, 🜃 dresser 🕏 to tome the delic cittle du mur. La provocation n'exclut pas la nue : pour mune m, il a pratiqué le chevauchement a s'adonnant à un un III mineur, celui III critique, Ecrivant sur la photographie, dans = and du Monde dans des monographies consacrées I Diane Arbus, Bill Brandt, FrançoisKollar ou Robert Doisneau, il s'est ainsi exercé, d'une plume faussement innocente, 🖡 jeter 🖛 ponts entre la réalité du monde | | | fiction | images moins que me soit contraire, - lumière de la composition, la chimie la chimie la ce qu'on riginane la beauté, anna les manuficien et les illes entre la perception et intérrie, composé connu sous le nom d'émotion esthétique in non

Un animal cartésien

moins mystérieux in instable pro-

duit appelé création.

Ce premier pu franchi, ces roman. D'abord un petit livre, de l'equel il s'appuyait son expérience im critique photographique pour créer une fiction picturale. Avec l'Horloge universelle, il va plus loin plus fort. prenant M risque d'agacer, d'insupporter, is susciter la moquerie et le rejet. Un mai beau risque, la hauteur de l'ambition

En six parties un épilogue -les nombres ici jouent un grand rôle, - le roman raconte la in d'un sa naissance à



mort. Ses efforts pour appréhender 🖟 monde 💶 lui-même au cours de son enfance, manière in communiquer was ce monde et www. soi pendant les quelques années de sa vie adulte et la facon dont la mand extérieure peu à peu le quitta, ne fui daissant nue la seule contemplation de la vie intérieure pendant cette lonmort. Unique personnage du Glotz, nous précise insistance Roegiers, n'est ni un être exceptionnellement doué ni l'enfant d'une famille extraordinaire qui l'aurait façonné, c'est un petit puis un homme min histoire qui essaie simplement, ment les movens dont il dispose, d'entrer en barmonie le monde qui l'entoure.

Pour affronter un univers extérieur dont la violence, l'irrégularité, la passion ul mi excès font peur à m mune timide, Glotz compte sur l'ordre il la pensée, la dictature des nombres, la mathématisation de IIIIII chose. Armé de ces outils, il veut m construire seul, ce qui, bien sûr, ne facilite relations avec autrui et un apprentissage du iangage courant. Il vaincra intereman à un autre code, à me manière mu naturelle et strictement ordonnée de s'exprimer : à la musique. Par incapacité M parler la langue autres, Glotz deviendra un grand chanteur

Un tel reman mulli le roman et ne rend en rien compte de la surprise qu'il proprie Ce que c'est And cette première partie, celle de la fabrication l'homme, une sorte de Genèse siens des animaux-machines. L'homme est une horloge, terrifinie multiplicité M um organes il de ses rouages, de matières, de matières, de matières, de la mécanique.

cartésien, l'homme Glotz une mise en fiction de la state de Condillac qui, une première fois mécaniquement animée par l'apprentissage corporel du chant, découvre peu le peu le monde - à commencer sa sa limin exis-mu d'objet physique – mi la pratique des cinq sens. Roegiers dit, il façon très belle, souvent lyrique mais jamais exaltée, comment la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher peuvent s'éveiller matériellement l'un l'autre - même

Roegiers met en effet en histoire, revue selon | principes cartéblement complexe certes, mais qui répond finalement, Min l'in-

L'enfant Glotz est un animal

quant I la nature matérielle et combinatoire Ir l'œuvre d'art s'applique à son roman luimême. Ce qu'il écrit de la musique, il réussit I le transposer son travail littéraire : « Science du nombre adaptée sons, la la théorie - si elle relève de l'intellect n'est pas uniquement mécanisme créatif apte 🛮 traduire les idées abstraites im immatérielles, ni même un moyen esscace permettant d'éprouver la matérialité de la langue ou de guigner au plus près l'affolante complexité de company humain en activité... mais de 🛍 sensation

vocalisation.

Utilisant, en les désignant, divers artifices et procédés, faimu plus confiance & mu travail d'écrivain qu'à son talent, ne tri-chant ni avec lui-même ni aveu ses lecteurs, Roegiers parvient son but : faire partager in tions-pensées, jusqu'à l'émotion, jusqu'à ce point extrême où l'explication du monde se confond le sentiment de m beauté. Pierre Lepape

Une surprise nommée Macher

LE LIT TRÈS BAS Sabine Macher. Maeght Éditeur, 156 p., 90 F.

Etre surpris pur livre, simplement surpris, 🔳 éprouver le bonheur 💷 🔤 surprise : la n'est I fréquente. moins un cette période of Coroll 10 line lives and the venir en man semés partie places qui in me ful préparées, où 🖃 jeu 📥 📥 à repérer ces places, I en III averti,

Le premier livre - Indian Macher, au dan étrangement prosatque - le Lit très bas - ne possède rien un la manufi nécessaire pour participer à ce jeu, il 🚃 📥 riche, pour ainsi dire, du les mais et ma contide que par la man de sa discrétion. Il manufacture visages will I'on croise will en remarquer | beauté : | qui ne s'impose pas Mi premier regard, que il ne vient munu en valeur, désigner 👪 l'exté-

Les grand at the poèmes de volume perticipent d'un même mouvement d'écriture, une écriture continuée accompagnent, remarquant et dénotant le monde. de la proximité immédiate. monde gens des choses, monde | concret, prosatque. Ecrire ce monde et en lui est un simple, familier, presque naturel. Décrire, désigner la réalité, mesurer le proche suffisent à non dramatique, pathos,

univers d'artifice, m fiction, aussitôt franchi le de proximité.

ll y a manières - au moins - m rencontrer, 📑 connaître quelqu'un : III regarder ou regarder ce qu'il voit, l'écouter parler M an ou l'entendre parler du monde, Sabine Macher invite l ce deuxième type li PERSONAL Elle (Allege of Marie en même temps. Tandis qu'elle écrit, son regard ne un détache l'objet de l'observation. De ce regard tourné www le Marie C... White S'll n'v mar disabsente, naît un charme, pour 🌬 🕶 🕬 dans 🖼 temps. » «Je 📖 nulle part mais ll m'est llullium un rester là. s

L'étrangeté de un livre tient moins 🛚 son expression obstiné-e le dehors, i us tremblement de présence comme exposée, offerte. Un léger déplacement du regard, la soudaine, presque imperceptible, sur l'émotion suffia la la trouble : « Cette 👊 j'ai dormi, 🖦 mol 🖛 petit hommage 🚃 sommeil, 🖹 Je stre me femme qui domir.

Qui Sabine Macher? L'édlteur pprend qu'elle danseuse que m n'est son premier métier. Cela suffit bien. contient assez présence 🔳 🚟 singularité pour qu'il m soit pes man d'en

Patrick Kéchichian

Un ingénieur sans divertissement

La ferveur sombre de Christiane Baroche dans un roman un forme d'hommage à Giono

LES PORTS DU SILENÇE

Grasset, 278 p., 105 E.

Pour Jaime Clerg, un ingénieur âgé de quarante une l'héritage le at Mall Adeline tombe «à pic», · une période de désillusion : au mas in la Mérindole, entre Durance, il espère, sous les étoiles III il vent, apaiser III manu rêveuse de « romantique attarde » au cultivant im orchidées. Quant à sa Lui Adeline, une femme # drue *, primesau-

A

3.46 300 4 Table 1997

With the last makes in the

THE SHIP OF THE SE

100 4 1% 1 A

The second

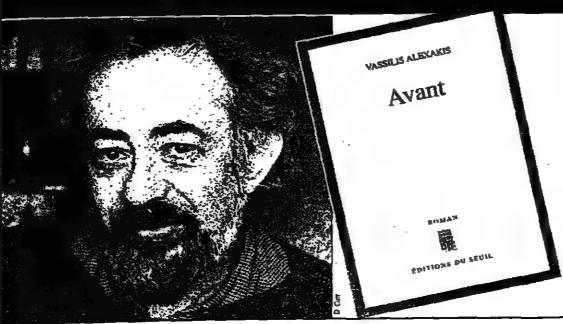
Allegan to the

機能 海豚 対いた おってい

Bright State of the second

- Park Market Land Co.

VASSILIS ALEXAKIS



Alexakis w magicien, un de em endormeurs dont le talent de conteur berce les enfants pendant les naufrages, donne un éclat de rire la mélancolie, drôle communication un désespéré. Il est capable de consoler un mort. Et il le fait.

Jean-Baptiste Harang / Libération

L'enfer d'Alexakis est pavé de souvenirs bien vivants, de vignettes un d'anecdotes souvent drôles a tellement justes.

Michel Bruudeau / Le Monde

Editions du Seuil

Huit romans en dix ans: une œuvre méconnue qui se construit tranquillement

TLACUILO de Mindell Mile. Seuil, 👊 p., 🛂 F.

il y a dix ans una juste, en 1982, Michel Rio commençait, avec Melancolie nord, une œuvre qui s'est affirmée originalité et Un roman par d'abord, puis un deux de partir 1985. Un peu de théâtre, quelques essais critiques dont certains réunis aujourd'hui le titre Rêve de logique (1). Cet libre Rêve de logique (1). Cet libre Rêve de logique (2). Cet libre Rêve de logique (3). Cet libre Rêve de logique (4). Cet libre Rêve de logique (5). Cet libre Rêve de logique (6). Cet libre Rêve de logique (1). Cet libre atypique - mais qui la l'était dvidemment pas, dans ce parcours la cohérence minutieusement

Pour les adeptes de Rio, Illes, tenaces (la non-reconnaissance de Rio, depuis III ans, en Il long III prix littéraires), Tlacuilo un vrai festival. Comme le cadeau d'anniversaire d'une décennie bien remplie. Sous Itire «exotique» inhabituel se - allant un peu trop vite, comme on y contraint - une innombrables incarnations de l'auteur du manuscrit ». Dès in début, on «en plein Rio», au plaisir de l'esprit du jeu, sonheur du de la littérature. Un naufragé ingénieux qui sur un bateau fortune, à réapparaître deux ans après dissertion (Ule dispartition, que dispartition, que dispartition, que dispartition; encyclopédie du naufrage... Voltà la messe renouvelée de magnifiques descriptions maritimes de savoureux dialogues sur le savoir.

vite encore, on s'aperçoit très
vite Tlacuilo, Rio
avec tous ses autres livres. En
combinant les noms deux
du narrateur, celui du

naufrage, le Rond d'Alembert, et celui construit par le naufragé, le Rêve de Suz de voquera à la Alizés (1984), de supplément au Supplément au voyage plément au Supplément au voyage l'analytique », dire que Tlacuilo de l'analytique », dire que l'ana la Alizés (1984), supplément au voyage de Bougainville Diderot, et Archipel (1987), roman d'éducation où l'on retrouvera cette phrase: « Il bien charitable, jeune homme (...) perturber inconsidérément l'ordre tableau classique le plaisir légitime d'un vieillard contemplant Suzanne au hain. » Suzanne au bain.»

Archipel, bien sûr... Le narrateur français de Tlacuilo est celui d'Archipel; le lord anglais qui depuis hante les mani Alan Stewart; l'encyclopédie sauvée est celle du grand-oncle, publication plus loufoque de tous les temps (...) et aussi la plus richement négative »; l'homme qu'on devoir aller rechercher au large du Mexique et prichement lignoré » est Leonard Wilde, l'étrange bibliothécaire de la Hamilton School, au qu'il qu'aller de la Hamilton School, au qu'aller de la Hamilton School, au qu'il qu'aller de la Hamilton School, au qu'il la curiosité inépuisables. En revanche, Laura Savile, la compare de navigation d'Alan Stewart, cousine, amante (incestible sûr, pour marquer ce thème constamment présent et important), the elle, faire à un un roman, in Jungles pensives, où régnait une Jane Sa le peu de envers la criti-

nage de Tlacullo, « il y a trop de choses ». Trop pour la critique journalistique enfermée dans son espace; mais jamais uno pour le lecteur, ni pour les analystes de l'œuvre de Rio, qui ont du travail excitant en perspective. Ici. il faut excitant en perspective. Ici, il faut bien se contraindre & «faire

maritime, récit de aux antipodes de ce un proposent «écrivains voyageurs»
nous rebat les oreilles (trop
beaucoup plus voyageurs qu'écrivains).

Dire que, chez Rio, en est, littéralement, «embarqué l'intelligence la culture; l'intelligence la culture;
navigue au large, tirant quelbords du côté de
Verne, du marquis Sade, de
Gautier-Hugo-Flaubert, écrivains
favoris de l'auteur, sans oublier
un regard ironique Marguerite Yourcenar quand Marguele Gond Wilde — « bric-à- braceuropéen corrigé par le crayon de
Hollywoods, sorti M la Margued'un imaginaire Hollywoods, sorti il la me d'un dictateur et « d'un imaginaire ussoci il Héliogabale il Disneys, — où l'on peut aller de la Villa Hadriana il Villa il joyau flotatione il l'Europes, il passant par Azay-le-Rideau il le Parthénon.

> « Reviens au savoir »

Rien de tout in n'étant gra-tuit, bien sûr, contrairement à ce qui se passe chez « un grand in bre de tlacuilo qui in petites légendes et in petites his-toires toutes différentes, toires toutes differentes,
toutes tournées vers la mort » et
visant « non à l'identité et à l'unité
du peuple, mais à — confusion et à
sa division ». — — nom — ces
« — ill— histoires », bien sûr, que
l'on — aux — expirrant le « romanesque — —
sée » qu'ils ne sauraient être de Reviens au savoir. Il y u en hil plus d'intérêt et de dignité, plus

variété même. . dou la dou-teuses galipettes d'imagi-

ه كذا من رلامل

Les « pourchassés » se reconnaîtront... entendront cette autre phrase de Rio : Ainsi la littérature n'est-elle plus une tentative d'élucidation de l'effroi tentative d'élucidation de l'effroi qui l'a fait naître, mais dication criarde de sa propre existence. » fond, III peuvent continuer travailler en paix, dont ne doute Michel Rio, qui, d'emblée, a voulu es engager dans la littérature tenir du lecteur, socialiser priori propos » (2). Il etenu», ce qui meritoire dans années III meritoire dans années III littérature intelligente une de goût. Et il a gagné intelligente que de goût. Et il a gagné relu. Ouvre-t-on Archipel pour y chercher un précision, qu'on en a déjà mi moitié. Michel Rio mi cela. Il nul encourage management de moitie aul man de encouragé en conforté. Alors en contentera de lui Mrz qu'on m heureux qu'il

Josyane Savigneau

(1) Rève de logleue, qui vient de paraître au Seuil (88 p. 13 F), tire son thre d'une phrase d'Archipel, and the d'une phrase d'Archipel, and a seuil de logique du rère », et rassemble des textes en par Rio entre 1976 et 1991; de chercheur d'abord, puis and d'écrivain revendiquant le «je», ainsi qu'un passionnant entretien avec Alain Nadaud, paru dans la revue l'Infini en 1987, sur le thème « Le rèveur et le logicien» : « Saus le logicien, le rèveur devient stupide. Sans le rèveur, le logicien devient pédant. C'est un couple prèsent non seulement dans le contenu de la fiction, mais jusque dans son écriture, puisque, comme disait Poe, la poésie noût du calcul. La fiction, plus particulièrement le roman, est le lieu d'action idéal de ces deux principes (...) De cette sorte d'intégralité de l'Individu contemporain, seule la fiction peut rendre compte » (2) « La Monde mi livres » 14 me (2) «Le Monde in livres» in 14 in

La scrutatrice

Les débuts brillants de Lucile Laveggi : la chronique acide d'une génération

LA SPECTATRICE Lucile Laveggi. Gallimard, III I L'Infini », 142 p., 78 F.

Tout commence sur l'air de Douce France... Le l'air de idyllique d'une famille paisible, à Ambleville, un village d'Ile-de-France, dans les l'usine du l'est dans l'usine du l'est d'au-d'est aprèse aprèse d'au-d'est aprèse d'au-d'est aprèse d'au-d'est aprèse de l'est aprèse d'au-d'est aprèse d'est appendie d'est appendie d'est appendie d'est appendie d'est appendi l'usine du md-pere, les apres-midi d'au-tomne, et le plaisir des jeudis à traîner dans la calent de la mai-son aux baignoires « grandes comme des hippopotames ». Le se dit : elle de la mai-la mai bourgeoisie.

Mais voilà, in narratrice s'est jamais endormie douceur archaïque des «heurss blanches et magnifiques ».

d'Ambleville, qui, même, vous pousse à rellation profondément », de profondéme France bucolique.

Après le lycée et le temps des surprises-parties — style Diabolo menthe un peu — — Lucile Laveggi — d'ironie pétillante, de caustrapide quand — narratrice

évoque les « années-Censier », où règne la kermesse aux idées, dominée par troiskistes - « ces témoins du Jéhovah soviétiques ». Dans tourbillon de portraits plus acides les uns que les autres, l'auteur épingle « Céleri », la spédierd », habiliée « fausse fermière sophistiquée »; l'assistante Liliane Constant, qui, jean puil marine, propose lecture strip-time Nietzsche, d'auteur professeurs démagogues s'échinant paraître jeunes « dans le concert d'illusions, de plaisanteries pitrefies savantes ». pitreries savantes ».

> Déliciensement méchant

Mine de rien, Laveggi fall le compte de panneaux idéologi-ques » des lesquels es tombée ques» lesquels tombée une génération d'autant plus assoiffée de contestation que, l'enfance, l'an la baigné le luxe. Ses membres ne souvent laissés emporter dans menthousiasmes collectifs que pour d'oublier, ou de camoufler, leurs manques intimes tel le cousin François qui n'a embrassé la marque pour cacher un rispier que pour cacher un rispiere de la famille : l'avarice. Par désinvolture narquoise, la narratrice réussi, elle, rice. Par désinvolture narquoise, la narratrice réussi, elle, à se protéger du d'austérité idéologique défendant son carré de plaisirs, liberté, quitte « massacrer lemps pour rien». Elle n'a pas l'un autant cédé un montant du bourgeoisisme » montant, a di la competi-da la competi-da acharnée ».

Le livre devient plus réjouis-encore quand Laveggi raconte comment les plus in-taires une de de consomsont progressivement
l'ordre — ont chute
plutôt – dans la convention. Car
le ascensions sociales qu'elle
dépeint en une — L de juit
graphes lapidaires ne sont qu'une suite de renoncements de capitulations chics, à l'ombre des grands soirs que les insoumis d'hier sont rassurés de min s'éteindre man d'eux.

De cet inventaire dru et féroce, on ne min que Françoise Piger : prônant jadis la révolution par direction en l'illest mans debout aurvoltée, dans son blouson de cuir, elle hante de mail en tailleur Yves Saint Laurent, im plateaux de télévision, et conclut un ton péremptoire un une préoccupante atonie sexuelle chez les peuner ». Quant the Fran-cois, qui voulait brûler in privilèges, il produce aujourd'hui le golf sur une île de la côte Est des Etats-Unis réservée aux milliardaires. Est-ce méchant? Oui. Et mieux. Car, quand la méchanceté 📰 🖁 ce point enlevée, intelligente, et ciselée, elle met le lecteur un un jubilation. Et l'on souhaite que Laveggi poursuive avec la même verve ironique u chronique diale a la idéologiques 🎎 l'époque.

Jean-Noël Pancrazi

Le Monde des



LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE

Le linvite, chaque mois, ecrivains, des spécialistes. d'horizons très la façon la plus libre quelques-unes des grandes questions du moment.

S'exprimer la façon la plus libre quelques-unes des grandes questions du moment.

S'exprimer la façon la plus libre quelques-unes des grandes questions du moment.

S'exprimer la façon la plus libre quelques-unes des grandes des comprendre, avec le recul qui s'impose, les grandes évolutions d'une surinformée mais désorientée.

EN KIOSQUE LE 10 OCTOBRE / 30 F

L'adresse à Dieu

LE ROI BUCHERON 🚵 Jean-François Griblin.

222 p., 115 F.

Voici un conte étrange, besu comme une symphonie, man pas triomphante mai de moucontraire, s'apalet s'assourdissent 🖿 fur 🖪 à resourcessent au re à resourcessent au re de la resource de la r qui y entré », dit-on au royaume de Nysa, puissance mythique souverain règne sur mand de la planète. Le voilà qui s'engage pourtant, per une miche franche, men ce domaine sylvestre chargé ils les mystères 🖬 🌬 🖼 🕒

accomplir d'abattre un complir d'abattre un colone royal». provoca-teur en ce lieu inviolé et que l'on l'homme masurer limites de son pouvoir. L'écrie-t-il pas qu'il n'est « né que pour me partenir l'ul-time frontière »? L'est limites de son pouvoir l'ul-time frontière »? L'est limites dislocure sver Dieu nouri long dialogue avec Dieu, nourri des riding passer de la plus moins de l'agoniqués i un que la marie confession chez Roi > Roi > ont innombrables et fidèles, rares qu'on pourrait 🔤 compter sur doigts d'une main.

Etre réduit au rôle d' cun tyran

quelqu'un qui se prétend Dieu s n'interdit quelques un orgueil qui ne s'éteint que lemement. Tout presque joué lorsque surgit cette pensée : « Après je temps du conquérant le le législateur (...). La s'empare que

désceuvrés. > D'autres personnages épouse plus III qu'aimente,
irenié, indigne, illescrifiées, lieutenants que soumis, au fil de ce récit, mais toujours à contraints par de celui qui un mourir. Jean-François Gribiin brouille

les pistes, in quellignes jalonlourds de souvenirs plus
lourds de desquelles de l'essace Commestemps it l'espace. Sommesnous l'époque de Genghis Khan, d'Alexandre? période de l'Histoire surtout en les qui respecteurs l'imagination de l'auteur, d'autant plus libre 🔳 🖿 son illustration

Un ugum saurait-il avoir autre de la Cui, ann doute, et la la bien remplie. proche de la mort, quand la forces physiques a épuisent inexorablement, lucide interpellation - qui l'antina ou ne l'entend pas - sur le sens de la vie l'ultime fragilité

Alain Jacob



OÙ TROUVER UN **LIVRE ÉPUISÉ?**

Ecrivez ou téléphonez : LIBRAIRE (service **LE MONDE DU LIVRE** 60 RUE ST-ANDRÉ-BES-ARTS 75006 PARIS **(1) 43.25.77.04** Code Minitel: 3615 MDL

A l'occasion de sa venue en France et de la parution de son îvre

« LAKOTA WOMAN. ma vie de femme sioux « (Albin Michel, « Terre indienne »)

🖥 ibrairie Millepages a le plaisir 🔙 vous inviter à rencontrer MARY CROW DOG

vendredi 16 octobre, partir de III MILLEPAGES

174, rue de Fontenay - Vincennes. Tél.: 43-28-04-15.

Same and the second

was a great wife with

All the second s

Sugar All Care

Was a great of a sylva igavij $\mathcal{J}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}^{\mathcal{A}})(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal$ وينياء ويجريها والمناوية والمحتمد المكتب والأشاء الرا

Secretary of the second

THE REAL PROPERTY.

FRANCFORT

notre envoyé spécial Le Mexique était cette année l'invité-vedette de la foire (voir le texte d'Octavio Paz, «Eloge de la négation», dans le Monde du le octobre). Cent soixante-quatre éditeurs étaient présents du 29 septembre au

■ octobre; le pavilon d'exposition qu'ils ont était d'une intelligence pédagogique esthétique beaucoup plus remarquables ne l'étaient, les précédentes, les présentations pays riches, Italie, France, Japon ou Es les Mexicains, qui annuellement 21 titres – une production équi-valente I de l'Italie, – ma-tent un effort important pour alphabétisation que pour la promo-de la lecture. Mais an brillante vitrine ne premi cacher la ravages provoques par la rise economique, l'inflation, l'endettement, l'effritement de la monnaie. Le Mexique résiste encore, mais dans la plupart pays pauvres res l'ef-

Pour la première fois une male le nombre d'exposants il Francfort baissé - 124 am 8417 l'an dernier, - malgré l'apparition de un-

veaux états en Europe de l'Est et ment au marché éditorial européen dans l'ex-Union soviétique. De nombreux africains, latino-americains, ne sont plus représentés, 🗪 se 🔤 regroupés présenter leur maigre production, résignés ne tien vendre leurs titres aux pays riches et trop démunis pour espérer acheter que-que A eux seuls, l'Allemagne (2 168), la Grande-Bretagne (1 068), les Etats-Unis (679) et la France (494) représentent plus de la moitié diteurs des 103 États présents à

Francfort. mêmes, les très puissante, mem mieux. Hier très puissante, in l'ampleur d'un immense bassin linguistique anglophone definit empire, l'édition britannique connaît aujourd'hui un profond lié la économiques générales linternes internes un librairies de plus en plus intégrés puissantes. Editeurs qui disparais suppressions d'emplois massives les plus grands groupes. sives de les plus grands groupes, baisse de achats, dépendance de plus en plus grande vis-à-vis de droits achetés par Américains Etats-Unis. Résultat : la Grande-Bretagne se ferme presque di entraîne une baisse des

un un chic de l'édition américaine.

Le prix I réunification

La récession générale éditeurs américains les plus puistion 🖮 livres-produits à rentabilité immédiate - III détriment des ouvrages de fond, scientifiques III littéraires, de l'existence plus assurée que par les fondations 🖬 🔚 éditions d'université. Livres prati-ques, paramédicaux, bio-graphies la télévision, de la mason de la politique, romans de gare déclinés and limite les imme (sentimentaux, d'horreur, religieux, exotiques, initiatiques, écologiques ou de pure violence) sont ainsi proposés aux éditeurs in monde entier. Mais la relative faimonde entier. Mais la relative faili suffi les séduire, et le volume la achats la droits et la la contraction de la co livres américains paraît un baisse, comme en le volume des

bases, mieux de mar-ché national.

La RDA, s'appuyant sur une riche tradition le l'édition allemande,

de l'Allemagne. Elle a présenté à Francfort un Illan d'activité impressionnant. Plus de 70 000 titres publiés – parmi les-quels im milliers in livres de très grande qualité dans les domaines dm sciences, des techniques, de la théologie, i la sociologie et M la critique littéraire, - un dynamisme speciaculaire dans l'innovation gra-phique et la fabrication, spécialement visible dans la conception livres pour enfants.

Deux cent cinquante mille visi-Deux cent cinquante mille visiteurs qui pyè le seul plaisir u
voir les livres et ll le toucher,
volume ici n'étant vendu
public. Et la présence du numéro
mondial l'édition la communication, Bertelsmann, III milliards de francs de chiffre d'affaires (deux l'all plus par l'ensemble d' l'édition française) dont la deux tiers réalisé l'étranger, une quaran-taine maisons d'édition en Allemème.

On M garde pourtant M LAM triomphalisme I Francfort, I Berlin à Leipzia Comme de d'autres domaines, le réunification de l'édiautour Leipzig lena notam-ment, avait maintenu une impor-tante activité le de qualité, fortement subventionnée pui institutions d'État. La réunification III libéralisation économique ont pratiquement détruit ces strucd'autant que les publications est-allemandes faisaient

emploi mun celles im l'Ouest.

Les meilleures maisons d'Allemagne orientale ont trouvé repreneurs, mais ceux-ci leur ont appliqué des critères de rentabilité qui ne correspondaient pas I la culture de ces entreprises. On parle aujourd'hui de plus de 2000 éditeurs qui metrouveraient sans emploi. Enfin, l'accession à l'indépendance de plusieurs nations unu péennes prive l'Allemagne de nombreuses maisons d'édition, très actives, qui s'étaient développées son sol : slovènes, croates, estoniennes, lituaniennes un lettonnes.

L'espérance suscitée par la création d'un marché unique a rea 80 millions d'Allemands de galement revue le baisse. Comme autres pays communistes, le RDA tion allemande m fait dans le dou-

échanges, et chacun merché, rendue possible leur plutôt que dans l'enthousiasme, très bon marché, rendue possible par les subventions et la socialisation impertes. Le passage il l'économie le marché s'est traduit pour les acheteurs de lima d'Allemagne orientale par une augmentation considérable des prix, qui a freiné les achats des particuliers comme des bibliothèques municipales et des bibliothèques d'entreprise.

> Enfin les éditeurs allemands Francfort, Lumm 🕍 français dans une moindre mesure. IIII suhi lea effets de la crise actuelle du système monétaire marie. Des pays tradi-tionnellement acheteurs de droits et d'ouvrages comme l'Iulia a l'Espagne and dù freiner leurs ou les retarder - tenir compte de la chute de leur monnaie nationale. Déjà reputés - it mmi minu chers à Milan ou Il Madrid, les livres allemands um français risquent d'être demain inabordables. A moins qu'on ne se décide il 🕍 fabriquer sur place. L'Europe du livre dont un parle tant, unun d'être celle des écrivains et des éditeurs, etc. manuem par être celle des impri-

Au pays des critiques et des auteurs heureux

heureux. En tout cas, ils devraient l'être. D'abord, parce que la critique est un métier et qu'il est, donc, hors de question de cumuler les fonctions : on ne peut être en même temps éditeur, directeur de colet critique Ensuite, que ces professionnels attentivement et généralement suivis par le public dans leurs jugements. Enfin, parce que les grands journaux accord nécessaire pour livres.

lis an un mour applémentaire de satis-faction : le temps, Car, en Allemagne, commune à ce qui se pratique en France, les éditeurs ne font que deux sortles par an, l'une dite d'automne, fin août et début septembre, l'autre dite du printemps, début septembre, l'autre due du prinsemps, entre mars et avril. Le critique a, ainsi, pratiquement six mois pour pianifier son travail, puisque les libraires, n'étant soumis qu'à deux annuels, gardent les livres, même si, bien sûr, une sélection s'opère selon la qualité de l'ouvrage, la notoriété de l'auteur a la manda du public (1).

Quend ils veulent mettre en valeur un titre, il arrive, certes, que les éditeurs en envoient, quelques semaines avant sa sortie, des exemplaires à la presse. Mais ils compantant, pour ce travail d'information et de publicité, sur la diffusion de leurs catalogues. La presse étant décentralisée chaque région a son grand journal, comme en Italie, - ils organisent, donc, une tournée des régions pour présenter leurs programmes de la saison ou même de l'année profitent in the pour renconcritiques.

Sì bian que ceux-ci n'ont pas, en Alle-magne, I subir les harcèlements des attachés de presse et encore moins des auteurs. via in presse. Un interior nom a même affirmé que mu pratique pourrait être considérée par la presse comme une tenta-tive de corruption! Le livre, lorsqu'il

En Allemagne, les critiques l'action en comporte ni dédicace, ni signa-ture, ni petit carton « l'auteur absent de ...».
Cette tâche, vécue souvent comme une corvée par l'écrivain français, qui doit envoyer son livre, accompagné de l'hommage tradi-

> Pour l'auteur qui désire promouvoir son livre, l'éditeur peut organiser une tournée de lectures il travers le pays. Un espace publicitaire dans - tale grands journaux annonce les dates et lieux de la tournée C'est très efficace. La lecture passe ralement dans des Literaturhauser (maisons de la littérature) ou dans des centres cultureis. L'auteur est rémunéré pour se presta tion (entre 1 500 et 2 500 francs). Lire des res de son œuvre est une tradition dans ce pays. Les gens out l'habitude de se déplacer et de payer - le prix d'une place de cinéma - pour écouter un écrivain lire des pages de son travail. Il arrive qu'un débat s'ensuive, mais le principal, c'est itentendre la voix de l'auteur à qui on pessione de l'auteur de l'auteur à qui on pessione de l'auteur de l' demander juste une signature sur la page titre du livre. L'autographe suffit. Certains écrivains accompagnent ainsi la vie et le destin de leur livre, et créent entre eux et le public une sorte de fidélité et de familiarité. Les écrivers durangers som aussi faire le tour pays en lisent.

En quête d'une nouvelle conscience

Qu'est-ce qui fait vendre un livre? Une «Literariscues Quartett» », d'après » s édi-teurs, une importance primordiale. Programmée tous les deux mois, elle est très une particulière où on mont ni l'auteur ni memo parfois nu in Elle est dirigée par Marcel Reich Ranicki, entouré de Signid Loffler, respon-sable d'un magazine politique autrichien,

Profil, et de Helmut Karasek, ancien chef de la culture du magazine Der Spiegel. Le quatrième partenaire change à chaque fois; il parmi e grands critiques pays Cinq ouvrages as maximum seed retenus. L'emission consiste en une discusaion libre où chacun parle des livres qu'il juge importants. Une autre émission, «Kultur Magazin», présente, in i em fois par an, avant leur sortie, les principaux livres de la saison. Là, les auteurs sont interviewés. C'est, avant tout, une émission d'information.

Il paraît qu'une critique dans l'hebdoma-Der Spiegel est es «garantie» pour Le vente; elle limit in même de que la des meilleures ventes. D'autres disent que c'est le prestigieux hebdomadaire de Hambourg, Die Zeit, qui incite le plus les lecteurs à acheter le livres. Mais, comme partout ailleurs, l'avis e le de le libraires sont déterminants.

Tout n'est pourtant pas idéal. L'édition allemande vit un marasme, aussi bien psyplaignent qu'un best-seller en littérature de qualité dépasse rarement les cent de dans cette de dans cette de dans cette de littérature de littérature de dans cette de littérature de de littérature de dans cette de littérature de de littéra exemplaires. Récemment, seul le roman de Patrick Süskind, le Parfum, est arrivé à six mille exemplaires = = = dans la line de médicami ventes depuis des années. 🔙 autre roman, le Pigeon, 🖃 aussi sur cette liste.

les journalistes | une cerquand ils sont « riches et célèbres », n'hésitent a protester contre des critiques négatives. C'est ce que vient de faire Güntretien avec un rédacteur du Stern. Il se plaint d'être « poursuivi par une mafia des médias ». Der Spiegel hi a répondu en affirmant qu'« effectivement Grass a un complexe de persécution » (3). Son dernier roman, Unkenruse – un jeu de mots pour signifier «mauvais présage» ere res vivement critiqué un peu partout dans la presse allemande (lire page 34 la chronique de Nicole Zand). L'article le plus virulent a été rédigé par la «pape» de la critique, l'animateur de la fameuse émission de télévision, Marcel Reich Ranicki. Pour ui, Günter Grass est un grand écrivain, min qui « n'a plus de du dire». Il faut avouer qu'on ne cesse dui reprocher ne plus écrire de livres de la qualité du Tambous. Et puis, comme en France, on prend un certain plaisir à déboulonner les Depuis disparitions III Bon et de Thomas Bernhard, l'Allemagne semble en quête d'une nouvelle conscience. Handke est, certes, très lu, mais il souffre de 🛮 comparaison avec 🖿 🚾 compatriote autrichien.

Quand le visiteur demande quels sont les écrivains qui représentent le mieux la litté-allemande d'aujourd'hui, on visit les noms de Volker Braun, Christa Wolf et Stefan Heym (originaires de l'Est), puis Martin Walser, Siegfried Lenz, Günter Grass, Paul Nizon, Gunter Wallraff, etc. Mais pour le

chologique qu'économique. Les éditeurs se moment, c'est l'Est qui préoccupe le plus les

Le Sud, en tout cas, n'est guère à l'ordre du jour. Sauf, peut-être la Turquie – il y a d'immigrés turcs en Allemagne. Mais si des écrivains comme Yechar Kamal : Nation Gursel sont Unduits, il n'existe pas - contrairement à la immigrés d'expression allemande reconnus et célébrés. Les éditions Kiepenheuer Witsch vieunent Dublier un Hert de l'actrice furque Renan Demirkan. Pour la critique, «c'est un livre de comédienne » ... L'intérêt pour l'immigration turque reste le domaine des mili tants ou des sociologues : on se souvient du fameux texte de Günter Wallraff, Tête de Turc; et le sociologue Paul Geiersbach, qui Turc; et le sociologue Paul Getersbach, qui a vécu dans un quartier turc, vient de recevoir un Prix des libraires pour son témoignage Altendre jusqu'à ce que les trains repartent (Mink Verlag Berlin). Quant au monde arabe et musulman, le grand public en ignore tout. Pourtant c'est dans l'Université allemande qu'on trouve aujourd'hui carlemante qu'on trouve aujourd'hui carlemante par a plus grande primabilitée. quelques-uns des plus grands orientalistes...

Tahar Ben Jelloun

(1) La publication des livres de poche est, en revanche, mensuelle. Rowohlt, qui introduisit ce for-mat en Allemagne, consacre à leur promotion autant mat en Allemagne, consacre à leur promotion autant sinon plus d'ènergie que pour la promotion de set autres ouvrages, alors même que la critique en rend rarement compte. Il faut savoir qu'outre-Rhin un texte court inédit est presque toujours édité directement en poche. Parfois, le critère pour qu'an ouvrage soit publié en grand format, broché et relié, est, ainsi, tout simplement, le le pages. Il noter que l'édition allemande est en général soignée : papier de qualité, couverture cartonnée, jaquette. Le prix de vente de l'ouvrage est majoré d'environ 10 la par rapport à l'édition du même fivre en France.

(2) Une remasque qui pout paraître saugrenue : en Allemagne, les critiques lisent vraiment les livres. Et il est impensable qu'un journaliste puisse dire à un auteur : «Je n'ai pas eu le temps de lire votre litre, je n'ai fait le parcourir, pourriet vous en parler? ...»







e de

e la

redi

Lirée

cela

IZE

tre

32 3

o-Na

SUCTES

מכ 🚃

eru lii

eles à

■ de

Kou-

10 SUI

. per-

pour

sépa-

ttant

pula-

(crait

in Consession

TRANSPORT AND PERMIT

Marin Ser & External Control of the control of

for all properties are in-Between the Bushing of the BATTLE BE TOWNSHIP TO A TOWN

the same distribution to the same of

or product the time to be also be and

AND RESIDENCE STREET

The second of th

the state of the s

Marine Marine State of the second

The company of the same of the same

STREET & DE FORT TO LET

The statement of the second of the

Market Mr. 1. Walter Street Street

ACTUAL CONTRACTOR

5 S. S. S.

from the case the look that it

Manager Hill & management of white to care

Supplied where the property of the second of the

Control of the Contro

State Continue will a said their

Course to the Table Section of the section

mark William Company of the Control of

water the second property of the second

Commence of the second second second

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

MARKET IN THE PRINT THE PARTY OF THE PARTY O

The same of the sa

1000 · 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR BANGE OF STREET OF STREET

7

The second of the second second second

The same of the sa

The second secon

2000 · 新西斯斯 · 新西斯斯斯 · 西西斯斯斯

Marie Charles on Sandy

military in the statement in the same

the state of the s

And the second s

gangengenation but them to

Martiner are saily reported to the co

property last training the State of the

MEN AN HANDALISMON STATES

The second secon

And the second of the second o

Seminary and the first of the second of the second

ng hijing digan sang sang digan digan digan sang digan

All the property with the service

The same with the same and

Sagar and Sandanian and the total to

The state of the s

Charles of Ballion of the said

STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE

海山 海川 大阪道に 数性が パーナー

The second second second

The Court of the same of the s

the to be a supplied to the second of the

The Marie Control of the State of the State

All the water were or any

Application of the state of the Emiliar Marketing and man of residen

was not the factor of the first of the second of the second Samuel of the paperson simple of the

Marine Committee of Committee of the Com

Special after suppose all many suppose the suppose of the suppose

Charlest and the Contract of t

Marie Total Care L.

AT CHOM SI

14

EN POCHE

Pour faire pleurer Margot...

Vive ■ mélodrame où Margot ■ pleuré l », s'exclamait Alimal de Musset. Il pourrait aujourd'hui se réjouir de voir rééditées, m un volume, trois une de la littérature populaire qui, I II fin III XIX siècle, fit battre III III III et tant 🖢 mépris : 🖥 Porteuse 🖺 pain 🖺 Xavier 🛍 🛂 🗗 pin, la la forges de Georges Ohnet an Charmeuse d'ende Jules Mary.

l'évidence, la à en juger le présent ouvrage, pivot de romans-feuilletons, c'est la victime, victime d'une conspirad'intérêts, d'une ludiciaire, d'un aveuglement sentimental. Autour d'elle, réglés par une mécanique manichéenne qui maintient 🕍 suspense, 💶 répartissent 🖼 🚻 🚾 entre 🕍 🖼 (patron philanthrope, docteur secourable, serviteur | | | | | | | | mauvais (banquier véreux, notaire malhonnête, ***************, prêtre

Il s'en que mun littérature populaire, comme la rappelle Claude Aziza dans sa préface, soit contestatrice. Bien ww contraire. D'essence, elle le bourgeoise, conformiste, bienpensante. Elle prône 🔙 valeurs 📠 la 📥 dirigeante i obéissance lois et no notables, légitimité du d'enrichissement, goût de l'ordre et de l'épargne. Ces « mélos » peut avoir pour un lecteur d'aujourd'hui un aver « rétro ». Peut-être faut-il, présentateur, and chercher acces les bons sentiments ill commande, quelque chose qui que furtivement.

Herre Kyria

▶ Mélios, présenté par Claude Aziza, Presses de la C≯é, collection «Omnibus», 1325 p., 135 F.

Emmanuelle Mortgat = Imm Méchoulan, IIII litre Ecrire XVIII- siècle, IIII IIII anthologie de sur l'art littéraire pensé 📰 🕶 par Guez Balzac, Malherbe, Nicole, Bolleau... (Presses-Pocket, # Agora », nº 81).

 Signalons ausal = reprise en poche (Gallimard-« Tel », nº 211) 🔚 la Logique ou l'art de penser (dite aussi Logique de Port-Royal) de Plarre Nicola ... Antoine Amauld, Imm majour de la pensée classique. La collection & Champs >-Flammarion avait déià inscrit IIII ouvrage son catalogue en 1978. La recours au fac-similé d'une édidetant probablement du XIX. siècle, avec ses Aussi et ... postface, peut se comprendre III. se justifier. L'absence totale de tion 🔳 référence utilisée, 💵 en revancha moins justifiable.

Dans M domaine étranger.

nouvelles in [AM Buzzeti, Marie and Marie and regret de..., treduites par Yves Panafieu, introduction Domenico Porzio. Une de journal intime, confessions discontinues | fragmentaires baignés dans un climat d'Ironie et d'humour féroce (Seuil-« Points » m R557).

■ Dans I domaine italian également, E collection bilingue du Livre m poche publie des Itinerari italiani, recueils de textes III romanciera III journalistes invitant à des promenades littéraires i travera les regions et villes d'Italie. Traduction 🝱 Modigliani, Claude Poncet - Perroud. Egalement Livre de men un potpourri des écrivains anglophones | Truman Capote à Umbreile and Other Short Stories, dans la série «Prean angleis ».

Passage en revues

Poésie, littérature

a L'œuvre de Pierre-Jean Jouve n'a probablement pas encore trouvé la vrai it juste rang dans le paysage poétique fran-çais de notre siècle. La place naissant et libre la Iram dogma-tisme, la référence chrétienne, associée chez Jouve la tourment plus qu'à l'ordre i la d'une certitude, une certaine tonalité enfin du lyrisme introspectif, assurément i voiler le singularité la modernité, il l'on veut bien prendre ce tenne comme l'expres-de la fidélité bien pensée, a vècue aujourd'hui, à généalogie poétiques – dans Jouve, inaugu-par Baudelaire : « Baudelaire origine», écrit-il.

Les témoignages et les souvenirs, qui constituent l'essentiel de et numéro le la revue l'Autre, perpersonnainté complexe, secrète, l'auteur de Paulina 1880. L'et roman précisément, dont Jean-Louis - III II un film, Jean Gillibert adaptation théatrale, créée suit année au Centre Pompidou. Malgré leur intérêt, les témoignages présentés dans l'Autre – David Gascoyne, Alain Cuny, Simone Gallimard, Jacqueline L. Roux, Jean Frémon... ne compensent cependant
le caractère un sommaire
le études l'absence bibliographie, même sélective. Ce cahier vaut davantage hommage que comme ouvrage il référence (Association l'Autre, 35, rue Le Maurois, 75016 Paris, 150F).

Le Serpent à plames, sous forme I laquelle La mande de «récits a fictions courtes», de nouvelles en somme, mil d présent – après quatre années et quinze numéros – habitués, pro-pose une double livraison en diptroue sur le thème du «Jour» et de la «Nuit» (N° 16 = 17). Vingt écrivains de langue française déclileur manière deux thèmes: III Thomas, Jean-Luc Raharimanana, Daniel Vaxelaire, Nicolas Bouvier Formanue. Nicolas Bouvier, Emmanuel Moses, Jean-Claude Charles, Eric Chevillard, Raphaël Confiant... Le présentation, la qualité d'un bon nombre la textes, l'agrément de lecture enfin que la «fie-

serpent à plumes un originalité et valeur (APN, le Serpent à plumes, 78, ma du Bac, 75007, 75 F. chaque numéro).

et, plus récem-et, plus récem-ent, Légendes sont deux revues qui persistent l'faire de l'igence littéraire une vertu. La quinzième livraison de Polyphonies, sous le titre de Dialogues, rassemble des titre de Dialogues, rassemble des textes d'auteurs modernes — Luis Mizon, l'une des voix majeures de la poésie de langue espagnole, ici traduit par Laurence Breysse, Paul Zumthor, Dimitri T. Analis, Lorand Gaspar, Jean-Louis Chrétien, Claude Vigée, I. Le Jéloux..., — ainsi que IIII extraits d'œuvres framatiques de l'indranath Tagore, Mario Luzi III. W. B. Yeats (Polyphonies, BP 189, 75665 Paris Cedex 14, 65 F). Lorand Gaspar est également présent au sommaire du numéro 4 de Légendes, IIII. une suite de III. Légendes, une suite de mréflexion sur la musique (commencée dans la NRF un l'été 1991).

Dans en même cahier: Roger Munier, Stephen Jouredain, Jean-Baptiste Niel, Yves Roullière — Litraduit également Gabriel Miro, — Laurent (directeur de cette publication)... (Légendez, BP 37, Herblay Cedex, 75 F).

Seisous, 6, Scarron, 92260 Fontenay-aux-Roses, 75 F); «Malaga = l'Andalousie», dans = (Le Torii Editions, BP 93, 86003 Filter Cedex, IIII F).

La revue Genesis a relevé dès premier numéro - un deuxième va bientôt paraître manière de défi : attrayant le projet sur lequel elle s'est créée; projet dont l'énoncé seul manifeste deventage l'austé-rité que l'attrait : la critique génétique, c'est-à-dire manuscrits, brouillons et états successifs des textes, littéraires d'abord, mais aussi appartenent à d'autres domaines, scientifiques ou artistiques.

C'est à la fin des années 60, comme l'explique Jean-Louis Lebrave, animateur, avec Almuth Grásiflon et Daniel Ferrer, de cette publication, que commence à se développer, parallèlement aux théories linguistiques et démarquant du structuralisme, l'intérêt pour l'approche génétidu CNRS, l'institut des textes et (METI) systématisé cette approche.

I I'lleM, s'attache non seulement à l'amou amore nun timm de diven mann - Prin bert, Perec (un projet autobiographique inédit), Butor, and ce premier numéro - a questions théoriques soulevées mode d'approche, montrer cette beauté raturées, surchargées. Cette publication - savoirfaire - déjà attesté dans le domaine im revues - im tions Jean-Michel Place. L'intérêt scientifique et milital des recherches de l'ITEM n'est pas per in visuelle l'objet. Imm même qu'il en 🚃 largement augmenté. Le prix 🛅 cahier est héles en harmonie avec cette augmentation...

▶ Genesis, nº 1, 1992, Ed. Jean-Michel Place, 188 p.,

La sélection des prix Médicis

Voici la première sélection prix III — français, étranger — qui — décernés le lundi 16 novembre.

lundi 16 novembre.

français: Serge Rezvani, I Travérsée Monts
Noirs (Stock): Baptiste-Marrey, le
Maître de Stammholz (François
Bourin): Patrick Roegiers, l'Horloge universelle (Scuil); Patrick
Deville, le Feu d'artifice
(Minuit): Amélie Nothomb,
Hygiène de l'assassin (Albin
Michel): Redonnet, Candy
Story (POL): Frédéric Vitoux,
Charles et Camille (Scuil); Guy
Scarpetta la Suite lyriqua (Grasset): Patrick Chamoiseau, Texaco
(Gallimard): Jean-François Samlong, la Nuit Cyclone (Grasset):
India Jarry, l'hou de la passerelle (Seuil): Bruno y-Lussac, la Terrasse des ombres (Gallimard); Hill Rio, Tlacuilo
(Seuil).

Romans étrangers: Ferdinando
Camon, le Superbaby (Gallimard); Louis Begley, Um éducamard); Louis Begley, Um éducamard); Louis Begley, Um éducamard); Cartaresco, le Rève (Climats);
Abraham Yehoshua, Monsieur
Mani (Calmann-Lévy); Thomas
Hurlimann, le Pavillon in jardin
(Gallimard); Paul Nizon, Dans
maison, les histoires se défont
(Actes Sud); Imma Amis, Lonmarieda, (Bourgois); Henryk
Stangerup, Frère Jacob (L'Olivier).

khov (Gallimard); Claude Hagège, le Sanfir de la langue (Odile Jacob); Juan Goytisolo, A la recherche de Gaud en Cappadoce (Fayard); Kasimierz Brandys, Hôtel d'Alsace (Gallimard); Luc Ferry, le Nouvel Ordre écologique (Grasset); Didier Eribon, Faut-il brûler Dumézil? (Flammarion); Alain Finkielkraut, le Mécontemporain (Gallimard).

La mort de Françoise Renaudot

Françoise Renaudot, ecrivain, mai le goût au mabat. Pour les livres, auprès son Pour wie aussi. D'abord pour cardiaque; elle a raconté leur histoire i me deux, celle ■ qui voulait faire vivre ■ celui qui voulait vivre » ■ ■ Moi j'iral ■ Dreux (éd. Laffont, 1980). Ensuite pour elle, qui souffrait d'une grave insuffisance rénale II qui dû subir 1989 une greffe « rein-pancréas ». Son mari a raconté cette IIII IIII Un miracle ordinaire (éd. Renaudot. 1990). « J'ai tant de choses à dire », confiait, il y a quelques jours Françoise Renaudot, bâtissant des projets pour quand elle man mieux», misse d'être will par II maladic dont elle morte, soixante ans, le

O lales du livre de Bordeaux. -Le sixième IMM du livre de Bordeaux = déroule : année du 8 au 11 octobre (chaque jour de 10 1 20 h), me le site du l'ort de Lune, hangar nº 5. Le Salon commémore 📕 découverte du Nouveau Monde - notamment à travers l'exposition « Juifs 🕋 Bayonne et de Bordeaux, 1492-1992» - el le quatrième centenaire de la mort de Montaigne. Piero della Francesca (mort == 1492), = baroque, Louis Althusser, l'Europe des langues, l'imprimé 📰 le livre pour 📓 jeunesse sont quelques-uns des thèmes que le public pourra approcher | multiples expositions organisés.

KENNETH WHITE and the of fleuve LES ABORIGÈNES D'AUSTRALIE, une civilisation du songe Nouvelles Clés Nº 25.



Si pour me écrire esi une passion, écrivez OS ESSAIS. MÉMOIRES, RÉCITS ROMANS. POÈMES et PRESSE, RADIO, TÉLÉVISION, Envoyed des mainte manuscrits 🖺

LA PENSEE UNIVERSELLE 115 bodesard RICHARD Tel. (1) 49 57 74 74 Copera dellem par l'art. 47 de 12 188 de 11 10 57 ver la properte latit ann e

Mam. - La projection du soi rendue en littérature et peinture, autobiographie et autoportrait la question centrale du forum qui réunira écrivains, journalistes et dessinateurs 🐸 III 🔳 11 octobre au Mans. Organisé l'association 24 Heures 📶 livre w wille du Mans, in festival 24 heures du livre se arma également à l'édition francophone, avez de nombreux Album ainsi qu'au rumun policier rum la remise du Prix du polar. Egalement invités, in nombreux manura de livres paur la jeunesse et des milles de little dessium qui voisineront me centaine

d'écrivains, le Pierre Assouline à

Rachid Boujedra, Ernest Pépin

an dessinateur Wiaz.

🛘 Les 💹 Henres du livre 🏬



Patrick Mauriès

LE MÉCHANT COMTE

VIE JOHN WILMOT, COLUMN TO THE STATE OF THE

"Le tour de magie est réussi : en peu de pages, la silbonette "gracile du malfaisant" jaillit, étonnante, imprévisible u contrastée, celle d'un extravagant désespéré."

Braudeau, Le Hands

BARTHES

Une poussière d'images m de moments laissés dans la minoire d'un ami...



FÉLICIE DUBOIS: Tennessee Williams, l'oiseau sans pattes. Tenta-IIII de portrait, chronique, souvenirs imaginaires un l'auteur d'Un tranway nommé Désir, par une jeune romancière qui ne cache pas son emour pour lui. (Belland, 256 p., TUII F.)

DERNIÈRES LIVRAISONS

Lettres étrangères

MICHAEL IGNATIEFF: Asya. L'odyssée d'une jeune princesse russe chassée per la révolution bolchevique qui, de Paris il Londres avant

de retrouver le Moscou de la perestruita et de la glasnost, connaître une vie d'errance et de désillusions. (Traduit de l'angleis par Barbara Nasaroff, Albin Michel, 333 p., Timi F.)

EDWARD RUTHERFORD : Russka, le roman tumultueux de la Russia

éternelle. Une vaste fresque de l'histoire de la Russie, depuis les

premiers siècles de notre ère jusqu'à l'époque contemporaine, num d'un petit village entre Dniepr et Volga. (Traduit ill l'anglais per Guy Casaril, Presses de la Cité, T p., 1992 F.)

Vicinità Tracalle VIII : le Chat sur la route. La annual impatil de

nouvelles d'un auteur russe qui brosse ici huit portraits de femmes

dont chacune trouve le moyen de rompre avec le train-train de l'exis-tance. Une satire sociale sévère chargée d'humour. (Traduit du russé

CHARLES BUKOWSKI: Jouer du pieno îvre comme d'un instrument

à percussion jusqu'à ce que les doigts saignent un meu (poèmes). L'univers de Bukowski, dans ses poèmes comme dans ses textes en prose, est calui de la décomposition et de l'amertume, de la solitude,

parfois **l**a tendresse sensuelle... «Naturellement c'est ridicule d'essayer de rafistoler un vieux poème en buvant une bière tiède 📰 dimanche après-midi ; mieux veut se contenter d'exister jusqu'à 🔳 📗

d'une cigarette. » (Traduit ill'angleis par l'une cigarette. » (Traduit ill'angleis par l'une cigarette. » (Traduit ill'angleis par l'une l'ederer. Grasset, l'une p., 70 F.) Du même auteur, illement néédite, en « Cahier rouge », Au sud de nulle part, « contes souterrains » supérieurs à ses poèmes. Traduit par Brice Matthieussent, 233 p., 53 F.)

par Antoine Volodine, Flammarion, 205 p., 130 F.)

"Amour et ordures"

Quel est ce romancier tchèque qui fait le ménage dans ses souvenirs?*



TOUTES LES RÉFÉRENCES DE 350 000 LIVRES

Classés par auteur, titre sujet, 100000 livres disponibles en langue française, will un résumé. I'll nouveautés par semaine. Un service du Cercle de la Librairie

POMANO POSICIONS

674 p., 295 F.

OMMENT les appeler? Des semeurs d'idées? Des passe-frontières? Des amateurs de carrefours et de rencontres? Des inventeurs de dialogues entre écoles, époques, œuvres en apparence disparates? Aucun de ces noms ne convient tout à fait. Ils désignent par approximation un type particulier d'intellectuels chez qui se conjugue à une érudition sans faille une ouverture à la diversité des temps et des discours. Leur savoir ne les enferme pas. Il leur permet au contraire des périples. Souvent leur œuvre est moins visible que d'autres. On retrouve pourtant certains de ces hommes discrets partout où se trame la vie des idées. Des inventeurs de dialogues partout où se trame la vie des idées. Présents à chaque tournant, ils savent être multiples sans se disperser.

Voyez Maurice de Gandillac. Né en 1906, sa vie traverse notre siècle. Sa jeunesse: les Ballets russes, les débuts de la radio ou les scandales du cubisme. Rue d'Ulm, de 1925 à 1929, il est normalien en même temps que Sartre, Nizan, Merleau-Ponty. En 1929, il est à Davos où il assiste avec le jeune Emmanuel Lévinas, à ce tournant du siècle philosophique qui voit l'affrontement de Cassirer et de Heidegger. Dans l'entre-deux-guerres, il a notamment pour maîtres Étienne Gilson et Gabriel Marcel, pour intimes Charles du Bos et Jacques Maritain, pour collègues Bachelard et Jean Wahl. Voyez Maurice de Gandillac. Né en

DANS la philosohie de ce dernier demi-siècle, Maurice de Gandillac est évidemment un acteur, pas seulement un témoin. Professeur à la Sorbonne de 1946 à 1977, il a traduit de l'allemand en français de nombreux l'allemand en français de nombreux ouvrages du dix-neuvième siècle (Hegel, Novalis, Nietzsche, dont il a dirigé avec Gilles Deleuze la traduc-tion des œuvres philosophiques com-plètes chez Gallimard), et des textes contemporains (Georg Lukacs, Ernst Bloch, Urs von Baltasar, entre autres). Son influence s'est également exercée à travers les décades de Pontigny, puis leur prolongement dans le Cantre leur prolongement dans le Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, dont le rôle demeure capital au sein de la réflexion d'aujourd'hui.
C'est surtout notre regard sur la Renaissance et ses arrière-plans que PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit

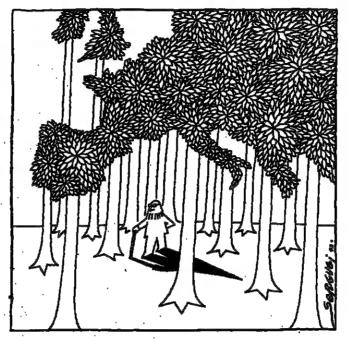
L'invention de l'Europe

les recherches de Mau-rice de Gandillac ont contribué à modifier. Les histoires de la philo-sophie ont trop souvent fait croire qu'entre les derniers feux de l'Anti-quité et la révolution cartésienne, la pensée, assoupie dans le dogma-tisme, ne valait guère assoupie dans le dogma-tisme, ne valait guère une heure d'étude. Dans le sillage ouvert par son maître Etienne Gilson (1), Maurice de Gandil-lac, suivant d'autres voies, a montré combien est riche d'idées, d'in-ventions et de débats cette media tempestas (période intermédiaire) qui relie Anciens et Modernes plus qu'elle ne les sépare.

les sépare. On s'en convaincra de nouveau à la lecture du fort volume rassemblant

fort volume rassemblant
quelques-unes de ses
études. Elles explorent
les douze siècles séparant la Cité de Dieu de
saint Augustin (426) de
la Nouvelle Atlantide de
Francis Bacon (1627). Le choix de ces
deux termes n'est évidemment pas fortuit. Le premier s'inscrit dans le
contexte de la mise à sac de Rome par
Alaric en 410. Romain d'Afrique, ne
lisant les Grecs qu'en traduction
latine, Augustin, converti au christianisme, ne construit pas à proprement nisme, ne construit pas à proprement parler une utopie. Avec la Cité de Dieu, il réfléchit sur la place du politique et de l'Histoire dans un monde où la chute et la rédemption sont les seuls

Il ouvre pourtant la voie à toute une série d'utopies qui hanteront la conscience européenne et appartien-nent à sa construction. Maurice de



Gandillac en suit les traces chez Dante, More et Rabelais jusqu'à Campanella (2) et, finalement, Francis Bacon dont les écrits accompagnent les temps modernes. Du prélude au dernier tableau, ce livre est une fête d'intelligence et de savoir. Il évoque aussi bien les relations du christianisme à l'héritage gréco-latin que les paradoxes du discours tentant de nommer Dien, lequel possède tous les mer Dieu, lequel possède tous les noms et aucun qui convienne. Il scrute au passage la science des encyclopédistes du Moyen Age (3) mais il s'interroge également sur les techniques médiévales et leur signification pour les esprits du temps, sur les rapports

de la mystique et de la logique (chez maître Eckhardt, chez Nicolas de Cues) ou sur les pré-mices du féminisme chez Agrippa de Nettes-heim. Le philosophe n'a pas son pareil pour renpas son pareti pour ren-dre vivants ces auteurs souvent pen lus. Il fait entrevoir des hommes derrière les idées. Abé-lard, Duns Scot ou Ray-mond Lulle sont là des individualités présentes, tout comme le sont ici Lefèvre d'Etaples, Char-les de Boyelles ou Marles de Bovelles ou Mar-

ON peut donc se promener dans ces cen-taines de pages, fureter de surprises en retrou-vailles en étant assuré de ne s'ennuyer point. On y découvrira que les Temps modernes ne sont pas cette soudaine frac-ture se séparant à jamais de terres obscures, mais une rupture préparée, annoncée, appelée aussi par une succession de

« renaissances », remises en cause et

« renaissances », remises en cause et débats antérieurs.

Si l'ensemble est trop divers pour mériter pleinement le sous-titre (Les douze siècles où se fit notre Europe) attribué après coup, c'est malgré tout une certaine image de l'Europe qui se compose au fil des chapitres et des siècles parroques. cles parcourus. On en retiendra trois traits majeurs

On en retiendra trois traits majeurs, qui peuvent valoir comme définition provisoire. L'Europe est d'abord confluence d'héritages disparates. Elle se constitue à partir de sources greques, latines, juives, chrétiennes, germaniques et de leurs divers conflits, suscitant compromis et transpositions

- le tout au sein d'une langue savante - le tout au sein d'une langue savante commune, le latin, qui fit longtemps l'unité de l'Europe culturelle. Elle est aussi industrieuse, technicienne, explorante, rêvant de courses lointaines, sur la terre comme aux cieux. Enfin, bien que cette ardeur l'ait conduit à porter la guerre au loin, elle n'a cessé, plus qu'aucune autre culture, de rêver de paix universelle, de concorde de l'humanité, d'horizons où s'aboliraient les conflits. A l'évidence, nous ne sommes pas près d'en dence, nous ne sommes pas près d'en finir avec ces difficiles alliages.

(1) Un colloque sur « la réception de la pensée d'Étienne Gilson dans la philosophie contemponime en France». (Rens.: 42-73-26-02).

(2) Une nouvelle traduction de la Ché du soleil de Campanella, et des textes d'utopistes italiens moins connus (Doni, Patrizi, Agostini, Zuccolo) sont parus récemment, sous la direction d'Adelin Charles Fiorato, sous le titre la Cité heureuse. L'Utopie italienne de la Renaissance à l'Age baroque (Ed. Quai Voltaire, coll. « la République des lettres», 316 p., 190 F.)

(3) L'encyclopédisme médiéval fait l'objet d'un colloque international à San-Gimignano du 8 au 10 octobre (Tél.: 05-77-94-12-69; télécopie:

colloque international à San-Gimignano du 8 au 10 octobre (Tél.: 05-77-94-12-69; télécopie: 05-77-94-01-128).

** Signalous également une claire et accessible latroduction à la philosophie médiévale du Kurt Flasch, qui évoque les principaux polats de conflit des débats philosophiques de Scot Krigèse à Nicolas de Cues (traduit de l'allemand par Janime de Bourghaecht, préface de Ruedi lubach et François-Kavier Putullaz, Ed. universitaires de Fribourg et Ed. du Curf, 232 p., 120 F).

Une anthologie exemplaire

Décidément, l'ouverture du domain des références philosophiques à de larges pans d'histoire demeurés jusqu'à présen dans l'ombre est un des traits majeurs de l'évolution actuelle. En témoigne aujour d'hui une utile et originale anthologie chronologique des philosophes. A côté des grands noms de la tradition, une large place est accordée à des auteurs du Moyen Age et de la Renaissance. Rédige par une importante équipe de spécialis cet ensemble est remarquablement conçu : pour chaque auteur figurent une brève biographie, une présentation des cauvres dont sont reproduits des extraits une orientation bibliographique, etc. Philo-sophas et philosophie est en son genre une publication très ingénieuse.

 Philosophes at philosophie, sous la direction de Bernard Morichère. Tome I, Des origines à Laibniz, tome II. De Locke à nos jours. Nathan, 540 p., 130 F chaque

ROMANS POLICIERS

Le grand W

ÉTRANGES LOYAUTÉS (Strange loyalties) de William Mc Ilvanney. Traduit de l'anglais par Freddy Michalski, a Rivages/Noir », 393 p., 62 F.

ÉTAIT en octobre, à l'époque, pas si loin-taine, où Grenoble abritait, annuellement, un grand festival du roman policier. Au crépuscule, festivaliers - auteurs, lecteurs et critiques mêlés - se retrouvaient dans un espace aménagé au sous-sol du Palais des sports, le «Cabaret de la dernière chance». Une petite scène, des tables rondes semées ici et là, des lumières tamisées : la «boîte» mythique de tant et tant de romans noirs... Ce soir-là, un homme hésitant, moitié par timidité, moitié par légère ivresse, s'installa tout à coup derrière le micro, accompagné de quelques rires devant sa maladresse.

Sans musique, il se mit à dire plutôt que chanter un texte que nul dans l'assistance ne comprit. Une ballade ou une légende de son pays, l'Ecosse, supposa-t-on. Voix cassée, âpre, nue, que ne soutenait aucun geste, le regard ailleurs, comme indifférent à ceux qui l'entouraient, il disait sans doute une histoire éternelle, et chacun dans la salle sentit, dans l'épais silence qui s'installait et durait de longues secondes après que la voix se fut tue, que ce moment-là échappait à jamais à la foire aux vanités. Quelques dizaines de privilégiés venaient de faire connaissance avec l'écrivain William Mc Ilvan-

Il avait, à l'époque, déjà publié Laidlaw et les Papiers de Tony Veitch. Ensuite est venu Big Man (1) et, aujourd'hui, ces Etranges loyautés. Et il n'y a pas eu un livre pour démentir l'autre, pas un pour amoindrir la force de cette vision d'un soir à Grenoble. Au contraire. Etranges loyautés est le point d'orgue d'un quatuor tout entier contenu dans cette phrase de Keats placée en exergne : « Une

rares sont les yeux qui en perçol-

William Mc Ilvanney est de ceux qui s'y essayent, traquant, livre après livre, les faux-semblants ivre après livre, les faux-semblants de nos vies, les masques dont elles s'affubient, lançant son double, l'inspecteur Laidlaw, un policier de Glasgow quadragénaire, amateur de Camus, dans une quête obsti-née de la vérité, quoi qu'il en coûte. Et quelle vérité pourrait être plus nécessaire que celle de la mort de son frère Scott, renversé par une voiture? C'est un accident. une voiture? C'est un accide sans doute sucun, « mais où a-t-il commencé, l'accident en question? (...) A quel moment la vie de mon frère a-t-elle abandonné sa finalité de sorte qu'elle a pu s'égarer des années durant jusqu'à croiser une voiture en marche? (...) Pourquoi les meilleurs d'entre nous s'en vont-ils à van-l'eau tandis aue les pires lls à vau-l'eau tandis que les pires continuent à prospèrer? Je veux

Laidlaw va dong remonter la Laidlaw va dong remonter la filière du passé, progresser, cercle après cercle, vers le centre de ce qui constitue son obsession. Il lui faut affronter l'inquiétude de ses amis, le désarroi de celle qu'il aime et s'éloigne de lui à mesure qu'il avance, la méfiance de ceux qui ont comu son frère et partagé — mieux que lui — ses secrets, les mensonges de ceux dont les intérêts pourraient se trouver mensonges de ceux dont les intérêts pourraient se trouver menacés, tout un réseau d'a étranges loyautés», de ces «loyautés personnelles et pragmatiques» pour lesquelles «il nous arrive fréquemment de piétiner à mort ces loyautés plus profondes qui nous définitsent tous – la loyauté envers les idéaux que notre nature professe».

Cette ambiguïté de l'humaine condition, Laidiaw ne se borne pas à la reconnaître chez les autres, il l'éprouve et la débusque en luimême avec une redoutable lucimême avec une redoutable lucidité. Parce qu'il n'est pas un justicier, sûr de Dien et de son droit,
mais un homme qui doute: « Dans
pratiquement toutes les affaires sur
lesquelles j'enquète, je cherche toujours à impliquer autant de monde
que passible, moi-même y compris.
Mon box à témoins idéal serait
assez grand pour la population de
la terre entière. » Ce n'est pas un

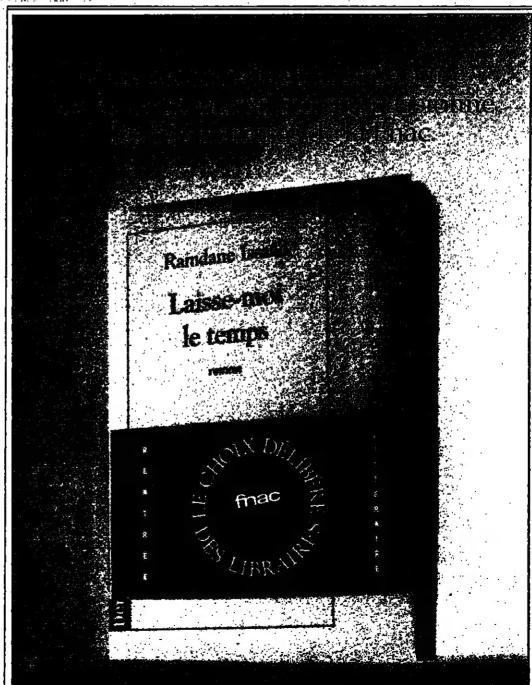
croisé, Laidlaw, ni quelque mois soldat de l'inquisition policière. Il pense même qu'il existe « autant de variantes de la criminalité que de la conformité sociale » : « Nous avons beau nous convaincre du bien et du mal comme de deux états séparés, il n'existe pas de frontière précise et stable. (...) Nous naissons tous titulaires de passe ports qui nous donnent le droit de voyager dans l'un comme dans l'autre.»

ETRANGE flic, en vérité, qui tire sa force de ses contradictions, reconnues et douloureusement assumées. Etrange fiction policière qui fonctionne dans une tension permanente entre profes-sion de foi humaniste et constat réaliste. C'est pourtant ce mélange des genres qui donne à la comédie humaine de Mc Ilvanney une exceptionnelle densité, une richesse sensible qui la hisse bien au-delà du lot commun.

Car dans cette fresque aux multiples personnages, où le romancier tient la gageure de mener de front, en ne cessant de les entrecroiser, trois histoires – la quête intime de Laidlaw, l'évolution de ses rela-tions avec les consents et tions avec Jan, son amante, et l'élucidation du meurtre d'un dealer, - il n'est pas un détail qui ne sonne juste, pas un aphorisme qui ne soit nécessaire à la manifestation de la vérité profonde des pro-tagonistes. Au pas hésitant de Laidlaw, entre humour et amertume, désenchantement et obstination, le lecteur avance, dans ce labvrinthe virtuose, toujours à hauteur

« En examinant les termes de l'existence de Scott, c'était les termes de ma propre existence que j'examinais, dit Laidlaw. Le prix à payer pour avoir une vision person-nelle est la solitude d'avoir à vivre avec elle. Je commençais à soup-conner que l'addition à payer était en chemin. » Elle sera lourde, en effet, d'espérances décues, de rêves enfuis, d'amours perdues. Sans doute ce qu'un soir à Grenoble chantait, avec une déchirante sin-cérité, William Mc Ilvanney.

Bertrand Audusse



Découvrez le choix délibéré des libraires de la Fnac : 30 nouveautés parmi les 350 de cette rentrée littéraire. Ces livres nous ont émus, fait rire, pleurer, réfléchir. Autant

de plaisirs de lectures que nous voulons partager. Vous reconnaîtrez ces livres, ils portent un bandeau.

AGITATEUR DEPUIS 1954.

eses ou spelés à

ISSECTES jon de

 Kouion sur a pers pour actiant opula-1 serait elques

ces du nce de de la adredi retirée

AUZE

avail aux s que

Quatre cents publications,

réparties en cent trente stands, participeront.

de nombreuses revues

Saigas et Yves Pevré

(dimanche 11 à 15 h 30). De

son côté, le Monde animera

revues d'idées peuvent-elles

limites des milieux dont elles

sont originaires et où elles ont

acquis leur légitimité? », avec

deux autres débats : « La

revue et ses milieux : les

se passer et dépasser les

Olivier Corpet et Frédéric

Gaussen (le 10 à 15 h 30)

les revues », avec Patrick

de la journée ouverte aux

Massuard, chef de projet

d'associations littéraires

(15 heures).

l'animation en bibliothèque

la possibilité de trouver des

(1) Association Ent'revues, 25, rue de Lille, 75007 Paris.

revues rares ou épuisées.

Enfin. les visiteurs auront

à la Bibliothèque de France

animera deux autres débats

sur les revues et les bulletins

Par ailleurs, au cours

et « Ecriture et critique dans

Kéchichian (le 11 à 17 h 30).

professionnels, lundi 12, Alain

La langueur des sciences humaines

مكذا من رلاميل

97 revues de sciences humaines et sociales se sont créées de 1985 à 1990 Mais cette activité cache une baisse continue de régime depuis le « boom » des années 60 et 70

les 10, 11 et 12 octobre, au III. Salon de la revue, dans les locaux de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts (14, rue Bonaparte, 75006 Paris). Cette manifestation, organisée par Les revues constituent un univers éditorial diffus, multiforme et mal l'association Ent'revues (1), se déroule cette année avec connu Chaque année, des titres le soutien, notamment, de naissent, avec éclat ou dans la disla Bibliothèque de France. crétion, et d'autres cessent de du Centre national des lettres paraître, par épuisement des lecet du Monde. teurs, des animateurs ou des insti-Outre une exposition sur tutions qui les soutiennent. Ces les revues françaises au début mouvements se font le plus souvent des années 30 et la présence dans des cercles très restreints et il

est bien difficile d'avoir un tableau étrangères, plusieurs débats précis de la situation. auront lieu dans le cadre du C'est ce qu'ont tenté de faire, à Salon. Deux de ces rencontres l'occasion de ce Salon, Olivier Corseront organisées en pet, André Chabin et Yves Chevrecollaboration avec la fils Desbiolles, avec une étude sur Bibliothèque de France : « N'y «les nouvelles revues de sciences humaines et sociales entre 1985 et a-t-il pas une crise des revues de création?», animée par 1990» commandée par le ministère Daniel Dobbels et Yves Peyre (samedi 10 à 18 heures). de la recherche, la notion de «sciences humaines et sociales» et « La fin des idéologies étant prise dans un sens très large. n'appelle-t-elle pas une pour regrouper tout ce qui ne relève pas de la littérature ou de la mutation de la revue d'idées ? », avec Jean-Pierre

Quatre-vingt-dix-sept revues ont vu le jour pendant ces cinq années. Plus de seize par an... A première vue, c'est un secteur éditorial particulièrement vivant. Cette bonne santé apparente cache, toutefois, une tendance à la langueur, puisque le rythme des créations a baissé régulièrement, passant de dix-neuf en 1985 à onze en 1990. Cette décroissance, qui poursuit une ten-dance amorcée dans la décennie précédente, reflète le reflux des sciences humaines après le «boom» des années 60 et 70.

Les disciplines qui ont connu le plus fort développement sont l'anthropologie ethnologie et les sciences de la vie psychique (douze créations chacune), suivies de l'his-toire-archéologie (neuf) et de la phi-losophie (huit). Vient ensuite un peloton comprenant les arts, les sciences littéraires et la sociologie ainsi que les revues d'ide (six). Les autres créations se répartissent entre l'économie, l'éducation, le droit, la communication, la linguistique, la géographie et la reli-

turelles, avec des titres comme Ani Cahiers arméniens, Cahiers intersignes (sur l'aire islamique), Ethnies, Intercultures, Islam et sociétés au sud du Sahara, Madaguscar ocean Indien, Mawon (Antil-les, Guyane, Réunion). L'appellation «sciences de la vie psychique» regroupe la psychanalyse (où la pro-lifération reflète l'émiettement du domaine), la psychologie et la psy-chiatrie, et l'histoire des sciences de la vie psychique.

> La « rhétorique des commencements »

Les revues d'histoire se partagent équitablement entre l'histoire générale et l'étude de domaines spécifiques (comme Mentalités, Midi ou misme renouvelé de cette discipline, compensant en partie l'essoufflement des sciences

civique, qui est généralement présenté avec une certaine solennité dans un éditorial en forme de manifeste. L'examen de cette « rhétorique des commencements », comme l'appellent les auteurs de l'enquête, permet de mieux apprécier les motivations principales de ceux qui se lancent dans l'aventure. Certaines sont d'ordre purement documentaire, l'objectif affiché étant de mettre à la disposition d'un large public des pièces d'archive ou des textes rares ou inédits,

réservés jusqu'ici à quelques privi-

L'exemple le plus typique est évidemment la revue Corpus, qui accompagne la collection philosophique de Michel Serres chez Fayard, ou encore Matériaux pour phie, son essor reflète le dyna- titre dit bien le projet. Ce souci de revenir aux textes d'origine peut répondre à des préoccupations déontologiques ou stratégiques, comme l'explique la Revue d'his-Le développement du secteur anthropologique tient notamment à la vogue des études sur les aires cul-

documents jusqu'ici tenus secrets. Ce désir de rendre plus accessibles des textes confidentiels peut s'étendre à l'ensemble des travaux de recherche. Il s'agit alors de revues. très spécialisées, ayant pour mis-sion de légitimer des disciplines encore peu reconnues (comme la Revue internationale de psychologie sociale ou celle de psychologie clinique) ou de donner davantage de visibilité ou d'autonomie à des disciplines nouvelles (comme Hermès pour la communication ou la Revue française de droit constitutionnel).

Cette revendication de légitimité ou de reconnaissance peut prendre un ton polémique, lorsqu'il s'agit de s'opposer à l'«établissement» académique ou d'affirmer une démarche nouvelle. La revue Chimères annonce qu'elle entend « renouer avec l'inventivité première de la psychanaiyse en levant le car-can de pseudo-scientificité qui s'est abattu sur elle», et la Décision philosophique proclame: « Ne faites pas comme les philosophes, inventez la philosophie. » On peut citer aussi Actuel Marx, dont le titre est, à lui seul, un manifeste.

L'émergence de ces domaines nouveaux d'étude est souvent le résultat de cheminements interdisciplinaires, soit que les champs étudiés relèvent eux-mêmes d'approches croisées, comme c'est le cas pour les aires culturelles, soit que se manifeste le souci de bousculer les cloisonnements traditionnels, comme veut le faire Chimères pour qui l'univers «psy» relève à la fois de la psychanalyse, de la clini-que, de l'ethnologie ou de l'esthéti-que. Enfin, certaines disciplines nouvelles se sont contruites sur des bases «transdisciplinaires», comme la communication (en empruntant_ à la psychològie, la linguistique, la

Dans ce cas, la revue peut servir à la fois de lieu d'élaboration théorique et d'instrument de formation pour des professionnels travaillant sur un terrain encore mal défini (formateurs et animateurs, par exemple). L'émergence de nou-veaux centres d'intérêt s'accompagne du déclin d'autres domaines, comme le féminisme, qui n'a suscité aucune création et a vu la disparition de plusieurs titres, ou la sémiologie, qui a perdu le rôle nilote qu'elle avait pendant les belles heures du structuralisme. Il en va de même de la linguistique, qui n'a suscité l'apparition que de trois nouveaux titres.

D'une façon générale, notent les auteurs de l'enquête, les revues nouvelles visent moins l'hyperspécialisation et la recherche de théories nouvelles que la circulation des idées et le désir d'élargir leur public naturel. Le Gré des langues, par exemple, se propose d'intéresser les non-linguistes à la linguistique. Cette tendance explique le succès renouvelé des revues d'idées, qui cherchent à animer le débat intellectuel en portant un regard distancié et critique sur l'actualité.

Un autre trait marquant est la place faite aux jeunes chercheurs, certaines revues nouvelles étant fondées par des étudiants (comme Politix, l'Etre psy et l'Emoi de l'histoire) ou faisant généreusement appel aux thèses universitaires (Histoire de l'art ou le Serment des Horace, en esthétique).

Ce rajeunissement se manifeste aussi dans le choix des titres, qui rompt souvent avec la tradition universitaire en jouant avec les mots (Autrement Dire, Cosmopolitique), les références littéraire (la Règle du jeu), cinématographique (les Lumières de la ville), psychanalytique (la Gradhiva) ou l'appel à l'imaginaire (Chimères, les Cahiers de l'imaginaire). Ce souci apparaît aussi dans le soin apporté à la forme et la présentation - typographie, illustrations: - la revue ambitionnant de toucher le lecteur textes, mais aussi par la séduction d'un objet attrayant. C'est aussi une façon de s'évader du modèle universitaire et de placer la revue dans un univers éditorial différent. proche du maeszine ou du livre

Frédéric Gaussen

Dans l'amitié des écrivains

Le monde confidentiel des bulletins d'associations littéraires

Dans le monde déjà fortement individualisé des revues littéraires, les bulletins ou publications des sociétés et autres amicales d'écrivains paraissent occuper des espaces plus autonomes et microscopiques encore. Monomanes penchés avec érudition, ngïveté ou admiration éperdue sur l'objet de leur culte ou de leur intérêt savant, les responsables de ces publications poursuivent un travail souvent peu visible.

L'association Ent'revues a recensé dans son dernier Catalogue des revues culturelles (1), quatre-vingts bulletins et revues d'associations sur les quelque cent cinquante probable ment existants. La logique de confi-dentialité, l'absence à peu près totale de moyens de diffusion, la périodicité souvent anarchique ou à éclipses, sans parler de l'existence parfois fantomatique, rendent impossible un dénombrement exhaustif.

De plus, ce recensement doit affronter des réalités fort diverses.

Quoi de commun entre des feuilles polycopiées annonçant quelque banquet d'amicale, messe ou pèlerinage sur les lieux du grand homme et la revue à part entière, instrument d'érudition irremplaçable? Mais ces réalités ne s'excluent pas : les travaux sérieux et les recherches font partie de la vie de ces cercles, au même titre que les réunions ami-

Tout amateur qui s'attache avec un peu de constance à l'œuvre et à la personne d'un écrivain ne peut que se féliciter, s'il parvient à s'en informer, de l'existence de ces publi-cations. Un lecteur de Jacques Mari-tain, Charles Péguy, Gérard de Ner-val, Léon Bloy, Jules Verne ou même Honoré d'Urfé trouvera dans les collections des revues qui leur sont consacrées des mines de renseignements. S'informer? la chose sem-ble tenir quelquefois de la simple divination: initié, il faut l'être pour savoir que Que vlo-re? est, depuis 1973, le bulletin international des

études sur Apollinaire, ou encore pour deviner derrière l'Étoile absinthe et le Regard crétois des amis d'Alfred Jarry pour la pre-mière, de Nikus Kazantzakis pour le second... Il y a aussi les obscures querelles, les compétitions et jalonsies qui fragmentent encore davan-tage ces introuvables microcosmes : pourquoi trois sociétés Blaise Cendrars et deux Ramuz? Ce qui sépare les Annales de la société Jean-Jac-ques Rousseau et les Études Jean-Jacques Rousseau, le Bulletin d'informations proustiennes et le Bulletin Marcel Proust est-il à ce point irré-

Logique confidentielle, disions-nous? À côté de revues désormais prestigieuses et visibles – le Stendhal Club, l'Année balzacienne, l'Amitié Charles Péguy... - beaucoup de ces publications font figure de bulletins de liaison interne, presque clandes-tins, achetés essentiellement par les adhérents, lus par ceux qui les écri-vent et qui ne cherchent guère à élargir leur audience. Le caractère souvent local et provincial de l'im-plantation de ces sociétés - autour du lieu de naissance ou de vie de récrivain - accentue la confidentialité. Il faut d'ailleurs reconnaître à ce propos que l'activité des sociétés d'auteurs n'est pas toujours proportionnée à l'importance de ceux-ci. Certaines revues ont su néanmoins étendre leurs centres d'intérêt et d'études, et par là même toucher un plus grand nombre de lecteurs : ainsi les Cahiers Georges Sorel, qui se sont transformés pour devenir la revue 1900, ou bien la Société des amis d'Émile Zola, qui public à pré-sent de passionnants Cuhiers natura-

Il y a aussi les sociétés plus ou moins fictives, qui n'acquièrent d'existence que par l'entremise d'une soudaine publication. On a pu ainsi lire récemment le premier - et

Cahier Henri Pichette édité par Granit, première pierre peut-être d'une association en voie de constitution. Le cas semble d'ailleurs unique pour un écrivain vivant qui, il est vrai, a besoin d'un soutien pour compenser l'injuste négligence dans laquelle il

Plusieurs de ces sociétés ont leur siège et leur centre actif dans des universités: Théophile Gautier à Montpellier; André Gide à Lyon-II... Le soutien actif des grandes maisons d'édition - soutien méritoire même s'il est normal permet aux publications qui ne sont pas toujours directement celles des sociétés d'auteurs d'accéder aux circuits de diffusion : les cahiers Gide, Paulhan, Perse, Céline par exemple chez Gallimard - qui tente de rationaliser la présentation des publications dans ce secteur - ou bien ceux concernant Giraudoux et Mauriac

L'activité des associations d'écri-vains, activité multiforme qui va de la gestion d'un héritage littéraire et de la célébration un peu conventionnelle à l'approfondissement de l'étude d'un auteur, est irremplaçable. Elle est la part vivante d'un patrimoine que le sommeil ou la somnolence guette. Part, nous l'avons dit, peu visible; d'où l'utilité de ce travail de recensement accompli à l'occasion du troisième Salon de la revue, où seront représentées de nombreuses associations. [] serait également souhaitable que les animateurs de celles-ci s'emploient à mieux faire connaître leurs activités éditoriales et négligent moins, par exemple, le dépôt légal. Ils y gagnoront et les lecteurs avec eux.

(1) le catalogue est vendu au prix de 220 F, au Salon ou au siège de l'associa-

Le rôle des éditeurs

humaines publient en moyenne de revues d'idées, la psychanalyse, deux à quatre numéros par an. Leur tirage ast généralement inférieur à 2000 exemplaires, allant des 250 d'Autrement Dire aux 10000 d'Arstudio, Quarante-cinq des nouvelles revues créées, l'ont été par des maisons d'édition privées : les PUF, qui ont dans ce domaine une vieille supériorité, arrivent en tête, avec L'Harmattan, très actif dans ce secteur depuis quelque temps. Rares sont les grands éditeurs qui n'ont pas une nevue dans leur écurie, y voyant un moyen de constituer un réseau d'auteurs dans des domaines spécialisés... et aussi d'alimenter leur trésorerie grâce aux abonnements. Trente-trois sont publiées par des associations, treize par des institutions publiques (CNRS, Fundation des sciences politiques, Meison des sciences de l'Homme...) et dix par des maisona d'édition à fonds publics (Presses universitaires de Grenoble ou du Mirail). Les édi-

Les revues de sciences teurs privés dominent dans les l'histoire, la philosophie ou la finguistique, tandis que les revues d'anthropologie-ethnologie, de géographie ou de sciences politiques émanent plutôt d'associations. Les institutions sont plus actives dans les domaines de l'art, de la philosophie, de la littérature et de la sociologie.

Les revues publiées par des éditeurs privés connaissent souvent des tirages plus importants (plus de 2000), alors que calles des éditeurs à fonds publics sont nettement plus confidentielles,

Très peu de revues publient des articles dans une autre langue que le français, même si plusieurs se disent prêtes à le faire. Cette timidité contribue à expliquer, estiment les auteurs de l'enquête, la faible audience internationale de la plupart de ces publications.

au Salon de la revue du 10 au 12 octobre 1992

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts L'inégalité en Amérique

Françoise Burgess L'anxieuse lucidité d'Yves Bonnefoy Rémi Paindavoine

octobre 1992

Le numêro : 50 F

14. rue d'Assis - 75006 PARIS - TEL 11144 39-48 48 Ou taper sur minitel : 36 15 SI ETUDES

NANTERRE Monter l'Eglise aujourd'hui ... Monter une pièce de Céline aujourd'hui ne va pas sans susciser questions, Autour des représentations de L'Eglise (mise en scène Jean-Louis Martinelli), une journée de rencontre avec des auteurs, historiens, metteurs en scène, acteurs, cinéastes ... 罗S Au programme : débats, lectures, projections, mises en espace... avec la participation de Michel Archimbaud, Gérard Barreaux,

François Berléand, Charles Berling, François Gibault, Henri Godard, Jacques Henric, André Marcon, Jean-Louis Martinelli, Pascal Ory, Véronique Ros de la Grange, Jean-François Szévenin, Jacques Tardi

samedi 10 octobre de 14h à 19h30

4

LE MONDE DES LIVRES

LETTRES ITALIENNES

o-Na-

SECTES

n de

ज्या वि

s Kir-

es ou

alés á

Kou-

o sur

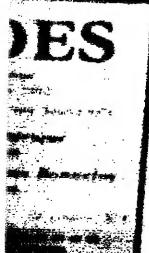
The state of the s

The second secon

editeurs

The second secon

The state of the s



La liberté de Lalla Romano

LA PÉNOMBRE
(La penombra che abbiamo
aitraversato),
de Lalla Romano.
Traduti de l'italien
par Philippe Giraudon.
La Différence, 238 p., 95 F.

UNE JEUNESSE INVENTÉE (Una giovinezza inventata),

de Lalla Romano.
Traduit de l'italien
par Philippe Giraudon.
La Différence, 296 p., 98 F.

1000

P 234

100

4.5

. . . . 4

3

Pensant, à juste titre, que la référence proustienne était un peu lourde à porter en France, le traducteur de Lalia Romano a allégé le titre de son livre le plus célèbre : la Pénombre que nous avons traversée.

Bien que la romancière ait

entrepris dans toute son œuvre - à présent célébrée en Italie comme l'une des plus cohérentes et l'une des plus profondes - une longue quête du passé, dans ses plus menus détails, dans ses tremblements, ses rêves et ses aspirations frustrées, ca n'est pas la nom de Proust qui vient à l'asprit. Trop circonscrite dans son ambition, trop individuelle, la démarche de Lalfa Romano emprunte à Proust, tout au plus, ses «intermittences du cceur». Mais l'on chercherait en vain un tableau social ou une structure erchitecturale. Cela n'amoindrit pas sa valeur, mais

Souvenirs en gros plan

La romancière ella-même, interrogée sur la portée de ce livre consacrá à sa petite enfance, reconnaissait : « On m'a demandé si je considérais ce monde comme pardu. J'ai répondu : il n'y a ni regret ni nostalgie dans le livre, parce que ce monde n'est pas perdu. Il est vrai qu'il est passé irrévocablement, mais j'en sens à présent le prix, autrement dit, je le comprends, je l'aime, je le possède. Comme dit Faulkner, le bonhaur n'est pas, il était (1). »

Dans le deuxième tome de son autobiographie, Une jeunessa inventée, Lalla Romano raconte comment son professeur d'histoire de l'art, Lionello Venturi, lui fit lire A la recherche du temps perdu et qu'elle eut « le sentiment angoissant que (son) livre avait déià été écrit, par Proust ». Et pourtant, le ton ai singulier de la romancière - qui attendre d'avoir près de soixante ans pour se pencher sur ses jeunes années - ne doit pas grandchose aux sinuosités des réminiscences proustiennes.

niscences proustiernes.

Tout procède, au contraire, chez elle, par éclaira nets, précis et brefs : vifs coups de théâtre qu'elle n'annonce par aucun prélude abstrait et sur lesquels elle n'épllogue pas, Elle livre ses émotions et ses révélations à l'état presque brut, ne craignant pas de recopier des fragments de correspondance, des passages de journaux intimes, des commentaires de photographies.

Ainsi, évoquant une confidence de sa mère qui lui apprend qu'elle était tombée amoureuse de son père aprèe leur mariage, Lalla Romano écrit-elle simplement : « C'était arrivé « parce que » (qu'elle soit tombée amoureuse pour un motif quelconque était également inout) papa oubliait de manger — ils étaient au restaurent — pour regarder la mer et les pêcheurs tirant leurs filets. »

Bian entendu, la rapidité, la sécheresse de ces notations, extrêmement frappantes, n'interdisent pas une certaine pro-

fondeur d'analyse, mais qui est amenée naturellement par des images, des scènes rapportées dans l'ordre affectif et arbitraire d'une mémoire qui se cherghe.

La Pánombre est un tableau du rapport passionné qui unit un enfant à son père — Lalla Romano consacrera un livre, en miroir, à sa relation à son propre fils et un autre à son petitis (2). Seion ce qui n'est peutêtre qu'un procédé inconscient, elle s'en tient à des souvenirs en gros plan.

Elle se rappelle comment, par exemple, elle découvrit la fai-blesse de son père. Il la teneit dans ses bras et elle avait son propre visage tout près du sien. Elle observait les yeux de son père : « Mais-cette fois je vis une chose étrange, horribls. Dans un coin de son ceil, une tache jaune. Quaique chose de mort, de corrompu. Papa pouvait tomber malade, pouvait mount. »

La romancière, qui sara également peintre, hérite de ses parents, elle ne le cache pas, son rapport esthétique au monde. En particulier de son père, qui était un aquarelliste de talent et un photographe amateur : « Des images calmes et légères ; sans ombres accentuées ni reideurs, comme prises d'une main délicate... »

A la lecture de ces lignes sans prétention, mais qui sonnent si juste, s'il faut citer un écrivain français - et probablement ils ne se sont jamais lus mutuellement, - à vrai dire, c'est plutôt le dernier Roland Barthes qui s'impose, avec la gravité funèbre qu'il savait déceler dans la sérénité bourgeoise, branlante, telle que la captaient des photographies familiales, si souvent messagères de mort. Une croute du néant», dit Lalla Romano à propos d'un chemin de son enfance.

« Un adolescent aux mains froides »

Lorsque, dans le deuxième volume, Lalla devient adolescante, elle a plus de vigueur, de drâlerie, d'autonomie. Guidée par un oncle intellectuel, elle acquiert une éducation philosophique plutôt rare chez les jeunes filies de sa génération, grâce à l'enseignement d'une figure célèbre das années 20, Annibale Pastore, qui fut également un maître, tardif, de Sibilla Alsramo.

Lalla Romano, née en 1906, a vécu sa jeunesse sous le fascisme. Sa « passion pour la liberté » la randit évidemment rabelle à l'ambrigadement qu'elle se contenta de regarder avec une hauteur dédaigneuse : « Pour moi, le fascisme était un adolescent aux mains froides. »

Avec une honnâteté rare, elle rend compte de ses relations sentimentales, de ses coquetteries, de son exigence intellectuelle qui la rapprochaît des provocations de Nietzsche et de la rigueur imparable de Spinoza.

Quant à la poésie, elle lui inspirait une crainte défiante. Un vers de Baudelaire suffisait à l'angoisser; il est vrai que ce n'était pas n'importe lequel : « Entends, ma chère, entends la douce Nuir qui marche... » Mais Lalla Romano se réconciliera avec la poésie, publiant plusieurs recuells et, surtout, prouvant que sa prose est celle d'un

René de Ceccatty

(1) Cité par Michela Vanon Alliata, dans un remarquable article sur l'œuvre de Lalla Romano, in Leggere, nº 35, octobre 1991.

(2) Ces mois si lègers entre nous, suivi de l'Invité, Denoel.

L'almanach de Venise

)

Paolo Barbaro dans son « paysage mental »

LUNAISONS VÉNITIENNES (Lunario Veneziano), de Paolo Barbaro. Traduit de l'italien par Muriel Gallot. La Découverte, 204 p., 95 F.

On finita par croire que vivre à Venise est plus difficile qu'y mourir. Le romancier Paolo Barbaro a pourtant réalisé ce rêve de tant d'esthètes: se lever tous les matins avec, sous les yeux, les canaux, la lagune, les vaporetti, les petits ponts. Non pas seulement un décor, dit-il, mais «un paysage mental». Il rend hommage à sa ville d'adoption sous une forme originale: un almanach. Un hommage toutefois mélancolique: qu'attendrait-on d'autre sur un tel sujet? Voir Venise, c'est voir la mort à l'œuvre. D'emblée, dès janvier, faisant le bilan de l'année précédente, il note: «Pour chaque naissance, il y a eu trois morts.»

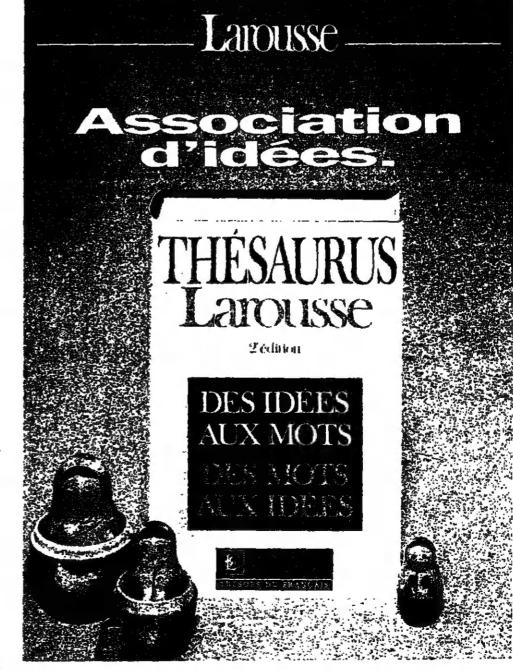
Dès février, c'est le carnaval, bien entendu. Et, parmi les masques, apparaît Milan Kundera. Le vrai ou son double? Qui le saura? L'auteur lui-même admire l'écrivain tchèque, et, au moment même do il prétend lui emprunter son identité, il rencontre, comme dans un rêve ou un conte de Poe, son reflet dédoublé, puisque c'est le ci

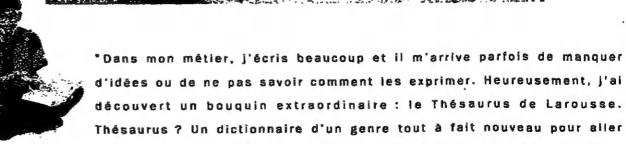


reflet d'un faux lui-même... L'identité de chacun n'est pas seulemenacée à Venise. Chaque monument est rongé. « Venise navigue sur une nouvelle lagune, mi-décoction de réglisse, mi-goudron en décomposition. La cité amphible est frappée dans son cœur, dénaturée au plus profond d'elle-même. »

Comme l'avait fait Fellini dans son Casanova avec l'aide du grand poète vénitien Andrea Zanzotto, Barbaro compare la ville à un « vieux monstre » vénéré, flatté et redouté, mais que mine la «gangrène». Certes, il rage contre les touristes, contre les amateurs de rock, contre tous les visiteurs trop fugitifs qui ignorent la vie secrète. morbide et calme à laquelle ils ne participent que de loin. Et luimême, Barbaro, affirme que la vraie population de Venise est celle des ombres : « Ces ames nous révèlent les lieux, comme s'ils les saisissaient à leur racine : et si nous nous décidons à entrer en contact, pour nous aussi se fait plus claire l'intime structure, et peut-être l'ultime destin de notre nej des jous. » Il rappelle qu'il y eut, à Venise, une scuola dei morti, où l'on enseignait tout ce qui teuchait à la mort. Mais à Venise la mort attaque la mort même, puisqu'une bombe autrichienne détruisit l'édifice, dont il ne reste plus rien.

R. de C.





des idées aux mots et des mots aux idées, très vite. Par exemple, je cherche des mots et des notions qui expriment la rapidité. Je trouve : vitesse, vélocité, mettre les bouchées doubles... Avec ses 100 000 mots organisés en 873 grandes familles, Thésaurus fait à coup sûr rebondir mes idées. Un outil de travail conçu comme un jeu et un jeu conçu comme un outil de travail. Seul Larousse pouvait inventer ça !"

Thésaurus, faites rebondir vos idées.

perscipe
pour
sépatant
sulaentit
ques
: du

de
voir
de
: la
edi
rée
els
mc

ZE

مكذا من رلامل

NE fois de plus, Günter Grass est revenu dans sa ville natale, la ville libre qu'il avait quittée à douze ans en 1945. Comment la nommer? Est-ce Gdansk la polonaise ou Danzig l'allemande? C'est là qu'il a situé l'Appel du crapaud, son dernier roman, qu'il présen-tait la semaine dernière à Francfort en présence de ses treize éditeurs étrangers. Une fable grinçante et désespérée qui, après le Tambour (1960), le Chat et la Souris (1961) ou le Turbot (1977), n'est pas étrangère à son autobiographie et qui traite d'un sujet qui lui tient à cœur, de la chute du communisme aux affres de la réunification allemande. Avec un bonheur de raconter une mélancolie et une tendresse qui retiendra tous ceux qui tiennent Grass pour le plus grand roman-cier allemand d'aujourd'hui.

L'histoire commence le Jour des morts de 1989, quelques jours avant la chute du mur de Berlin, au marché Saint-Dominique, où Alexander, soixante-deux ans, et Alexandra, cinquante-neuf ans, se rencontrent devant l'éventaire d'une paysanne qui vend des champignons et des fleurs coupées. L'Allemand et la Polonaise. Le veuf et la veuve. Pas très beaux, pas très intelligents, pas très jeunes. Transpiantes tous les deux : lui, originaire du pays kachoube, vit à Bochum; elle, originaire de Lituanie annexée à la Pologne par Pilsudski, a fait partie avec sa famille des réfugiés de l'Est («On a du quitter Wilno comme vous autres avez du partir tous d'ici »). Elle a été commu-niste et stalinienne; il a fait partie des Jounesses hitlériennes.

Il est professeur d'histoire de l'art, spécialiste des dalles tombales et des épi-taphes des églises de Danzig; elle res-taure des œuvres d'art baroque qu'elle dore à l'or fin. Il va la suivre dans le cimetière envahi d'herbes folles où elle dépose un bouquet d'asters rouges sur la tombe de parents « qui auraient préféré mourir chez eux ». Lui n'a jamais retrouvé la tombe de ses grands-parents, le cimetière des Allemands ayant disparu, complètement détruit par les Polo-

De ce coup de foudre dans un cime-tière, de cette rencontre du zloty et du mark, va naître un projet pour une

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

Le mark et le zloty

la réconciliation » est bientôt inau-guré à Gdansk-Danzig. On envi-sage aussi des transferts de Gdansk à Vilnius-Wilna-Wilno.

SUR cette utopie inhumatoire drolatique, Gunter Grass va imaginer la naissance et la prospérité d'une « joint-venture » germano-polonaise dont la matière première n'est constituée que par des cadavres et plus tard, des osse-ments : les candidats à l'inhumation vont bientôt affluer, morts ou vifs. Commencée avec une logistique extrêmement réduite - constituée essentiellement par nos deux tourtereaux, un ordinateur et une secrétaire. Erika von Drewitz, seule survivante d'une famille d'aristocrates de Prusse orientale. la Société des cimetières va établir des relations avec les adminis-trations de pompes funèbres et avec la direction de la Banque nationale, trouver un accord avec les clergés luthérien, orthodoxe et catholique, dresser la liste des «candidats à l'inhumation», pros-pecter parmi les annonces de décès et les félicitations pour des noces d'or ou de diamant, faire des appels d'offres parmi les fabricants de cercueils à bas prix, élaborer un règle-ment sur le «droit au retour vers la terre

(!) natale » des expulsés et réfugiés de tous les confins germano-polonais. La prospérité de l'entreprise va faire

entrer en jeu des intérêts divers. Des sommes considérables vont y être investies. Les cimetières vont se multiplier, entraînant la création de divers services pour accueillir les candidats à l'inhumation et les familles des défunts : des hôtels, des restaurants pour les banquets funèbres, des foyers de vieillards pour ceux qui veulent « passer le soir de leur vie au pays natai», un club de golf pour passer le temps, un hôpital-mouroir, une

Bientôt, le terrain va manquer, devenir



Günter Grass par lui-même.

ments vont inquiéter la population : «Une armée de cadavres allemands menace Gdansk », écrit un journal polo-

Alexander et Alexandra, nos deux idéalistes, se retireront bientôt, écœurés devant cette reconquête de la Pologne par le capitalisme allemand, écrasés par la réussite même de l'entreprise qu'ils ont lancée. Vaincus par la politique économique expansionniste de l'Allemagne et par la puissance d'un deutschemark réunifié canable d'acheter toute la Pologne - régie désormais par une Eglise protubérante et présidée par « l'electricien de Gdansk ».

Comme ses personnages, Günter Grass est hanté par les déplacements de populaciation polono-germano-lituanienne des cimetières »! Un premier « Cimetières » l'un premier « Cimetière de nomiser la place... Les transports d'osse-

nais, Estoniens, Lettons, Polonais, Allemands, Kachoubes. Lui-même est présent à chaque page. Car qu'on reconnaît dans le narrateur, le copain d'école, témoin de leur commune enfance hitlérienne, dépositaire de ses archives - un des lettres, des photos, des factures et des quittances, des cassettes, une vidéocassette, etc., - qu'Alexander a chargé de raconter leur

Une voix off qui ne se contente pas de passer en revue les pièces du dossier Alexander-Alexandra, mais qui finit par envahir la narra-tion, broder, imaginer ce que les textes ne disent pas. Günter Grass n'a jamais caché son désaccord profond devant l'idée de réunification, parce que pour lui l'Alle-magne tout entière n'a jamais été une nation, mais un « pot-pourri ». Un pot-pourri, dont l'auteur rend mélanges des langues et des accents, aux impropriétés savou-reuses dues aux transplantations et aux exils. Avec une Alexandra parlant un allemand pensé en polo-

nais, un Alexander qui a gardé des tournures du pays kachoube et qui ne peut communiquer qu'en un « broken english » avec le bengali Chatterjee. Autant de traces de la terre natale qui restent dans le gosier comme des cicatrices (2).

On n'oublie pas les images saugrenues et nostalgiques de ces pages, les person-nages qui entourent le couple : Erna, l'interprète de la minorité germanique de Gdansk, dont les trois enfants sont morts du typhus en 1946, et qui parle, comme les grands-parents paternels de l'auteur, une « langue mourante » et dont « l'accent survivant sera enseveli avec elle »; ou bien Jerzy Wrôbel, né à Grodno, déporté à six ans dans les ruines de Gdansk, et qui se reconciliation germano-polonaise par la reconnaissance du droit des morts au rapatriement : la création d'une « Asso-rapatriement : la création d'une « Asso-rapatriem croire que Gdansk était depuis toujours archi-polonaise.

Et Mister Chatterjee, de Calcutta, qui, opérant une symbiose polono-bengalie, rapproche la déesse Kali de la Vierge noire de Czestochowa, et qui, devenu le «roi du cyclo-rickshaw», lutte contre la pollution des villes et contre la hausse du prix du pétrole avec une clientèle crois-sante pour ses rickshaws tirés par des Polonais. Aux dernières nouvelles, il s'est acheté des parts des anciens chantiers Lénine et a sous contrat vingt-huit ouvriers des chantiers navals qu'il a confiés à deux maîtres hollandais pour recyclage... On n'oublie pas non plus l'image de ces vieux mariés sur leur cyclo-pousse.

Considéré comme le plus grand écri-vain allemand vivant, Günter Grass ne cesse d'être éreinté par la critique alle-mande, presque unanime, réunifiée dans le rejet, « Est-ce la fin de Grass?, demandait le « pape » démolisseur Marcel Reich-Ranicki, lui-même né en Pologne, dans Der Spiegel à propos de l'Appel du crapaud... Îl y a six ans, après le mauvais accueil fait à la Rate (la femelle du rat), il avait annoncé qu'il s'installait à Calcutta pour n'en plus revenir (et il en a rapporté Tirer la langue, cet émouvant témoignage-reportage-poème bengali qu'il a illustré). Cette fois, il a rompu avec son éditeur de toujours, Luchterhand, pour aller chez Steidl, une petite maison anticonformiste de Göttingen.

On retrouve son don à imaginer des êtres étranges, même s'ils n'ont pas comme Oskar, le tambour, un cri « vitricide »; le goût de fabuler, de jouer avec les langages et leurs patois, de glisser des recettes de cuisine comme celle des bolets au persil que prépare Alexandra; le désir de surprendre et de faire sursauter en introduisant, par exemple, entre les pages, des bêtes qui semblent ne rien avoir à faire là, comme ce crapaud à ventre rouge des bords de la Vistule, oisean de malheur qui, les bajoues gonflées, lance son appel mélancolique jusqu'à quarante fois par minute et qui donne son titre français au livre : annonciateur, dit-on, de malheur. Comme Cassandre. Comme Grass-le-crapaud. On n'aime jamais les Cassandres.

(1) Voir Propos d'un sans-patrie (Seuil, 1990).

(2) On peut se demander si Jean Amsler, le tra-ducteur attitré de Grass, qui excelle dans le baro-que de Grimmelshausen on des Niebelungs, ne désapprouve pas les jeux langagiers de son auteur dans cette traduction trop souvent lourdement incomprébensible et mot à mot : «un réducteur usagé de procès-verbaux», e un de ces affreux rickshaus remorqués par plèton», «l'année sur ses fins se trainait», etc.

* Le Seuil réédite dans « Points » Une rencontre en Westphalle, de Güster Grass publié en 1979 en Allemagne et en 1981 en France (n° R 553).

91:

But my

150-₹4. ₇

 $\tau_{p^*p^*},$

21.5

PARAITRE - 60 F

AU SOMMAIRE

LA GUERRE PEUT RECOMMENCER

Jacques Alvarez-Péreyre, Bora Cosic, Michael Du Plessis, Peter Esterhazy, Lajos Grendel, Jan Kott, Norman Manea, Slawomir Mrozek, Dubravka Ugresic.

RUSSIE LIBÉRÉE/RUSSIE BROUILLÉE

Piotr Alechkovski, Andreï Bitov, D.S. Likhatchev, Iouri Mamleiev, Georges Nivat, Vlada Petric, Vittorio Strada.

LES DÉCOUVERTES ET LE TEMPS

J.H. Elliot, Hermann Glaser, Babette Kaiserkern, Jiri Mucha, Octavio Paz, Constantin Von Barloewen.

La première revue intellectuelle européenne

LE NUMERO 37 OFFERT SUR DEMANDE Au sommaire notamment : "Le Chaudron Européen", "Emigration, Immigration, Exil", "Mozart Post-Scriptum"

	Tarifs abouncment France : Frait les abonnes	1 im. 200 F ments a servir sur his	2 ans 380 F ranger, nous contacter	3ans 540 F	
I je mabonne a <i>letne m</i> a	rmanip mple	C je sta	naite necessor un numero:	spécimen gratuit :	
Nurc	 	Prenom	 		
idices:		<u></u> -		•	

Eco, Adam et Babel

Umberto Eco, nouveau titulaire de la chaire européenne au Collège da France, a prononcé, vendredi 2 octobre, sa leçon inaugurale.

Comment l'illustre sémioticien, et ausai romancier à succès, allait-il concilier discours d'apparat et rigueur sémiotique? Etrangement familier, le thème retenu avait de quoi piquer la curiosité : «La quête d'une langue parfaite dans l'histoire de la culture européenne » (1).

Le leçon tient la promesse du titre, avec la saveur de références souvent érudites et drôles en supplément ; elle court de Raymond Lulie au conventionnel Delormel ; de Gropius Becarnus à l'abbé Pluche et au docteur Zamenhof, l'inventeur de l'esperanto. On fit donc connaissance avec des personnes sympathiques qui, toutes, révalent d'une Europe fratemelle; d'une langue unique fraternelle; d'une langue unique qui uniralt tous les peuples. Comme on sait, la réalité contemporaine est bien différente: nous débattons d'une possible union politique, militaire ou commerciale, stors que nous continuons à parler des langues différentes. Quel sera donc le destin linguistique de l'Europe?

destin linguistique de l'Europe?

S'il ne détient pas à lui seul la réponse, le sémioticien peut au moins dissiper quelques illusions; ce dont témoignent les premiers mots du titre. « Quête » impose un complément; et la culture (ou « l'encyclopédie ») dicte le premier exemple qui chante les chermes de l'impossible: la Quête du Grael est bel et bien le récit d'un échec. L'Europe doit s'y faire: la quête L'Europe doit s'y faire : la quête d'une langue parfaite apparaît aussi comme « l'histoire d'une utopie ou d'un rêve impossible ».

Pour imaginer une langue parfaite, il faut tenir que toutes les langues souffrent de graves défauts. Si l'une d'elles, à retrouver ou à inventer, était parfaite, elle s'imposerait comme

L'Occident chrétien se mit à l'illimité et de l'avenir ? ».

Grece evaient avancé une solution trop brutale : ceux qui ne parlaient pas grec parlaient à peine ; les barbares ne font que balbutier. On ouvrit donc le Bible.

Apparaissent alors dans l'histoire un personnege curieux et un bel objet sémiotique : Adam et la tour de Babel ; Dente se chargeant de fournir les commentaires requis. C'était parti, et les tours n'en finissent plus d'offusquer le paysage. Le quête d'une langue parfaite emprunte deux voies

La première interroge Adem, d'avant la tour : quelle langue parlait-il ? Il est sûr que la langue adamique était parfaite, et forcément unique, puisque c'est Dieu lui-même qui convoqua le premier homme à nommer les autres créatures (sauf peut-être les poissons). Il faut retrouver cette langue d'origine, l'hébreu probablement. Umberto Eco raconte les étapes franchies ensulte qui aboutissent à la kabbale, au mysticisme, à la langue magique, et aussi à la communication directe par l'esprit et le cœur. Même si elle marque une rupture scientifique, l'invention de l'indo-européen, « langue a priori » et reconstruite, est soutenue, latéralement, par la quête d'une langue primitive commune d'où les autres langues sont issues par différenciation.

L'autre vole part de la tour, de la confusion des langues » et rêve a posteriori d'une langue universelle qui mettrait fin aux divisions et aux querelles des peuples. Les détours sont tout aussi surprenants que tout à l'heure. Les grandes langues européennes, et les moins grandes, seront tenues tour à tour pour la langue universelle ; à commencer par le français. Plus laic, l'esperanto a-t-il guelques chances de succès 7 Et qu'en est-il aussi des langues artificielles, et de ces machines qu'on dit « intelligentes » et qui touchent « aux frontières de

A suivre le guide, on voit que « le rêve d'une langue parfaite » a pris des aspects divers, et que « son histoire reproduit l'histoire des espérances, des vertus, des erreurs et des crimes de la civilisation occidentale ». L'avenir en revanche nous place devant une alternative : « ou bien lutter contre Babel et retrouver une langue unique, ou bien accepter Babel et réeliser une situation de plurilinguisme ». Pour Umberto Eco, l'Europe sera bilingue, avant d'être polyglotte. Le projet Erasmus permet « d'entrevoir le destin de centaines de milliers d'étudiants qui, grâce à des stages à l'étranger, vont contracter des mariages mixtes, d'où naîtront des enfants bilingues », et plus tard l'Europe des polygiottes. Babel n'est plus une malédiction ; la tour symbolise le don du polygiottisme « qu'il nous faut reconquérir ».

En attendant, quelques accrocs sont à craindre ; comme il apparaît dans ce message publicitaire que le professeur Eco rapporte de Bruxelles et qu'il écrit, avec une gourmandise ironique, au tableau : La plus speedy des pizzas. Conclusion : ce n'est peut-être pas un exemple de langue parfaite, mais peut-être pourra-t-on faire mieux.

L'auditoire applaudit. Naguère, une ancienne étudiante (2) écrivait joliment : le professeur Eco e sait faire un cours n'importe où, ex cathedre, mais aussi ex pizzeria ». On s'en

Denis Slakta

(i) D'autres cours et séminaires doivent suivre, du 8 octobre 1992 au 22 janvier 1993. Ils porteront entre autres sur « Langues naturelles et langues artificielles » (8 octobre), « Langue d'Adam dans le « De rulgari eloquentia » de Dante » (9 octobre), « Leibniz» (4 décembre), « L'esperanto et les autres langues u pesteriori » (17 décembre) et « Conclusions théoriques : polylinguisme et traduction radicale » (22 janvier).

(2) Rita Cirio « Le théfitre pédagogique » dans le Magazine littéraire, février 1989, nº 262 (numéro spécial Umberto